Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 1999
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1999
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1666

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 1999

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1666 1992 I. Nos. 28642-28651

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 18 February 1992 to 20 February 1992

Page

No. 28642. Israel and Kenya:

Agreement on technical and scientific cooperation. Signed at Nairobi on 25 August 1989 3

No. 28643. Israel and Poland:

Agreement on the reciprocal establishment of culture and information centres and their activities. Signed at Jerusalem on 22 May 1991 23

No. 28644. Israel and Poland:

Agreement for the avoidance of double taxation and for the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Jerusalem on 22 May 1991 .. 41

No. 28645. Israel and Poland:

Agreement on cooperation in culture, science and education. Signed at Jerusalem on 22 May 1991 113

No. 28646. Liechtenstein and Switzerland:

Administrative Regulations relating to the implementation of the federal stamp duty legislation. Signed at Vaduz and at Berne on 14 May 1974 135

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1666 1992 I. Nos 28642-28651

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 18 février 1992 au 20 février 1992

Pages

N° 28642. Israël et Kenya :

Accord de coopération technique et scientifique. Signé à Nairobi le 25 août 1989..... 3

N° 28643. Israël et Pologne :

Accord relatif à l'établissement dans chaque pays d'un centre de culture et d'information de l'autre pays et aux activités de ces centres. Signé à Jérusalem le 22 mai 1991..... 23

N° 28644. Israël et Pologne :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Jérusalem le 22 mai 1991 41

N° 28645. Israël et Pologne :

Accord de coopération dans les domaines de la culture, de la science et de l'éducation. Signé à Jérusalem le 22 mai 1991 113

N° 28646. Liechtenstein et Suisse :

Règlements d'exécution concernant l'application de la législation fédérale en matière de droits de timbre. Signé à Vaduz et à Berne le 14 mai 1974..... 135

Page

No. 28647. Liechtenstein and Switzerland:

Agreement on the provision of postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services (with annex). Signed at Berne on 9 January 1978 148

Implementation Agreement of the above-mentioned Agreement. Signed at Vaduz on 19 October 1978 148

Exchange of letters constituting an agreement amending the Implementation Agreement of 19 October 1978 of the above-mentioned Agreement (with annex). Vaduz, 17 April 1990, and Berne, 8 October 1990 148

No. 28648. Liechtenstein and Switzerland:

Treaty supplementing the Treaty of 29 March 1923 concerning the union of the Principality of Liechtenstein with the Swiss customs territory. Signed at Berne on 26 November 1990 295

No. 28649. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Union of Soviet Socialist Republics:

Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital gains. Signed at London on 31 July 1985 301

No. 28650. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland aud Uniou of Soviet Socialist Repuhlics:

Agreement concerning the settlement of mutual financial and property claims arising before 1939. Signed at London on 15 July 1986 341

No. 2865I. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Union of Soviet Socialist Repuhlics:

Programme for the development of economic and industrial cooperation for the period 1991-2000 (with annexes). Signed at Moscow on 8 June 1990 351

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 970. Geneva Couvention for the Amelioration of the Condition of the Wonnded and Sick in Armed Forces in the Field. Signed at Geneva on 12 August 1949:

No. 971. Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of Wonnded, Sick, and Shipwrecked Members of the Arnied Forces at Sea. Signed at Geneva on 12 Angust 1949:

No. 972. Geneva Convention relative to the Treatment of Prisoners of War. Signed at Geneva on 12 August 1949:

No. 973. Geneva Couvention relative to the Protection of Civilian Persons iu Time of War. Signed at Geneva on 12 Augnst 1949:

Accessions by Latvia 400

Pages

N° 28647. Liechtenstein et Suisse :

Convention concernant l'exploitation des services de la poste et des télécommunications de la Principauté du Liechtenstein par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses (avec annexe). Signée à Berne le 9 janvier 1978 ... 149

Convention d'application de la Convention susmentionnée. Signée à Vaduz le 19 octobre 1978 ... 149

Échange de lettres constituant un accord modifiant la Convention d'application du 19 octobre 1978 de la Convention susmentionnéc (avec annexe). Vaduz, 17 avril 1990, et Berne, 8 octohre 1990 ... 149

N° 28648. Liechtensteiu et Suisse :

Traité complétant le Traité du 29 mars 1923 concernant la réunion de la Principauté de Liechtenstein au territoire douanier suisse. Signé à Berne le 26 novembre 1990 ... 295

N° 28649. Royaume-Uui de Grande-Bretagne et d'Irlaude du Nord et Union des Répnbliques socialistes soviétiques :

Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Signée à Londres le 31 juillet 1985 ... 301

N° 28650. Royaume-Uui de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Union des Républiques socialistes soviétiques :

Accord relatif au règlement de réclamations mutuelles concernant des créances financières et des créances portant sur des biens, créées avant 1939. Signé à Londres le 15 juillet 1986 ... 341

N° 28651. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Union des Républiques socialistes soviétiques :

Programme pour le développement de la coopération économique et industrielle pour la période 1991-2000 (avec annexes). Signé à Moscou le 8 juin 1990 ... 351

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 970. Conveution de Genève pour l'amélioration dn sort des blessés et des malades dans les forces armées eu campagne. Signée à Genève le 12 août 1949 :

N° 971. Convention de Genève pour l'amélioratiou du sort des blessés, des malades et des nanfragés des forces armées sur mer. Signée à Genève le 12 août 1949 :

N° 972. Convention de Geuève relative an traitement des prisouniers de guerre. Siguée à Genève le 12 août 1949 :

N° 973. Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles eu temps de guerre. Signée à Genève le 12 août 1949 :

Adhésions de la Lettonie ... 401

Page

No. 17512. Protocol additional to the Geneva Conventions of 12 August 1949, and relating to the protection of victims of international armed conflicts (Protocol I). Adopted at Geneva on 8 Jnne 1977:

Recognition by Qatar of the competence of the Commission established under article 90 402

Ratification by Poland and accession by Latvia 403

Recognition by Togo of the competence of the Commission established under article 90 403

No. 17513. Protocol additional to the Geneva Conventions of 12 Angnst 1949, and relating to the protection of victims of non-international armed conflicts (Protocol II). Adopted at Geneva on 8 Jnne 1977:

Ratification by Poland and accession by Latvia 404

No. 23353. Convention concerning International Carriage by Rail (COTIF). Concluded at Berne on 9 May 1980:

Ratification by Algeria 405

ANNEX C. *Ratifications, accessions, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations*

No. 84. Agreement concerning the administration of the postal, telegraphic and telephone services in the Principabty of Liechtenstein by the Swiss Postal Administration and the Swiss telegraphic and telephone Administration, signed at Berne, Novemher 10, 1920:

Termination *(Note by the Secretariat)* 408

Pages

N° 17512. Protocole additionnel anx Conventions de Genève dn 12 août 1949 relatif à la protection des victimes des conflits armés internationanx (Protocole I). Adopté à Genève le 8 jnin 1977 :

Reconnaissance par Qatar de la compétence de la Commission instituée aux termes de l'article 90 402

Ratification de la Pologne et adhésion de la Lettonie 403

Reconnaissance par le Togo de la compétence de la Commission instituée aux termes de l'article 90 403

N° 17513. Protocole additionnel aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatif à la protection des victimes des conflits armés non internationaux (Protocole II). Adopté à Genève le 8 juin 1977 :

Ratification de la Pologne et adhésion de la Lettonie 404

N° 23353. Convention relative aux transports internationaux ferroviaires (COTIF). Conclue à Berne le 9 mai 1980 :

Ratification de l'Algérie 405

ANNEXE C. *Ratifications, adhésions, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations*

N° 84. Convention concernant l'exploitation du service postal, télégraphique et téléphonique de la Principauté de Liechtenstein par les soins de l'Administration des postes suisses et de l'Administration des télégraphes et téléphones snisses, signée à Berne le 10 novembre 1920 :

Abrogation *(Note du Secrétariat)* 408

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Artiele 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 18 February 1992 to 20 February 1992

Nos. 28642 to 28651

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 18 février 1992 au 20 février 1992

Nos 28642 à 28651

No. 28642

ISRAEL
and
KENYA

Agreement on technical and scientific co-operation. Signed at Nairobi on 25 Angust 1989

Authentic texts: Hebrew and English.

Registered by Israel on 18 February 1992.

ISRAËL
et
KENYA

Accord de coopération technique et scientifique. Sigué à Nairobi le 25 août 1989

Textes authentiques : hébreu et anglais.

Enregistré par Israël le 18 février 1992.

סעיף 15

ההוראות דלעיל מבילות את ההסכם בין הצדדים בשלמותו. הסכם זה בא במקום כל הסכם קודם בקשר לנושא הנידון.

נעשה בשני עותקים בניירובי בשפות העברית והאנגלית, ודין מקור שווה לשני הנוסחים, ביום זה כ"ג באלול תשמ"ט 5749 שהנו יום 25.8. 1989.

בשם ממשלת הרפובליקה של הניה

בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 10
=======

ההודעות וההתחייבויות ההדדיות המפורשות בסעיפים 9,8,7,6,5,4,3 דלעיל יחולו גם במקרה הנוגע לשיתוף פעולה טכני המתבצע בין הצדדים המתקשרים ובין כל מוסד (שעליו יוסכם) בקניה או בישראל.

סעיף 11
=======

הצדדים המתקשרים מסכימים כי לגבי פרוייקטים מיוחדים, הם יוכלו להתקשר בהסכמים מיוחדים תוך פרוט התחייבויותיו ותרומותיו של כל צד בהם.

סעיף 12
=======

הסכם זה ניתן לתיקון כפעם בפעם תוך הסכמה הדדית של הצדדים.

סעיף 13
=======

הצדדים המתקשרים מסכימים בזה, כי בכל שנה במועד ובמקום מתאים באורח הדדי, ייפגשו נציגים מטעם שתי הממשלות כדי לסקור את מצבו של שיתוף הפעולה במרוצת 12 החודשים שחלפו ולהסכים על היקף שיתוף הפעולה בעתיד.

סעיף 14
=======

הסכם זה ייכנס לתוקף בתאריך שבו יודיעו שני הצדדים המתקשרים זה לזה בכתב באמצעות הצינורות הדיפלומטיים כי נתמלאו דרישותיהם הפנימיות לצורך כניסתו לתוקף של הסכם זה.
הוא יהיה בן פועל במשך 5 שנים מאותו תאריך, זולת אם יובא לסיומו ע"י אחד הצדדים במסירת הודעה מראש בכתב של שישה חודשים. לא נמסרה הודעת סיום כאמור, ייחודש ההסכם מאליו לאחר מכן לתקופות נוספות של שלוש שנים.

במקרה של סיום, יישאר ההסכם בתוקף לגבי תכניות שהוחל בהן לפני תאריך הסיום של הסכם זה.

חפצים אישיים אלה יראום ככוללים רהיטים, מקלט רדיו, מקול, רשמקול וציוד צילומי שהם רכוש המומחה או רכוש בני משפחתו והמיועדים לשימושו האישי ו/או לשימוש ביתו; וכו

ו. ייבוא פטור ממס של כלי רכב מנועי אחד אשר ייובא תוך שלושה חודשים מיום הגיעו של המומחה למדינה המארחת, ובלבד שאם תימכר מכונית זו לאדם שאינו נהנה מזכויות יתר דומות, יחול עליה תשלום היטל מתאים בעת מכירתה.

סעיף 7
======

הצדדים המתקשרים מסכימים כי לכל המומחים מטעם הממשלה השולחת:

א. תוענק חסינות מפני הליכים משפטיים לגבי דברים שנאמרו או נכתבו ולגבי כל הפעולות שבוצעו על ידם במילוי תפקידם הרשמי.

ב. תוענק חסינות מפני כל חובה של שרות לאומי.

ג. יוענקו זכויות יתר בדבר אפשרויות חליפין, לגבי אותו חלק של המשכורת והתשלומים המשתלמים ע"י הממשלה השולחת, כאלה המוענקות לנציגים דיפלומטיים דהיינו אפשרויות חליפין הנוגעות לחשבונות חוץ.

ד. יוענקו אותן זכויות יתר לענין אפשרויות חליפין, לגבי אותו חלק של המשכורת והתשלומים המשתלמים ע"י הממשלה המארחת, בזכויות המוענקות לפקידים מקומיים; וכו

ה. יסופקו אפשרויות לחזרה למולדת בעת משבר בינ"ל, בלוית נשותיהם והתלויים בהם.

סעיף 8
======

כל אחד מן הצדדים המתקשרים שומר לעצמו את הזכות לבקש, לאחר התיעצות עם הממשלה השולחת, את החזרתו של כל מומחה אשר עבודתו או התנהגותו אינו מניחות את הדעת. הממשלה השולחת שומרת לעצמה את הזכות לקרוא חזרה כל מומחה בכל עת שהיא, ע"י מתן הודעה נאותה.

סעיף 9
======

1. לבקשת הממשלה המארחת, יבולה הממשלה השולחת לשגר מיועציה כדי לערוך סקרים או מחקרים בדבר מעשיותם או חיותם הכלכלית של פרוייקטים, או לספק שירותים מפורטים אחרים.

2. הנושא, הגדרת הסמכויות, ההתחייבויות הכספיות והטכניות באחד של הצדדים המתקשרים, ואספקת שירותים מקומיים הכשורים בפעילויות האמורות בס"ק 1 דלעיל, ייקבעו במו"מ בין הצדדים המתקשרים בהתאם לכל מקרה לפי מהותו.

המומחה בבית-מלון שנבחר ע"י הממשלה המארחת במשך תקופת שרותו בקניה או בישראל;

ד. כל הצובות והשירותים האמורים בסעיף 6 להסכם זה.

סעיף 5

מומחים לפרק זמן ארוך

1. מומחה לפרק זמן ארוך ראוי כי ישהה בקניה או בישראל במשך תקופה של שנים-עשר חדשים לפחות. התקופה המירבית תיקבע בהסכמים לגבי פרוייקטים מיוחדים.

2. הממשלה המארחת תספק למומחה לפרק זמן ארוך:

א. שיכון מתאים או הצובת שיכון בכפוף לתקנות ישימות או לינה בבית-מלון כפי שייקבע ע"י הממשלה המארחת;

ב. כל השירותים האמורים בסעיף 6 להסכם זה.

3. מהממשלה השולחת אותו יקבל המומחה:

א. משכורתו, תגמולים והצובות כפי שיראה הדבר לנחוץ ע"י הממשלה השולחת.

ב. הוצאות הנסיעה אל המדינה השולחת וחזרה עבורו, עבור בני משפחתו ועבור חפצי משק ביתו.

סעיף 6

הממשלה המארחת תספק למומחים בהתאם לסעיפים 4 ו-5:

א. עזרה מקומית, מינהלית ושירותי משרד מאותו סוג העומד לרשותם של פקידיה היא;

ב. תחבורה מקומית לצורך נסיעות רשמיות (בולל רכב שרות, אם יידרש) בה במידה שתחבורה בזו ניתנת לפקידיה היא;

ג. תחבורה למומחים, לבני משפחותיהם וחפציהם האישיים בתחומי המדינה המארחת, בין מקום שרותם ובין תחנות הגבול בכניסתם וביציאתם.

ד. פטור ממס הכנסה על תגמולים המשתלמים במישרין ע"י הממשלה שמטעמה נשלח.

ה. פטור מכל מסי יבוא על חפצי משק ביתו וחפציו האישיים המיובאים למדינה המארחת תוך פרק זמן של שלושה חודשים מיום הגיעו של המומחה, ובלבד שפריטים אלה יוצאו בחזרה מן המדינה המארחת בשעת יציאתו של המומחה או תוך פרק זמן מסויים לאחר מכן, כמוסכם ע"י המדינה המארחת.

ד. בקניה

א. ממשלת ישראל, לבקשתה של ממשלת קניה, תשתדל לסייע בקידומם, ארגונם והנהלתם של קורסים להכשרה במקום העבודה בקניה המיועדים לחבר עובדים שמונה ע"י ממשלת קניה.

ב. כאשר יתקיימו בקניה קורסים בהשתתפותם של מרצים ומדריכים ישראליים תשלם ממשלת ישראל:

1. עבור כל המשכורות והקצובות המגיעות להם בגין תקופת שרותם בקניה;

2. הוצאות הנסיעה לקניה וחזרה;

3. שיכון נאות עם פנסיון מלא למרצים ולמדריכים.

ג. ממשלת קניה תספק:

1. אפשרויות הכשרה מתאימות, ציוד וחמרים הדרושים לצורך עריכת הקורסים;

2. שיכון, אחזקה ואמצעי תחבורה נחוצים לתניכים;

3. תחבורה מקומית למרצים ולמדריכים.

2. מומחים

הצדדים המתקשרים ישתפו פעולה בהספקת אנשים בעלי הכשרה מתאימה (יכונו להלן "מומחים") אשר יטלו על עצמם לבצע תפקידי מומחים, תפקידים טכניים או מקצועיים בסמכות בעלת אופי ארעי. מומחים אלה יסווגו בדלקמן:

א. מומחים לפרק זמן קצר.
ב. מומחים לפרק זמן ארוך.

סעיף 4

מומחים לפרק זמן קצר

1. מומחה לפרק זמן קצר מן הראוי כי ישהה בקניה תקופה שלא תארך יותר מ-2 חדשים ובישראל תקופה שלא תארך יותר מ-6 חדשים, ולפיכך לא ילווהו בני משפחתו.

2. מומחה לפרק זמן קצר יקבל מממשלת ישראל או ממשלת קניה:

א. כל המשכורות והקצובות המגיעות למומחה בגין שירותו בקניה או בישראל;

ב. הוצאות הנסיעה לקניה או לישראל וחזרה;

ג. שיכון מתאים. במקרים שאין בנמצא בית שיכון ממשלתי, תשלם ממשלת קניה או ממשלת ישראל 50% מן החשבון המלא ששולם ע"י

ג. תכנון, פיתוח וביצועם של תכניות ופרוייקטים לניצול מקורות הקרקע, ההון ובוח האדם במגזר החקלאי.

ד. חילופי נסיון בתיכנון ובפיתוח של מקורות מים ומערכות השקייה באיזורים צחיחים וצחיחים למחצה.

ה. תכנון וניצולם ופיתוחם של מקורות הטבע, בזיקה מיוחדת לפיתוחו של אפשרויות דיג, בריה ויערור.

ו. יזומו וביצועו של תכניות לפיתוח המגזר השיתופי בתחומי הניהול. הייצור, השיווק והכספים, והידוש ההכשרה והחינוך בתחומים אלה.

ז. הידומו של פיתוח תעשייתי, במיוחד של תעשיה זעירה, על ידי סיוע לקבלנים מקומיים להשקיע בפרוייקטים תעשייתיים, ומתן אפשרויות הכשרה בתחומים טכניים וניהוליים.

ח. שיתוף פעולה בתחום טכנולוגיית הבניה לשיכון ובמיוחד בתחום השיכון העממי.

ט. חילופי נסיון בניצולם של מקורות אנרגיה חדשים וניתנים לחידוש, ובהגנה על הסביבה.

י. בריאות ורפואה.

סעיף 3

שיתוף פעולה טכני

שיתוף הפעולה הטכני יכלול את המפורט להלן:

1. <u>הַכְשָׁרָה וְקוּרְסִים</u>

א. <u>בְּיִשְׂרָאֵל</u>

א. ממשלת ישראל תספק לחניכים שאושרו ע"י ממשלת הניה:

1. הכשרה בישראל, טכנית ומקצועית, ברמות שלפני ואחרי הבלת תואר;

2. הוצאות נסיעה לישראל וחזרה לאחד מתוך שני חניכים בלבד;

3. הוצאות ההכשרה בישראל; וכו

4. שיכון ואחזקה בישראל.

ב. ממשלת ישראל שומרת לעצמה את הזכות, בהתיעצות עם ממשלת הניה, להביא לידי גמר את ההכשרה, וכו להפסיק כל סיוע טכני, לגבי חניך אשר נמצא דופי בהתנהגותו או שאינו מפיק תועלת במידה המניחה את הדעת מן ההכשרה שניתנה.

ג. ממשלת הניה תוסיף לעמוד בהתחייבויותיה הכספיות בלפי חניכים שהם פקידי ממשלה, במשך תקופת הכשרתם בישראל.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם בדבר שיתוף פעולה טכני ומדעי

בין

ממשלת הרפובליקה של קניה

ובין

ממשלת מדינת ישראל

ממשלת הרפובליקה של קניה וממשלת מדינת ישראל, (להלן ביחד "הצדדים המתקשרים"), בשאיפתן לעודד ולקדם, במלוא מידת האפשר, שיתוף כלכלי, מדעי, חינוכי וטכני בין שתי הארצות, ובהכירו ביתרונות ההדדיים שניתן להפיק מחילופי ידע וניסיון חינוכי, החליטו לחתום על ההסכם דלקמן בדבר שיתוף פעולה טכני ומדעי.

סעיף 1

הצדדים המתקשרים ישתדלו לשתף פעולה ולסייע האחד לרעהו, במידת יכולתם, בתחומים שונים המוגדרים בסעיף 2 להסכם זה ובכל תחום אחר אשר יראה מתאים ובכפוף באופן הדדי על שתי הממשלות.

סעיף 2

לשם קידום רצונם לפתח את השימוש במשאביהם ולהגדיל את רווחת עמי שתי הארצות, רואים הצדדים המתקשרים את תחומי הפעולה הבאים כמתאימים במיוחד לשיתוף פעולה ולסיוע הדדי:

א. חילופי מידע ותעוד טכניים ומדעיים. תאום וסיוע הדדי במחקר. מדע שימושי ותכנון פרויקטים לפיתוח.

ב. קידומם של מוסדות המספקים הכשרה בלימודים טכניים, מדעיים, מינהליים וסוציאליים, כדי למלא אחר הצורך הגדל והולך בכוח אדם מיומן בהלכה. בפיתוחן והפצתן של טכנולוגיות חדשות, לרבות שיטות ייצור ומינהל, עידודם של הגידול והשיפור בשירותים סוציאליים וההילתיים.

AGREEMENT[1] ON TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KENYA AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL

The Government of the Republic of Kenya and the Government of the State of Israel, (hereinafter referred to as the Contracting Parties), in their desire to promote and further to the greatest possible extent economic, scientific, educational and technical cooperation between the two countries, and mindful of the mutual advantages to be derived from the exchange of knowledge and educational experience, have decided to conclude the following Agreement on technical and scientific cooperation.

Article 1

The Contracting Parties shall endeavour to cooperate and assist each other, within the limits of their capacities in the various fields outlined in Article 2 of this Agreement and in any other fields which shall seem appropriate and mutually acceptable to both Governments.

Article 2

In furtherance of their intention to promote the utilization of their resources and the greater well-being of the people of the two countries, the Contracting Parties regard the following fields as particularly suited for cooperation and mutual assistance:

(*a*) The exchange of technical and scientific information and documentation, coordination and mutual assistance in research, applied science and the planning of development projects.

(*b*) The promotion of institutions for providing training in technical, scientific, administrative and social studies in order to meet the growing need for highly skilled manpower, the expansion and dissemination of modern technologies including production and management methods, the encouragement of growth and improvement in social and community services.

(*c*) The planning, development and implementation of programmes and projects for utilization of land, capital and manpower resources in the agricultural sector.

(*d*) The exchange of experience in the planning and development of water resources and irrigation systems in arid and semi-arid areas.

(*e*) The planning of the exploitation of natural resources and their development, with particular reference to the development of fisheries, mining and forestry potential.

(*f*) The initiation and implementation of plans for the development of the cooperative sector in the fields of management, production, marketing and finance, and the furthering of training and education in these fields.

[1] Came into force on 16 January 1992, the date on which the Contracting Parties had notified each other (on 23 December 1991 and 16 January 1992) of the completion of their respective internal requirements, in accordance with article 14.

(*g*) The promotion of industrial development and in particular small scale industry, by assisting local entrepreneurs to invest in industrial projects and in providing training facilities in technical and managerial fields.

(*h*) Cooperation in the field of housing technology and especially in the field of low cost housing.

(*i*) The exchange of experience in the exploitation of new and renewable energy resources and environment protection.

(*j*) Health and medicine.

Article 3

TECHNICAL COOPERATION

Technical Cooperation shall include the following:

1. Training and courses

A. *In Israel*

(*a*) The Government of Israel will provide to trainees approved by the Government of Kenya:

(i) Training in Israel at technical and professional undergraduate and post graduate;

(ii) Costs of travel to and from Israel only for one out of two trainees;

(iii) Cost of training in Israel; and

(iv) Accommodation and maintenance in Israel.

(*b*) The Government of Israel reserves the right, in consultation with the Government of Kenya, to terminate the training of and withdraw all technical assistance from a trainee who has misconducted himself or who is not benefiting satisfactorily from the training provided.

(*c*) The Government of Kenya will maintain its financial obligations to train Government officials, during the period of their training in Israel.

B. *In Kenya*

(*a*) The Government of Israel, at the request of the Government of Kenya, will endeavour to assist in promoting, organising and conducting in-service training courses in Kenya for personnel nominated by the Government of Kenya.

(*b*) When courses are conducted in Kenya with the participation of Israeli lecturers and instructors, the Government of Israel will pay:

(i) All salaries and allowances accruing to them for the period of their service in Kenya;

(ii) The cost of travel to and from Kenya;

(iii) Suitable full board accommodation for lecturers and instructors.

(*c*) The Government of Kenya will provide:

(i) Suitable training facilities, equipment and materials required for conducting the courses;

(ii) Accommodation, maintenance and necessary transport facilities for the trainees; and

(iii) Local transport for the lecturers and instructors.

2. Specialised personnel

The Contracting Parties will cooperate in the provision of suitably qualified persons (hereinafter called "Specialised Personnel") to undertake specialist, technical or professional duties in temporary capacities. Specialised Personnel shall be classified as follows:

(*a*) Short term Specialised Personnel; and

(*b*) Long term Specialised Personnel.

Article 4

1. Short term Specialised Personnel would be expected to stay in Kenya for a period not exceeding two (2) months and in Israel for a period not exceeding six (6) months and would not be accompanied by their families.

2. The Government of Israel or the Government of Kenya will provide short term Specialised Personnel with:

(*a*) All salary and allowance accruing to the Specialised Personnel as a consequence of their service in Kenya or Israel;

(*b*) The cost of travel to and from either Kenya or Israel;

(*c*) Suitable accommodation. In cases where a Government house is not available, the Government of Kenya or the Government of Israel will meet 50% of the full bill incurred by the Specialised Personnel in an hotel selected by the receiving Government during their period of service in Kenya or Israel;

(*d*) All allowance and facilities mentioned under Article 6 of this Agreement.

Article 5

LONG TERM SPECIALISED PERSONNEL

1. Long Term Specialised Personnel are expected to stay in either country for a minimum period of twelve months. The maximum period will be specified in the specific project agreements.

2. The receiving Government shall provide long term Specialised Personnel with:

(i) Suitable housing or house allowance subject to applicable regulations, or hotel accommodation as shall be determined by the receiving Government; and

(ii) All facilities as provided in Article 6 of this Agreement.

3. Specialised Personnel shall receive from the sending Government:

(i) Their salary, emoluments and allowances as may be considered necessary by the sending Government;

(ii) The cost of travel to and from the sending country for themselves, their families and their personal and household effects.

Article 6

The receiving Government will provide to Specialised Personnel under Articles 4 and 5:

(*a*) Local administrative and secretarial support of the same kind as is made available to its officials;

(*b*) Local transport for official journeys (including a service vehicle, if necessary) to the same extent as is provided for its officers;

(*c*) Transport for themselves, their families and their personal effects within the receiving country between their duty stations and the points of entry and departure;

(*d*) Exemption from income tax in respect of any emoluments paid directly to them by their sponsoring Government;

(*e*) Exemption from all import duties on household and personal effects imported into the receiving country within three months of their arrival, provided such articles are re-exported from the receiving Government. Such personal effects will be deemed to include furniture, a radio, a record player, a tape recorder and photographic equipment which is the property of the Specialised Personnel or their families and are intended for their own personal and/or domestic use; and

(*f*) Duty frec importation or purchase from bond of one motor vehicle within three months of first arrival in the receiving country provided that the car, if sold to a person not likewise privileged, shall be subject to the payment of appropriate duty at the time of the sale.

Article 7

The Contracting Parties agree that all Specialised Personnel provided by the sending Government shall be:

(*a*) Immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity;

(*b*) Immune from national service obligations;

(*c*) Accorded for that part of their salary and emoluments paid by the sending Government, the same privileges in respect of exchange i.e. external account facilities;

(*d*) Accorded for that part of their salary and emoluments paid by the receiving Government, the same privileges in respect of exchange facilities as are accorded to local officials; and

(*e*) Given, together with their spouses and dependents, repatriation facilities in time of international crisis.

Article 8

Either of the Contracting Parties retains the right to request, upon consultation with the sending Government, the recall of any Specialised Personnel whose work or conduct in unsatisfactory. The sending Government retains the right to recall any Specialised Personnel at any time by giving reasonable notice.

Article 9

CONSULTANCY SERVICES AND SURVEYS

1. At the request of the receiving Government, the sending Government may send its consultants to carry out surveys, feasibility or economic viability studies of projects or to provide other specified services.

2. The subject matter, terms of reference, the obligations both financial and technical of the Contracting Parties, and the provision of local facilities relating to the activities mentioned in para. 1 above shall be decided by negotiation between the Contracting Parties according to the merits of each individual case.

Article 10

The provisions and mutual responsibilities outlined in Articles 3, 4, 5, 6, 7, 8 and 9 above shall also apply where technical cooperation is effected between the Contracting Parties and any institutions (which shall have been agreed upon) in either country.

Article 11

The Contracting Parties agree that in specific projects, they may enter into specific agreements, specifying the responsibilities and contributions of each party therein.

Article 12

This Agreement may be amended in writing from time to time by mutual consent of the Parties.

Article 13

The Contracting Parties do hereby agree that, at a time and place each year, which shall be mutually convenient, representatives from both Governments shall meet to review the state of cooperation during the course of the previous 12 months and agree upon the scope of future cooperation.

Article 14

This Agreement shall enter into force on the date on which the two Contracting Parties shall by written notification confirm to each other through diplomatic channels that their respective internal requirements for the entry into force of the Agreement have been complied with. It shall be effective for five years from that date, unless it is terminated by either party serving six months written notice to the other. In absence of such notice of termination the Agreement shall be automatically renewed thereafter for further periods of three years.

In case of termination the Agreement shall remain in force in respect of programmes started before the date of termination of this Agreement.

Article 15

The foregoing provisions contain the entire Agreement between the Parties. This Agreement surpersedes any previous agreement with respect to the subject matter hereof.

DONE in duplicate at Nairobi in the English and the Hebrew languages, both texts being equally authentic, this 25th day of August 1989 which corresponds to the ..... day of .....

For the Government of the Republic of Kenya:

[*Signed — Signé*][1]

For the Government of the State of Israel:

[*Signed — Signé*][2]

[1] Signed by R. J. Ouko — Signé par R. J. Ouko.
[2] Signed by Moshe Arens — Signé par Moshe Arens.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KENYA ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL

Le Gouvernement de la République du Kenya et le Gouvernement de l'Etat d'Israël, (ci-après dénommés les Parties contractantes), désireux de promouvoir et de favoriser dans la plus grande mesure possible la coopération économique, scientifique, éducationnelle et technique entre les deux pays, et tenant compte des avantages mutuels découlant de l'échange des connaissances et de l'expérience dans le domaine de l'éducation, ont décidé de conclure l'Accord ci-après relatif à la coopération technique et scientifique.

Article premier

Les Parties contractantes s'efforceront de coopérer et de s'aider mutuellement, dans les limites de leurs capacités, dans les divers domaines indiqués à l'Article 2 du présent Accord et dans tous autres domaines qui pourront sembler appropriés et mutuellement acceptables pour les deux Gouvernements.

Article 2

Donnant suite à leur intention de promouvoir l'utilisation de leurs ressources et un plus grand bien-être des peuples des deux pays, les Parties contractantes considèrent les domaines ci-après comme convenant particulièrement pour la coopération et l'assistance mutuelle :

a) L'échange d'informations et de documentation techniques et scientifiques, la coordination et l'assistance mutuelle dans les domaines de la recherche, de la science appliquée et de la planification des projets de développement;

b) La promotion d'institutions dispensant une formation aux études techniques, scientifiques, administratives et sociales en vue de satisfaire les besoins croissants en main-d'œuvre hautement qualifiée, du développement et de la diffusion des technologies modernes y compris les méthodes de production et de gestion, l'encouragement de la croissance et de l'amélioration des services sociaux et communautaires;

c) La planification, le développement et la mise en œuvre de programmes et de projets en vue de l'utilisation des ressources en terres, en capitaux et en main-d'œuvre dans le secteur agricole;

d) L'échange d'expériences dans le domaine de la planification et du développement des ressources en eau et des systèmes d'irrigation dans les zones arides et semi-arides;

e) La planification et l'exploitation des ressources naturelles et leur développement, particulièrement en ce concerne le potentiel halieutique, minier et forestier;

[1] Entré en vigueur le 16 janvier 1992, date à laquelle les Parties contractantes s'étaient notifié (les 23 décembre 1991 et 16 janvier 1992) l'accomplissement de leurs formalités internes respectives, conformément à l'article 14.

f) La phase initiale et la mise en œuvre des plans en vue du développement du secteur coopératif dans les domaines de la gestion, de la production, de la commercialisation et du financement, et l'encouragement de la formation et de l'éducation dans ces domaines;

g) La promotion du développement industriel et en particulier de la petite industrie, en aidant les entrepreneurs locaux à investir dans des projets industriels et en fournissant des facilités de formation dans les domaines de la technique et de la gestion.

h) La coopération dans le domaine de la technologie de l'habitat et notamment dans le domaine des habitations à bon marché;

i) L'échange d'expériences dans l'exploitation de sources d'énergie nouvelles et renouvelables et en matière de protection de l'environnement;

j) La santé et la médecine.

Article 3

COOPÉRATION TECHNIQUE

La coopération technique comprendra les éléments suivants :

1. Promotion et cours

A. *En Israël*

a) Le Gouvernement d'Israël prendra à sa charge pour les stagiaires approuvés par le Gouvernement du Kenya :

i) La formation en Israël au niveau technique et professionnel et au niveau du diplôme;

ii) Les frais de voyage aller en Israël et de retour pour un stagiaire sur deux seulement;

iii) Le coût de la formation en Israël; et

iv) L'hébergement et l'entretien en Israël.

b) Le Gouvernement d'Israël se réserve le droit, en consultation avec le Gouvernement du Kenya, de mettre fin à la formation d'un stagiaire et de lui retirer toute assistance technique s'il s'est mal conduit ou s'il n'a pas tiré parti de manière satisfaisante de la formation dispensée.

c) Le Gouvernement du Kenya observera ses obligations financières pour la formation de fonctionnaires, au cours de la période de leur formation en Israël.

B. *Au Kenya*

a) Le Gouvernement d'Israël, à la demande du Gouvernement du Kenya, s'efforcera d'apporter une aide à la promotion, à l'organisation et à la conduite de cours de formation en cours de service au Kenya pour le personnel désigné par le Gouvernement du Kenya.

b) En ce qui concerne les cours dispensés au Kenya avec la participation de conférenciers et d'instructeurs israéliens, le Gouvernement d'Israël prendra à sa charge :

i) Tous les traitements et indemnités qui leur sont dus pour la durée de leur service au Kenya;

ii) Les frais de voyage aller au Kenya et retour;

iii) Un hébergement convenable en pension complète pour les conférenciers et instructeurs.

c) Le Gouvernement du Kenya fournira :

i) Des installations, des équipements et des matériels de formation convenables, nécessaires pour la conduite des cours;

ii) Les facilités de logement, d'entretien et de transport nécessaires pour les stagiaires; et

iii) Les transports locaux pour les conférenciers et les instructeurs.

2. Personnel spécialisé

Les Parties contractantes coopéreront à la mise à disposition de personnel convenablement qualifié (ci-après dénommé « le personnel spécialisé ») chargé de tâches spécialisées, techniques ou professionnelles à titre temporaire. Le personnel spécialisé sera classé comme suit :

a) Personnel spécialisé à court terme, et

b) Personnel spécialisé à long terme.

Article 4

1. Il est attendu des membres du personnel spécialisé à court terme qu'ils séjournent au Kenya pendant une période de deux (2) mois au plus et en Israël pendant une période de six (6) mois au plus et qu'ils ne soient pas accompagnés de leurs familles.

2. Le Gouvernement d'Israël et le Gouvernement du Kenya mettront à disposition du personnel spécialisé à court terme, et prendront à leur charge :

a) Tous les traitements et indemnités dus aux membres du personnel spécialisé du fait de leur service au Kenya ou en Israël;

b) Les frais de voyage aller en Israël ou au Kenya et retour;

c) Un logement convenable. Dans le cas où il n'existe pas de maison du Gouvernement disponible, le Gouvernement du Kenya ou le Gouvernement d'Israël acquitteront 50 % du montant total de la facture payée par le membre du personnel spécialisé, dans un hôtel choisi par le Gouvernement hôte, au cours de sa période de service au Kenya ou en Israël;

d) Toutes les indemnités et facilités mentionnées à l'Article 6 du présent Accord.

Article 5

PERSONNEL SPÉCIALISÉ À LONG TERME

1. Il est attendu des membres du personnel spécialisé à long terme qu'ils séjournent dans l'un ou l'autre pays pendant une période d'au moins douze (12) mois. La période maximum sera précisée dans les accords de projets spécifiques.

2. Le Gouvernement d'accueil fournira au personnel spécialisé à long terme :

i) Un logement convenable ou une indemnité de logement sous réserve des règlements applicables, ou l'hébergement en hôtel selon les modalités à fixer par le Gouvernement hôte; et

ii) Toutes les facilités prévues à l'Article 6 du présent Accord.

3. Les membres du personnel spécialisé recevront du Gouvernement d'envoi :

i) Leurs traitements, émoluments et indemnités dans la mesure jugée nécessaire par le Gouvernement d'envoi;

ii) Les frais de voyage et de transport aller vers le pays d'envoi et retour pour eux-mêmes, leurs familles et leurs effets personnels et mobiliers;

Article 6

Le Gouvernement d'accueil accordera au personnel spécialisé visé aux Articles 4 et 5 :

a) Un appui administratif et de secrétariat de même nature que celui dont disposent ses fonctionnaires;

b) Les transports locaux pour les voyages de service (y compris un véhicule de service en cas de besoin) dans la même mesure que pour ses propres fonctionnaires;

c) Les transports pour eux-mêmes, leurs familles et leurs effets personnels à l'intérieur du pays hôte entre leurs lieux de service et les points d'entrée et de départ;

d) L'exemption de l'impôt sur le revenu en ce qui concerne tous émoluments qui leur sont versés directement par leur Gouvernement d'envoi;

e) L'exemption de tous droits d'importation sur leurs effets mobiliers et personnels importés dans le pays d'accueil dans les trois (3) mois suivant leur arrivée, à la condition que ces articles soient réexportés du pays d'accueil. Seront compris dans ces effets personnels des meubles, un poste de radio, un tourne-disques, un magnétophone et un matériel photographique qui sont la propriété du membre du personnel spécialisé ou de sa famille et sont destinés à leur usage personnel et/ou domestique; et

f) L'importation ou l'achat en franchise de droits d'un véhicule à moteur dans les trois (3) mois de la première arrivée dans le pays d'accueil à la condition que cette voiture, si elle est vendue à une personne ne bénéficiant pas du même privilège, fasse l'objet du versement approprié des droits au moment de la vente.

Article 7

Les Parties contractantes conviennent que tout le personnel spécialisé mis à disposition par le Gouvernement d'envoi bénéficiera des facilités suivantes :

a) Immunité à l'égard de poursuites judiciaires concernant leurs déclarations orales ou écrites et tous actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles;

b) Immunité à l'égard des obligations de service national;

c) En ce qui concerne la partie de leurs traitements et émoluments versés par le Gouvernement d'envoi, les mêmes privilèges en matière de change, à savoir la possibilité d'ouvrir un compte extérieur;

d) En ce qui concerne la partie de leurs traitements et émoluments versés par le Gouvernement d'accueil, les mêmes privilèges en matière de facilités de change que ceux qui sont accordés aux fonctionnaires locaux; et

e) Des facilités de rapatriement en temps de crise internationale, pour eux-mêmes, leur conjoint et leurs dépendants.

Article 8

Chacune des Parties contractantes garde le droit de demander, après consultation avec le Gouvernement d'envoi, le rappel de tout membre du personnel spécialisé dont le travail ou la conduite ne donne pas satisfaction. Le Gouvernement d'envoi conserve le droit de rappeler à tout moment tout membre du personnel spécialisé en donnant un préavis en temps raisonnable.

Article 9

1. A la demande du Gouvernement d'accueil, le Gouvernement d'envoi peut envoyer ses consultants procéder à des études sur place, à des études de faisabilité ou de viabilité économique de projets ou pour assurer d'autres services déterminés.

2. En ce qui concerne les activités mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus, l'objet des activités, les conditions d'exécution, les obligations financières et techniques des Parties contractantes et la mise à disposition de facilités locales, feront l'objet d'une décision à la suite de négociations menées entre les Parties contractantes pour chaque cas en particulier.

Article 10

Les dispositions et responsabilités mutuelles indiquées aux Articles 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 ci-dessus seront également d'application dans les cas où la coopération technique est effectuée entre les Parties contractantes et toutes institutions (dont il aura été convenu d'un commun accord), de l'un ou l'autre pays.

Article 11

Les Parties contractantes conviennent que pour des projets spécifiques, elles pourront conclure des arrangements particuliers précisant les responsabilités et les contributions de chaque Partie au projet.

Article 12

Le présent Accord peut être modifié par écrit de temps à autre par consentement mutuel des Parties.

Article 13

Les Parties contractantes conviennent par les présentes que chaque année, aux lieu et place qui seront mutuellement convenables, les représentants des deux Gouvernements se réuniront pour procéder à un examen de l'évolution de la coopération

au cours des 12 mois écoulés et pour se mettre d'accord sur les objectifs de la coopération future.

Article 14

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront mutuellement confirmé par notification écrite, par la voie diplomatique, que les formalités internes respectives pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies. L'Accord prendra effet pour cinq ans à compter de cette date, à moins qu'il n'y soit mis fin par l'une ou l'autre des Parties, moyennant préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie. En l'absence d'une telle notification de dénonciation, le présent Accord sera automatiquement renouvelé par la suite pour de nouvelles périodes de trois ans.

En cas de dénonciation, l'Accord demeurera en vigueur en ce qui concerne les programmes démarrés avant la date de dénonciation du présent Accord.

Article 15

Les dispositions qui précèdent constituent la totalité de l'Accord entre les Parties. Le présent Accord remplace tous accords antérieurs relatifs à la question traités dans le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Nairobi, en langues anglaise et hébreu, les deux textes faisant également foi, ce 25e jour du mois d'août 1989.

Pour le Gouvernement
de la République du Kenya :

[R. J. OUKO]

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :

[MOSHE ARENS]

No. 28643

ISRAEL
and
POLAND

Agreement on the reciprocal establishment of culture and information centres and their activities. Signed at Jerusalem on 22 May 1991

Authentic texts: Hebrew, Polish and English.

Registered by Israel on 18 February 1992.

ISRAËL
et
POLOGNE

Accord relatif à l'établissement dans chaque pays d'un centre de culture et d'iuformation de l'autre pays et aux activités de ces centres. Signé à Jérusalem le 22 mai 1991

Textes authentiques : hébreu, polonais et anglais.

Enregistré par Israël le 18 février 1992.

סעיף 13

1. הסכם זה ישאר בתוקף לתקופה של חמש שנים, החל בתאריך הכניסה לתוקף, כמפורט בסעיף 12. הוא יחודש באופן אוטומטי לתקופות נוספות של שנתים, זולת אם יודיע בכתב אחד הצדדים המתקשדים על רצון לסיימו. הודעה כאמור תמסר לא יאוחר משנים-עשר (12) חודשים קודם לפקיעת ההסכם.

2. במקרה של סיום הסכם זה תסחיים פעילות שני המרכזים עם פקיעת תוקף ההסכם.

נעשה ב- ירושלים ביום ל' בסיון התשנ"א שהנו ה-22 במאי 1991

בשני עותקי מקור, בעברית, פולנית ואנגלית ולשלושת הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם ממשלת
מדינת ישראל

בשם ממשלת
הרפובליקה של פולין

סעיף 7

המרכזים לא יעסקו בפעילויות אסורות על-ידי חוקי המדינה המארחת ותקנותיה, ולא יחלקו פרסומים או חומר בלתי-ידידותי למדינה זו או למדינה שלישית.

סעיף 8

1. המרכזים ינוהלו על ידי מנהל, או במקומו על-ידי סגן-מנהל, שניהם ממונים על-ידי משרד החוץ של כל צד מחקשר, אשר יידע על כך את הצד האחר בצינורות הדיפלומטיים.

2. למנהל וסגן-מנהל של כל מרכז יהא מעמד דיפלומטי, אם תודיע המדינה השולחת למדינה המארחת שהם חברי הסגל הדיפלומטי של השגרירות. ליתר עובדי המרכז, שעל מספרם יוסכם בין הצדדים המתקשרים, יהא מעמד של חברי הסגל המינהלי והטכני של השגרירות אם ימונו בתור שכאלה על-ידי המדינה השולחת.

3. המרכזים רשאים להעסיק גם עובדים מקומיים; העסקתם תעשה בהתאם לחוקים ולתקנות שהנם בתוקף בארץ המארחת.

סעיף 9

1. הגופים והמוסדות השייכים של צד מתקשר אחד יחמכו בפעולת מרכזו של הצד המתקשר האחר לצורך השגת יעדיו.

2. המרכזים רשאים, במסגרת סמכותם ובענינים הנוגעים להם, ליצור מגע עם משרדים ממלכתיים מתאימים ומוסדות של הצד המתקשר האחר, העוסקים בתרבות, מדע וטכנולוגיה.

סעיף 10

הצדדים המתקשרים יבטיחו למרכזים גישה חופשית למרכזים ותפקוד חקין לאחרונים.

סעיף 11

1. הציוד, לרבות אביזרים טכניים, חומרים ורכוש המרכז הנם רכושו של הצד השולח.

2. כל צד מהצדדים המתקשרים ישא בהוצאות הפיננסיות הכרוכות בהצטיידות מרכזו ופעילויותיו.

סעיף 12

הסכם זה יכנס לתוקף בעת שיודיעו הצדדים המתקשרים זה לזה, בצינורות הדיפלומטיים, כי מולאו הדרישות הפנימיות לצורך כניסתו לתוקף.

סעיף 2

הפיקוח על פעילות המרכזים יהא בסמכות הצדדים המתקשרים.

סעיף 3

על מיקום המרכזים בארץ כל צד מתקשר יוסכם בפרוטרוט בחילופי איגרות.

סעיף 4

המרכזים ינהלו את פעילויותיהם בהתאם להסכם זה ולחוקים ותקנות שייכים של המדינה המארחת.

סעיף 5

במסגרת פעילויותיהם, רשאיים המרכזים לעשות כלהלן:

1. לארגן ארועי מידע על הארץ השולחת, כמו-כן ארועי חרבות וכאלה המוקדשים לנושאי מדע וכלכלה, כגון הרצאות פומביות, כנסים, סמינרים, ארועים אמנותיים, תערוכות, וכן הצגות סרטים ווידיאו.

2. להחזיק אוספי עתונים, כתבי-עת, ספרים, תקליטים, סרטי-הקלטה, קלטות-וידיאו וסרטים זמינים לקא-תשלום ליחידים ולמוסדות מעונינים. חשיבות מיוחדת יקדישו המרכזים להעמדת מידע מקצועי בנושאי מדע, טכנולוגיה וכלכלה לרשות דורשיו.

3. להעביר קורסים כלליים ומקצועיים ללימוד שפה, ולספק חומר לימוד למטרה זו.

המרכזים רשאים לחייב את המשתתפים בחשלום מטבע הארץ המארחת.

4. לפרסם תכניות של פעילויות המרכז וחומר אינפורמטיבי על הארועים המתוכננים. המרכזים ישתדלו לפרסם ידיעונים על הישגיה האחרונים של המדינה השולחת במדע וטכנולוגיה. ידיעונים כאלה אפשר כי יכילו גם ביבליוגרפיה ופרטים על מאמי שנתקבל לאחרונה במרכזים בתחום התרבות, המדע והטכנולוגיה. חומר זה יתולק חינם על כל ענפיו במדינה המארחת.

סעיף 6

בהתאם להסכם זה ובכפוף לחוקים ולתקנות הצדדים המחקשים, יותר להקים סוכנויות למכירת מזכרות, אמנות פלסטית, יצירות ועוד פריטי חרבות, וכן עתונים, כתבי-עת, ספרים ותקליטים. על פרטי הקמתן של סוכנויות כאמור יוסכם בחילופי איגרות.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

ה ס כ ם

בין

ממשלת מדינת ישראל

ובין

ממשלת הרפובליקה של פולין

ברבר

הקמתם ההדדית של מרכזי תרבות ומידע ופעילויותיהם

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של פולין (להלן "הצדדים המחקשרים"),

ברצותן לפתח קשרים הדדיים בין שתי הארצות ועמיהן,

בשאיפתן לתרום לשיתוף-פעולה הדוק יותר בתחום התרבות והמדע על-מנת לשפר את הכרותן ואת הבנתן ההדדית,

בהיותן מודעות לצורך במאמצים רצופים לקידום השלום והידידות בין האומות,

בהסתמכן על ההסכם לשיתוף-פעולה בתחום התרבות, המדע והחינוך שעליו חתמו בתאריך 22 באוגוסט 1991,

הסכימו כדלהלן:

סעיף 1

הצדדים המחקשרים יקימו מרכזי תרבות ומידע (להלן "מרכזים"). המרכז ברפובליקה של פולין ייקרא "מרכז ישראלי לתרבות" והמרכז במדינת ישראל "מרכז פולני לתרבות ומידע". המרכזים יכולים להוות חלק מהמשלחות הדיפלומטיות של הצדדים המחקשרים. לא יהווה המרכז חלק ממשלחת דיפלומטית, ייקבעו מעמדו וכללי הפעלתו בחילופי איגרות בין הצדדים.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA MIĘDZY RZĄDEM PAŃSTWA IZRAEL A RZĄDEM RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ O WZAJEMNYM UTWORZENIU I DZIALALNOŚCI OŚRODKÓW KULTURY I INFORMACJI

Rząd Państwa Izrael i Rząd Rzeczypospoliej Polskiej, zwane dalej "Umawiającymi się Stronami",

kierując się wolą rozwijania wszechstronnych stosunków między obu państwami i narodami,

pragnąc przyczynić się do pogłębienia współpracy w dziedzinach kultury i nauki i tym samym do lepszego wzajemnego poznania się oraz zrozumienia,

świadome potrzeby aktywnego działania na rzecz pokoju i przyjaźni między narodami,

powołując się na Umowę o współpracy w dziedzinie kultury, nauki i oświaty podpisanej między nimi dnia 22 maja 1991 roku,

uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1

Umawiające się Strony ustanowią Ośrodki Kultury i Informacji, zwane dalej "Ośrodkami". Ośrodek w Rzeczypospolitej

Polskiej będzie nosił nazwę "Izraelski Ośrodek Kultury i Informacji" a Ośrodek w Państwie Izrael będzie nosił nazwę "Polski Ośrodek Kultury i Informacji".

Ośrodki mogą wchodzić w skład misji dyplomatycznych obu Stron. W przypadku, jeśli Ośrodek nie będzie wchodził w skład misji dyplomatycznych jego status i zasady funkcjonowania będą określone w drodze wymiany not między Umawiającymi się Stronami.

Artykuł 2

Nadzór nad działalnością Ośrodków sprawują Umawiające się Strony.

Artykuł 3

Siedziba Ośrodka w każdej z Umawiających się Stron będzie uzgodniona i ustalona w drodze wymiany not.

Artykuł 4

Ośrodki będą prowadzić swoją działalność zgodnie z niniejszą Umową oraz odnośnymi ustawami i przepisami Państwa przyjmującego.

Artykuł 5

W ramach swej działalności Ośrodki będą:

1) organizować imprezy informacyjne o państwie wysyłającym, kulturalne oraz na tematy naukowe i gospodarcze, takie

jak: wykłady, spotkania, seminaria, imprezy artystyczne, wystawy, pokazy filmowe i wideo,

2) prowadzić zbiory gazet, czasopism, książek, płyt, taśm magnetofonowych, kaset wideo i filmów, które będą bezpłatnie udostępniane zainteresowanym osobom i instytucjom. Ośrodki będą przywiązywać szczególne znaczenie do przekazywania specjalistycznych informacji z dziedziny nauki, techniki i życia gospodarczego,

3) prowadzić ogólne i specjalistyczne kursy językowe oraz oddawać na te cele do dyspozycji materiały pedagogiczne. Ośrodki mogą pobierać opłaty od uczestników tych kursów w walucie państwa przyjmującego,

4) wydawać programy dotyczące działalności Ośrodków oraz materiały informacyjne o prowadzonych przez nie imprezach. Ośrodki będą starać się wydawać biuletyny o najnowszych osiągnięciach nauki i techniki państwa wysyłającego. Będą one zawierać także bibliografie oraz prezentację nowych nabytków każdego z Ośrodków w dziedzinie kultury, nauki i techniki. Wszystkie te materiały będą rozprowadzane bezpłatnie w państwie przyjmującym.

Artykuł 6

1. Na podstawie niniejszej Umowy i zgodnie z ustawami i przepisami prawnymi Umawiających się Stron będą utworzone punkty sprzedaży wyrobów pamiątkarskich, dzieł sztuk plastycznych i innych wyrobów kulturalnych oraz gazet, czasopism, książek, płyt gramofonowych. Szczegółowe sprawy związane z utworzeniem tych punktów będą uregulowane w drodze wymiany not.

Artykuł 7

Ośrodki nie będą prowadziły działalności sprzecznej z prawem i przepisami państwa przyjmującego, nie będą rozprowadzać publikacji lub materiałów nieprzyjaznych wobec tego państwa ani wobec żadnego innego państwa.

Artykuł 8

1. Ośrodkiem kieruje dyrektor a zastępuje go wicedyrektor, obaj mianowani przez Ministerstwo Spraw Zagranicznych każdej z Umawiających się Stron, która zawiadamia o tym drugą Umawiającą się Stronę w drodze dyplomatycznej.

2. Dyrektor i wicedyrektor Ośrodka będą posiadać status dyplomatyczny, jeżeli będą oni notyfikowani przez państwo wysyłające jako członkowie personelu dyplomatycznego ambasady. Pozostały personel skierowany do pracy o Ośrodku, którego liczba zostanie uzgodniona między Umawiającymi się Stronami, będzie posiadał status członków personelu administracyjnego i technicznego ambasady, jeśli w tym charakterze zostaną oni skierowani przez Stronę wysyłającą.

3. Ośrodki mogą także zatrudniać pracowników miejscowych; ich zatrudnienie będzie zgodne z prawem i przepisami obowiązującymi w państwie przyjmującym.

Artykuł 9

1. Właściwe organy i instytucje jednej Umawiającej się Strony będą popierać pracę Ośrodka drugiej Umawiającej się Strony przy wypełnianiu jego zadań.

2. Ośrodki w ramach swoich kompetencji w sprawach ich dotyczących mogą kontaktować się z odpowiednimi urzędami państwowymi i instytucjami drugiej Umawiającej się Strony, zajmującymi się sprawami kultury, nauki i techniki.

Artykuł 10

Umawiające się Strony zapewnią swobodny dostęp publiczności do Ośrodków oraz ich normalne funkcjonowanie.

Artykuł 11

1. Wyposażenie, w tym sprzęt techniczny, materiały oraz majątek Ośrodka są własnością Strony wysyłającej.

2. Każda z Umawiających się Stron ponosi obciążenia finansowe związane z wyposażeniem i działalnością swego Ośrodka.

Artykuł 12

Umowa niniejsza wejdzie w życie w dniu, w którym Umawiające się Strony wzajemnie notyfikują sobie w drodze dyplomatycznej o spełnieniu ich wymogów wewnętrznych niezbędnych dla wejścia Umowy w życie.

Artykuł 13

1. Umowa niniejsza jest zawarta na okres pięciu lat, począwszy od dnia jej wejścia w życie zgodnie z art. 12. Ulega ona automatycznemu przedłużaniu na dalsze okresy dwuletnie, jeżeli żadna

z Umawiających się Stron nie wypowie jej w drodze notyfikacji. Taka notyfikacja powinna być dokonana nie później niż dwanaście miesięcy przed takim wypowiedzeniem.

2. W przypadku wypowiedzenia niniejszej Umowy oba Ośrodki zakończą swą działalność w dniu, w którym Umowa ta przestanie obowiązywać.

Sporządzono w Jerozolimie, dnia 22 maja 1991 roku, co jest odpowiednikiem 9 Siwan dnia 5751 roku, w dwóch oryginalnych egzemplarzach, każdy w językach hebrajskim, polskim i angielskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne; w razie rozbieżności przy ich interpretacji, tekst angielski uważany będzie za rozstrzygający.

Z Upoważnienia Rządu Państwa Izrael: [*Signed — Signé*][1]	Z Upoważnienia Rządu Rzeczypospolitej Polskiej: [*Signed — Signé*][2]

[1] Signed by David Levy — Signé par David Levy.
[2] Signed by Jana Majewskiego — Signé par Jana Majewskiego.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND ON THE RECIPROCAL ESTABLISHMENT OF CULTURE AND INFORMATION CENTRES AND THEIR ACTIVITIES

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Poland, (hereafter referred to as the "Contracting Parties"),

Guided by the will to develop all-round relations between the two countries and peoples,

Desirous to contribute to more intensive cooperation in the fields of culture and science and thus to improve their mutual acquaintance and understanding,

Conscious of the need for continuous efforts to promote peace and friendship among nations,

Basing themselves on the Agreement on Co-operation in culture, science and education signed between them on 22 May 1991[2]

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall establish Culture and Information Centres, hereafter referred to as "Centres". The Centre in the Republic of Poland shall be named "The Israel Centre of Culture" and the Centre in the State of Israel shall be named the "Polish Centre of Culture and Information". The Centres may be a part of the Diplomatic Mission of the respective Parties.

In a case that a Centre will not be a part of a Diplomatic Mission its status and rules of functioning will be determined in an Exchange of Notes between the Parties.

Article 2

The supervision over the activities of the Centres shall be exercised by the Contracting Parties respectively.

Article 3

The location of the Centres in each Contracting Party will be agreed upon and specified by Exchange of Notes.

Article 4

The Centres shall conduct their activities in accordance with the present Agreement and the relevant laws and regulations of the receiving State.

Article 5

Within the framework of their activities, the Centres may do the following:

[1] Came into force on 27 December 1991, the date on which the Contracting Parties had notified each other (on 3 September and 27 December 1991) of the completion of their respective internal requirements, in accordance with article 12.

[2] See p. 113 of this volume.

1) Arrange information events on the sending State, as well as cultural events and those devoted to scholarly and economic subjects such as public lectures, meetings, seminars, artistic events, exhibitions, and film and video shows.

2) Keep collections of newspapers, magazines, books, gramophone records, tape recordings, video cassettes and films, available free of charge to individuals and institutions interested. The Centres shall attach particular importance to making available specialized information on science, technology and economic life.

3) Run general-purpose and instruction of specialized language courses and provide teaching materials for this purpose. The Centres may charge the participants fees in the currency of the receiving State.

4) Publish programmes of Centre activities and information materials concerning the events arranged. The Centres shall endeavour to publish bulletins on latest achievements in science and technology in the sending State. These bulletins may also contain bibliography and presentation of newly acquired stock of the respective Centres in the fields of culture, science and technology. All of such materials shall be distributed free of charge in the receiving State.

Article 6

Under the present Agreement and subject to the laws and regulations of the respective Contracting Parties, outlets selling souvenirs, plastic art, works and other cultural items as well as newspapers, magazines, books and gramophone records may be established. Details on the establishment of such outlets shall be agreed upon through Exchange of Notes.

Article 7

The Centres shall not conduct activities prohibited by laws and regulations of the receiving State, nor distribute publications or materials unfriendly to that State or to any third State.

Article 8

1) The Centres shall be managed by a Director, or in his place a Deputy-Director, both appointed by the Ministry of Foreign Affairs of each of the Contracting Parties which shall notify the other Contracting Party thereof through diplomatic channels.

2) The Director and Deputy-Director of each Centre shall have diplomatic status, if the sending State notifies the receiving State that they are members of the embassy's diplomatic staff. The rest of the staff appointed to work at the Centre, their number to be agreed upon by the Contracting Parties, shall have the status of members of the embassy's administrative and technical staff if they are appointed as such by the sending State.

3) The Centres may also employ local staff; their employment shall be in accordance with the laws and regulations in force in the receiving State.

Article 9

1) The relevant organs and institutions of one Contracting Party shall support the work of the Centre of the other Contracting Party in fulfilling its objectives.

2) The Centres may, within their competence and on matters of their concern, contact appropriate State offices and institutions of the other Contracting Party, which deal with culture, science and technology.

Article 10

The Contracting Parties shall assure free access to the public to the Centres and normal operation of the latter.

Article 11

1) The equipment outfit, including technical equipment, materials and Centre property are property of the sending Party.

2) Each of the Contracting Parties shall bear the financial costs related to equipping its respective Centre and its activities.

Article 12

The present Agreement shall enter into force upon mutual notification by the Contracting Parties, through the diplomatic channels, of their respective fulfillment of the internal requirements necessary for it to come into force.

Article 13

1) The present Agreement shall remain in force for the period of five years, commencing on the date of entry into force as provided in Article 12. It shall be automatically prolonged for further two-year periods unless either of the Contracting Parties terminates it by notification. Such notification shall be made no later than twelve (12) months prior to such termination.

2) In the event of termination of the present Agreement, the two Centres shall end their activities upon the Agreement ceasing to be in force.

DONE in Jerusalem this 22nd day of May 1991 which corresponds to the 9th day of Sivan 5751 in two original copies in the English, Hebrew and Polish languages all texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

[*Signed — Signé*][1]

For the Government of the Republic of Poland:

[*Signed — Signé*][2]

---

[1] Signed by David Levy — Signé par David Levy.
[2] Signed by Jana Majewskiego — Signé par Jana Majewskiego.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DANS CHAQUE PAYS D'UN CENTRE DE CULTURE ET D'INFORMATION DE L'AUTRE PAYS ET AUX ACTIVITÉS DE CES CENTRES

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République de Pologne (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Animés du désir de développer des relations de tous ordres entre les peuples des deux pays,

Désireux d'accroître la coopération culturelle et scientifique entre les deux peuples et d'améliorer ainsi la connaissance et la compréhension mutuelles,

Conscients de la nécessité de déployer des efforts constants en vue de promouvoir la paix et l'amitié entre les deux nations,

Se fondant sur l'Accord de coopération dans les domaines de la culture, de la science et de l'éducation signé par eux le 22 mai 1991[2],

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes créeront des centres culturels et d'information, ci-après dénommés « les Centres ». Le centre créé en République de Pologne portera le nom de « Centre culturel israélien » et le centre créé dans l'Etat d'Israël portera le nom de « Centre culturel et d'information de la République de Pologne ». Ces centres pourront relever de la mission diplomatique de leurs pays respectifs.

Au cas où un centre ne relèverait pas de la mission diplomatique de son pays, son statut et ses dispositions réglementaires seront déterminés par un échange de notes entre les Parties.

Article 2

Le contrôle des activités des centres sera exercé par la Partie contractante correspondante.

Article 3

Dans le territoire de chaque Partie contractante, le siège du Centre de l'autre pays sera déterminé d'un commun accord par un échange de notes.

Article 4

Les centres exerceront leurs activités conformément aux dispositions du présent Accord et aux lois et règlements en vigueur dans le pays hôte.

[1] Entré en vigueur le 27 décembre 1991, date à laquelle les Parties contractantes s'étaient notifié (les 3 septembre et 27 décembre 1991) l'accomplissement de leurs procédures internes respectives, conformément à l'article 12.

[2] Voir p. 113 du présent volume.

Article 5

Les activités des centres seront notamment les suivantes :

1. Organisation de manifestations dans le cadre desquelles seront données des informations concernant l'Etat qui a créé le Centre ainsi que de manifestations culturelles et autres sur des sujets d'ordre intellectuel, artistique ou économique tels que : conférences publiques, réunions, séminaires, manifestations artistiques, expositions et séances de cinéma et de vidéo.

2. Tenue à jour de collections de journaux, périodiques, livres, disques, enregistrements sonores, bandes magnétoscopiques et films mises gratuitement à la disposition des personnes et des institutions interessées. Les centres s'efforceront tout spécialement d'offrir des informations spécialisées sur les sciences, les techniques et la vie économique.

3. Organisation de cours de langue de caractère général et, dans le cadre de groupes, pour assurer un enseignement spécialisé dans la langue du pays ayant créé le Centre et fourniture de matériels didactiques à cet effet. Les centres pourront éventuellement demander aux participants une contribution dans la monnaie du pays hôte.

4. Publication de programmes des activités des centres et de bulletins d'information concernant les manifestations prévues. Les centres s'efforceront aussi de publier des bulletins sur les dernières réalisations scientifiques et techniques du pays à l'origine de leur création. Ces bulletins pourront également contenir une bibliographie ainsi que la liste des nouvelles acquisitions des centres dans les domaines de la culture, des sciences et des techniques. Tous ces bulletins seront distribués gratuitement dans le pays hôte.

Article 6

En vertu du présent Accord et compte tenu des lois et règlements en vigueur dans chaque Partie contractante, des postes de vente de souvenirs, d'objets d'art ou d'artisanat, d'ouvrages et autres articles culturels ainsi que de journaux, périodiques, livres et disques pourront être ouverts. Les détails relatifs à la création de ces postes de vente seront mis au point d'un commun accord au moyen d'échanges de notes.

Article 7

Les centres s'abstiendront d'exercer des activités interdites par les lois et règlements de l'Etat hôte, et de distribuer des publications ou matériels hostiles à cet Etat ou à un Etat tiers.

Article 8

1. Les centres seront placés sous la responsabilité d'un directeur ou d'un directeur adjoint, nommés par le Ministère des affaires étrangères de la Partie contractante correspondante, qui notifiera cette nomination à l'autre Partie contractante par voie diplomatique.

2. Le Directeur et le Directeur-adjoint de chaque Centre bénéficieront du statut diplomatique, si l'Etat qui crée le Centre notifie à l'Etat hôte que ces personnes sont membres du personnel diplomatique de son ambassade. Les autres membres du personnel du Centre, dont les effectifs seront déterminés d'un commun accord entre les Parties contractantes, auront le statut de membres du personnel

administratif et technique de l'ambassade, si le pays qui crée le centre leur a conféré ce statut.

3. Les centres peuvent également employer du personnel local; les conditions d'emploi de ce personnel seront subordonnés aux lois et règlements en vigueur dans l'Etat hôte.

Article 9

1. Les organes et institutions pertinents d'une Partie contractante aideront le Centre de l'autre Partie contractante à atteindre ses objectifs.

2. Dans leurs propres domaines de compétence et pour les questions qui les concernent, les centres pourront entrer en relation avec les administrations et institutions de l'autre Partie contractante à vocation culturelle, scientifique ou technique.

Article 10

Les Parties contractantes assureront au public le libre accès aux centres et permettront le fonctionnement normal de ceux-ci.

Article 11

1. L'équipement nécessaire au fonctionnement des centres, notamment l'équipement technique, les matériels et biens leur appartenant resteront la propriété de la Partie qui crée le Centre.

2. Chaque Partie contractante assumera les frais d'équipement et de fonctionnement de son centre.

Article 12

Le présent Accord entrera en vigueur lorsque les deux Parties contractantes se seront notifié mutuellement par voie diplomatique qu'elles remplissent les obligations requises.

Article 13

1. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant cinq ans à compter de son entrée en vigueur telle que prévue à l'article 12. Il sera automatiquement reconduit pour des périodes consécutives de deux ans si l'une des Parties contractantes ne le dénonce pas en notifiant à l'autre Partie, douze (12) mois avant l'expiration de chaque période de validité, son intention d'y mettre fin.

2. Au cas où le présent Accord serait dénoncé, les deux centres mettraient fin à leurs activités à l'expiration de la période de validité.

FAIT à Jérusalem, le 22 mai 1991, correspondant au 9 Sivan 5751, en deux exemplaires originaux établis chacun en anglais, en hébreu et en polonais, les trois textes faisant également foi. La version anglaise primera en cas de divergences d'interprétation.

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :

[DAVID LEVY]

Pour le Gouvernement
de la République de Pologne :

[JANA MAJEWSKIEGO]

No. 28644

ISRAEL
and
POLAND

Agreement for the avoidance of douhle taxation and for the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Jerusalem on 22 May 1991

Authentic texts: Hebrew, Polish and English.

Registered by Israel on 18 February 1992.

ISRAËL
et
POLOGNE

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Jérusalem le 22 mai 1991

Textes authentiques : hébreu, polonais et anglais.

Enregistrée par Israël le 18 février 1992.

ולראיה לכך חתמו החתומים מטה, שהוסמכו לכך כדין, בידי ממשלותיהם על הסכם זה.

ה בידושלים ביום זה ה-ל' בסיון התשנ"א שהנו ה-22 באא' במאי 1991 בעותק ל, בשפות האנגלית, העברית והפולנית, ולכל שלושת הנוסחים דין מקור במירה ו.

במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם ממשלת מדינת ישראל

בשם ממשלת הרפובליקה של פולין

ב. לספק ידיעות אשר אין לקבלן לפי הדינים או במהלך הדברים הרגיל של המינהל באותה מרינה מתקשרת או באחרת;

ג. לספק ידיעות העשויות לגלות סוד מסחרי, עסקי, תעשייתי או מקצועי, או תהליך מסחרי, או ידיעה, אשר גילויים נוגד את תקנת הציבור.

סעיף 28

נציגים דיפלומטיים ופקידים קונסולריים

שום דבר האמור בהסכם זה לא יפגע בזכויות הפיסקליות של נציגים דיפלומטיים או פקידים קונסולריים לפי הכללים המקובלים במשפט הבין-לאומי או לפי הוראות שבהסכמים מיוחדים.

סעיף 29

כניסה לתוקף

1. המרינות המתקשרות יודיעו זו לזו כאשר יושלם ביצוע הדרישות החוקתיות לשם כניסת ההסכם לתוקף.

2 הסכם זה יכנס לתוקף ביום קבלת ההודעה האחרונה מבין אלו המוזכרות בסעיף קטן והוראותיו יחולו:

א. באשר למסים המנוכים במקור - על סכומי הכנסה שנצמחו החל ביום הראשון לחודש ינואר שבסמוך לאחר התאריך שבו נכנס ההסכם לתוקף;

ב. באשר למסים אחרים על הכנסה - לגבי תקופות מס שתחילתן ביום הראשון לחודש ינואר שבסמוך לאחר התאריך שבו נכנס ההסכם לתוקף, או לאחר מכן.

סעיף 30

סיום

הסכם זה יעמוד בתוקפו עד שמדינה מתקשרת חביאהו לידי סיום. כל אחת מן המדינות המתקשרות רשאית להביא את ההסכם לידי סיום בכל עת לאחר חמש שנים מן התאריך שבו נכנס ההסכם לתוקף, ובלבד שהודעה מוקדמת של 6 חודשים לפחות על סיום ניתנה באמצעות הצינורות הדיפלומטיים. במקרה זה יחדל ההסכם להיות בן-פועל:

באשר למסים המנוכים במקור - על סכומי הכנסה שהופקו החל ביום הראשון לחודש ינואר שבסמוך לאחר סיומה של השנה שבה ניתנה ההודעה;

באשר למסים אחרים על הכנסה - לגבי תקופות מס שתחילתן ביום הראשון לחודש ינואר שבסמוך לאחר השנה שבה ניתנה ההודעה, או לאחר מכן.

ד. עוסק בניהול פעיל של מסחר או עסק במדינה המתקשרת הראשונה (למעט עסק של ביצוע או ניהול השקעות, זולת אם פעילויות אלו הינן פעילויות בנקאיות או ביטוחיות המבוצעות בידי בנק או חברת ביטוח) וההכנסה המופקת מהמדינה המתקשרת האחרת מופקת בקשר לאותו עיסוק או עסק או שהיא ברוכה בו.

בנוסף להוראת סעיף קטן 1 לסעיף זה, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות, בהסכמה הדדית:

א. לשלול את ההטבות לפי הסכם זה מאדם כלשהו, או לגבי עסקה כלשהי, אם לפי דעתן קבלת הטבות אלו, לפי הנסיבות, תהווה ניצול לרעה של ההסכם לאור מטרותיו, או

ב. להעניק את ההטבות לפי הסכם זה לכל אדם אשר איננו זכאי להן בהתאם להוראות סעיף קטן 1 לסעיף זה.

סעיף 26

נוהל הסכמה הדדית

מקום שאדם סבור שהפעולות של אחת המדינות המתקשרות, או שתיהן, גורמות או עתידות לגרום לו חיוב במס שלא בהתאם להסכם זה, רשאי הוא, בלי שים לב לתרופות הנתונות לו לפי דיניהן הפנימיים של מדינות אלה, להגיש את ענינו לפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת שהוא תושבה או, אם המקרה בא בגדר סעיף קטן 1 לסעיף 24, למדינה המתקשרת שהוא אזרחה. יש להגיש את הענין תוך שלוש שנים מן ההודעה הראשונה על הפעולה שהביאה לידי חיוב במס שלא בהתאם להוראות ההסכם.

הרשות המוסמכת, אם ההתנגדות נראית לה מוצדקת, ואם אין באפשרותה להגיע לפתרון מספק בעצמה, תשתדל ליישב את הענין בהסכמה הדדית עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, במגמה למנוע חיוב במס שלא בהתאם להסכם. כל הסכם שהושג יבוצע על אף כל גבולות זמן בדיניהן הפנימיים של המדינות המתקשרות.

הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות ישתדלו ליישב בהסכמה הדדית כל קושי או ספק בדבר פירושו או יישומו של ההסכם. רשאיות הן גם להיוועץ יחדיו לשם מניעת מסי בפל במקרים שלגביהם אין הוראה בהסכם זה.

הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות לבוא בדברים במישרין זו עם זו כדי להגיע לידי הסכם כאמור בסעיפים הקטנים הקודמים. מקום שנראה הדבר רצוי, במטרה להגיע לידי הסכם, לנהל משא ומתן בעל פה, משא ומתן כזה יכול להתקיים באמצעות ועדה המורכבת מנציגי הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות.

סעיף 27

חילופי ידיעות

הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יחליפו ביניהן ידיעות ככל שיהיה דרוש לביצוע הוראותיהם של הסכם זה או של החוקים הפנימיים של המדינות המתקשרות הנוגעים במסים שהסכם זה חל עליהם, במידה שהחיוב במס לפיהם אינו מנוגד להסכם או כדי למנוע התחמקות במס. כל ידיעה שקיבלה מדינה מתקשרת יראו אותה כסודית באותה מידה כידיעה שהושגה לפי חוקיה הפנימיים של אותה מדינה, או באותו אופן כפי שיתבקש על ידי המדינה המתקשרת האחרת המוסרת את המידע, ויגלו אותה רק לבני אדם או לרשויות (לרבות בתי משפט וגופים מינהליים) המעורבים בשומתם או בגבייתם של המסים הנידונים בסכם זה, באכיפתם, בהעמדה לדין בשלהם או בהחלטה על ערעור בקשר אליהם. בני אדם או רשויות אלה ישתמשו בידיעות רק למטרות אלו. הם רשאים לגלות את הידיעות בהליכי בתי משפט פומביים או בהחלטות משפטיות.

אין לפרש הוראות סעיף קטן 1 בשום מקרה כמטילות חובה על מדינה מתקשרת:

א. לנקוט אמצעים מינהליים השונים מהדינים או מהנוהל המינהלי של אותה מדינה מתקשרת או של האחרת;

ששולם בפולין. ואולם, הניכוי לא יעלה על חלק המס, כפי שחושב לפני הניכוי, אשר אפשר לייחסו לאותה הכנסה שניתן לחייבה במס בפולין.

הניכוי מהמס כאמור יותר בהתאם להוראות דיני ישראל הרנות בהחרת זיכויים בגין מסי חוץ.

סעיף 24

אי הפליה

אזרחיה של מדינה מחקשרת לא יהיו כפופים במדינה המחקשרת האחרת למסים או לדרישה כלשהי הקשורה במסים, השונים או מכבידים יותר מהמסים ומהדרישות הקשורות בהם, שכפופים להם, או עלולים להיות כפופים להם, אזרחי אותה מדינה אחרת באותן נסיבות. הוראה זו תחול, על אף האמור בסעיף 1, גם על בני ארם שאינם תושבים אף של אחת מהמדינות המחקשרות.

המס על מוסר קבע שיש למפעל של מדינה מחקשרת במדינה המחקשרת האחרת לא יוטל באותה מדינה אחרת בצורה פחות נוחה מהמס המוטל על מפעלים של אותה מדינה אחרת העוסקים באותן פעילויות.

חוץ ממקום שחלות הוראות סעיף 9, סעיף קטן 6 לסעיף 11, או סעיף קטן 6 לסעיף 12, ריבית, תמלוגים, ותשלומים אחרים שמשלם מפעל של מדינה מחקשרת לחושב של המדינה המחקשרת האחרת, יהיו, לענין קביעת הכנסתו החייבת של המפעל, ניתנים לניכוי לפי אותם התנאים כאילו שולמו לתושב של המדינה הנזכרת לראשונה.

מפעל של מדינה מחקשרת שהבעלות או השליטה על הונו נתונה, כולה או חלקה, במישרין או בעקיפין, בירי תושב או תושבים של המדינה המתקשרת האחרת, לא יהיה כפוף במדינה המחקשרת הנזכרת לראשונה למסים או לדרישה כלשהי הקשורה במסים המכבירים יותר מן המסים ומהדרישות הקשורות בהם, שמפעלים דומים אחרים של המדינה הנזכרת לראשונה כפופים להם או עלולים להיות כפופים להם.

הוראות סעיף זה לא יתפרשו כמחייבות מדינה מחקשרת להעניק לתושבי המדינה המחקשרת האחרת הנחות אישיות, הקלות או הפחתות לענין מס, המוענקות לתושביה מסיבות של מעמד אזרחי או חובות משפחתיות.

על אף האמור בסעיף 2, הוראות סעיף זה יחולו לגבי מסים מכל סוג או הגדר.

סעיף 25

הגבלת הטבות

ארם שהינו תושב מדינה מחקשרת המפיק הכנסה ממקורות שבמדינה המחקשרת האחרה, יהא זכאי, במדינה המחקשרת האחרת, להינות מכל ההטבות שבהסכם זה אך ורק אם ארם זה הינו:

א. יחיד;

ב. (1) ארם שיותר מ-50 אחוזים מהזכויות שביושר בו (או - במקרה של חברה - יותר מ-50 אחוזים מהזכויות לכל אחת מאלה: הצבעה באסיפה בללית; חלוקת רווחים; חלוקת נכסים בעת פירוק) הינם, במישרין או בעקיפין, בבעלות אנשים הזכאים להטבות שבהסכם זה לפי פסקאות א) או ג); וכן -

(2) ארם שיותר מ-50 אחוזים מההכנסה ברוטו שלו אינם משמשים, במישרין או בעקיפין, למילוי התחייבויות (לרבות התחייבויות בשל ריבית או תמלוגים) לאנשים שאינם זכאים להטבות כאמור;

ג. חברה אשר בסוג המניות העיקרי בה יש מסחר ממשי וסריר בבורסה מוכרת באחת המדינות המתקשרות; או

הפטורים לפי סעיפים קטנים 1 ו-2 יוענקו לתקופה שלא תעלה על 5 שנים (או 7 שנים במקרה של לימודי רפואה או חניכות רפואית) מהיום שבו הסטודנט או החניך נכנס לראשונה למדינה.

סעיף 21

פרופסורים וחוקרים

יחיד המבקר במדינה מתקשרת לשם הוראה או ביצוע מחקר באוניברסיטה, מכללה או מוסד תינוכי מוכר אחר באותה מדינה מחקשרת והינו תושב המדינה המחקשרת האחרת או היה תושב כאמור מיד לפני הביקור, יהיה פטור ממס במדינה המתקשרת הראשונה לגבי גמול עבור הוראה או מחקר כאמור למשך תקופה שלא תעלה על שנתיים מתחילת ביקורו הראשון למטרה זו.

האמור בסעיף קטן 1 לסעיף זה לא יחול על הכנסה ממחקר, אם מחקר זה מבוצע לא למען אינטרס ציבורי אלא בעיקר לטובתם הפרטית של אדם מסויים או אנשים מסויימים.

סעיף 22

הכנסה אחרת

פריטי הכנסה של תושב מדינה מתקשרת, שנבעו במקום כלשהו, אשר לא נידונו בסעיפים הקודמים של הסכם זה, ניתן לחייבם במס רק באותה מדינה.

האמור בסעיף קטן 1 לא יחול על הכנסה שאינה הכנסה ממקרקעין כהגדרתם בסעיף קטן 2 לסעיף 6, אם המקבל של אותה הכנסה, בהיותו חושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע כעצמאי באותה מדינה אחרת שירותים אישיים מבסיס קבוע המצוי בה, והזכות או הרכוש שבזיקה אליהם משחלמת ההכנסה קשורים באופן ממשי במוסד הקבע או בבסיס הקבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, לפי הענין.

סעיף 23

מניעת מסי כפל

מסי כפל ימנעו כדלקמן:

בפולין:

א. מקום שחושב פולין מפיק הכנסה, אשר בהתאם להוראות הסכם זה ניתן לחייבה במס בישראל, תפטור פולין הכנסה זו ממס, בכפוף להוראות פסקה ב), ואולם היא רשאית בחישוב סכום המס המגיע עבור יתרת ההכנסה של אותו חושב להטיל את שיעור המס שהיה חל אילו ההכנסה הפטורה לא היתה פטורה באמור.

ב. מקום שחושב פולין מפיק הכנסה, אשר לפי הוראות סעיפים 10, 11 ו-12 ניתן לחייבה במס בישראל, פולין תחיר כניכוי מן המס על הכנסת אותו תושב סכום השווה למס ששולם בישראל. ואולם, הניכוי לא יעלה על חלק המס, כפי שחושב לפני הניכוי, אשר אפשר לייחסו לאותה הכנסה שניתן לחייבה במס בישראל.

בישראל:

מקום שחושב ישראל מפיק הכנסה אשר בהתאם להוראות הסכם זה ניתן לחייבה במס בפולין, ישראל תחיר כניכוי מהמס על הכנסת אותו תושב סכום השווה למס ההכנסה

מקום שהכנסה תמורת פעילויות אישיות שבוצעו בירי בדרן או ספורטאי בתור שכזה נצמחה לא לאותו בדרן או ספורטאי עצמו אלא לארם אחר, ניתן לחייב אותה הכנסה במס, על אף האמור בסעיפים 14,7 ו-15, במרינה המחקשרת שבה מבוצעות פעילויותיו של הבדרן או הספורטאי.

על אף האמור בסעיפים קטנים 1 ו-2 לסעיף זה, הכנסה המופקת בקשר לפעילויות המפורטות בסעיף קטן 1 לסעיף זה במסגרת תוכנית לחלופי תרבות או ספורט שהוסכם עליה על ירי שתי המרינות המחקשרות, תהא פטורה ממס במרינה המחקשרת שבה הפעילויות מבוצעות.

סעיף 18

קיצבאות

בכפוף לאמור בסעיף קטן 2 לסעיף 19, קיצבאות וגמול רומה אחר המשתלמים לחושב של מרינה מחקשרת תמורת עבורה שבעבר, ניתן לחייבם במס באותה מרינה בלבד.

סעיף 19

שירות ממשלתי

א. גמול, למעט קיצבה, ששולם בירי מרינה מחקשרת או יחידת משנה מרינית או רשות מקומית שלה, ליחיר, בער שירותים שניתנו לאותה מרינה, יחידת משנה או רשות, ניתן לחייבו במס רק באותה מרינה.

ב. אף על פי כן, ניתן לחייב במס גמול כאמור רק במרינה המתקשרת האחרת אם השירותים ניתנים באותה מרינה והיחיר הוא תושב אותה מרינה, והוא:

(1) אזרחה של אותה מדינה; או

(2) לא נעשה תושבה של אותה מדינה אך ורק לשם מתן השירותים.

א. קצבה המשולמת בידי מדינה מחקשרת או יחידת משנה מרינית או רשות מקומית שלה או מתוך קרן שנוצרה על ירן, ליחיר, בער שירותים שניתנו לאותה מרינה או יחידת משנה או רשות, ניתן לחייבה במס רק באותה מרינה.

ב. אף על פי כן האמור לעיל, ניתן יהיה לחייב במס קצבה כזו רק במרינה המתקשרת האחרת אם היחיד הוא תושב ואזרח של אותה מרינה.

הוראות סעיפים 15, 16 ו-18 יחולו על גמול וקצבאות בער שירותים שניתנו בקשר עם עסק המתנהל בירי מרינה מחקשרת, או יחידת משנה מרינית או רשות מקומית שלה.

סעיף 20

סטודנטים

סטודנט באוניברסיטה או חניך בוגר אוניברסיטה, הנמצא במדינה מחקשרת אך ורק לשם חינוכו או הכשרתו, שהינו תושב המדינה המתקשרת האחרת או היה תושב כאמור בסמוך לתחילת ביקורו במדינה המתקשרת הראשונה, תשלומים שהוא מקבל לצורך מחייתו, חינוכו או הכשרתו לא יוטל עליהם מס במדינה המחקשרת הנזכרת לראשונה בתנאי שתשלומים אלה מקורם מחוץ לאותה מדינה.

הכנסה המופקת בידי סטודנט באוניברסיטה או חניך בוגר אוניברסיטה מפעילויות המבוצעות במדינה מחקשרת בה הוא נמצא אך ורק לשם חינוכו או הכשרתו, לא יוטל עליה מס במדינה זו, אלא אם הכנסה זו עולה על הסכום הדרוש באורח סביר למחייתו, חינוכו או הכשרתו של סטודנט או חניך.

סעיף 14

שירותים אישיים של עצמאי

הכנסה שמפיק תושב מדינה מתקשרת משירותים מקצועיים או מפעילויות אחרות בעלות אופי עצמאי, ניתן לחייבה במס רק באותה מדינה, זולת אם יש לו בארץ האחרת בסיס קבוע העומד לרשותו בקביעות לצורך ביצוע פעילויותיו; אם יש לו בסיס קבוע כזה הרי אותו חלק מהכנסתו שניתן לייחסו לאותו בסיס קבוע אפשר להטיל עליו מס במדינה המתקשרת האחרת.

2. המונח "שירותים אישיים" כולל, במיוחד, פעולות עצמאיות בשטחי המדע, הספרות, האמנות, החינוך וההוראה ופעולותיהם העצמאיות של רופאים, רופאי שיניים, עורכי דין, מהנדסים, אדריכלים ורואי חשבון.

סעיף 15

שירותים אישיים של עובר

1. בכפוף להוראות סעיפים 16, 18, 19, 20 ו-21, משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר שמקבל תושב מדינה מתקשרת חמורת עבודה, ניתן לחייבם במס רק באותה מדינה, זולת אם העבודה מבוצעת במדינה המתקשרת האחרת. ביצעה העבודה כאמור, ניתן לחייב במס את הגמול שנתקבל תמורתה באותה מדינה אחרת.

2. על אף האמור בסעיף קטן 1, גמול המתקבל בידי תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה המבוצעת במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבו במס רק במדינה הנזכרת לראשונה אם נתקיימו כל אלה:

א. המקבל שוהה במדינה האחרת לתקופה או לתקופות שאינן עולות ביחד על 183 ימים בשנת הלוח הנדונה;

ב. הגמול משולם לבידי מעביד שאינו תושב המדינה האחרת, או מטעמו;

ג. תשלום הגמול אינו מוטל על מוסד קבע או בסיס קבוע שיש למעביד במדינה האחרת.

3. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, גמול המתקבל חמורת עבודה שבוצעה באוניה, בכלי טיס או בכלי רכב המופעלים בתעבורה בין לאומית, ניתן לחייבו במס במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום הניהול הממשי והמרכזי של המפעל.

סעיף 16

שכר חברי הנהלה

שכר חברי הנהלה ותשלומים דומים שהפיק תושב מדינה מתקשרת בתוקף חפקידו כחבר מועצת המנהלים של חברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

סעיף 17

אמנים וספורטאים

1. על אף האמור בסעיפים 14 ו-15, הכנסה שהפיק תושב מדינה מתקשרת כברן, כגון אמן תיאטרון, קולנוע, רדיו או טלוויזיה, או מוסיקאי, או כספורטאי, מפעילויותיו האישיות בתור שכזה, שבוצעו במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

אף על פי כן, ניתן לחייב תמלוגים כאלו במס במדינה המחקשרת שבה מקורם ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אך אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לתמלוגים, המס המוטל כך לא יעלה על:

א. 5 אחוזים מהסכום ברוטו של תמלוגים המשתלמים עבור השימוש או עבור הזכות לשימוש בציור חעשייתי, מסחרי או מדעי;

ב. 10 אחוזים מהסכום ברוטו של התמלוגים בכל המקרים האחרים.

בסעיף זה, "תמלוגים" - תשלומים מסוג כלשהו המתקבלים בעד השימוש, או בעד הזכות לשימוש, בכל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אמנותית או מדעית, (לרבות סרטי קולנוע, הקלטות ויראו, וסרטים או הקלטות לשידורי רדיו או טלוויזיה), כל פטנט, סימן מסחר, מרגם או רוגמה, תכנית, תכנה, נוסחה או תהליך סודיים, או בעד השימוש, או הזכות לשימוש, בציור חעשייתי, מסחרי או מדעי, או בעד ידיעה הנוגעת לנסיון שנרכש בחעשיה, במסחר או במדע.

הוראות סעיפים קטנים 1 ו-2 לא יחולו אם מקבל התמלוגים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקורם של התמלוגים באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע כעצמאי באותה מדינה אחרת שירותים אישיים, מבסיס קבוע הנמצא שם, והזכות או הרכוש שבזיקה אליהם משתלמים התמלוגים קשורים בצורה ממשית באותו מוסד קבע או באותו בסיס קבוע; במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכל לפי הענין.

יראו תמלוגים כאילו נבעו במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה, יחידת משנה מדינית שלה, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקום שיש למשלם התמלוגים - בין אם הוא תושב אחת המדינות המתקשרות ובין אם לאו - מוסד קבע או בסיס קבוע באחת המדינות המתקשרות, אשר בקשר אליהם נוצרה ההתחייבות לשלם את התמלוגים, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל התמלוגים, יראו את התמלוגים כאילו הם נבעו במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

מקום שמתמם יחסים מיוחדים ובין המשלם בין המקבל, או בין שניהם ובין אדם אחר, עולה סכום התמלוגים, בשים לב לשימוש, לזכות או לידיעות שבעדם הוא משתלם, על הסכום שהמשלם והמקבל היו מסכימים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים חב מס בהתאם לדיניה של כל אחת מהמדינות המתקשרות, בהתחשב בשאר הוראותיו של הסכם זה.

סעיף 13

דווחי הון

רווחי הון מהעברת מקרקעין כהגדרתם בסעיף קטן 2 לסעיף 6, או מהעברת מניות בחברה ש-50 אחוזים או יותר מערך השוק של נכסיה מורכבים ממקרקעין, ניתן להטיל עליהם מס במדינה המתקשרת שבה נמצאים המקרקעין.

רווחים מהעברת מטלטלין המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע אשר יש למפעל של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או מהעברת מטלטלין השייכים לבסיס קבוע העומד לרשותו של תושב מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לשם ביצוע שירותים אישיים כעצמאי, לרבות רווחים מאמור מהעברת אותו מוסד קבע (לבדו או יחד עם כל המפעל) או אותו בסיס קבוע, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

רווחים מהעברת אוניות או כלי טיס או כלי רכב המשמשים לתובלה יבשתית, המופעלים בתעבורה בין לאומית, או העברת מטלטלין השייכים להפעלתם של אוניות או כלי טיס או כלי רכב כאלה, ניתן לחייבם במס רק במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום הניהול הממשי והמרכזי של המפעל.

רווחים מהעברת כל נכס זולת אלו המוזכרים בסעיפים קטנים 1, 2 ו-3, ניתן לחייבם במס רק במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום מושב המעביר.

הוראות סעיפים קטנים 1 ו-2 לא יחולו אם מקבל הדיבידנדים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקום מושבה של החברה משלמת הדיבידנדים, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע בעצמאי באותה מדינה אחרת שירותים אישיים, מבסיס קבוע הנמצא באותה מדינה, וזכות ההחזקה שבזיקה אליה משחלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי באותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14 הכל לפי הענין.

מקום שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת מקבלת רווחים או הכנסה מהמדינה המתקשרת האחרת, לא תטיל מדינה אחרת זו שום מס על הדיבידנדים המשחלמים בידי החברה אלא ככל שאותם דיבידנדים משחלמים לתושב של אותה מדינה אחרת או ככל שזכות ההחזקה שבזיקה אליה משחלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי למוסד קבע או לבסיס קבוע הנמצאים באותה מדינה אחרת, ולא תחייב את רווחיה הבלתי מחולקים של החברה במס על רווחים בלתי מחולקים, ואפילו הדיבידנדים המשחלמים או הרווחים הבלתי מחולקים מורכבים, כולם או קצתם, מרווחים או מהכנסה שמקורם במדינה האחרת כאמור.

סעיף 11

ריבית

ריבית שמקורה במדינה מתקשרת והמשחלמת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

אף על פי כן, ניתן לחייב ריבית כזו במס במדינה המתקשרת שבה מקורה ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אך אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לריבית, המס המוטל כך לא יעלה על 5 אחוזים מהסכום ברוטו של הריבית. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יסדירו, בהסכמה הדדית, את אופן ישום סייג זה.

בסעיף זה, "ריבית" - הכנסה מחביעות חוב מכל סוג, בין שהן מובטחות במשכנתא ובין שאינן מובטחות כן, בין שהן נושאות זכות להשתתף ברווחי החייב ובין שאינן נושאות זכות זו, ובמיוחד הכנסה מבטוחות ממשלתיות והכנסה משטרי חוב או מאיגרות חוב, לרבות פרמיות ופרסים הקשורים בבטוחות, בשטרי חוב או באיגרות חוב אלה, ולרבות הפרשי הצמדה.

הוראות סעיפים קטנים 1 ו-2 לא יחולו אם מקבל הריבית, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקור הריבית באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע בעצמאי באותה מדינה אחרת שירותים אישיים, מבסיס קבוע הנמצא באותה מדינה, וחביעת החוב שבזיקה אליה משחלמת הריבית קשורה באופן ממשי באותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכל לפי הענין.

יראו ריבית כאילו נבעה במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה, יחידת משנה מדינית שלה, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקום שיש למשלם הריבית - בין אם הוא תושב אחת המדינות המתקשרות ובין אם לאו - מוסד קבע או בסיס קבוע באחת המדינות אשר בקשר אליהם נוצרה ההתחייבות בשלה משחלמת הריבית, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל הריבית, יראו את הריבית באילו נבעה במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

מקום שמחמת יחסים מיוחדים בין המשלם ובין המקבל, או בין שניהם ובין אדם אחר, עולה סכום הריבית, בשים לב אל חביעת החוב שעליה הוא שולם, על הסכום שהמשלם והמקבל היו מסכימים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים חב מס בהתאם לדיניה של כל אחת מהמדינות המתקשרות, בהתחשב בשאר הוראותיו של הסכם זה.

סעיף 12

תמלוגים

תמלוגים שמקורם במדינה מתקשרת והמשחלמים לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

סעיף 8

הובלה בינלאומית

רווחים מהפעלת אוניות, כלי רכב המשמשים לתובלה יבשתית או כלי טיס בתעבורה בין לאומית, יהיו חייבים במס רק במדינה המחקשרת שבה נמצא מקום הניהול הממשי והמרכזי של המפעל.

היה מקום הניהול הממשי והמרכזי של מפעל ספנות באוניה, יראוהו כנמצא במדינה המחקשרת שבה נמצא נמל הבית של האוניה, או באין נמל-בית כאמור, במדינה המחקשרת שמפעיל האוניה הוא חושבה.

הוראות סעיף קטן 1 יחולו גם על רווחים מהשתתפות בסיבולת, בעסק משותף או בסוכנות הפעלה בין-לאומית.

סעיף 9

מפעלים משולבים

מקום -

שמפעל של מדינה מחקשרת משתתף, במישרין או בעקיפין, בהנהלת מפעל של המדינה המחקשרת האחרת, או בשליטה עליו, או בהונו, או

שאותם בני אדם משתתפים, במישרין או בעקיפין, בהנהלת מפעל של המדינה המחקשרת האחת ומפעל של המדינה המחקשרת האחרת, או בשליטה עליהם, או בהונם,

ובאחד המקרים נקבעו או הוטלו תנאים ביחסיהם המסחריים או הכספיים של שני המפעלים, שלא כפי שהיו נקבעים בין מפעלים בלתי-תלויים, הרי כל רווחים שאלמלא התנאים הללו היו נצמחים לאחד המפעלים אלא שמפאת אותם תנאים לא נצמחו, מותר לכלול אותם ברווחיו של אותו מפעל ולהטיל עליהם מס בהתאם לכך.

סעיף 10

דיבידנדים

דיבידנדים ששולמו בידי חברה שהיא חושבת מדינה מחקשרת לתושב המדינה המחקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

אף על פי כן, ניתן לחייב במס את הדיבידנדים גם במדינה המחקשרת שבה נמצא מקום מושב החברה המשלמת, ולפי דיני אותה מדינה, אולם אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לדיבידנדים, המס שיוטל כך לא יעלה על:

א. 5 אחוזים מן הסכום ברוטו של הדיבידנדים אם המקבל מחזיק במישרין לפחות ב-15 אחוזים מהון החברה משלמת הדיבידנדים;

ב. 10 אחוזים מן הסכום ברוטו של הדיבידנדים בכל המקרים האחרים.

סעיף קטן זה אין בו כדי להשפיע על חבות החברה במס לגבי הרווחים שמהם משלמים הדיבידנדים.

בסעיף זה, "דיבידנדים" - הכנסה ממניות או מזכויות אחרות המשתתפות ברווחים, אשר אינן תביעות חוב, וכן הכנסה מזכויות אחרות בחברה אשר לפי חוקי המס של המדינה שבה נמצא מקום מושבה של החברה המחלקת דינה, לענין מס, בדין הכנסה ממניות.

סעיף 6

הכנסה ממקרקעין

הכנסה שמפיק חושב מדינה מחקשרת ממקרקעין (לרבות הכנסה מחקלאות או ייעור) הנמצאים במדינה המחקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

למונח "מקרקעין" תהא המשמעות שיש לו לפי דיני המדינה המחקשרת שבה הם מצויים. מכל מקום, יכלול המונח נכסים הנלווים אל מקרקעין, משק חי וציוד המשמשים בחקלאות וייעור, זכויות שחלות עליהן הוראות החוק הכללי הדן במקרקעין, זכות ההנאה מפירות המקרקעין וזכויות לתשלומים משתנים או קבועים כתמורה בעד ניצול מרבצי מחצבים, מקורות ואוצרות טבע אחרים, או כתמורה בעד הזכות לנצלם; אוניות, סירות וכלי טיס לא יראו כמקרקעין.

האמור בסעיף קטן 1 יחול על הכנסה הנובעת משימוש ישיר, מהשכרה או משימוש במקרקעין בכל דרך אחרת.

הוראות סעיפים קטנים 1 ו-3 יחולו גם על הכנסה ממקרקעין של מפעל ועל הכנסה ממקרקעין המשמשים לביצוע שירותים אישיים בידי עצמאי.

סעיף 7

רווחי עסקים

רווחים של מפעל של מדינה מחקשרת יהיו חייבים במס רק באותה מדינה, זולת אם המפעל מנהל עסקים במדינה המחקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם. אם המפעל מנהל עסקים כאמור, ניתן לחייב במס את רווחי המפעל במדינה האחרת, אולם רק את אותו חלק מהם שניתן לייחסו לאותו מוסד קבע.

בכפוף לאמור בסעיף קטן 3, מקום שמפעל של מדינה מחקשרת מנהל עסקים במדינה המחקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, ייחסו בכל אחת מהמדינות המחקשרות לאותו מוסד קבע את רווחי העסקים שהיו צפויים לו אילו היה זה מפעל נבדל ונפרד העוסק באותן פעילויות או בפעילויות דומות, באותם תנאים או בתנאים דומים, ומקיים יחסים של מפעל בלתי תלוי לחלוטין עם המפעל שהוא משמש לו מוסד קבע.

בקביעת רווחי מוסד קבע, יותרו בניכוי הוצאות שהוצאו למטרות מוסד הקבע, לרבות הוצאות הנהלה ומינהל כללי שהוצאו כך, בין שהוצאו במדינה שבה נמצא מוסד הקבע ובין שהוצאו במקום אחר.

במידה שנהוג במדינה מחקשרת לקבוע את הרווחים שיש לייחס למוסד קבע על בסיס של ייחוס כלל רווחי המפעל לחלקיו השונים, האמור בסעיף קטן 2 לסעיף זה לא ימנע אותה מדינה מחקשרת מלקבוע את הרווחים החייבים מס כך לפי שיטת ייחוס הנהוגה בה; אולם יש לאמץ שיטת ייחוס כזאת שתביא לתוצאות התואמות את העקרונות שנקבעו בסעיף זה.

שום רווחים לא ייחסו למוסד קבע מטעם זה בלבד שאותו מוסד קבע קנה טובין או סחורה בשביל המפעל.

לענין הסעיפים הקטנים הקודמים, ייחוס רווחי העסקים למוסד קבע ייקבע בהתאם לשיטה אחת מדי שנה בשנה, אלא אם קיימת סיבה טובה ומספיקה שלא יהיה כך.

מקום שנכללים ברווחי העסקים פריטי הכנסה הנידונים בנפרד בסעיפים אחרים של הסכם זה, לא יגרעו הוראות סעיף זה מהוראות אותם סעיפים.

"מוסד קבע" יכלול במיוחד:

א. מקום הנהלה;

ב. סניף;

ג. משרד;

ד. בית חרושת;

ה. בית מלאכה; וכן

ו. מכרה, באר נפט או באר גאז, מחצבה או כל מקום אחר להפקת אוצרות טבע.

אתר בניה או פרוייקט לבינוי או להחקנה יחשבו כמוסד קבע רק אם הם נמשכים יותר מ-12 חודשים.

על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, לא יראו "מוסד קבע" ככולל:

א. שימוש במתקנים אך ורק לצרכי אחסנה, חצוגה או מסירה של טובין או של סחורה השייכים למפעל;

ב. החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למפעל אך ורק לצרכי אחסנה, תצוגה או מסירה;

ג. החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למפעל אך ורק לשם עיבורם בידי מפעל אחר;

ד. החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם קניית טובין או סחורה, או לשם איסוף ידיעות, בשביל המפעל;

ה. החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם פרסומת, הספקת ידיעות, מחקר מדעי או פעילות אחרת שטיבה הכנה או עזר;

ו. פרויקט להחקנה המבוצע בידי מפעל של מדינה מתקשרת בקשר למסירת חומרי גלם, מכונות או ציוד ממדינה זו למדינה המחקשרת השניה;

ז. החזקה של ציוד חעשייתי, מסחרי או מדעי לשם השכרתו או החכרתו; וכן

ח. החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם ביצוע כל צירוף של הפעילויות המאוזכרות בפסקאות א) עד ז), בתנאי שפעילות מקום העסקים הקבוע. הנובעת מצירוף זה של פעילויות, היא פעילות שטיבה הכנה או עזר.

על אף האמור בסעיפים קטנים 1 ו-2, מקום שאדם - שאינו סוכן בעל מעמד בלחי תלוי שעליו חל סעיף קטן 6 - פועל בשם מפעל, ויש לו במדינה מתקשרת סמכות לחתום חוזים בשם המפעל והוא נוהג להשתמש בסמכות זו, יראו את אותו מפעל כאילו יש לו מוסד קבע באותה מדינה לגבי כל פעולות שאותו אדם נוטל על עצמו בשביל המפעל, זולת אם פעולותיו של אדם כאמור מוגבלות לאותן פעולות שצויינו בסעיף קטן 4, שאילו בוצעו באמצעות מקום עסקים קבוע לא היו עושות מקום עסקים קבוע זה למוסד קבע לפי הוראותיו של אותו סעיף קטן.

לא יראו מפעל כאילו יש לו מוסד קבע במדינה מתקשרת אך ורק משום שהוא מנהל עסקים באותה מדינה באמצעות מחווך, עמיל כללי, או כל סוכן אחר בעל מעמד בלחי תלוי, ובלבד שאותם בני אדם פועלים במהלך עסקיהם הרגיל.

העובדה שחברה חושבת מדינה מתקשרת שולטת על חברה או נתונה לשליטתה של חברה שהיא חושבת המדינה המתקשרת האחרת, או מנהלת עסקים באותה מדינה אחרת (אם באמצעות מוסד קבע ואם בדרך אחרת), לא יהא בה בלבד כדי לכונן לאחת מהן מעמד של מוסד קבע של האחרת.

ח. "תעבורה בין לאומית" - כל הובלה באוניה, בכלי טיס או ברכב המשמש לחובלה יבשתית המופעלים בידי מפעל שמקום הניהול הממשי והמרכזי שלו נמצא במדינה מתקשרת, למעט כאשר האוניה, כלי הטיס או הרכב המשמש לחובלה יבשתית מופעלים רק בין מקומות שבתוך המדינה המתקשרת האחרת;

ט. "רשות מוסמכת" -

(1) בפולין - שר האוצר או נציגו המוסמך;

(2) בישראל - שר האוצר או נציגו המוסמך;

י. "בסיס קבוע" - מקום קבוע שבו מבוצעות פעולות מקצועיות.

בישום הוראות הסכם זה בידי אחת המדינות המתקשרות, תהא לכל מונח שלא הוגדר בו המשמעות שיש לו לפי דיני אותה מדינה מתקשרת הדנים במסים שהסכם זה חל עליהם.

סעיף 4

מקום מושב

לענייני הסכם זה, המונח "תושב מדינה מתקשרת" משמעו כל אדם אשר לפי דיני אותה מדינה הוא חב מס בה מכוח מושבו, מקום מגוריו, מקום ניהול עסקיו או כל מבחן אחר כיוצא באלה.

מקום שמכוח הוראות סעיף קטן 1, נמצא שיחיד הוא תושב שתי המדינות המתקשרות, יוכרע מעמדו כלהלן:

א. רואים אותו כתושב המדינה שבה עומד לרשותו בית קבע; היה עומד לרשותו בית קבע בשתי המדינות, רואים אותו כתושב המדינה שיחסיו האישיים והכלכליים עמה הדוקים יותר ("מרכז האינטרסים החיוניים");

ב. אם אי אפשר לקבוע את המדינה שבה נמצא מרכז האינטרסים החיוניים שלו, או אם אין לרשותו בית קבע אף באחת משתי המדינות, רואים אותו כתושב המדינה שבה הוא נוהג לגור;

ג. אם הוא נוהג לגור בשתי המדינות, או אם אינו נוהג לגור אף באחת מהן, רואים אותו כתושב המדינה שהוא אזרחה;

ד. אם לא ניתן לקבוע את מעמדו של תושב לפי האמור בפסקאות א) עד ג), הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יסדירו את השאלה בהסכמה הדדית.

א) מקום שאדם, להוציא יחיד, הוא תושב שתי המדינות המתקשרות, מכוח הוראות סעיף קטן 1, רואים אותו כתושב המדינה שבה נמצא מקום הניהול הממשי והמרכזי שלו.

ב. במקרה שבו מקום הניהול הממשי והמרכזי של האדם נמצא בשתי המדינות המתקשרות או אף לא באחת מהן, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יסדירו בהסכמה הדדית את שאלת התושבות.

סעיף 5

מוסד קבע

לענין הסכם זה, "מוסד קבע" - מקום עסקים קבוע שבו מתנהלים עסקי מפעל, כולם או חלקם.

המסים שעליהם יחול הסכם זה הם בפרט:

א. בפולין:
(1) מס ההכנסה;
(2) המס על שכר ומשכורות;
(3) המס המשולב;
(4) מס החברות; וכן -
(5) המס החקלאי,
(להלן - "מס פולני");

ב. בישראל:

מסים המוטלים לפי פקודת מס הכנסה הישראלית, לפי חוק מס שבח מקרקעין, לפי חוק מס הכנסה (תיאומים כשל אינפלציה), ומסים אחרים על הכנסה שהנהלתם בידי ממשלת ישראל (לרבות, אך בלי להגביל לכך בלבד, מס הרווח על מוסדות כספיים וחברות ביטוח ולרבות מרכיב מס ההכנסה במלווה חובה),

(להלן - "מס ישראלי").

ההסכם יחול גם על כל מסים זהים או דומים בעיקרם שיוטלו לאחר תאריך חתימתו של הסכם זה, בנוסף למסים הקיימים או במקומם. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יודיעו זו לזו על כל שינויים משמעותיים שחלו בדיני המסים שלהן.

סעיף 3

הגדרות כלליות

לעניני הסכם זה, אלא אם משמעות אחרת משתמעת מן ההקשר:

א. המונח "פולין" במשמעותו הגיאוגרפית כולל את השטח שבו ממשלת הרפובליקה של פולין רשאית לאכוף גבייה מסים בהתאם לדין הבינלאומי ולדיני הרפובליקה של פולין, לרבות הים, קרקעית הים ותת הקרקע של האזורים החת מימיים הסמוכים לחופיה, אך שמעבר לים הטריטוריאלי, שבהם פולין מפעילה זכויות ריבוניות בהתאם לדין הבינלאומי לשם חיפושם וניצולם של אוצרות טבע באזור כאמור;

ב. המונח "ישראל" במשמעותו הגאוגרפית כולל את השטח שבו ממשלת ישראל רשאית לאכוף גבייה מסים בהתאם לדין הבינלאומי ולדיני מדינת ישראל, לרבות הים, קרקעית הים ותת הקרקע של האזורים החת מימיים הסמוכים לחופיה אך שמעבר לים הטריטוריאלי, שבהם ישראל מפעילה זכויות ריבוניות בהתאם לדין הבינלאומי לשם חיפושם וניצולם של אוצרות טבע באיזור כאמור;

ג. "מדינה מתקשרת" ו"מדינה מתקשרת אחרת" - פולין או ישראל, לפי העניין;

ד. "אדם" - לרבות יחיד, חברה וכל גוף אחר של בני אדם;

ה. "חברה" - כל תאגיד או גוף הנחשב כתאגיד לצרכי מס;

ו. "מפעל של מדינה מתקשרת" ו"מפעל של המדינה המתקשרת האחדת" - מפעל המנוהל בידי תושב של מדינה מתקשרת ומפעל המנוהל בידי תושב של המדינה המתקשרת האחרת;

ז. "אזרחים" -

(1) כל היחידים שהם אזרחי אחת מן המדינות המתקשרות;

(2) כל הגופים המשפטיים, השותפויות וההתאגדויות שמעמדם בתוך שכאלה בא להם מכוח דיניה של אחת מן המדינות המתקשרות;

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

ה ס כ ם

ב י ן

ממשלת מדינת ישראל

ו ב י ן

ממשלת הרפובליקה של פולין

ב ד ב ר

מניעת מסי כפל

ומניעת התחמקות ממס

לגבי מיסים על הכנסה

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של פולין, ברצותן לכרות ביניהן הסכם בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממס לגבי מסים על הכנסה, ובמטרה לפתח ולעודד את היחסים הכלכליים ביניהן, הסכימו ביניהן לאמור:

סעיף 1

תחום אישי

הסכם זה יחול על בני אדם שהם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתיהן.

סעיף 2

המסים הנידונים

הסכם זה יחול לגבי מסים על הכנסה המוטלים מטעם אחת המדינות המתקשרות, ללא התחשבות בדרכי הטלתם.

כמסים על הכנסה יחשבו מסים המוטלים על סך כל ההכנסה או על חלקים ממנה, לרבות מסים על רווחים מהעברת מטלטלין או מקרקעין ומס רווחי הון.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA MIĘDZY RZĄDEM RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ A RZĄDEM PAŃSTWA IZRAELA W SPRAWIE UNIKANIA PODWÓJNEGO OPODATKOWANIA I ZAPOBIEGANIA UCHYLANIU SIĘ OD OPODATKOWANIA W ZAKRESIE PODATKÓW OD DOCHODU

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej i Rząd Państwa Izraela, pragnąc zawrzeć Umowę w sprawie unikania podwójnego opodatkowania i zapobiegania uchylaniu się od opodatkowania w zakresie podatków od dochodu, powodowane chęcią dalszego rozwoju i ułatwiania wzajemnych stosunków gospodarczych uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1

Zakres podmiotowy

Niniejsza Umowa dotyczy osób, które mają miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym lub w obu Umawiających się Państwach.

Artykuł 2

Podatki, których dotyczy Umowa

1. Niniejsza Umowa dotyczy - bez względu na sposób poboru - podatków od dochodu, które pobiera się na rzecz każdego Umawiającego się Państwa.

2. Za podatki od dochodu uważa się wszystkie podatki, które pobiera się od całego dochodu, albo od części dochodu, włączając podatki od zysku z przeniesienia własności majątku ruchomego lub nieruchomego, jak równiez podatki od przyrostu majątku.

3. Do podatków, których dotyczy Umowa, należą:

   a) w Polsce:

      1) podatek dochodowy;
      2) podatek od wynagrodzeń;
      3) podatek wyrównawczy;
      4) podatek dochodowy od osób prawnych, i
      5) podatek rolny

      (zwane dalej "podatkami polskimi");

b) w Izraelu:

podatki nałożone przez Dekret o izraelskim podatku dochodowym, Ustawę o podatku z tytułu własności ziemi, Ustawę o podatku dochodowym (dostosowanym do stopy inflacji) i inne podatki od dochodu wprowadzane przez Rząd Izraela (w tym, ale nie wyłącznie, podatek od zysków instytucji bankowych i towarzystw ubezpieczeniowych, a także składnik podatku dochodowego z tytułu obowiązkowych pożyczek)

(zwane dalej "podatkami izraelskimi").

4. Niniejsza Umowa będzie miała także zastosowanie do wszystkich podatków takiego samego lub zasadniczo podobnego rodzaju, które po podpisaniu niniejszej Umowy będą wprowadzone obok istniejących podatków lub w ich miejsce. Właściwe władze Umawiających się Państw będą informowały się wzajemnie o każdych zasadniczych zmianach, jakie zaszły w ich ustawodawstwach podatkowych.

Artykuł 3

Ogólne definicje

1. W rozumieniu niniejszej Umowy, jeżeli z jej treści nie wynika inaczej:

a) określenie "Polska" użyte w sensie geograficznym oznacza terytorium, na którym Rząd Rzeczypospolitej Polskiej może, zgodnie z prawem międzynarodowym i ustawodawstwem Rzeczypospolitej Polskiej, egzekwować pobieranie podatków, w tym obszar morski, dno morskie i podglebie obszarów morskich przylegających do jej wybrzeża lecz poza morzem terytorialnym, na którym Polska, zgodnie z prawem międzynarodowym może sprawować suwerenne prawa do prowadzenia badań i eksploatacji zasobów naturalnych takich obszarów;

b) określenie "Izrael" użyte w sensie geograficznym oznacza terytorium, na którym Rząd Izraela może, zgodnie z prawem międzynarodowym i ustawodawstwem Państwa Izraela, egzekwować pobieranie podatków, w tym obszar morski, dno morskie i podglebie obszarów morskich przylegających do jego wybrzeży, lecz poza morzem terytorialnym, na którym Izrael może zgodnie z prawem międzynarodowym sprawować suwerenne prawa do badania i eksploatacji zasobów naturalnych takich obszarów;

c) określenia "Umawiające się Państwo" i "drugie Umawiające się Państwo" oznaczają odpowiednio Polskę lub Izrael;

d) określenie "osoba" obejmuje osobę fizyczną, spółkę oraz każde inne zrzeszenie osób;

e) określenie "spółka" oznacza osobę prawną lub inną jednostkę, którą dla celów podatkowych traktuje się jako osobę prawną;

f) określenia "przedsiębiorstwo jednego Umawiającego się Państwa" i "przedsiębiorstwo drugiego Umawiającego się Państwa" oznaczają odpowiednio przedsiębiorstwo, prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym Umawiającym się Państwie i przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie;

g) określenie "obywatele" oznacza:

1) wszystkie osoby fizyczne posiadające obywatelstwo Umawiającego się Państwa,

2) wszystkie osoby prawne, spółki i stowarzyszenia utworzone na podstawie prawa obowiązującego w Umawiającym się Państwie;

h) określenie "komunikacja międzynarodowa" oznacza wszelki transport wykonywany przez statek, samolot lub pojazd drogowy eksploatowany przez przedsiębiorstwo, którego miejsce faktycznego i głównego zarządu znajduje się w Umawiającym się Państwie, z wyjątkiem wypadków, gdy statek, samolot lub pojazd drogowy jest eksploatowany wyłącznie między miejscami położonymi w drugim Umawiającym się Państwie;

i) określenie "właściwa władza" oznacza:

1) w przypadku Polski, Ministra Finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela,

2) w przypadku Izraela Ministra Finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela;

j) określenie "stała placówka" oznacza stałe miejsce, w którym wykonywana jest działalność zawodowa.

2. Przy stosowaniu niniejszej Umowy przez Umawiające się Państwo, każde określenie, nie zdefiniowane odmiennie, będzie miało takie znaczenie, jakie przyjmuje się według prawa danego Umawiającego się Państwa w zakresie podatków, do których stosuje się niniejszą Umowę.

Artykuł 4

Miejsce zamieszkania dla celów podatkowych

1. W rozumieniu niniejszej Umowy określenie "osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie" oznacza każdą osobę, która zgodnie z prawem tego Państwa podlega tam opodatkowaniu z uwagi na jej

miejsce zamieszkania, jej miejsce stałego pobytu, siedzibę zarządu, albo inne kryterium o podobnym charakterze.

2. Jeżeli stosownie do postanowień ustępu 1 osoba fizyczna ma miejsce zamieszkania w obu Umawiających się Państwach, to jej status będzie określony według następujących zasad:

a) osobę uważa się za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, w którym ma ona stałe miejsce zamieszkania. Jeżeli ma ona stałe miejsce zamieszkania w obu Państwach, to uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, z którym ma ściślejsze powiązania osobiste i gospodarcze (ośrodek interesów życiowych);

b) jeżeli nie można ustalić, w którym Państwie osoba ma ośrodek interesów życiowych, albo jeżeli nie posiada ona stałego miejsca zamieszkania w żadnym z Umawiających się Państw, to uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, w którym zazwyczaj przebywa;

c) jeżeli przebywa ona zazwyczaj w obydwu Państwach lub nie przebywa zazwyczaj w żadnym z nich, to będzie ona uważana za mającą miejsce zamieszkania w tym Umawiającym się Państwie, którego jest obywatelem;

d) jeżeli miejsca zamieszkania tej osoby nie można ustalić zgodnie z postanowieniami liter a-c, właściwe władze Umawiających się Państw rozstrzygną tę sprawę w drodze wzajemnego porozumienia.

3. a) Jeżeli stosownie do postanowień ustępu 1 niniejszego artykułu osoba nie będąca osobą fizyczną ma siedzibę w obu Umawiających się Państwach, uważa się ją za mającą siedzibę w tym Państwie, w którym znajduje się jej faktyczny i główny zarząd.

b) Jeżeli faktyczny i główny zarząd znajduje się w obu Umawiających się Państwach lub w żadnym z nich, właściwe władze Umawiających się Państw rozstrzygną tę sprawę w drodze wzajemnego porozumienia.

Artykuł 5

Zakład

1. W rozumieniu niniejszej Umowy określenie "zakład" oznacza stałą placówkę, przez którą całkowicie albo częściowo prowadzona jest działalność przedsiębiorstwa.

2. Określenie "zakład" obejmuje w szczególności:

a) miejsce zarządu,

b) filię,
c) biuro,
d) zakład fabryczny,
e) warsztat oraz
f) kopalnię, źródło ropy naftowej lub gazu, kamieniołom albo inne miejsce wydobywania zasobów naturalnych.

3. Budowa, montaż lub instalacja stanowi zakład tylko wtedy, jeżeli okres ich prowadzenia trwa dłużej niż dwanaście miesięcy.

4. Bez względu na poprzednie postanowienia niniejszego artykułu, nie stanowią zakładu:

a) użytkowanie placówek, które służą wyłącznie do składowania, wystawiania lub wydawania dóbr albo towarów należących do przedsiębiorstwa;

b) utrzymywanie zapasów dóbr albo towarów przedsiębiorstwa, wyłącznie dla składowania, wystawiania lub wydawania;

c) utrzymywanie zapasów dóbr albo towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu obróbki lub przerobu przez inne przedsiębiorstwo;

d) utrzymywanie stałej placówki wyłącznie w celu zakupu dóbr lub towarów albo w celu zbierania informacji dla przedsiębiorstwa;

e) utrzymywanie dla przedsiębiorstwa stałej placówki wyłącznie dla celów reklamy, dla dostarczania informacji, prowadzenia badń naukowych lub wykonywania podobnej działalności, mającej przygotowawczy lub pomocniczy charakter;

f) prowadzenie przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa placówki montażowej w drugim Umawiającym się Państwie, w związku z dokonywaną przez to przedsiębiorstwo dostawą maszyn lub urządzeń dla drugiego Umawiającego się Państwa;

g) utrzymywanie dzierżawionego sprzętu przemysłowego, handlowego lub naukowego;

h) utrzymywanie stałej placówki wyłącznie w celu wykonywania jakiegokolwiek połączenia rodzajów działalności wymienionych pod literami od a) do g), pod warunkiem jednak, że całkowita działalność tej placówki, wynikająca z takiegc połączenia rodzajów działalności posiada przygotowawczy lub pomocniczy charakter.

5. Bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2, jeżeli osoba, z wyjątkiem niezależnego przedstawiciela w rozumieniu ustępu 6, działa w imieniu przedsiębiorstwa i osoba ta posiada pełnomocnictwo do zawierania umów w Umawiającym się Państwie w imieniu przedsiębiorstwa i pełnomocnictwo to w tym Państwie zwykle wykonuje, uważa się, że przedsię-

biorstwo to posiada zakład w tym Państwie w zakresie prowadzenia każdego rodzaju działalności, który osoba ta podejmuje dla przedsiębiorstwa, chyba że czynności wykonywane przez tę osobę ograniczają się do rodzajów działalności wymienionych w ustępie 4 i są takimi rodzajami działalności, które, gdyby były wykonywane za pośrednictwem stałej placówki nie powodowałyby uznania tej placówki za zakład na podstawie postanowień niniejszego ustępu.

6. Nie będzie uważać się, że przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada zakład w drugim Umawiającym się Państwie tylko z tego powodu, że wykonuje ono w tym drugim Państwie czynności przez maklera, komisanta albo każdego innego niezależnego przedstawiciela, jeżeli te osoby działają w ramach swojej zwykłej działalności.

7. Fakt, że spółka mająca siedzibę w Umawiającym się Państwie kontroluje lub jest kontrolowana przez spółkę, która ma siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, albo która prowadzi działalność w tym drugim Państwie (przez posiadany tam zakład albo w inny sposób), nie wystarcza aby jakąkolwiek z tych spółek uważać za zakład drugiej spółki.

Artykuł 6

Dochody z nieruchomości

1. Dochód osiągany przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie z majątku nieruchomego (włączając dochody z eksploatacji gospodarstwa rolnego i leśnego), położonego w drugim Umawiającym się Państwie, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.

2. Określenie "majątek nieruchomy" posiada takie znaczenie jakie przyjmuje się według prawa tego Umawiającego się Państwa, w którym majątek ten jest położony. Określenie to obejmuje w każdym przypadku mienie należące do majątku nieruchomego, żywy i martwy inwentarz gospodarstw rolnych i leśnych, prawa do których mają zastosowanie przepisy dotyczące własności ziemi, prawa użytkowania majątku nieruchomego, jak również prawa do zmiennych lub stałych świadczeń z tytułu eksploatacji albo prawa do eksploatacji pokładów mineralnych, źródeł i innych zasobów naturalnych; statki, barki, pojazdy transportu drogowego oraz samoloty nie stanowią majątku nieruchomego.

3. Postanowienia ustępu 1 stosuje się do dochodów z bezpośredniego użytkowania, najmu, jak również każdego innego rodzaju użytkowania majątku nieruchomego.

4. Postanowienia ustępów 1 i 3 stosuje się również do dochodów z majątku nieruchomego przedsiębiorstwa i do dochodu z majątku nieruchomego, który służy do wykonywania wolnego zawodu.

Artykuł 7

Zyski z przedsiębiorstw

1. Zyski przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa będą podlegać opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że przedsiębiorstwo prowadzi działalność w drugim Umawiającym się Państwie przez położony tam zakład. Jeżeli przedsiębiorstwo wykonuje działalność w ten sposób, zyski przedsiębiorstwa mogą być opodatkowane w drugim Państwie jednak tylko w takiej mierze, w jakiej mogą być przypisane temu zakładowi.

2. Z zastrzeżeniem postanowień ustępu 3, jeżeli przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa wykonuje działalność w drugim Umawiającym się Państwie przez położony tam zakład, to w każdym Umawiającym się Państwie należy przypisać temu zakładowi takie zyski, które mógłby on osiągnąć, gdyby wykonywał taką samą lub podobną działalność w takich samych lub podobnych warunkach jako samodzielne przedsiębiorstwo i był całkowicie niezależny w stosunkach z przedsiębiorstwem, którego jest zakładem.

3. Przy ustalaniu zysków zakładu dopuszcza się potrącenie nakładów ponoszonych dla tego zakładu włącznie z kosztami zarządzania i ogólnymi kosztami administracyjnymi niezależnie od tego, czy powstały w tym Państwie, w którym leży zakład, czy gdzie indziej.

4. Jeżeli w Umawiającym się Państwie istnieje zwyczaj ustalania zysków zakładu przez podział całkowitych zysków przedsiębiorstwa na jego poszczególne części, żadne postanowienie ustępu 2 nie wyklucza ustalenia przez to Umawiające się Państwo zysku, podlegającego opodatkowaniu według zwykle stosowanego podziału; sposób zastosowanego podziału zysku musi jednak być taki, żeby wynik był zgodny z zasadami zawartymi w niniejszym artykule.

5. Nie można przypisać zakładowi zysku tylko z tytułu samego zakupu dóbr lub towarów przez ten zakład dla przedsiębiorstwa.

6. Przy stosowaniu poprzednich ustępów ustalanie zysków zakładu powinno być dokonywane każdego roku w ten sam sposób, chyba że istnieją uzasadnione powody, aby postąpić inaczej.

7. Jeżeli w zyskach mieszczą się dochody, które zostały odrębnie uregulowane w innych artykułach niniejszej Umowy, postanowienia tych innych artykułów nie będą naruszane przez postanowienia niniejszego artykułu.

Artykuł 8

Transport międzynarodowy

1. Zyski pochodzące z eksploatacji w komunikacji międzynarodowej statków, pojazdów transportu drogowego lub samolotów mogą podlegać opodatkowaniu tylko w tym Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego i głównego zarządu przedsiębiorstwa.

2. Jeżeli miejsce faktycznego i głównego zarządu przedsiębiorstwa zajmującego się transportem morskim znajduje się na pokładzie statku uważa się, że znajduje się ono w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się port macierzysty statku, a jeżeli statek nie ma portu macierzystego, w tym Umawiającym się Państwie, w którym osoba eksploatująca statek ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.

3. Postanowienia ustępu 1, dotyczą także zysków pochodzących z uczestnictwa w umowie poolowej, we wspólnym przedsiębiorstwie lub w międzynarodowym związku eksploatacyjnym.

Artykuł 9

Przedsiębiorstwa powiązane

Jeżeli:

1) przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa bierze udział bezpośrednio lub pośrednio w zarządzaniu, kontroli lub w kapitale przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, albo

2) te same osoby bezpośrednio lub pośrednio biorą udział w zarządzaniu, kontroli lub kapitale przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa i przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa i w jednym i drugim przypadku między dwoma przedsiębiorstwami w zakresie ich stosunków handlowych lub finansowych, zostaną umówione lub narzucone warunki, które różnią się od warunków, które by ustaliły między sobą niezależne przedsiębiorstwa, wówczas zyski, które osiągałoby jedno z przedsiębiorstw bez tych warunków, ale z powodu tych warunków ich nie osiągnęło, mogą być uznane za zyski tego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowane.

Artykuł 10

Dywidendy

1. Dywidendy wypłacane przez spółkę mającą siedzibę w Umawiającym się Państwie osobie mającej miejsce zamieszka-

nia lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Dywidendy te mogą być jednak opodatkowane także w Umawiającym się Państwie i według prawa tego Państwa, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma swoją siedzibę, ale jeżeli odbiorca dywidend jest ich właścicielem, podatek ten nie może przekroczyć:

   a) 5 procent kwoty dywidend brutto, jeżeli odbiorca dywidend posiada udział w kapitale spółki wypłacającej dywidendy w wysokości co najmniej 15 procent,

   b) 10 procent kwoty dywidend brutto we wszystkich pozostałych przypadkach.

   Postanowienia niniejszego ustępu nie naruszają opodatkowania spółki w odniesieniu do zysków z których dywidendy są wypłacane.

3. Użyte w tym artykule określenie "dywidendy" oznacza dochód z akcji lub innych praw, z wyjątkiem wierzytelności, do udziału w zyskach jak również dochód z innych praw spółki, które według prawa podatkowego Państwa, w którym spółka wydzielająca dywidendy ma siedzibę traktowane są pod względem podatkowym jak dochód z akcji.

4. Postanowień ustępów 1 i 2 nie stosuje się jeżeli odbiorca dywidend, mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie wykonuje w drugim Państwie, w którym znajduje się siedziba spółki płacącej dywidendy, działalność zarobkową przez zakład położony w tym Państwie, bądź wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód w oparciu o stałą placówkę, która jest w nim położona i gdy udział, z tytułu którego wypłaca się dywidendy, rzeczywiście wiąże się z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku w zależności od konkretnej sytuacji stosuje się postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

5. Jeżeli spółka, której siedziba znajduje się w Umawiającym się Państwie, osiąga zyski albo dochody z drugiego Umawiającego się Państwa, wówczas to drugie Państwo nie może ani obciążać podatkiem dywidend wypłacanych przez tę spółkę, z wyjątkiem przypadku gdy takie dywidendy są wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym drugim Państwie, lub w przypadku gdy udział z tytułu którego dywidendy są wypłacane rzeczywiście wiąże się z działalnością zakładu lub stałej placówki położonej w drugim Państwie, ani też obciążać nie wydzielonych zysków spółki podatkiem od nie wydzielonych zysków, nawet kiedy wypłacone dywidendy lub nie wydzielone zyski całkowicie lub częściowo pochodzą z zysków albo dochodów osiągniętych w drugim Państwie.

Artykuł 11

Odsetki

1. Odsetki, które powstają w Umawiającym się Państwie i wypłacane są osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Jednakże odsetki takie mogą być także opodatkowane w Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa, ale jeżeli odbiorca odsetek jest ich właścicielem, podatek w ten sposób ustalony nie może przekroczyć 5 procent kwoty brutto tych odsetek. Właściwe władze Umawiających się Państw w drodze wzajemnego porozumienia uregulują sposób stosowania tego ograniczenia.

3. Użyte w tym artykule określenie "odsetki" oznacza dochody z wszelkiego rodzaju roszczeń wynikających z długów, zarówno zabezpieczonych jak i nie zabezpieczonych prawem zastawu hipotecznego lub prawem uczestniczenia w zyskach dłużnika, a w szczególności dochody z pożyczek publicznych oraz dochody z obligacji lub skryptów dłużnych, włącznie z premiami i nagrodami mającymi związek z takimi skryptami dłużnymi, obligacjami lub pożyczkami, w tym odpowiednie zmienne marże.

4. Postanowień ustępów 1 i 2 nie stosuje się, jeżeli odbiorca odsetek mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie wykonuje w drugim Państwie, w którym powstają odsetki, działalność zarobkową przy pomocy zakładu położonego w tym Państwie, bądź wykonuje wolny zawód w oparciu o stałą placówkę, która jest w nim położona i jeżeli wierzytelność, z tytułu której są płacone odsetki, rzeczywiście należy do takiego zakładu lub takiej stałej placówki. W takim przypadku w zależności od konkretnej sytuacji stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

5. Uważa się, że odsetki powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka terytorialna, władza lokalna lub osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca odsetki, bez względu na to, czy ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę w związku z działalnością których powstało zadłużenie, z tytułu którego są wypłacane odsetki i zapłata tych odsetek jest pokrywana przez ten zakład lub stałą placówkę, wówczas uważa się, że odsetki takie powstają w Państwie, w którym położony jest zakład lub stała placówka.

6. Jeżeli między płatnikiem, a właścicielem odsetek lub między nimi obydwoma a osobą trzecią istnieją szczególne stosunki i dlatego kwota odsetek, mająca związek z

roszczeniem wynikającym z długu z tytułu którego są wypłacane, przekracza kwotę, którą płatnik i właściciel odsetek uzgodniliby bez tych stosunków, wówczas postanowienia tego artykułu stosuje się tylko do tej ostatniej wymienionej kwoty. W tym przypadku nadwyżka ponad tę kwotę podlega opodatkowaniu według prawa każdego Umawiającego się Państwa i przy uwzględnieniu innych postanowień niniejszej Umowy.

Artykuł 12

Należności licencyjne

1. Należności licencyjne, powstające w Umawiającym się Państwie, wypłacane osobie mającej miejce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Jednakże należności te mogą być również opodatkowane w tym Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa, ale jeżeli odbiorca należności jest ich właścicielem podatek w ten sposób ustalony nie może przekroczyć:

   a) 5 procent kwoty brutto tych należności płaconych za użytkowanie lub prawo do użytkowania urządzenia przemysłowego, handlowego lub naukowego;

   b) 10 procent kwoty brutto należności licencyjnych w pozostałych przypadkach.

3. Określenie "należności licencyjne" użyte w niniejszym artykule oznacza wszelkiego rodzaju należności uzyskiwane za użytkowanie lub prawo do użytkowania każdego prawa autorskiego do dzieła literackiego, artystycznego lub naukowego, włącznie z filmami dla kin, oraz nagrań wideo oraz filmów i taśm dla nagrań radiowych lub telewizyjnych, każdego patentu, znaku towarowego, wzoru lub modelu, planu, tajemnicy technologii lub procesu produkcyjnego, albo za użytkowanie lub prawo do użytkowania urządzenia przemysłowego, handlowego lub naukowego, albo za udostępnienie informacji związanej ze zdobytymi doświadczeniami w dziedzinie przemysłowej, handlowej lub naukowej.

4. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli właściciel należności licencyjnych mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie wykonuje w drugim Państwie, z którego pochodzą należności licencyjne, działalność zarobkową przez zakład położony w tym Państwie lub wykonuje wolny zawód w oparciu o stałą placówkę w tym Państwie, a prawa lub majątek z tytułu których wypłacane są należności licencyjne rzeczywiście należą do tego zakładu lub takiej stałej placówki. W takim przypadku stosuje się odpowiednio, w zależności od konkretnej sytuacji, postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

5. Uważa się, że należności licencyjne powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka administracyjna, władza lokalna lub osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca należności licencyjne, bez względu na to czy ma ona w Umawiającym się Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę w związku z którymi powstał obowiązek zapłaty należności licencyjnych i takie należności ponosi zakład lub stała placówka, wówczas uważa się, że należności licencyjne powstają w Państwie, w którym położony jest zakład lub stała placówka.

6. Jeżeli między płatnikiem a właścicielem należności licencyjnych lub między nimi a osobą trzecią istnieją szczególne stosunki i dlatego kwota opłat licencyjnych - mająca związek z użytkowaniem, prawem lub informacją, za które są one płacone - przekracza kwotę, którą płatnik i wierzyciel będący właścicielem należności licencyjnych uzgodniliby bez tych stosunków, wówczas postanowienia niniejszego artykułu stosuje się tylko do tej ostatnio wymienionej kwoty. W takim przypadku nadwyżka ponad tę kwotę podlega opodatkowaniu według prawa każdego Państwa, przy uwzględnieniu innych przepisów niniejszej Umowy.

Artykuł 13

Zyski ze sprzedaży majątku

1. Zyski pochodzące z przeniesienia własności majątku nieruchomego określonego w artykule 6, ustęp 2, lub z przeniesienia własności udziałów w spółce w wysokości 50 procent lub powyżej wartości rynkowej aktywów, na które składa się majątek nieruchomy, mogą być opodatkowane w Umawiającym się Państwie w którym majątek ten jest położony.

2. Zyski z przeniesienia tytułu własności majątku ruchomego stanowiącego część majątku zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, albo z przeniesienia własności majątku ruchomego należącego do stałej placówki, którą osoba zamieszkała w Umawiającym się Państwie dysponuje w drugim Państwie dla wykonywania wolnego zawodu, łącznie z zyskami, które zostaną uzyskane przy przeniesieniu własności takiego zakładu, odrębnie albo razem z całym przedsiębiorstwem, lub takiej stałej placówki, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

3. Zyski osiągnięte z przeniesienia tytułu własności statków, samolotów lub pojazdów drogowych eksploatowanych w komunikacji międzynarodowej, lub majątku ruchomego związanego z eksploatacją takich statków, samolotów lub pojazdów drogowych, podlegają opodatkowaniu tylko w tym

Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego i głównego zarządu przedsiębiorstwa.

4. Zyski z przeniesienia tytułu własności majątku nie wymienionego w ustępach 1, 2 i 3 podlegają opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym przenoszący tytuł własności ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.

Artykuł 14

Wolne zawody

1. Dochód, który osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z wykonywania wolnego zawodu albo z innej działalności o samodzielnym charakterze podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że osoba ta dysponuje zwykle stałą placówką w drugim Umawiającym się Państwie dla wykonywania swej działalności. Jeżeli dyponuje ona taką stałą placówką, wówczas dochód może być opodatkowany w drugim Państwie, jednak tylko w takim zakresie, w jakim może być przypisany tej stałej placówce.

2. Określenie "wolny zawód" obejmuje w szczególności samodzielnie wykonywaną działalność naukową, literacką, artystyczną, wychowawczą lub oświatową, jak również samodzielnie wykonywaną działalność lekarzy, dentystów, prawników, inżynierów, architektów oraz księgowych.

Artykuł 15

Praca najemna

1. Z uwzględnieniem postanowień artykułu 16, 18, 19, 20 i 21, płace, uposażenia i inne podobne wynagrodzenia, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z pracy najemnej, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że praca wykonywana jest w drugim Umawiającym się Państwie. Jeżeli praca jest tam wykonywana, to osiągane za nią wynagrodzenie może być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Bez względu na postanowienia ustępu 1, wynagrodzenia jakie osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z pracy najemnej, wykonywanej w drugim Umawiającym się Państwie, podlegają opodatkowaniu tylko w pierwszym Państwie jeżeli:

   a) odbiorca przebywa w drugim Państwie przez okres lub okresy nie przekraczające łącznie 183 dni podczas danego roku kalendarzowego, oraz

b) wynagrodzenia są wypłacane przez pracodawcę lub w imieniu pracodawcy, który nie ma miejsca zamieszkania lub siedziby w drugim Państwie, oraz

c) wynagrodzenia nie są ponoszone przez zakład lub stałą placówkę, którą pracodawca posiada w drugim Państwie.

3. Bez względu na poprzednie postanowienia niniejszego artykułu wynagrodzenie uzyskiwane przez osobę z tytułu pracy najemnej wykonywanej na pokładzie statku, samolotu lub pojazdu drogowego eksploatowanego w komunikacji międzynarodowej, może podlegać opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce rzeczywistego i głównego zarządu przedsiębiorstwa.

Artykuł 16

Wynagrodzenia dyrektorów

Wynagrodzenia i inne podobne należności, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje z tytułu członkostwa w radzie zarządzającej spółki, mającej siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

Artykuł 17

Artyści i sportowcy

1. Bez względu na postanowienia artykułów 14 i 15 dochód uzyskany przez osobę mającą miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie, z tytułu działalności artystycznej na przykład artysty scenicznego, filmowego, radiowego lub telewizyjnego, jak też muzyka lub sportowca, z osobiście wykonywanej w tym charakterze działalności w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Jeżeli dochód mający związek z osobistą działalnością artysty lub sportowca nie przypada temu artyście lub sportowcowi lecz innej osobie, dochód taki - bez względu na postanowienia artykułów 7, 14 i 15 - może być opodatkowany w tym Umawiającym się Państwie, w którym działalność tego artysty lub sportowca jest wykonywana.

3. Bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2 tego artykułu dochód z tytułu działalności, o której mowa w ustępie 1, wykonywanej w ramach uzgodnionego między Umawiającymi się Państwami programu wymiany kulturalnej lub sportowej będzie zwolniony od opodatkowania w tym Umawiającym się Państwie, w którym działalność jest wykonywana.

Artykuł 18

Renty i emerytury

Z uwzględnieniem postanowień artykułu 19 ustęp 2, emerytury i inne podobne wynagrodzenia z tytułu poprzedniej pracy najemnej, wypłacane osobie mającej miejce zamieszkania w Umawiającym się Państwie podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

Artykuł 19

Funkcje publiczne

1. a) Wynagrodzenie, inne niż renta lub emerytura, wypłacane przez Umawiające się Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną, osobie fizycznej z tytułu funkcji wykonywanych na rzecz tego Państwa, jego jednostki terytorialnej lub władzy lokalnej, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

   b) Jednakże wynagrodzenie takie może podlegać opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie, jeżeli funkcje te są wykonywane w tym Państwie, a osoba otrzymująca takie wynagrodzenie ma miejsce zamieszkania w tym drugim Państwie oraz osoba ta:

      1) jest obywatelem tego Państwa, lub

      2) nie stała się osobą mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie wyłącznie dla celów wykonywania tych funkcji.

2. a) Jakakolwiek renta lub emerytura wypłacana przez jedno Umawiające się Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną albo z funduszy utworzonych przez to Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną, osobie fizycznej z tytułu funkcji wykonywanych na rzecz tego Państwa, jego jednostki terytorialnej lub władzy lokalnej, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

   b) Jednakże taka renta lub emerytura podlega opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie, jeżeli osoba ją otrzymująca jest obywatelem tego Państwa i posiada w nim miejsce zamieszkania.

3. Postanowienia artykułów 15, 16 i 18 mają zastosowanie do wynagrodzeń, rent i emerytur mających związek z funkcjami wykonywanymi w związku z działalnością handlową Umawiającego się Państwa, jego jednostki terytorialnej lub władzy lokalnej.

Artykuł 20

Studenci

1. Należności otrzymywane na utrzymanie się, kształcenie się lub odbywanie praktyki przez studenta lub praktykanta, który przebywa w Umawiającym się Państwie wyłącznie dla kształcenia się lub odbywania praktyki i który ma albo bezpośrednio przed przybyciem do tego Państwa miał miejsce zamieszkania w drugim Państwie, nie podlegają opodatkowaniu w pierwszym Państwie, jeżeli należności te pochodzą ze źródeł spoza tego pierwszego Państwa.

2. Dochody uzyskiwane przez studenta, ucznia lub praktykanta w związku z działalnością wykonywaną w Umawiającym się Państwie, w którym przebywa wyłącznie w celu nauki lub szkolenia, nie będą opodatkowane w tym Państwie przez zazwyczaj przyjęty okres dla takiego nauczania lub szkolenia, chyba że dochód przekracza kwotę niezbędną na własne utrzymanie, naukę lub praktykę.

3. Zwolnienia podatkowe zgodnie z postanowieniami ustępów 1 i 2 będą przyznawane na okres nie przekraczający pięciu lat (lub siedmiu lat w przypadku studiów i praktyk medycznych), licząc od daty pierwszego przyjazdu studenta lub praktykanta do danego kraju.

Artykuł 21

Profesorowie i pracownicy naukowo-badawczy

1. Osoba fizyczna, która przebywa czasowo w Umawiającym się Państwie w celu nauczania lub prowadzenia prac badawczych na uniwersytecie, szkole pomaturalnej bądź innej placówce oświatowej, a która ma lub bezpośrednio przed tą wizytą miała stałe miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie, będzie zwolniona od opodatkowania w pierwszym wymienionym Umawiającym się Państwie, z tytułu wynagrodzenia za nauczanie lub prowadzenie prac badawczych, jeżeli okres pobytu tej osoby nie przekracza dwu lat, licząc od dnia jej pierwszego przyjazdu w tym celu.

2. Postanowień ustępu 1 niniejszego artykułu nie stosuje się do dochodów z tytułu prac badawczych, jeżeli takie prace badawcze są podejmowane nie w interesie publicznym ale głównie dla prywatnej korzyści określonej osoby lub określonych osób.

Artykuł 22

Inne dochody

1. Części dochodu osoby mającej miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie, bez względu na to skąd one pochodzą, a które nie są objęte postanowieniami poprzednich artykułów niniejszej Umowy, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

2. Postanowienia ustępu 1 nie mają zastosowania do dochodów nie będących dochodami z majątku nieruchomego określonego w artykule 6 ustęp 2, jeżeli osoba uzyskująca takie dochody, posiadająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, wykonuje w drugim Umawiającym się Państwie działalność zarobkową przez zakład w nim położony lub wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód w oparciu o stałą placówkę w nim położoną i gdy prawa lub dobra z tytułu których wypłacany jest dochód są rzeczywiście związane z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku w zależności od konkretnej sytuacji stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

Artykuł 23

Postanowienia o unikaniu podwójnego opodatkowania

Podwójnego opodatkowania unikać się będzie w sposób następujący:

1. W przypadku Polski:

   a) jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga dochód, który zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy może być opodatkowany w Izraelu, wówczas Polska zwolni, z uwzględnieniem postanowień litery b), taki dochód od opodatkowania, z tym jednak, że przy obliczaniu podatku od pozostałego dochodu lub majątku tej osoby, zastosuje tę stawkę podatkową, która byłaby zastosowana, gdyby dochód zwolniony od opodatkowania w powyższy sposób nie był tak właśnie zwolniony od opodatkowania,

   b) jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga dochód, który - zgodnie z postanowieniami artykułów 10, 11 i 12, może być opodatkowany w Izraelu, wtedy Polska zezwoli na potrącenie od podatku dochodowego tej osoby kwoty równej podatkowi dochodowemu zapłaconemu w Izraelu. Jednakże takie potrącenie nie może przekroczyć tej części podatku, jaka została obliczona przed dokonaniem potrącenia i która odpowiednio przypada na dochód, który może być opodatkowany w Izraelu.

2. W przypadku Izraela:

Jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Izraelu osiąga dochód, który zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy może być opodatkowany w Polsce, wówczas Izrael zezwoli na potrącenie od podatku dochodowego tej osoby kwoty równej podatkowi zapłaconemu w Polsce.
Jednakże takie potrącenie nie może przekroczyć tej części podatku, jaka została obliczona przed dokonaniem potrącenia i która odpowiednio przypada na dochód, który może być opodatkowany w Polsce.
Potrącenie z podatku będzie dozwolone zgodnie z przepisami izraelskiego prawa dotyczącymi zaliczania podatków zagranicznych.

Artykuł 24

Równe traktowanie

1. Obywatele Umawiającego się Państwa nie mogą być poddani w drugim Umawiającym się Państwie ani opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe niż opodatkowanie i związane z nimi obowiązki, którym są lub mogą być poddani obywatele tego drugiego Państwa w tych samych okolicznościach.
Niniejsze postanowienie stosuje się również - bez względu na postanowienia artykułu 1 - w stosunku do osób, które nie mają miejsca zamieszkania lub siedziby w jednym lub obu Umawiających się Państwach.

2. Opodatkowanie zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, nie może być w tym drugim Państwie bardziej niekorzystne niż opodatkowanie przedsiębiorstw tego drugiego Państwa prowadzących taką samą działalność.

3. Z wyjątkiem przypadku stosowania postanowień artykułu 9, artykułu 11, ustęp 6 lub artykułu 12, ustęp 6, odsetki, należności licencyjne i inne koszty ponoszone przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa na rzecz osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie są odliczane przy określaniu podlegających opodatkowaniu zysków tego przedsiębiorstwa na takich samych warunkach, jakby były one płacone na rzecz osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym pierwszym Państwie.

4. Przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa, których majątek należy w całości lub częściowo lub jest kontrolowany bezpośrednio lub pośrednio przez jedną lub więcej osób mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie nie mogą być w pierwszym Umawiającym się Państwie poddane ani opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe aniżeli opodatkowanie i związane z nim obowiązki, którym

są lub mogą być poddane podobne przedsiębiorstwa pierwszego wymienionego Państwa.

5. Żadnego postanowienia niniejszego artykułu nie należy rozumieć w ten sposób, że zobowiązuje ono Umawiające się Państwo do przyznania osobom mającym miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie osobistych potrąceń, udogodnień i obniżek z uwagi na stan cywilny bądź obowiązki rodzinne, które przyznaje osobom mającym miejsce zamieszkania na jego terytorium.

6. Postanowienia niniejszego artykułu mają zastosowanie, bez względu na postanowienia artykułu 2, do wszystkich podatków bez względu na ich rodzaj i nazwę.

Artykuł 25

Ograniczenia korzyści

1. Osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, która uzyskuje dochód w drugim Umawiającym się Państwie będzie uprawniona w tym drugim Umawiającym się Państwie do wszystkich korzyści wynikających z niniejszej Umowy tylko wówczas jeżeli dana osoba jest:

   a) osobą fizyczną;

   b) (i) osobą, której więcej niż 50 procent udziału w korzyściach w których (lub w przypadku spółki, której przysługuje więcej niż 50 procent: głosów w zgromadzeniach ogólnych, w podziale zysków, podziale majątku w razie likwidacji) stanowi bezpośrednią lub pośrednią własność osób uprawnionych do tych korzyści na mocy niniejszej Umowy, wymienionych pod literą a) lub c),

   (ii) osobą, która nie przeznacza więcej niż 50 procent dochodu brutto bezpośrednio lub pośrednio na pokrycie zobowiązań (w tym z tytułu odsetek lub należności licencyjnych) dla osób nie uprawnionych do korzyści;

   c) spółką, której główna część akcji jest przedmiotem istotnych i regularnych transakcji na uznanych giełdach w każdym z Umawiających się Państw; lub

   d) osobą zaangażowaną aktywnie w działalność gospodarczą lub handlową w pierwszym Umawiającym się Państwie (inną niż dokonywanie i zarządzanie inwestycjami, chyba że jest to działalność bankowa lub ubezpieczeniowa prowadzona przez bank lub towarzystwo ubezpieczeniowe) a dochód uzyskiwany z drugiego Umawiającego się Państwa pozostaje w związku lub jest wynikiem takiej działalności gospodarczej lub handlowej.

2. W uzupełnieniu do postanowień ustępu 1 niniejszego artykułu właściwe władze Umawiających się Państw w drodze wzajemnego porozumienia mogą:

a) odmówić korzystania z dobrodziejstw niniejszej Umowy którejkolwiek osobie lub w odniesieniu do wszelkich transakcji, jeżeli ich zdaniem uzyskanie w konkretnej okoliczności prawa do korzyści stanowiłoby nadużycie Umowy, lub

b) przyznać prawo do korzystania z dobrodziejstw niniejszej Umowy każdej osobie nieuprawnionej do tego na mocy ustępu 1 niniejszego artykułu.

Artykuł 26

Procedura wzajemnego porozumienia się

1. Jeżeli osoba jest zdania, że działania jednego lub obu Umawiających się Państw wprowadziły lub wprowadzą dla niej opodatkowanie, które jest niezgodne z postanowieniami niniejszej Umowy, wówczas może ona niezależnie od środków odwoławczych przewidzianych w prawie wewnętrznym tych Państw przedstawić swoją sprawę właściwej władzy tego Umawiającego się Państwa, w którym ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę, lub jeżeli w danej sprawie mają zastosowanie postanowienia artykułu 24 ustęp 1, właściwej władzy tego Państwa, którego jest obywatelem. Sprawa winna być przedstawiona w ciągu trzech lat, licząc od pierwszego urzędowego zawiadomienia o czynności pociągającej za sobą opodatkowanie, które jest niezgodne z postanowieniami niniejszej Umowy.

2. Jeżeli właściwa władza uzna zarzut za uzasadniony, ale nie może sama spowodować zadowalającego rozwiązania, podejmie starania, aby przypadek ten uregulować w drodze wzajemnego porozumienia z właściwą władzą drugiego Umawiającego się Państwa tak, ażeby zapobiec opodatkowaniu niezgodnemu z niniejszą Umową.

3. Właściwe władze Umawiających się Państw będą czynić starania, aby w drodze wzajemnego porozumienia usuwać trudności lub wątpliwości, które mogą powstawać przy interpretacji lub stosowaniu Umowy. Mogą one również konsultować się wzajemnie, w jaki sposób można zapobiec podwójnemu opodatkowaniu w przypadkach, które nie są uregulowane w niniejszej Umowie.

4. Właściwe władze Umawiających się Państw mogą porozumiewać się ze sobą bezpośrednio w celu osiągnięcia porozumienia w sprawach objętych postanowieniami poprzednich ustępów. Jeżeli w celu osiągnięcia porozumienia zajdzie potrzeba bezpośredniej wymiany opinii, może to nastąpić w ramach komisji złożonej z przedstawicieli właściwych władz Umawiających się Państw.

Artykuł 27

Wymiana informacji

1. Właściwe władze Umawiających się Państw będą wymieniały informacje, konieczne do stosowania postanowień niniejszej Umowy a także informacje o ustawodawstwie wewnętrznym Umawiających się Państw, dotyczące podatków wymienionych w niniejszej Umowie w takim zakresie, w jakim opodatkowanie, jakie ono przewiduje, nie jest sprzeczne z Umową, jak również informacje zapobiegające uchylaniu się od opodatkowania. Wszelkie informacje uzyskane przez Umawiające się Państwo będą stanowiły tajemnicę na takiej samej zasadzie, jak informacje uzyskane przy zastosowaniu ustawodawstwa wewnętrznego tego Państwa i będą udzielane tylko osobom i władzom (w tym sądowym albo organom administracyjnym) zajmującym się ustaleniem, poborem albo ściąganiem podatków których dotyczy umowa lub organom rozpatrującym środki odwoławcze w sprawach tych podatków. Wyżej wymienione osoby lub władze będą wykorzystywać informacje tylko dla tych celów. Mogą one udostępniać te informacje w postępowaniu sądowym lub do wydawania orzeczeń.

2. Postanowienia ustępu 1 nie mogą być w żadnym przypadku interpretowane tak, jak gdyby zobowiązywały jedno z Umawiających się Państw do:

   a) stosowania środków administracyjnych, które nie są zgodne z ustawodawstwem lub praktyką administracyjną tego lub drugiego Państwa;

   b) udzielania informacji, których uzyskanie nie byłoby możliwe na podstawie własnego ustawodawstwa albo w ramach normalnej praktyki administracyjnej tego lub drugiego Umawiającego się Państwa;

   c) udzielania informacji, które ujawniłyby tajemnicę handlową, gospodarczą, przemysłową, kupiecką lub zawodową albo tryb działalności przedsiębiorstwa, lub informacji, których udzielanie sprzeciwiłoby się porządkowi publicznemu (ordre public).

Artykuł 28

Pracownicy dyplomatyczni i konsularni

Przepisy niniejszej Umowy nie naruszają przywilejów podatkowych przysługujących pracownikom dyplomatycznym lub konsularnym na podstawie ogólnych zasad prawa międzynarodowego lub postanowień umów szczególnych.

Artykuł 29

Wejście w życie

1. Umawiające się Państwa notyfikują sobie wzajemnie o spełnieniu wymogów konstytucyjnych koniecznych dla wejścia w życie niniejszej Umowy.

2. Niniejsza Umowa wejdzie w życie w dniu otrzymania noty późniejszej wymienionej w ustępie 1 i jej postanowienia będą miały zastosowanie:

   a) jeżeli chodzi o podatki pobierane u źródła - w stosunku do dochodu uzyskanego w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku kalendarzowym następującym po roku w którym Umowa weszła w życie;

   b) jeżeli chodzi o inne podatki - od dochodu w stosunku do podatków należnych za każdy rok podatkowy rozpoczynający się w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku kalendarzowym następującym bezpośrednio po roku w którym Umowa weszła w życie.

Artykuł 30

Wypowiedzenie

Niniejsza Umowa pozostanie w mocy do czasu wypowiedzenia jej przez jedno z Umawiających się Państw. Każde Umawiające się Państwo może wypowiedzieć Umowę, przekazując w drodze dyplomatycznej notyfikację o wypowiedzeniu co najmniej sześć miesięcy przed końcem roku kalendarzowego rozpoczynającego się po upływie pięciu lat od daty wejścia w życie niniejszej Umowy.

W takim wypadku Umowa przestanie obowiązywać:

a) jeżeli chodzi o podatki pobierane u źródła, w stosunku do dochodów uzyskanych w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku kalendarzowym następującym bezpośrednio po roku, w którym przekazano notyfikację o wypowiedzeniu;

b) jeżeli chodzi o inne podatki od dochodu w stosunku do podatków należnych za każdy okres podatkowy rozpoczynający się w dniu 1 stycznia lub po tym dniu, w roku kalendarzowym następującym bezpośrednio po roku, w którym przekazano notyfikację o wypowiedzeniu.

Na dowód czego niżej podpisani, należycie upoważnieni podpisali niniejszą Umowę.

Sporządzono w dwóch egzemplarzach w Jerozolimie dnia 22 maja 1991 r. odpowiadającym 9 Sivan 5751, w języku polskim, hebrajskim i angielskim, przy czym wszystkie teksty mają jednakową moc.

W razie rozbieżności przy interpretacji tekst angielski będzie rozstrzygający.

W imieniu Rządu Rzeczypospolitej Polskiej:	W imieniu Rządu Państwa Izraela:
[*Signed — Signé*][1]	[*Signed — Signé*][2]

[1] Signed by Dariusza Ledworowskiego — Signé par Dariusza Ledworowskiego.
[2] Signed by David Levy — Signé par David Levy.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND FOR THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Poland

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and for the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income

And to further develop and facilitate their economic relationship,

Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

a) In the case of Poland:

(i) The income tax (podatek dochdowy);

(ii) The tax on wages and salaries (podatek od wynagrodzen);

(iii) The equalisation tax (podatek wyrownawczy);

(iv) The corporate tax (podatek dochodowy od osob prawnych); and

(v) The agricultural tax (podatek rolny),

(hereinafter referred to as "Polish tax");

b) In the case of Israel: taxes imposed by the Israeli Income Tax Ordinance, by the Land Appreciation Tax Law, by the Income Tax Law (Adjustments for Inflation), and other taxes on income administered by the Government of Israel (including but not limited to, the profits tax on banking institutions and insurance companies and including income tax component of a compulsory loan),

(hereinafter referred to as "Israeli tax").

[1] Came into force on 30 December 1991, the date of receipt of the last of the notifications (of 27 and 30 December 1991) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 29 (2).

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Agreement, in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) The term "Poland" when used in a geographical sense includes the territory in which the Government of the Republic of Poland may enforce the collection of taxes according to international law and the laws of the Republic of Poland, including the sea, seabed and subsoil of the maritime areas adjacent to the coast thereof, but beyond the territorial sea, over which Poland exercises sovereign rights, in accordance with international law, for the purpose of exploration for and exploitation of the natural resources of such area.

b) The term "Israel" when used in a geographical sense includes territory in which the Government of Israel may enforce the collection of taxes according to international law and the laws of the State of Israel, including the sea, seabed and subsoil of the maritime areas adjacent to the coast thereof, but beyond the territorial sea, over which Israel exercises sovereign rights, in accordance with international law, for the purpose of exploration for and exploitation of the natural resources of such area;

c) The terms "a Contracting State" and "other Contracting State" mean Poland or Israel as the context requires;

d) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) The term "nationals" means:

(i) All the individuals possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) All legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in a Contracting State;

h) The term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft or road transport vehicle operated by an enterprise which has its place of effective and central management in a Contracting State, except when the ship, aircraft or road-transport vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;

i) The term "competent authority" means:

(i) In the case of Poland — the Minister of Finance or his authorized representatives.

(ii) In the case of Israel — the Minister of Finance or his authorized representative.

j) The term "fixed base" means a permanent place in which professional activities are exercised.

2. As regards the application of the Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Agreement applies.

Article 4. RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer ("centre of vital interests");

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) If the status of resident cannot be determined according to subparagraphs *a*) to *c*), the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. *a*) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective and central management is situated.

b) Where the person has its place of effective and central management in both Contracting States or in neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the matter of residence by mutual agreement.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) A place of management;

b) A branch;

c) An office;

d) A factory;

e) A workshop, and

f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 12 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supply of information, scientific research or any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) An installation project carried on by an enterprise of a Contracting State in connection with the delivery of materials, machinery or equipment from that State to the other Contracting State;

g) The maintenance of rented or leased industrial, commercial or scientific equipment; and

h) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs *a*) to *g*), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting tate controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used agriculture and forestry rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an entereprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprsie engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. INTERNATIONAL TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships, road-transport vehicles or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective and central management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective and central management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

Where

a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrned to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 percent of the gross amount of the dividends if the recipient holds directly at least 15 percent of the capital of the company paying dividends;

b) 10 percent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject to the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 5 percent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, and including linkage differentials.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed

base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed:

a) 5 percent of the gross amount of royalties paid for the use of, or for a right to use industrial, commercial, or scientific equipment;

b) 10 percent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematographic films, video recordings, and films or tapes for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, software, secret formula or process or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situted therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties,

having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. CAPITAL GAINS

1. Capital gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, or from the alienation of shares in a company 50 percent or more of the market value of the assets which consist of immovable property, may be taxed in the Contracting State in which such immovable property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft or road-transport vehicles operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships, or aircraft, or road-transport vehicles shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective and central management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable tc that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, dentists, lawyers, engineers, architects, and accountants.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) The recipient is present in the other State for a fixed period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and

b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

1. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road-transport vehicle operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective and central management of enterprise is situated.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTS AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artist, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived in respect of the activities referred to in paragraph 1 of this Article within the framework of a cultural or sports exchange programme agreed to by both Contracting States shall be exempted from taxation in the Contracting State in which these activities are exercised.

Article 18. PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. GOVERNMENT SERVICE

1. *a*) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or author shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State and the individual is a resident of that State who:

(i) Is a national of that State; or

(ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. *a*) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local author thereof.

Article 20. STUDENTS

1. Payments which a university student or a post graduate apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. Income derived by a university student or a post graduate apprentice in respect of activities exercised in a Contracting State in which he is present solely for the purpose of his education or training, shall not be taxable in that State, unless it exceeds the amount reasonably necessary for maintenance, education or training of a student or apprentice.

3. The exemptions according to paragraphs 1 and 2 shall be granted for a period that shall not exceed five years (or seven years in the case of medical studies or apprenticeship) from the date on which the student or apprentice first entered the country.

Article 21. PROFESSORS AND RESEARCHERS

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognized educational institution in that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempt from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in ther public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22. OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 and Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Double taxation shall be eliminated as follows:

1) In Poland:

a) Where a resident of Poland derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement may be taxed in Israel, Poland shall be subject to the provisions of subparagraph *b*), exempt such income from tax but may, in calculating tax on the remaining income of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted.

b) Where a resident of Poland derives income, which in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 may be taxed in Israel, Poland shall allow as a deduction from the tax on the income of that person an amount equal to the income tax paid in Israel. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Israel.

2) In Israel:

Where a resident of Israel derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Poland, Israel shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Poland; such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Poland. The deduction from tax shall be allowed in accordance with the provisions of the law of Israel concerning the allowance of foreign tax credits.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may [be] subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1 also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in

that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 6 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits or such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. An enterprise of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. LIMITATION OF BENEFITS

1. A person that is a resident of a Contracting State and derives income from the other Contracting State shall be entitled, in that other Contracting State, to all the benefits of this Agreement only if such person is:

a) An individual;

b) (i) A person, more than fifty percent of the beneficial interest in which (or in the case of a company, more than fifty percent of the rights to any of the following: votes in a general meeting; distribution of profits; distribution of assets upon liquidation) are owned, directly or indirectly, by persons entitled to the benefits of this Agreement under subparagraphs *a*) or *c*), and

(ii) A person, more than fifty percent of the gross income of which are not used, directly or indirectly to meet liabilities (including liabilities for interest royalties) to persons not entitled to the benefits;

c) A company in whose principal class of shares there is substantial and regular trading on a recognized stock exchange in either of the Contracting States; or

d) Engaged in the active conduct of a trade or business in the first-mentioned Contracting State (other than the business or making or managing investments, unless these activities are banking or insurance activities carried on by a bank insurance company), and the income derived from the other Contracting State is derived in connection with, or is incidental to, that trade or business.

2. In addition to the provisions of paragraph 1 of this Article, the competent authorities of the Contracting States, upon their mutual agreement may:

a) Deny the benefits of this Agreement to any person, or with respect to any transaction, if in their opinion the receipt of those benefits, under the circumstances, would constitute an abuse of the Agreement according to its purposes, or

b) Grant the benefits of this Agreement to any person otherwise not entitled thereto by virtue of paragraph 1 of this Article.

Article 26. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent author of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting State.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement, or for the prevention of fiscal evasion. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of the State or in such manner as may be requested by the other Contracting State giving the information and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or the other Contracting State;

b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy *(ordre public)*.

Article 28. MEMBERS OF DIPLOMATIC OR CONSULAR MISSIONS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29. ENTRY INTO FORCE

1. The Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. This Agreement shall enter into force on the date the later notification mentioned in paragraph 1 is received and its provisions shall apply:

a) In respect of taxes withheld at source, to amounts of income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force;

b) In respect of other taxes on income, to such taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force.

Article 30. TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Agreement enters into force. In such event the Agreement shall cease to have effect:

a) In respect of taxes withheld at source, to amounts of income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) In respect of other taxes on income, to such taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Jerusalem this 22 May 1991, which corresponds to the 9th day of Sivan 5751, in the English, Hebrew, and Polish languages, all three texts to be equally authentic.

In case of diversions of interpretations, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

[*Signed — Signé*][1]

For the Government of the Republic of Poland:

[*Signed — Signé*][2]

[1] Signed by David Levy — Signé par David Levy.
[2] Signed by Dariusza Ledworowskiego — Signé par Dariusza Ledworowskiego.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République de Pologne,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, et

Désireux de continuer à développer et faciliter les relations économiques entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉES

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu en vigueur dans un Etat contractant quelle que soit la méthode de prélèvement.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous impôts frappant le revenu total ou des éléments du revenu, notamment les impôts sur les profits provenant de la cession de biens, meubles ou immeubles, ainsi que les impôts sur la plus-value en capital.

3. Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont notamment :

a) En Pologne :

i) L'impôt sur le revenu (podatek dochodowy);

ii) L'impôt sur les salaires ou traitements (podatek od wynagrodzen);

iii) L'impôt de péréquation (podatek wyrownawczy);

iv) L'impôt sur les sociétés (podatek dochodowy od osob prawnych); et

v) L'impôt agricole (podatek rolny),

(ci-après dénommés « l'impôt polonais »);

b) En Israël : les impôts découlant de l'application de l'Ordonnance sur l'impôt sur le revenu, de la loi fiscale sur l'appréciation des biens fonciers, de la loi sur l'impôt sur le revenu (ajustements au titre de l'inflation) et d'autres impôts sur le

[1] Entrée en vigueur le 30 décembre 1991, date de réception de la dernière des notifications (des 27 et 30 décembre 1991) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des exigences constitutionnelles, conformément au paragraphe 2 de l'article 29.

revenu administrés par le Gouvernement d'Israël (y compris, mais sans limitation, l'impôt sur les bénéfices des institutions bancaires et des compagnies d'assurances et l'élément d'un emprunt obligatoire soumis à l'impôt sur le revenu),

(ci-après dénommés « l'impôt israélien »).

4. La Convention s'applique également à tous les impôts identiques ou sensiblement analognes qui seraient établis après la date de la signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts existants ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent toute modification substantielle apportée à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Pologne », lorsqu'il est employé dans un sens géographique, désigne le territoire sur lequel le Gouvernement de la République de Pologne est habilité à procéder à la collecte des impôts conformément à la législation internationale et à la législation de la République de Pologne, y compris les océans, les fonds de mer et le sous-sol des zones maritimes adjacentes au littoral de ce pays, mais s'étendant au-delà des eaux territoriales, sur lesquelles la Pologne exerce des droits de souveraienté, conformément au droit international, aux fins d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles de ladite zone.

b) Le terme « Israël », lorsqu'il est employé dans un sens géographique, désigne le territoire sur lequel le Gouvernement d'Israël est habilité à lever des impôts conformément à la législation internationale et à la législation de l'Etat d'Israël, y compris les mers, les fonds des mers et le sous-sol des zones maritimes adjacentes au littoral de ce territoire, mais au-delà des eaux territoriales, sur lesquels Israël exerce des droits de souveraineté, conformément au droit international, aux fins d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles de ladite zone;

c) Les expressions « l'Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent la Pologne ou Israël, selon le contexte;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société ou tout autre groupement de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui, aux fins de l'impôt, est assimilé à une personne morale;

f) L'expression « entreprise d'un Etat contractant » et l'expression « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) Le terme « ressortissant » désigne :

i) Toute personne physique qui possède la nationalité de l'un ou l'autre des Etats contractants;

ii) Toute personne morale, toute société de personnes et toute association organisée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant;

h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule de transport routier exploité par une entreprise

dont le siège se trouve sur le territoire d'un Etat contractant, sauf lorsque ledit navire, aéronef ou véhicule de transport routier est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Pour la Pologne — le Ministre des finances ou ses représentants autorisés;

ii) Pour Israël — le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

j) L'expression « base fixe » désigne un lieu permanent où se déroulent les activités professionnelles.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'est pas défini dans la présente Convention aura le sens que lui attribue le droit de cet Etat en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. RÉSIDENT

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, du siège de son bureau central ou principal ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) La personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'une habitation permanente. Si elle dispose d'une habitation permanente dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel elle entretient les liens personnels et économiques les plus étroits (« centre des intérêts vitaux »);

b) Si l'on ne peut déterminer dans quel Etat se trouve le centre de ses intérêts vitaux, ou si elle ne dispose d'habitation permanente dans aucun des deux Etats contractants, la personne sera considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne habituellement dans les deux Etats, ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, la personne sera considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si la question de la résidence ne peut être réglée conformément aux dispositions des alinéas *a* à *c*, les autorités compétentes des Etats contractants régleront la question d'un commun accord.

3. *a*) Si, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle sera réputée être un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé;

b) Si son siège de direction effective est situé dans les deux Etats contractants ou n'est situé dans aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants régleront la question de la résidence d'un commun accord.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits pétrolier ou un gisement de gaz naturel, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier, projet de construction ou de montage constitue un établissement stable seulement s'il a une durée supérieure à 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article, l'expression « établissement stable » ne s'applique pas à :

a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Un stock de biens et marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, exposition ou livraison;

c) Un stock de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires utilisée aux seules fins d'acheter des biens et marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires utilisée aux seules fins de se livrer à des activités de publicité, diffusion d'informations, recherche scientifique ou toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Un projet d'installation réalisé par une entreprise d'un Etat contractant en liaison avec la livraison de matériaux, outillage ou matériel en provenance de cet Etat et à destination de l'autre Etat contractant;

g) Du matériel industriel, commercial ou scientifique de location; et

h) Une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer une combinaison quelconque des activités susmentionnées aux alinéas *a* à *g*, à condition que l'activité globale résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit dans un Etat contractant pour une entreprise d'un autre Etat contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier Etat contractant pour toutes activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de ladite personne ne se limitent à celles mentionnées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette dernière un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce des activités commerciales par l'entremise d'un courtier, commissaire général ou tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant, ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'une exploitation agricole ou forestière) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant dans lequel les biens considérés sont situés. Cette expression comprend dans tous les cas les biens accessoires aux biens mobiliers, le cheptel et le matériel utilisé dans les activités agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent au revenu provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'utilisation de biens immobiliers sous toute autre forme.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers situés dans l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou semblables dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices de l'établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable,

y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration encourus, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera attribué à un établissement stable du seul fait que ce dernier a acheté des biens ou marchandises destinées à l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. TRANSPORTS INTERNATIONAUX

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic interuational, de navires, véhicules de transport routier ou aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et lorsque, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5. p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif détient directement au moins 15 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 10 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe située dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où qu'ils proviennent et selon la législation de cet Etat; si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 p. 100 du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des

fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, y compris les relations différentielles.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des redevances ayant trait à l'utilisation ou au droit d'utilisation de matériel industriel, commercial ou scientifique;

b) 10 p. 100 du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre

Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effeetif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains en capital provenant de la cession de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, ou de la cession d'actions dans une société représentant au minimum 50 p. 100 de la valeur commerciale des actifs représentés par les biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant ou lesdits biens immobiliers sont situés.

2. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers constituant un élément de l'actif de l'établissement stable que possède une entreprise d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant ou de biens mobiliers qui appartienennt à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose pour l'exercice d'une profession indépendante dans l'autre Etat contractant, y compris les gains provenant de la vente de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de la cession de navires, aéronefs ou véhicules de transport routier exploités en trafic international, ou de biens mobiliers liés à l'exploitation desdits navires, aéronefs ou véhicules de transport routier ne sont imposables que dans l'Etat contractant où est situé le siège effectif de l'entreprise.

4. Les gains provenant de la cession de tout bien autre que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le vendeur est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet

Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, dentistes, avocats, ingénieurs, architectes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat mentionné si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes fixes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat, et

c) Les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule de transport routier en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège effectif de l'entreprise est situé.

Article 16. RÉMUNÉRATIONS DES MEMBRES DE CONSEILS D'ADMINISTRATION

La rémunération et autres paiements similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imputables dans cet Autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un artiste du spectacle, tel qu'un acteur de théâtre, un artiste de cinéma, de la radio ou de la télévision, un musicien, ou un sportif, tire de ses activités personnelles sont imposables dans l'Etat contractant où elles sont exercées.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus d'activités qui sont définies au paragraphe 1 du présent article, exercées dans le cadre d'un programme d'échanges culturels ou sportifs agréés par les deux Etats contractants sont exonérés d'impôt dans l'Etat où ces activités sont exercées.

Article 18. PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1. *a*) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administrations locales à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou administration ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si le bénéficiaire effectif en est un résident qui :

i) Est un ressortissant de cet Etat; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seules fins de rendre les services.

2. *a*) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administrations locales soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'elles ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou administration locale ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si le bénéficiaire est un résident et un ressortissant de cet Etat.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administrations locales.

Article 20. ETUDIANTS

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire, qui est ou qui était avant de se rendre dans un Etat un résident de l'autre Etat et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou d'y acquérir une formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet Etat à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

2. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire reçoit pour des activités exercées dans un Etat contractant dans lequel il séjourne aux seules fins d'y poursuivre ses études ou d'y acquérir une formation ne sont pas imposables dans cet Etat à moins qu'elles ne dépassent le montant raisonnablement nécessaire pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation.

3. Les exonérations mentionnées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus sont accordées pour une période ne dépassant pas cinq ans (ou sept ans dans le cas d'études ou de stages de médecine) à partir de la date d'entrée de l'étudiant ou du stagiaire dans le pays.

Article 21. ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS

1. Une personne physique qui séjourne dans l'un des Etats contractants afin d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche dans une université ou un autre établissement d'enseignement agréé de cet Etat, et qui était immédiatement avant de se rendre dans ledit Etat résidente de l'autre Etat contractant, est exonérée, dans le premier Etat contractant, d'impôts sur les revenus qu'elle tire de ces activités pendant une période n'excédant pas deux ans à partir de la date de son premier séjour pour y enseigner ou y effectuer les travaux de recherche.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus provenant des travaux de recherche effectués non pas dans l'intérêt public mais principalement dans l'intérêt d'une personne ou d'un groupe de personnes.

Article 22. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe située dans ledit Etat, et lorsque le droit ou le bien générateur des revenus est effectivement lié audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

La double imposition est évitée de la façon suivante :

1. En Pologne :

a) Lorsqu'un résident de la Pologne reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Israël, la Pologne, sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe, exonère de l'impôt ses revenus mais, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, applique le taux d'imposition qui aurait été applicable si le revenu exonéré d'impôt avait été imposable.

b) Lorsqu'un résident de la Pologne perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12, sont imposables en Israël, la Pologne défalque de l'impôt sur les revenus de ladite personne un montant égal à l'impôt acquitté en Israël. Toutefois, cette déduction ne peut pas excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables en Israël.

2. En Israël :

Lorsqu'un résident d'Israël perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Pologne, Israël défalque de l'impôt sur le revenu de ce résident un montant égal à l'impôt acquitté en Pologne; toutefois, cette déduction ne peut pas dépasser la fraction de l'impôt sur le revenu,

calculé avant déduction, qui est imputable au revenu taxable en Pologne. Cette déduction sera accordée en vertu des dispositions de la législation israélienne concernant les crédits d'impôt pour les étrangers.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui se sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

3. A moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 6 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cete entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réduction d'impôts en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

6. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature et description.

Article 25. LIMITATION DES AVANTAGES

1. Une personne résidente de l'un des Etats contractants et qui perçoit un revenu provenant de l'autre Etat contractant bénéficie, dans ce dernier, de tous les avantages visés dans la présente Convention à condition que ladite personne soit :

a) Une personne physique;

b) i) Une personne, si plus de 50 p. 100 des participants (ou, dans le cas d'une société, plus de 50 p. 100 des droits à l'un quelconque des éléments ci-après : droit de vote à une assemblée générale; distribution des bénéfices, distribution des actifs à la liquidation de la société) sont détenus directement ou indirectement, par les personnes bénéficiaires de la présente Convention en vertu des paragraphes *a* ou *c*, et

ii) Une personne, si plus de 50 p. 100 du revenu brut ne sont pas utilisés directement ou indirectement, pour payer les dettes (y compris les redevances d'intérêt) à des personnes n'ayant pas droit à bénéficier des avantages;

c) Une société dont la catégorie principale d'actions fait habituellement l'objet d'un volume substantiel de transactions sur une bourse officielle dans l'un des Etats contractants; ou

d) Engagée activement dans la conduite d'une activité commerciale ou industriellr dans le premier Etat contractant (autre que la réalisation ou la gestion d'investissement, à moins qu'il ne s'agisse d'activités bancaires ou d'activités d'assurance par une société d'assurance bancaire), si le revenu en provenance de l'autre Etat contractant est obtenu en relation avec ladite activité commerciale ou industrielle ou lui est accessoire.

2. Outre les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent d'un commun accord :

a) Refuser les avantages prévus dans la présente Convention à toute personne, ou pour toute transaction, si de leur avis de tels paiements constitueraient, étant donné les circonstances, une utilisation abusive de la Convention en vertu des objectifs de cette dernière, ou

b) Accorder les avantages visés dans la présente Convention à toute personne qui n'y serait pas admise en vertu du paragraphe 1 du présent article.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord auquel il est ainsi parvenu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent également se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent directement communiquer entre elles en vue de parvenir à un accord comme indiqué aux paragraphes précèdents. S'il semble préférable pour parvenir à un accord de procéder verbalement à des échanges de vues, de tels échanges peuvent se faire par l'inter-

médiaire d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention, en particulier afin de lutter contre la fraude ou l'évasion fiscale dans le cas de ces impôts. Toute information reçue par un Etat contractant sera tenue secrète de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat (ou de toute autre manière requise par l'autre Etat contractant fournissant l'information) et ne sera divulguée qu'aux personnes ou aux autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant lesdits impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements auxquels sa législation ou sa pratique administrative ou celles de l'autre Etat contractant ne permettent pas d'avoir accès;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux accordés aux agents diplomatiques ou aux fonctionnaires consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Chaque Etat contractant notifie à l'autre que les formalités constitutionnelles requises ont été accomplies.

2. La présente Convention entre en vigueur à la date à laquelle la dernière notification mentionnée au paragraphe 1 est reçue et ses dispositions s'appliqueront :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants perçus au 1er janvier de l'exercice fiscal suivant celui au cours duquel la Convention entrera en vigueur ou après le 1er janvier de l'année en question;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur les revenus, aux impôts à percevoir pour l'exercice fiscal commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiate-

ment celle au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur, ou après le 1er janvier de ladite année.

Article 30. ABROGATION

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des Etats contractants. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention, par voie diplomatique, moyennant notification d'abrogation donnée six mois au moins avant la fin de l'année civile et après une période de cinq ans à partir de la date à laquelle la Convention sera entrée en vigueur. Dans ce cas, la Convention cessera de s'appliquer :

a) Pour ce qui est des impôts retenus à la source, aux revenus perçus le 1er janvier de l'année civile suivant celle de la notification d'abrogation ou après le 1er janvier de ladite année;

b) En ce qui concerne tous autres impôts sur le revenu, aux impôts à percevoir pour toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle de la notification d'abrogation ou après le 1er janvier de ladite année.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Jérusalem le 22 mai 1991, qui correspond au 9e jour de Sivan 5751, en deux exemplaires, en langues anglaise, hébraïque et polonaise, les trois textes faisant également foi.

En cas de divergences d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :

[DAVID LEVY]

Pour le Gouvernement
de la République de Pologne :

[DARIUSZA LEDWOROWSKIEGO]

No. 28645

ISRAEL
and
POLAND

Agreement on cooperation in cnlture, science and education. Signed at Jerusalem on 22 May 1991

Authentic texts: Hebrew, Polish and English.

Registered by Israel on 18 February 1992.

ISRAËL
et
POLOGNE

Accord de coopération dans les domaines de la culture, de la science et de l'éducation. Signé à Jérusalem le 22 mai 1991

Textes authentiques : hébreu, polonais et anglais.

Enregistré par Israël le 18 février 1992.

סעיף 12

כל צד מתקשר יחיר להקים בשטח ארצו מרכזי תרבות ומידע של הצד המתקשר האחר. הקמתם ותיפקודם של מרכזים כאמור ייקבעו בהסכם נפרד.

סעיף 13

הסכם זה הנו כפוף לאשרור ויכנס לתוקף בעת חליפת מסמכי האשרור, שתתקיים ב- ורשה

סעיף 14

הסכם זה ישאר בתוקף לתקופה של חמש שנים. הוא יחודש באופן אוטומטי לתקופות נוספות של חמש שנים, זולת אם ימסור אחד הצדדים בצינורות הדיפלומטיים הודעה כתב על רצונו להביא את ההסכם לידי סיום, לא יאוחר משישה חודשים לפני פקיעתו.

נעשה בירושלים ביום ט' בסיון התשנ"א שהנו ה-22 במאי 1991 בשני עותקי מקור, בעברית, פולנית ואנגלית, ולשלושת הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם ממשלת
מדינת ישראל

בשם ממשלת
הרפובליקה של פולין

סעיף 6

הצדדים המתקשרים יעודדו לפתח שיתוף-פעולה בהגנה על הבריאות ובמדעי הרפואה באמצעות חילופי מומחים ומידע על יסוד הסכמים מחאימים בין משרדי הבריאות של שתי הארצות.

סעיף 7

הצדדים המתקרים יחמכו בשיתוף-פעולה בין סוכנויות עתונות ובטאונים, וכן רשתות רדיו וטלוויזיה, לעודד מגעים ישירים בין מוציאים לאור של עתונים וכתבי-עת, אגודות עתונאים, וחילופי עתונים, צוותי עתונות וכן תכניות רדיו וטלויזיה.

סעיף 8

הצדדים המתקשרים יעודדו שיתוף-פעולה בתחומי ספורט ופעילות גופנית, במיוחד על-ידי חילופי אנשים מתחום הספורט, אמנים, וכן על-ידי ארגון מפגשי ספורט ומשחקים.

סעיף 9

הצדדים המתקשרים יעודדו מגעים וחילופים בין ארגוני נוער, וכן חילופים הדדיים של תלמידי תיכון ואוניברסיטה.

סעיף 10

בתוך המסגרת המשפטית הקיימת, יבטיחו הצדדים המתקשרים כי לאזרחי הצד האחר, השוהים בשטח ארצם, ינתנו העזרה והמתקנים הדרושים להם למילוי המשימות המוטלות עליהם בהתאם להוראות הסכם זה.

סעיף 11

1. על-מנת להוציא הסכם זה אל הפועל מחמנית ועדה מעורבת, שתחכנס לסרוגין ברפובליקת פולין ובמדינת ישראל, לפחות פעם כל שלוש שנים.

2. ועדה מעורבת זו תכין תכניות ביצוע תקופתיות בהן יפורטו, בין השאר, התנאים למימון החילופים, תוערך מידת ההגשמה של הסכם זה ויועלו המלצות שייכות בנדון.

3. הצדדים מביעים נכונות לתמוך בפעילויות אחרות שלא נכללו בתכניות לביצוע, בהתאם לרוח הסכם זה.

ג. ארגון קורסים, ועידות וסימפוזיונים מדעיים משותפים;

ד. מתן מילגות-לימוד הדדי וחליפת סטודנטים ממוסדות להשכלה גבוהה ומתמחים בלימודי מדע, חינוך ותרבות;

ה. חילופי פרסומים מדעיים, ספרות ומידע;

ו. חילופי תומר אודיו-ויזואלי, ארגון תערוכות וחצוגות בעלות אופי מדעי;

ז. הזמנת נציגים של צד מתקשר אחד לקונגרסים, ועידות וכנסים מדעיים מאורגנים בידי הצד המתקשר האחר;

2. הצדדים המתקשרים יעודדו שיתוף-פעולה, ויקלו על חילופים בתחום החינוך, תוך יצירת תנאים מתאימים למגעים ישירים בין בתי-ספר ומוסדות חינוך, במיוחד באמצעות:

א. חילופי מורים ומומחים לחינוך;

ב. חילופי תלמידים;

ג. חילופי תכניות לימודים, ספרי לימוד וחומר אחר על שיטות חינוך;

ד. שיתוף-פעולה בהכנת אמצעי-עזר חינוכיים;

3. באמצעות מוסדותיהם המוסמכים, יעסקו הצדדים המתקשרים באופן הדדי בפעילויות לשם בדיקת אמיתותם של ספרי-לימוד, ובמיוחד של קטעים המתיחסים לתולדות הארץ האחרת ולזכר מאבקם של פולנים ויהודים בתקופת השואה; ואם יהא צורך בכך, יעשו תיקונים בספרי-לימוד אלה.

4. הצדדים המתקרים יעודדו חילופי מידע בדבר השתוותם ושוויונם של דיפלומות ותוארים אוניברסיטיים.

5. הצדדים המתקשרים יעודדו שיתוף-פעולה וחילופי מידע ומומחים בתחום הארכיאולוגיה.

סעיף 4

הצדדים המתקשרים יעודדו זה את זה בלימודי שפתה, ספרותה, תרבותה וחולדותיה של הארץ האחרת.

סעיף 5

באמצעות מוסדותיהם המוסמכים, יפתחו הצדדים המתקשרים שיתוף-פעולה במיגון ושימור של מצבות ויצירות התרבות הפולנית בישראל ושל התרבות היהודית בפולין.

סעיף 2

1. הצדדים המתקשרים יעודדו ענין הדדי במורשת התרבותית ובמפעליו התרבותיים בני-זמננו של הצד האחר. לשם כך יתמכו הצדדים, מתוך ענין ותועלת משותפים, תילופים ושיתוף-פעולה בכל תחומי התרבות והאמנות, וכן יספקו הזדמנויות נאותות למגעים ופעילויות משותפים של ארגונים, מוסדות ויחידים העוסקים בתחומים אלה.

2. הצדדים המתקשרים יעודדו גופים ומוסדות מוסמכים בארצותיהם ליזום פעילויות כולל במיוחד:

א. תילופי תערוכות ומופעים בערי אופי תרבותי, חינוכי, ואינפורמטיבי;

ב. תרגום ופרסום יצירות ספרותיות ומדעיות הרואות אור בארץ האחרת.

ג. הצגת יצירותיהם של אמני הארץ האחרת, בטלוויזיה, רדיו, תיאטרון, קולנוע, קונצרטים, מחול ואולמי תערוכות;

ד. תילופי אמנים ולהקות;

ה. ארגון ארועים אמנותיים ופסטיבלי סרטים, באמצעות גופים מוסמכים;

ו. תילופי ספרים ופרסומים אחרים בנושאי תרבות חינוך ומדע;

ז. שיתוף-פעולה בין בתי-ספר לאמנות, מוזיאונים, גלריות ספריות, תיאטראות ומוסדות תרבות אחרים;

ח. תילופי ניסיון ומומחים בניהול מוזיאונים ובשיקום רכוש ארכיטקטוני ותרבותי;

ט. מגעים בין אגודות סופרים, מלחינים, ציירים, פסלים, מוזיקאים, כוריאוגרפים, במאי סרטים ואדריכלים;

י. השתתפות נציגיהם בפסטיבלים, תחרויות, ועידות ומפגעים בין-לאומיים על נושאי תרבות, מאורגנים בידי הצד האחר;

3. הצדדים המתקשרים יקלו על גישת נציגי ארצותיהם לספריות, ארכיונים, אוספי מוזיאון ומוסדות תרבות אחרים.

סעיף 3

1. על-יסוד ענין ותועלת הדדיים, יעודדו הצדדים המתקשרים את ויקלו על תילופים ושיתוף-פעולה בכל תחומי המדע ובענפי טכנולוגיה המעניינים את שני הצדדים, וייצרו תנאים מתאימים למגעים ישירים בין מוסדות, ארגונים ואגודות מדעיות, מוסדות להשכלה גבוהה ומחקר, מלומדים ומומחים משתי הארצות, לרבות באמצעות:

א. תילופי ביקורים של מלומדים, מרצים אקרמאיים ומומחים אחרים;

ב. עבור חכניות מחקר משותפות, וחילופי חוצאות;

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

ה ס כ ם

בין

ממשלת מדינת ישראל

ובין

ממשלת הרפובליקה של פולין

בדבר שיתוף פעולה בתחום התרבות, המדע והחינוך

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של פולין, להלן "הצדדים המתקשרים"

בשאיפתן לפתח קשרים נרחבים בין שתי מדינות,

בהיותן משוכנעות כי שיתוף-פעולה בשדה התרבות, המדע, החינוך, ובתחומים הסמוכים להם, יתרמו לחיזוק הקשרים בין עמי פולין וישראל, לשיפור ההבנה ביניהם ולפיתוח קשרים לתועלתן ההדדית של שתי האומות,

בהיותן משוכנעות כי שיתוף-פעולה בין מוסדות, ארגונים ויחידים בשדה, התרבות, המדע, החינוך, הבריאות וכן חילופי מידע וקשרי ספורט ונוער יתרמו לפיתוח התרבותי והתומרי של שתי האומות,

בשימת לב למסורת עתיקת-יומין של דו קיום בין פולנים ויהודים על אדמת פולין, שהניבה את תרומתה האדירה של יהדות פולין למורשת התרבותית של שני העמים, תוך אשורן מחדש את שאיפתן לתרום, למען טובת עמיהם, לשלום, לבטחון, לצדק ולשיתוף-פעולה,

הסכימו כלהלן:

סעיף 1

הצדדים המתקשרים יעודדו לפתח את שיתוף-הפעולה בתחום התרבות, האמנות, המדע, החינוך, הבריאות, וכן חילופי מידע וקשרי ספורט ונוער.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA MIĘDZY RZĄDEM PAŃSTWA IZRAEL A RZĄDEM RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ O WSPÓLPRACY KULTURALNEJ, NAUKOWEJ I OŚWIATOWEJ

Rząd Państwa Izrael i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, zwane dalej "Umawiającymi się Stronami",

powodowane wolą rozwoju wszechstronnych stosunków między obu Państwami,

przeświadczone, że współpraca w dziedzinie kultury, nauki, oświaty i w dziedzinach pokrewnych przyczyni się do umocnienia więzi łączących naród polski i naród izraelski, będzie sprzyjać ich lepszemu wzajemnemu zrozumieniu oraz rozwojowi wzajemnie korzystnych stosunków między obu Państwami,

przekonane, że współpraca pomiędzy instytucjami, organizacjami i osobami w dziedzinie kultury, nauki i oświaty oraz zdrowia, wymiany informacji, sportu i kontaktów młodzieżowych przyczyni się do rozwoju kulturalnego i materialnego ich narodów,

nawiązując do wielowiekowej tradycji współżycia Polaków i Żydów na polskiej ziemi, co przyniosło również wielki wkład Żydów polskich do dziedzictwa kulturalnego obu Narodów,

potwierdzając pragnienie, w interesie swoich narodów, wniesienia wkładu do sprawy pokoju, bezpieczeństwa, sprawiedliwości i współpracy,

uzgodniły, co następuje:

Artykuł I

Umawiające się Strony będą rozwijać współpracę w dziedzinie kultury, sztuki, nauki, oświaty, zdrowia, wymiany informacji, sportu i kontaktów młodzieżowych.

Artykuł II

1. Umawiające się Strony będą popierać wzajemne zainteresowanie dziedzictwem kulturalnym i współczesnymi osiągnięciami kulturalnymi drugiej Umawiającej się Strony.

W tym celu Umawiające się Strony będą popierać, na zasadzie obopólnego zainteresowania i wzajemnych korzyści, wymianę i współpracę we wszystkich dziedzinach kultury i sztuki oraz stwarzać odpowiednie możliwości kontaktów i wspólnych przedsięwzięć pomiędzy organizacjami, instytucjami i osobami działającymi w tych sferach.

2. Umawiające się Strony będą zachęcać swoje właściwe władze i instytucje do podejmowania przedsięwzięć, które w szczególności będą obejmować:

a) wymianę wystaw i innych prezentacji o charakterze kulturalnym, edukacyjnym i informacyjnym,

b) tłumaczenie i publikację dzieł artystycznych, literackich i naukowych autorów drugiego kraju,

c) prezentację utworów artystycznych twórców drugiego kraju przez telewizję, radio, teatry, kina, sale koncertowe, studia baletowe i ośrodki wystawowe,

d) wzajemną wymianę artystów i grup artystycznych,

e) organizowanie, za pośrednictwem kompetentnych władz, imprez artystycznych i festiwali filmowych,

f) wymianę książek i innych publikacji z dziedziny kultury, oświaty i nauki,

g) współpracę szkół artystycznych, muzeów, galerii sztuki, bibliotek, teatrów i innych instytucji kulturalnych,

h) wymianę doświadczeń i specjalistów z zakresu muzealnictwa i konserwacji dóbr architektury i kultury,

i) kontakty między stowarzyszeniami pisarzy, kompozytorów, malarzy, rzeźbiarzy, grafików, aktorów, muzyków, choreografów, filmowców i architektów,

j) uczestnictwo swych przedstawicieli w festiwalach, konkursach, konferencjach i spotkaniach międzynarodowych dotyczących zagadnień kultury, organizowanych przez drugą Umawiającą się Stronę.

3. Umawiające się Strony będą ułatwiać przedstawicielom drugiej Umawiającej się Strony dostęp do bibliotek, archiwów, zbiorów muzealnych i innych instytucji kulturalnych.

Artykuł III

1. Umawiające się Strony będą popierać i ułatwiać, na zasadzie obopólnego zainteresowania i wzajemnych korzyści, wymianę i współpracę we wszystkich dziedzinach nauki, techniki będących w sferze zainteresowania obu Stron oraz będą stwarzać odpowiednie warunki dla bezpośrednich kontaktów pomiędzy placówkami, organizacjami i stowarzyszeniami naukowymi, instytucjami szkolnictwa wyższego i badań, naukowcami i specjalistami obu państw, w szczególności poprzez:

a) wzajemną wymianę wizyt naukowców, nauczycieli akademickich oraz innych specjalistów,

b) uzgadnianie wspólnych programów i projektów badawczych oraz wymianę ich wyników,

c) organizowanie wspólnych kursów, konferencji i sympozjów naukowych,

d) wzajemne przyznawanie stypendiów i wymianę studentów szkół wyższych i stażystów w celu odbywania studiów i staży specjalizacyjnych w dziedzinie nauki, oświaty i kultury,

e) wymianę dokumentacji, publikacji, literatury i informacji naukowej,

f) wymianę materiałów audiowizualnych, organizowanie wystaw i innych prezentacji o charakterze naukowym,

g) zapraszanie przedstawicieli jednej Umawiającej się Strony na organizowane przez drugą Stronę kongresy, konferencje i inne spotkania naukowe.

2. Umawiające się Strony będą popierać i ułatwiać współpracę i wymianę w dziedzinie oświaty oraz stwarzać odpowiednie warunki dla bezpośrednich kontaktów między szkołami i instytucjami oświatowymi, w szczególności poprzez:

a) wymianę nauczycieli i specjalistów z dziedziny oświaty,

b) wymianę uczniów,

c) wymianę programów szkolnych, podręczników i innych materiałów dotyczących systemów oświatowych i szkolnictwa,

d) współpracę w zakresie pomocy naukowych.

3. Umawiające się Strony za pośrednictwem swoich właściwych instytucji podejmą pracę nad wzajemną weryfikacją podręczników szkolnych, szczególnie we fragmentach dotyczących historii drugiego kraju, jak również upamiętnienia walki Polaków i Żydów w okresie Zagłady, i w razie potrzeby wprowadzą poprawki do tych podręczników.

4. Umawiające się Strony będą popierać wymianę informacji dotyczącej porównywalności i ekwiwalentności dyplomów i stopni naukowych.

5. Umawiające się Strony będą popierać współpracę oraz wymianę informacji i specjalistów w dziedzinie archeologii.

Artykuł IV

Umawiające się Strony będą wzajemnie popierać studiowanie języka, literatury, kultury i historii drugiego kraju.

Artykuł V

Umawiające się Strony, za pośrednictwem swych właściwych instytucji, będą rozwijać współpracę w dziedzinie ochrony i konserwacji pomników i dzieł kultury polskiej w Izraelu i kultury żydowskiej w Polsce.

Artykuł VI

Umawiające się Strony będą popierać rozwój współpracy w dziedzinie ochrony zdrowia i nauk medycznych poprzez wymianę specjalistów i informacji na podstawie odpowiednich porozumień między ministerstwami zdrowia obu państw.

Artykuł VII

Umawiające się Strony będą popierać współpracę między ich agencjami i organami prasowymi oraz instytucjami radiowo-telewizyjnymi, a także zachęcać do bezpośrednich kontaktów pomiędzy wydawcami gazet i czasopism, organizacjami dziennikarskimi oraz wymiany dziennikarzy, ekip i programów radiowych i telewizyjnych.

Artykuł VIII

Umawiające się Strony będą popierać współpracę w dziedzinie sportu i kultury fizycznej, szczególnie w drodze wymiany sportowców, trenerów i organizowania spotkań i zawodów sportowych.

Artykuł IX

Umawiające się Strony będą popierać kontakty i wymianę między organizacjami młodzieżowymi i studenckimi, jak również wzajemną wymianę młodzieży szkolnej i studenckiej.

Artykuł X

W ramach obowiązujących przepisów Umawiające się Strony zapewnią obywatelom drugiej Strony, przebywającym na ich terytorium wszelką pomoc i ułatwienia w wykonywaniu zadań powierzonych im zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy.

Artykuł XI

1. Dla realizacji niniejszej Umowy powołuje się Komisję Mieszaną, która zbierać się będzie co najmniej raz na trzy lata, na przemian w Rzeczypospolitej Polskiej i w Państwie Izrael.

2. Komisja Mieszana będzie opracowywać okresowe programy wykonawcze, określające między innymi warunki finansowania wymiany, oceniać stan realizacji niniejszej Umowy oraz proponować odpowiednie zalecenia.

3. Strony wyrażają gotowość popierania innych przedsięwzięć, które nie będą zawarte w programach wykonawczych, lecz będą zgodne z duchem niniejszej Umowy.

Artykuł XII

Każda z Umawiających się Stron zezwoli na ustanowienie na jej terytorium ośrodka kultury i informacji drugiej Umawiającej się Strony. Ustanowienie i działalność tych ośrodków będzie określona w odrębnej umowie.

Artykuł XIII

Umowa niniejsza podlega ratyfikacji i wejdzie w życie w dniu wymiany dokumentów ratyfikacyjnych, która nastąpi się w Warszawie.

Artykuł XIV

Umowa niniejsza jest zawarta na okres pięciu lat. Ulega ona automatycznemu przedłużeniu na dalsze okresy pięcioletnie, jeżeli żadna z Umawiających się Stron nie wypowie jej w drodze notyfikacji na sześć miesięcy przed upływem danego okresu.

SPORZĄDZONO w Jerozolimie, dnia 22 maja 1991 roku, co jest odpowiednikiem 9 Sivan roku 5751, w dwóch egzemplarzach, każdy w językach hebrajskim, polskim i angielskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne; w razie rozbieżności przy ich interpretacji tekst angielski uważany będzie za rozstrzygający.

Z Upoważnienia
Rządu Państwa Izrael:
[*Signed — Signé*][1]

Z Upoważnienia
Rządu Rzeczypospolitej Polskiej:
[*Signed — Signé*][2]

---

[1] Signed by David Levy — Signé par David Levy.
[2] Signed by Jana Majewskiego — Signé par Jana Majewskiego.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND ON COOPERATION IN CULTURE, SCIENCE AND EDUCATION

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Poland, referred to hereafter as the "Contracting Parties",

Motivated by the desire to develop comprehensive relations between the two States,

Convinced that co-operation in culture, science, education and related areas will contribute to strengthening relations between the peoples of Poland and Israel, their better mutual understanding and the development of mutually beneficial relations between the two nations,

Convinced that co-operation between institutions, organizations and individual persons in culture, science and education, as well as in health, exchange of information, sport and youth contacts will contribute to the cultural and material development of the two nations,

Mindful of the age-old traditions of coexistence of Poles and Jews on Polish soil, which had brought about the immense contribution of Polish Jewry to the cultural heritage of the two peoples,

Reaffirming the desire, in the interest of their peoples, to contribute to peace, security, justice and cooperation,

Have agreed as follows:

Article I

The Contracting Parties shall encourage the development of cooperation in the spheres of culture, art, science, education, health, exchange of information, sport and youth contacts.

Article II

1. The Contracting Parties shall encourage mutual interest in the cultural heritage and contemporary cultural achievements of the other Party.

To this end the Parties shall support, on principle of mutual interest and benefits, exchange and cooperation in all areas of culture and the arts, as well as provide appropriate opportunities for contacts and joint activities of organizations, institutions and individuals functioning in these fields.

2. The Contracting Parties shall encourage the competent bodies and institutions of their respective countries to undertake activities, including especially:

a) Exchange of exhibitions and other presentations of a cultural, educational and information character,

[1] Came into force on 29 January 1992 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Warsaw, in accordance with article XIII.

b) Translation and publication of artistic, literary and scientific works produced in the other country.

c) Presentation of artistic works of creators of the other country, on television, radio, in the theatre, cinema, concert, ballet and exhibition halls,

d) Exchange of artists and artistic ensembles,

e) Organization, through the agency of competent bodies, of artistic events and film festivals,

f) Exchange of books and other publications on culture, education and science,

g) Cooperation between art schools, museums, galleries, libraries, theatres and other cultural institutions,

h) Exchange of experience and of specialists in museum management and the restoration of architectural and cultural property,

i) Contacts between associations of writers, composers, painters, sculptors, graphic artists, actors, musicians, choreographers, cinematographers and architects,

j) Participation of their representatives in festivals, competitions, conferences and international meetings on cultural issues, organized by the other Party.

3. The Contracting Parties shall facilitate the access of representatives of their respective countries to libraries, archives, musueum collections and other cultural institutions.

Article III

1. The Contracting Parties shall encourage and facilitate, on the basis of mutual interest and benefit, exchange and co-operation in all fields of science, and in areas of technology which are of interest of the two Parties, and create appropriate conditions for direct contacts between institutions, organizations and scientific associations, institutions of higher learning and research, scholars and specialists from both countries, and particularly through:

a) Mutual exchange of visits by scholars, academic lecturers and other specialists,

b) Joint elaboration of research plans and programmes, and the exchange of results,

c) Organization of joint courses, conferences and scientific symposia,

d) Mutual provision of scholarships and exchange of students of institutions of higher learning and trainees for studies and specialisation in science, education an culture,

e) Exchange of scientific publications, literature and information,

f) Echange of audiovisual material, organization of exhibitions and other presentations of a scientific character,

g) Invitation of representatives of one Contracting Party to congresses, conferences and other scientific meetings organized by the other Contracting Party.

2. The Contracting Parties will encourage and facilitate cooperation and exchange in the area of education, and create appropriate conditions for direct contacts between schools and educational institutions, particularly through:

a) The exchange of teachers and education specialists,

b) Exchange of pupils,

c) Exchange of school curricula, textbooks and other materials on educational systems,

d) Co-operation in the preparation of educational aids.

3. The Contracting Parties, through their competent institutions, shall undertake activities to mutually verify schools textbooks, particularly in the passages referring to the history of the other country as well as commemorating the struggle of Poles and Jews during the period of the Holocaust and if need be, introduce corrections to these textbooks.

4. The Contracting Parties shall encourage the exchange of information on comparability and equivalence of diplomas and university degrees.

5. The Contracting Parties shall encourage co-operation and exchange of information and experts in the area of archaeology.

Article IV

The Contracting Parties shall mutally encourage studies on the language, literature, culture and history of the other country.

Article V

The Contracting Parties, through their competent institutions, shall develop co-operation in the sphere of protecting and preserving monuments and works of Polish culture in Israel and Jewish culture in Poland.

Article VI

The Contracting Parties shall encourage the development of co-operation in health protection and the medical sciences through the exchange of specialists and information on the basis of appropriate agreements between the Health Ministries of both countries.

Article VII

The Contracting Parties will support co-operation between their press agencies and organs as well as radio and television bodies, and also encourage direct contacts between the publishers of newspapers and magazines, journalists' organizations, and the exchange of journalists, press crews as well as radio and TV programmes.

Article VIII

The Contracting Parties shall encourage cooperation in sport and physical culture, especially through the exchange of sportspeople, coaches, as well as through the organizing of sports meetings and games.

Article IX

The Contracting Parties shall encourage contacts and exchange between youth organizations as well as the mutual exchange of high school and university students.

Article X

Within the existing legal framework, the Contracting Parties shall ensure that citizens of the other Party, staying on their territory, be provided with the assistance

and facilities they require in the fulfilment of the tasks they have been charged with in accordance with the provisions of this Agreement.

Article XI

1. A Mixed Commission is appointed for the implementation of this Agreement, to convene at least once every 3 years, alternately in the Republic of Poland and the State of Israel.

2. This Mixed Commission will prepare periodical executive programmes, *inter alia* specifying the conditions for financing exchange, evaluating the degree of implementation of this Agreement and making relevant recommendations.

3. The Parties express readiness to support other activities, not included in the executive programmes, consistent with the spirit of this Agreement.

Article XII

Each Contracting Party shall allow the establishment on its territory of Culture and Information Centres of the other Contracting Party. The establishment and functions of such Centres shall be laid down in a seperate agreement.

Article XIII

This Agreement is subject to ratification and will enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification, to take place in Warsaw.

Article XIV

This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically renewed for additional periods of five years unless either Party shall have given written notice of termination through diplomatic channels not later than six months before the Agreement is due to expire.

DONE in Jerusalem, on 22 May 1991 which corresponds to 9 Sivan 5751, in two original copies in the English, Polish and Hebrew languages, all three texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:
[*Signed — Signé*][1]

For the Government of the Republic of Poland:
[*Signed — Signé*][2]

---

[1] Signed by David Levy — Signé par David Levy.
[2] Signed by Jana Majewskiego — Signé par Jana Majewskiego.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE DANS LES DOMAINES DE LA CULTURE, DE LA SCIENCE ET DE L'ÉDUCATION

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République de Pologne, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Motivés par le désir de développer des relations dans de nombreux domaines entre les deux Etats;

Convaincus que la coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et des sciences et d'autres domaines connexes contribuera au renforcement des relations entre les peuples de la Pologne et d'Israël, à une meilleure compréhension entre eux et au développement de rapports qui seront à l'avantage mutuel des deux pays;

Convaincus que la coopération entre les institutions, organisations et individus dans les domaines de la culture, de l'éducation et des sciences ainsi que dans celui de la santé, de l'échange d'informations et des contacts sportifs et entre les jeunes contribuera au développement culturel et matériel de leurs nations;

Tenant compte de la longue coexistence des Polonais et des Juifs sur le sol de la Pologne, qui a permis aux Juifs polonais d'enrichir considérablement le patrimoine culturel des deux peuples;

Réaffirmant leur désir de contribuer, dans l'intérêt de leurs peuples, à la paix, à la sécurité, à la justice et à la coopération;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes encourageront le développement de la coopération dans les domaines de la culture, des arts, des sciences, de l'éducation, de la santé et des sports ainsi qu'en matière d'échange d'informations et de contacts entre les jeunes.

Article II

1. Les Parties contractantes s'efforceront de susciter davantage d'intérêt à l'égard de l'héritage culturel et de favoriser une meilleure connaissance des réalisations culturelles actuelles de leurs pays respectifs.

A cette fin, les Parties encourageront, sur la base du principe de l'intérêt et des avantages mutuels, les échanges et la coopération dans tous les domaines de la culture et des arts et fourniront des occasions appropriées de contacts et d'activités conjointes aux organisations, institutions et individus qui œuvrent dans ces domaines.

[1] Entré en vigueur le 29 janvier 1992 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Varsovie, conformément à l'article XIII.

2. Les Parties contractantes encourageront les institutions et organismes compétents de leurs pays respectifs à entreprendre des activités, qui pourront comporter notamment :

a) Des échanges d'expositions et d'autres présentations d'ordre culturel, éducatif et documentaire;

b) La traduction et la publication d'œuvres artistiques, littéraires et scientifiques produites dans l'autre pays;

c) La présentation d'œuvres artistiques de créateurs de l'autre pays, à la télévision, à la radio, au théâtre, au cinéma et dans le cadre de concerts, de spectacles de ballet et d'expositions;

d) Des échanges d'artistes et de groupes artistiques;

e) L'organisation, par l'intermédiaire d'organismes compétents, de manifestations artistiques et de festivals cinématographiques;

f) Des échanges de livres et d'autres publications dans les domaines de la culture, de l'éducation et des sciences;

g) Une coopération entre les écoles d'art, les musées, galeries, bibliothèques, théâtres et autres institutions culturelles;

h) Des échanges de données d'expérience et de spécialistes en matière de gestion de musées et de restauration d'œuvres architecturales et de biens culturels;

i) Des contacts entre associations d'écrivains, de compositeurs, de peintres, de sculpteurs, de graphistes, d'acteurs, de musiciens, de chorégraphes, de cinéastes et d'architectes;

j) La participation de représentants de chaque Partie contractante aux festivals, concours, conférences et réunions internationales sur des problèmes culturels, organisés par l'autre Partie contractante.

3. Les Parties contractantes faciliteront l'accès des représentants de leurs pays respectifs aux bibliothèques, archives, collections de musée et autres institutions culturelles.

Article III

1. Les Parties contractantes encourageront et faciliteront, sur la base du principe de l'intérêt et des avantages mutuels, les échanges et la coopération dans tous les domaines des sciences, ainsi que dans ceux de la technologie qui intéressent les deux Parties et fourniront des occasions de contacts directs entre les institutions, organisations et associations scientifiques, établissements d'enseignement supérieur et de recherche, des érudits et des spécialistes des deux pays, en particulier par les moyens suivants :

a) L'échange de visites d'érudits, de conférenciers et autres spécialistes;

b) L'élaboration en commun de plans et programmes de recherche et l'échange de leurs résultats;

c) L'organisation conjointe de cours, de conférences et de colloques scientifiques;

d) L'octroi de bourses à des personnes de l'autre pays et des échanges d'étudiants d'établissements d'enseignement supérieur ainsi que de stagiaires devant

faire des études ou se spécialiser dans des domaines ayant trait aux sciences, à l'éducation et à la culture;

e) L'échange de publications, de textes et d'informations scientifiques;

f) L'échange de matériel audiovisuel, l'organisation d'expositions et autres présentations scientifiques;

g) L'invitation de représentants d'une Partie contractante à des congrès, conférences et autres réunions scientifiques organisés par l'autre Partie contractante.

2. Les Parties contractantes encourageront et faciliteront la coopération et l'échange dans le domaine de l'éducation et fourniront des occasions de contacts directs entre les écoles et établissements d'éducation, en particulier par les moyens suivants :

a) L'échange d'enseignants et de spécialistes de l'éducation;

b) L'échange d'élèves;

c) L'échange de programmes et manuels scolaires et d'autres matériels relatifs aux systèmes d'éducation;

d) La coopération en vue de la préparation de matériels d'enseignement.

3. En faisant appel à leurs institutions compétentes, les Parties contractantes entreprendront des activités consistant à comparer mutuellement les manuels scolaires, en particulier en ce qui concerne l'histoire de l'autre pays et le rappel de la lutte des Polonais et des Juifs pendant la période de l'Holocauste et, le cas échéant, y apporteront des corrections.

4. Les Parties contractantes faciliteront l'échange d'informations concernant la comparabilité et l'équivalence des grades et des diplômes universitaires.

5. Les Parties contractantes encourageront la coopération et l'échange d'informations et d'experts dans le domaine de l'archéologie.

Article IV

Les Parties contractantes s'emploieront à promouvoir l'étude de la langue, de la littérature, de la culture et de l'histoire de l'autre pays.

Article V

Mettant à profit leurs institutions compétentes, les Parties contractantes développeront la coopération dans le domaine de la protection et de la préservation des monuments et des œuvres appartenant au patrimoine culturel polonais en Israël et au patrimoine culturel juif en Pologne.

Article VI

Les Parties contractantes encourageront la coopération dans le domaine de la protection de la santé et des sciences médicales en favorisant l'échange de spécialistes et d'informations sur la base d'accords appropriés entre les ministères de la santé des deux pays.

Article VII

Les Parties contractantes encourageront la coopération entre les agences et les organes de presse ainsi qu'entre les organismes de la radio et de la télévision des deux pays et encourageront également les contacts directs entre les éditeurs de

journaux et de périodiques et les organisations de journalistes, ainsi que l'échange de journalistes, de correspondants et de programmes de radio et de télévision.

Article VIII

Les Parties contractantes encourageront la coopération dans le domaine des sports et de la culture physique, en particulier par l'échange de sportifs, d'entraîneurs ainsi que par l'organisation de réunions sportives et de jeux.

Article IX

Les Parties contractantes encourageront les contacts et les échanges entre les organisations de jeunesse ainsi que les échanges entre élèves de l'enseignement secondaire et étudiants des universités.

Article X

Dans le cadre juridique existant, les Parties contractantes veilleront à assurer que les citoyens de l'autre Partie qui résident sur leur territoire, bénéficient de l'assistance et des moyens propres à leur permettre d'exécuter les tâches dont ils ont été chargés conformément aux dispositions du présent Accord.

Article XI

1. Une commission mixte, qui se réunira au moins tous les trois ans tour à tour en République de Pologne et dans l'Etat d'Israël, est chargée de l'application du présent Accord.

2. Cette commission mixte établira des programmes administratifs périodiques spécifiant notamment les conditions de financement, des échanges, fournissant une évaluation de la mesure dans laquelle le présent Accord a été exécuté et formulant les recommandations pertinentes.

3. Dans l'esprit du présent Accord, les Parties se déclarent disposées à appuyer les activités de l'autre Partie non inscrites aux programmes administratifs.

Article XII

Les Parties contractantes autoriseront la création sur leur territoire de centres culturels et d'information de l'autre Partie. La création et les fonctions de ces centres feront l'objet d'un accord distinct.

Article XIII

Le présent Accord sera soumis à la ratification et entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification, qui s'effectuera à Varsovie.

Article XIV

Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de cinq ans et sera reconduit automatiquement pour des périodes additionnelles de cinq ans, à moins que l'une ou l'autre Partie ne le dénonce moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique au plus tard six mois avant la date d'expiration.

FAIT à Jérusalem, le 22 mai 1991, correspondant au 9 Sivan 5751, en double exemplaire, en langues anglaise, polonaise et hébraïque, les trois textes faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :
[DAVID LEVY]

Pour le Gouvernement
de la République de Pologne :
[JANA MAJEWSKIEGO]

No. 28646

LIECHTENSTEIN
and
SWITZERLAND

Administrative Regulations relating to the implementation of the federal stamp duty legislation. Signed at Vaduz and at Berne on 14 May 1974

Authentic text: German.

Registered by Liechtenstein on 20 February 1992.

LIECHTENSTEIN
et
SUISSE

Règlements d'exécntion concernant l'application de la législation fédérale en matière de droits de timbre. Signé à Vadnz et à Berne le 14 mai 1974

Texte authentique : allemand.

Enregistré par Liechtenstein le 20 février 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

AUSFÜHRUNGSBESTIMMUNGEN BETREFFEND DIE DURCHFÜHRUNG DER BUNDESGESETZGEBUNG ÜBER DIE STEMPELABGABEN

Gestützt auf Artikel 31 des liechtensteinischen Einführungsgesetzes vom 13. Mai 1924/29. Dezember 1966 zum Zollvertrag mit der Schweiz, LGBl. 1924 Nr. 11 und LGBl. 1967 Nr. 2, haben

die Regierung des Fürstentums Liechtenstein

und

die Eidgenössische Steuerverwaltung

folgendes vereinbart:

1. Allgemeine Bestimmungen

Art. 1

1) Das Gebiet des Fürstentums Liechtenstein gilt als Inland im Sinne der Bundesgesetzgebung über die Stempelabgaben; soweit nachfolgend nichts anderes bestimmt wird, findet diese Gesetzgebung im Fürstentum unverändert Anwendung.

2) Dem Fürstentum Liechtenstein kommt stempelrechtlich die Stellung eines schweizerischen Kantons, seinen Gemeinden die Stellung der schweizerischen Gemeinden zu; vorbehalten bleibt Artikel 37 des Zollvertrages über die Verwendung der auf Grund der Stempelgesetzgebung aus dem Fürstentum Liechtenstein eingehenden Einnahmen.

Art. 2

Die Akten der Eidgenössischen Steuerverwaltung betreffend die eidgenössischen Stempelabgaben der liechtensteinischen Steuerpflichtigen stehen der Liechtensteinischen Steuerverwaltung zur Verfügung.

Art. 3

1) Die von liechtensteinischen Steuerpflichtigen zu entrichtenden Stempelabgaben, Verzugszinsen und Stempelbußen können bei der Eidgenössischen Steuerverwaltung, der Eidgenössischen Staatskasse, der Liechtensteinischen Steuerverwaltung oder bei der Liechtensteinischen Landeskasse einbezahlt werden. Die Anmeldungen und Aufstellungen

samt den Belegen können bei der Liechtensteinischen oder bei der Eidgenössischen Steuerverwaltung eingereicht werden.

²) Werden Abgaben bei der Liechtensteinischen Landeskasse einbezahlt, so leitet diese ein Doppel der Einzahlungsquittung der Eidgenössischen Steuerverwaltung zu.

Art. 4

¹) Die Liechtensteinische Steuerverwaltung leitet die ihr auf Grund der Bundesgesetzgebung über die Stempelabgaben eingereichten Anmeldungen und Aufstellungen samt den Belegen unverzüglich an die Eidgenössische Steuerverwaltung weiter, insbesondere:

Formular Nr. 2	Emissionsabgabe auf Anteilen an Anlagefonds;
Formular Nr. 3	Emissionsabgabe auf Aktien und Stammeinlagen von Gesellschaften mit beschränkter Haftung;
Formular Nr. 4	Emissionsabgabe auf Aktien und Stammeinlagen von Gesellschaften mit beschränkter Haftung (besondere Fälle) sowie auf Genußscheinen (inkl. Partizipationsscheinen);
Formular Nr. 7	Emissionsabgabe auf Anteilen und Genußscheinen (inkl. Partizipationsscheinen) von Genossenschaften;
Formular Nr. 9	Abgabe auf Wertpapieren beim Umsatz;
Formular Nr. 11	Abgabe auf Versicherungsprämien.

²) Die Eidgenössische Steuerverwaltung übermittelt der Liechtensteinischen Steuerverwaltung bezüglich der liechtensteinischen Steuerpflichtigen je eine Kopie

a) der geprüften Anmeldungen und Aufstellungen (Vorder- und Rückseite);

b) der durch Zahlung der Abgabe als richtig anerkannten Beanstandungen;

c) der rechtskräftigen Entscheide oder Urteile über die Abgabepflicht.

2. Abgabe auf Aktien, Genußscheinen u. dgl.

Art. 5

¹) Von jeder Eintragung bezüglich einer Aktiengesellschaft, Kommanditgesellschaft, Gesellschaft mit beschränkter Haftung, Genossenschaft oder einer anderen Verbandsperson mit einem in Anteile zerlegten Kapital in das Öffentlichkeitsregister teilt das Registeramt der Liechtensteinischen Steuerverwaltung zuhanden der Eidgenössischen Steuerverwaltung ein Doppel der Bekanntmachung mit.

²) Auf die Reaktivierung einer Verbandsperson in Liquidation findet Absatz 1 sinngemäß Anwendung.

3. Abgabe auf Versicherungsprämien

Art. 6

[1]) Die Abgaben auf Prämien, welche an schweizerische Versicherer für Versicherungen im Fürstentum Liechtenstein bezahlt werden, hat der Versicherer der Eidgenössischen Steuerverwaltung auf Grund einer besonderen Aufstellung zu entrichten.

[2]) Solange im Fürstentum Leichtenstein keine Generalbevollmächtigten ausländischer Versicherungsunternehmungen im Sinne der Bundesgesetzgebung über die Versicherungsaufsicht bestehen, hat jeder Agent einer ausländischen Versicherungsunternehmung die gemäß der Bundesgesetzgebung über die Stempelabgaben einem Generalbevollmächtigten obliegenden Pflichten zu erfüllen.

4. Abgabe auf Anteilen an Anlagefonds

Art. 7

Die Regierung des Fürstentums Liechtenstein teilt der Eidgenössischen Steuerverwaltung jede gemäß dem Gesetz über Kapitalanlagegesellschaften, Investment-Trusts und Anlagefonds (LGBl. 1961 Nr. 1) erteilte Bewilligung zur Gründung (Errichtung) einer Kapitalanlagegesellschaft, eines Investment-Trusts oder Anlagefonds (Investmentfonds) sowie für die Übernahme und Ausübung von Verwaltungs- oder Treuhänderfunktionen (Trust- oder Fondsleitung, Verwahrungsstelle usw.) in einer solchen Gesellschaft oder für einen solchen Trust oder Fonds mit.

5. Kontrollverfahren

Art. 8

[1]) Die Liechtensteinische Steuerverwaltung übermittelt der Eidgenössischen Steuerverwaltung laufend Kopien der Vermögens- und Ertragsrechnungen der in Artikel 5 Absatz 1 genannten Verbandspersonen sowie der sonst als stempelsteuerpflichtig registrierten Personen (z. B. für bestimmte Effektenhändler).

[2]) Die Eidgenössische Steuerverwaltung ist befugt, im Einzelfall Kopien der Rechnungen von Personen einzuverlangen, die zwar nicht als stempelsteuerpflichtig registriert sind, aber als Abgabepflichtige in Betracht fallen (Art. 35 des eidgenössischen Stempelgesetzes).

Art. 9

Stellt die Liechtensteinische Steuerverwaltung im Veranlagungsverfahren oder bei Überprüfung der Abrechnungen für die Couponsteuer fest, daß eine Stempelabgabe zu Unrecht nicht entrichtet worden ist oder daß ein Sachverhalt vorliegt, der eine Stempelsteuerpflicht als

möglich erscheinen läßt, so gibt sie hievon der Eidgenössischen Steuerverwaltung unverzüglich Kenntnis.

6. Löschung im Öffentlichkeitsregister

Art. 10

[1]) Die Liechtensteinische Steuerverwaltung gibt der Eidgenössischen Steuerverwaltung von jedem Begehren eines liechtensteinischen Stempelsteuerpflichtigen, im Öffentlichkeitsregister gelöscht zu werden, unverzüglich Kenntnis.

[2]) Die Liechtensteinische Steuerverwaltung erstattet die Anzeige an das Registeramt (Art. 88 p des liechtensteinischen Steuergesetzes) erst, nachdem die Eidgenössische Steuerverwaltung bestätigt hat, daß die geschuldeten Stempelabgaben bezahlt sind oder daß der Löschung nichts entgegensteht.

[3]) Die Eidgenössische Steuerverwaltung behandelt diese Fälle beschleunigt.

7. Formulare und andere Drucksachen

Art. 11

Die Formulare für die Durchführung der eidgenössischen Stempelabgaben können bei der Liechtensteinischen Steuerverwaltung bezogen werden. Bei der gleichen Amtsstelle werden gegen Entrichtung der vorgeschriebenen Gebühren das Bundesgesetz und die Verordnungen über die Stempelabgaben abgegeben.

8. Übergangsbestimmung

Art. 12

Diese Vereinbarung tritt am 1. Juli 1974 in Kraft und ersetzt diejenige vom 7. Januar 1969 (LGBl. 1969 Nr. 13).

Vaduz/Bern, den 14. Mai 1974

Fürstliche Regierung:
Dr. WALTER KIEBER
Fürstl. Regierungschef

Eidgenössische Steuerverwaltung:
Dr. KURT LOCHER
Direktor

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ADMINISTRATIVE REGULATIONS[1] RELATING TO THE IMPLEMENTATION OF THE FEDERAL STAMP DUTY LEGISLATION

On the basis of article 31 of the Liechtenstein Act of 13 May 1924/29 December 1966 (LGB1. [Liechtenstein Law Gazette] 1924, No. 11, and LGB1. 1967, No. 2) enacting the Customs Treaty with Switzerland,[2]

The Government of the Principality of Liechtenstein and

The Federal Tax Administration of the Swiss Confederation have agreed as follows:

1. GENERAL PROVISIONS

Article 1

1. The territory of the Principality of Liechtenstein shall be regarded as domestic territory for the purposes of the federal stamp duty legislation; except as otherwise agreed hereunder, that legislation shall apply unchanged within the Principality.

2. For the purposes of the stamp duty legislation, the Principality of Liechtenstein shall have the same status as a Swiss canton, and its municipalities the same status as Swiss municipalities, without prejudice to article 37 of the Customs Treaty, which deals with allocation of the receipts obtained from the Principality of Liecbtenstein under the stamp duty legislation.

Article 2

The records of the Federal Tax Administration relating to federal stamp duties assessed on Liechtenstein taxpayers sball be made available to the Liechtenstein Tax Administration.

Article 3

1. Payment of stamp duties, accumulated interest and stamp-related fines payable by Liechtenstein taxpayers may be made to the Federal Tax Admimistration, the Federal Treasury, the Liechtenstein Tax Administration or the Liechtenstein Treasury. Returns and schedules and supporting documentation may be submitted to either the Liechtenstein or the Federal Tax Administration.

2. If duties are paid into the Liechtenstein Treasury, the latter sball forward a copy of the payment receipt to the Federal Tax Administration.

Article 4

1. The Liechtenstein Tax Administration sball promptly forward to the Federal Tax Administration the returns and schedules, together with all supporting documentation, submitted pursuant to the federal stamp duty legislation, in particular:

[1] Came into force on 1 July 1974, in accordance with article 12.
[2] League of Nations, *Treaty Series*, vol. XXI, p. 231.

Form No. 2 Duty on issuance of shares in investment funds;

Form No. 3 Duty on issuance of shares in and initial contributions to limited liability companies;

Form No. 4 Duty on issuance of shares in and initial contributions of limited liability companies (special circumstances) and profit-sharing certificates (including participation certificates);

Form No. 7 Duty on issuance of shares and profit-sharing certificates (including participation certificates) in cooperative societies;

Form No. 9 Duty on transfers of securities;

Form No. 11 Duty on insurance premiums.

2. The Federal Tax Administration shall transmit to the Liechtenstein Tax Administration in respect of Liechtenstein taxpayers one copy of each of the following:

(*a*) Examined returns and schedules (front and back);

(*b*) Claims acknowledged as justified through payment of the duty;

(*c*) Final decisions or rulings concerning tax liability.

2. Duty on shares, profit-sharing certificates and the like

Article 5

1. For each entry in the Public Register regarding a corporation, limited partnership, limited liability company, cooperative or other body corporate with capital divided into shares, the Registry Office of the Liechtenstein Tax Administration shall transmit a copy of the announcement to the Federal Tax Administration.

2. Paragraph 1 shall apply *mutatis mutandis* analogously to the reactivation of a body corporate in liquidation.

3. Duty on insurance premiums

Article 6

1. The duties on premiums paid to Swiss insurers under insurance policies in the Principality of Liechtenstein shall be paid by the insurer to the Federal Tax Administration on the basis of a separate statement.

2. As long as there are no general agents of foreign insurance companies in the Principality of Liechtenstein within the meaning of the federal legislation governing supervision of insurance companies, every agent of a foreign insurance company shall fulfil the obligations incumbent on a general agent pursuant to the federal stamp duty legislation.

4. Duty on shares in investment funds

Article 7

The Government of the Principality of Liechtenstein shall inform the Federal Tax Administration of every approval granted pursuant to the Act concerning capital

investment companies, investment trusts and investment funds (LGB1. 1961, No. 1) for the formation (establishment) of a capital investment company, investment trust or investment fund or for the assumption and exercise of administrative or trust functions (trust or fund management, performance of depository functions and the like) in such a company or for such a trust or fund.

5. CONTROL PROCEDURE

Article 8

1. The Liechtenstein Tax Administration shall provide the Federal Tax Administration on an ongoing basis with copies of the assets and income statements of the collective entities mentioned in article 6, paragraph 1, and of any other persons registered as subject to stamp duty (e.g., certain securities dealers).

2. The Federal Tax Administration is authorized in particular cases to call for copies of the statements of persons who, while not registered as subject to stamp duty, may be considered liable for the stamp duty (article 35 of the Federal Stamp Duty Act).

Article 9

If the Liechtenstein Tax Administration should determine in the course of an assessment procedure or when auditing coupon tax accounts that payment of stamp duty has been incorrectly omitted or that circumstances exist which suggest that stamp duty may be payable, it shall immediately so inform the Federal Tax Administration.

6. DELETION FROM THE PUBLIC REGISTER

Article 10

1. The Liechtenstein Tax Administration shall immediately inform the Federal Tax Administration of every request from a Liechtenstein national liable to pay stamp duty to have an entry deleted from the Public Register.

2. The Liechtenstein Tax Administration shall notify the Registry Office (article 88 (*p*) of the Liechtenstein Tax Act) only after the Federal Tax Administration has confirmed that all stamp duties owed have been paid or that there is no reason to oppose deletion.

3. The Federal Tax Administration shall handle such cases expeditiously.

7. FORMS AND OTHER PRINTED MATTER

Article 11

The forms for the fulfilment of Swiss stamp duty requirements may be obtained from the Liechtenstein Tax Administration. The federal statute and the regulations concerning stamp duties may also be obtained from the same office against payment of the prescribed fees.

8. TRANSITIONAL PROVISION

Article 12

This Agreement shall enter into force on 1 July 1974 and shall supersede the Agreement of 7 January 1969 (LGB1. 1969 No. 13).

Vaduz/Berne, 14 May 1974

For the Government of the Principality of Liechtenstein:

Dr. WALTER KIEBER
Head of Government of the Principality

For the Swiss Federal Tax Administration:

Dr. KURT LOCHER
Director

[TRADUCTION — TRANSLATION]

RÈGLEMENTS D'EXÉCUTION[1] CONCERNANT L'APPLICATION DE LA LÉGISLATION FÉDÉRALE EN MATIÈRE DE DROITS DE TIMBRE

Se fondant sur l'article 31 de la loi introductive du Liechtenstein en date des 13 mai 1924 et 29 décembre 1966 concernant le Traité douanier avec la Suisse[2], LGB1.1924 Nr.11 et LGB1.1967 Nr.2,

Le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein et l'Administration des impôts de la Confédération,

Sont convenus de ce qui suit :

1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

1. Le territoire de la Principauté de Liechtenstein est considéré comme l'intérieur au sens de la législation fédérale sur les droits de timbre; dans la mesure où il n'en est pas disposé autrement ci-dessous, ladite législation est applicable, sans modifications, dans la Principauté.

2. En matière de droits de timbre, la situation de la Principauté de Liechtenstein est assimilée à celle d'un canton suisse, et celle de ses communes à la situation des communes suisses; toujours sous réserve des dispositions de l'article 37 du Traité douanier sur l'utilisation des revenus perçus en provenance de la Principauté de Liechtenstein au titre de la législation sur le timbre.

Article 2

Les documents de l'Administration fiscale de la Confédération, concernant les droits de timbre de la Confédération dus par des contribuables du Liechtenstein, sont mis à la disposition de l'Administration fiscale du Liechtenstein.

Article 3

1. Les droits de timbre, intérêts de retard et amendes au titre du droit de timbre peuvent être acquittés auprès de l'Administration fiscale de la Confédération, de la Caisse d'Etat de la Confédération, de l'Administration fiscale du Liechtenstein ou de la Caisse nationale (Landeskasse) du Liechtenstein. Les déclarations et présentations, de même que les montants en numéraire, peuvent être remis à l'Administration fiscale du Liechtenstein ou à celle de la Confédération.

2. S'il est procédé au paiement de droits à la Caisse nationale du Liechtenstein, cette dernière adressera à l'Administration fiscale de la Confédération un double de la quittance de paiement.

[1] Entré en vigueur le 1er juillet 1974, conformément à l'article 12.
[2] Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XXI, p. 231.

Article 4

1. L'Administration fiscale du Liechtenstein transmettra sans retard à l'Administration fiscale de la Confédération les déclarations ou présentations ainsi que les montants reçus au titre de la législation fédérale sur les droits de timbre, notamment :

Formulaire n° 2	Droit d'émission sur participation à un fonds d'investissement;
Formulaire n° 3	Droit d'émission sur les actions et apports de fonds de sociétés à responsabilité limitée;
Formulaire n° 4	Droit d'émission sur les actions et apports de fonds de société à responsabilité limitée (cas particuliers) ainsi que sur les certificats d'usufruit (y compris les certificats de participation);
Formulaire n° 7	Droit d'émission sur les parts et certificats d'usufruit (y compris les certificats de participation) de sociétés;
Formulaire n° 9	Droit sur les titres en considération du chiffre d'affaires;
Formulaire n° 11	Droit sur les primes d'assurance.

2. L'Administration fiscale de la Confédération transmet à l'Administration fiscale du Liechtenstein, pour chacun des contribuables du Liechtenstein, une copie

a) Des déclarations et présentations vérifiées (recto et verso);

b) Des réclamations reconnues valables en raison du paiement des droits;

c) Des décisions ou jugements exécutoires relatifs à l'obligation fiscale.

2. DROIT SUR LES ACTIONS, CERTIFICATS D'USUFRUIT ET DOCUMENTS SEMBLABLES

Article 5

1. Le Bureau de l'enregistrement de l'Administration fiscale du Liechtenstein fait parvenir à l'Administration fiscale de la Confédération, un double de chaque avis d'inscription au Registre public conceruant une société par actions, une société en commandite, une société à responsabilité limitée ou une association ou toute autre personne morale dont le capital est réparti en participations.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent, *mutatis mutandis*, à la réactivation d'une personne morale en liquidation.

3. IMPÔT SUR LES PRIMES D'ASSURANCE

Article 6

1. Les impôts sur les primes d'assurance payées à des assureurs suisses pour des assurances dans la Principauté de Liechtenstein, doivent être acquittés par l'assureur à l'Administration fiscale de la Confédération sur la base d'une présentation particulière.

2. Tant qu'il n'existera pas dans la Principauté de Liechtenstein des mandataires généraux d'entreprises d'assurances étrangères aux termes de la législation fédérale sur la surveillance des compagnies d'assurances, tout agent d'une entreprise d'assurance étrangère sera tenu de s'acquitter des obligations incombant à un mandataire général en vertu de la législation fédérale sur les droits de timbre.

4. Impôt sur les participations à un fonds d'investissement

Article 7

1. Le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein communiquera à l'Administration fiscale de la Confédération toute autorisation de fondation (constitution) d'une société d'investissements de capitaux, d'un trust (cartel) d'investissement ou fonds d'investissement, délivrée en application de la loi sur les sociétés d'investissements de capitaux, trusts (cartels) d'investissement et fonds d'investissement (LGB1.1961 n° 1), ainsi que de prise en charge et exécution de fonctions d'administration ou d'administration fiduciaire (direction d'un trust (cartel) ou d'un fonds, lieu de mise en garde, etc.) dans une telle société ou pour un tel trust (cartel) ou fonds.

5. Procédure de contrôle

Article 8

1. L'Administration fiscale du Liechtenstein transmet régulièrement à l'Administration fiscale de la Confédération des copies des comptes concernant la fortune et les revenus des personnes morales mentionnées au paragraphe 1 de l'article 5 ainsi que des personnes enregistrées par ailleurs en tant que personnes assujetties aux droits de timbre (par exemple, dans le cas de certains agents de change).

2. L'Administration fiscale de la Confédération est habilitée à demander, dans des cas particuliers, des copies des comptes concernant les personnes qui, tout en n'étant pas enregistrées en tant que personnes assujetties aux droits de timbre, sont néanmoins prises en considération en tant que personnes redevables de ces droits (article 35 de la Loi de la Confédération sur le timbre).

Article 9

S'il est établi par l'Administration fiscale du Liechtenstein au cours d'une procédure d'établissement de l'assiette de l'impôt sur les dividendes, que des droits de timbre n'ont pas été perçus à tort, ou qu'il existe une situation de fait laissant apparaître une possibilité d'obligation de paiement d'un impôt du timbre, cette administration porte sans délai ce fait à la connaissance de l'Administration fiscale de la Confédération.

6. Radiation du registre public

Article 10

1. L'Administration fiscale du Liechtenstein porte sans délai à la connaissance de l'Administration fiscale de la Confédération toute demande de radiation du registre public émanant d'un assujetti liechtensteinois aux droits de timbre.

2. L'Administration fiscale du Liechtenstein ne procède à la déclaration à l'Office de l'Enregistrement (article 88 *p* de la Loi du Liechtenstein sur les impôts), que lorsqu'il a été établi par l'Administration fiscale de la Confédération que les droits de timbre qui sont dus ont été payés et que rien ne s'oppose à la radiation.

3. L'Administration fiscale de la Confédération traite les cas de ce genre selon une procédure accélérée.

7. FORMULAIRES ET AUTRES IMPRIMÉS

Article 11

Les formulaires servant à l'application des droits de timbre de la Confédération peuvent être retirés auprès de l'Administration fiscale du Liechtenstein. Les mêmes services délivrent également, contre perception des tarifs prescrits, les textes de la loi fédérale et des ordonnances relatives aux droits de timbre.

8. DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Article 12

La présente Convention entre en vigueur le 1er juillet 1974 et remplace celle du 7 janvier 1969 (LGB1.1969 nº 13).

Vaduz/Berne, le 14 mai 1974.

Pour le Gouvernement
de la Principauté :

WALTER KIEBER
Chef du Gouvernement
de la Principauté

Pour l'Administration
des impôts de la Confédération :

KURT LOCHER
Directeur

No. 28647

LIECHTENSTEIN
and
SWITZERLAND

Agreement on the provision of postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services (witb annex). Signed at Berne on 9 January 1978

Implementation Agreement of the above-mentioned Agreement. Signed at Vaduz on 19 October 1978

Exchange of letters constitnting an agreement amending the Implementation Agreement of 19 Octoher 1978 of tbe above-mentioned Agreement (with annex). Vaduz, 17 April 1990, and Berne, 8 October 1990

Authentic texts: German.

Registered by Liechtenstein on 20 February 1992.

N° 28647

LIECHTENSTEIN
et
SUISSE

Convention concernant l'exploitation des services de la poste et des télécommunications de la Principanté du Liechtenstein par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses (avec annexe). Signée à Berne le 9 janvier 1978

Conventiou d'application de la Convention susmentionnée. Siguée à Vaduz le 19 octobre 1978

Échange de lettres constituant un accord modifiant la Convention d'application du 19 octobre 1978 de la Convention susmentionnée (avec annexe). Vaduz, 17 avril 1990, et Berne, 8 octobre 1990

Textes authentiques : allemand.

Enregistrés par le Liechtenstein le 20 février 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DEM FÜRSTENTUM LIECHTENSTEIN UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER DIE BESORGUNG DER POST- UND FERNMELDEDIENSTE IM FÜRSTENTUM LIECHTENSTEIN DURCH DIE SCHWEIZERISCHEN POST-, TELEFON- UND TELEGRAFENBETRIEBE

Seine Durchlaucht
der Regierende Fürst von und zu Liechtenstein
und
der Schweizerische Bundesrat

vom Wunsche geleitet, das Übereinkommen vom 10. November 1920 betreffend die Besorgung des Post-, Telegrafen- und Telefondienstes im Fürstentum Liechtenstein durch die schweizerische Postverwaltung und die schweizerische Telegrafen- und Telefonverwaltung den gegenwärtigen Verhältnissen anzupassen, sind übereingekommen, zu diesem Zweck einen neuen Vertrag zu schliessen, und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Regierende Fürst von und zu Liechtenstein:
Herrn Dr. Walter Kieber,
Regierungschef des Fürstentums Liechtenstein

Der Schweizerische Bundesrat:
Herrn Bundespräsident Willi Ritschard,
Vorsteher des Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartementes

die, nachdem sie ihre Vollmachten in guter und gehöriger Form befunden haben, über folgende Bestimmungen übereingekommen sind:

I. POST- UND FERNMELDEDIENSTE

1. Allgemeines

Art. 1

Postregal

Das liechtensteinische Postregal steht dem Fürstentum Liechtenstein zu. Sein Umfang bestimmt sich nach den gemäss Artikel 4 in Liechtenstein geltenden Vorschriften.

Art. 2

Fernmelderegal

[1]) Das liechtensteinische Fernmelderegal steht dem Fürstentum Liechtenstein zu. Sein Umfang bestimmt sich nach den gemäss Artikel 4 in Liechtenstein geltenden Vorschriften.

[2]) Die im einen Staat erteilten Konzessionen gelten im Rahmen der Konzessionsvorschriften auch im andern Staat, sofern der Konzessionär den Wohn- oder Geschäftssitz nicht in den andern Staat verlegt.

[3]) Die Mitwirkung der Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe bei der Erteilung und Verwaltung von Konzessionen durch die zuständigen Behörden des Fürstentums Liechtenstein wird in der Ausführungsvereinbarung geregelt.

[4]) Für die unter Absatz 3 erwähnte Mitwirkung leistet das Fürstentum Liechtenstein den Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetrieben eine Vergütung entsprechend der Ausführungsvereinbarung.

Art. 3

Besorgung der Post- und Fernmeldedienste

Die Post- und Fernmeldedienste im Fürstentum Liechtenstein werden gemäss diesem Vertrag und der Ausführungsvereinbarung von den Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetrieben auf Rechnung des Fürstentums Liechtenstein besorgt.

Art. 4

In Liechtenstein geltende Vorschriften

[1]) Im Fürstentum Liechtenstein haben alle zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages rechtswirksamen und während dessen Dauer in Rechtswirksamkeit tretenden schweizerischen Rechts- und Verwaltungsvorschriften Geltung, soweit sie das Post- und Fernmeldewesen betreffen oder sonst die Erfüllung dieses Vertrages ihre Anwendung im Fürstentum Liechtenstein bedingt.

[2]) Kraft dieses Vertrages haben im Fürstentum Liechtenstein in gleicher Weise Geltung wie in der Schweiz die von dieser mit Drittstaaten abgeschlossenen Verträge und Übereinkommen über das Post- und Fernmeldewesen.

[3]) Das Fürstentum Liechtenstein ermächtigt die Schweizerische Eidgenossenschaft, es bei Unterhandlungen mit Drittstaaten über den Abschluss von Verträgen und Übereinkommen über das Post- und Fernmeldewesen, die während der Geltungsdauer dieses Vertrages stattfinden, zu vertreten und diese Verträge und Übereinkommen mit Wirksamkeit für das Fürstentum Liechtenstein abzuschliessen.

[4]) Die vom Inkrafttreten dieses Vertrages an im Fürstentum Liechtenstein geltenden schweizerischen Rechtsvorschriften einschliesslich Ver-

träge und Übereinkommen der Schweiz mit Drittstaaten sind in der Anlage zu diesem Vertrag aufgeführt. Ergänzungen und Änderungen der Anlage werden vom Schweizerischen Bundesrat der Regierung des Fürstentums Liechtenstein mitgeteilt, die ihrerseits für die Veröffentlichung sorgt. Erhebt die Regierung des Fürstentums Liechtenstein gegen die Aufnahme einer schweizerischen Rechtsvorschrift in die Anlage Einspruch, so ist Artikel 30 anzuwenden.

Art. 5

Amtshandlungen schweizerischer Behörden

Soweit nach diesem Vertrag schweizerische Behörden die gemäss Artikel 4 in Liechtenstein geltenden Vorschriften zu vollziehen haben, sind sie befugt, auf dem Hoheitsgebiet des Fürstentums Liechtenstein die entsprechenden Amtshandlungen vorzunehmen.

Art. 6

Internationale Übereinkommen und Organisationen

Das Recht des Fürstentums Liechtenstein, selbst Vertragsstaat internationaler Übereinkommen oder Mitgliedstaat Internationaler Organisationen zu werden, denen die Schweiz angehört, wird durch diesen Vertrag nicht eingeschränkt.

Art. 7

Hoheitsrechtliche Zeichen und Bezeichnungen

1) Die PTT-Betriebsstellen im Fürstentum Liechtenstein sind, unbeschadet ihrer Unterstellung unter die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe, als fürstlich liechtensteinische zu bezeichnen.

2) Soweit in Aufschriften, Stempeln und Amtssiegeln der PTT-Betriebsstellen im Fürstentum Liechtenstein Wappen und Landesfarben vorkommen, sind die liechtensteinischen zu verwenden.

Art. 8

Postwertzeichen

1) Das Fürstentum Liechtenstein stellt auf seine Kosten eigene Postwertzeichen her.

2) Die Postwertzeichen werden bei den Poststellen im Fürstentum Liechtenstein nach den für die Schweiz geltenden Vorschriften ausgegeben und verwendet. Für gestempelte und ungestempelte Postwertzeichen, die die Regierung des Fürstentums Liechtenstein durch andere Stellen zu Sammelzwecken zum Verkauf bringt, wird der volle Taxwert erhoben.

3) Das Fürstentum Liechtenstein stellt zur Frankierung der von seinen Behörden und Dienststellen ausgehenden Postsendungen Dienstmarken her. Dienstmarken zu Sammelzwecken werden gestempelt und

ungestempelt ausschliesslich durch die liechtensteinische Postwertzeichenstelle verkauft.

[4]) Über den Umtausch von Postwertzeichen erlässt die Regierung des Fürstentums Liechtenstein eigene Vorschriften.

[5]) Die Postwertzeichen des einen Staates geniessen im andern Staat den gleichen gesetzlichen Schutz wie die Postwertzeichen des eigenen Staates.

Art. 9

Taxen und Gebühren

[1]) Für den Post- und Fernmeldeverkehr innerhalb des Fürstentums Liechtenstein sowie zwischen ihm und der Schweiz gelten die gleichen Taxen und Gebühren wie für den schweizerischen Inlandverkehr.

[2]) Für den Post- und Fernmeldeverkehr des Fürstentums Liechtenstein mit dem Ausland gelten die gleichen Taxen und Gebühren wie für den schweizerischen Verkehr mit dem Ausland.

[3]) Die übrigen Taxen und Gebühren richten sich nach den gemäss Artikel 4 in Liechtenstein geltenden Vorschriften.

2. Verkehrseinrichtungen und Betriebsmittel

Art. 10

Verkehrseinrichtungen

PTT-Betriebsstellen, Postautolinien und Telefonortsnetze im Fürstentum Liechtenstein werden von den Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetrieben im Einvernehmen mit der Regierung des Fürstentums Liechtenstein geschaffen, geändert oder aufgehoben.

Art. 11

Betriebseinrichtungen und Gebäude

[1]) Die auf liechtensteinischem Gebiet für die Verkehrsabwicklung erforderlichen Betriebseinrichtungen werden durch die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe im Einvernehmen mit der Regierung des Fürstentums Liechtenstein und auf dessen Rechnung erstellt oder angeschafft; sie sind Eigentum des Fürstentums Liechtenstein.

[2]) Die für den Post-, Telefon- und Telegrafenbetrieb erforderlichen Gebäude werden von der Regierung des Fürstentums Liechtenstein im Einvernehmen mit den Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetrieben bereitgestellt.

Art. 12

Barmittel

Die in den Kassen der PTT-Betriebsstellen im Fürstentum Liechtenstein liegenden Barmittel sind Eigentum der Schweizerischen Post-,

Telefon- und Telegrafenbetriebe, die auch die zur Kassenführung erforderlichen Vorschüsse leisten.

Art. 13

Geldanlage

Die verfügbaren Gelder der im Fürstentum Liechtenstein wohnhaften Inhaber von Postcheck- und Personalsparkassenkonten werden nach den gleichen Grundsätzen angelegt wie die Gelder der übrigen Kontoinhaber.

3. Dienstverhältnis des Personals

Art. 14

Anstellung des Personals

[1]) Das Personal zur Besorgung der Post- und Fernmeldedienste im Fürstentum Liechtenstein wird von den Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetrieben angestellt (liechtensteinisches PTT-Personal). Die Regierung des Fürstentums Liechtenstein hat für die Besetzung ständiger Stellen das Vorschlagsrecht. Ohne besondere dienstliche Gründe wird von ihren Vorschlägen nicht abgewichen.

[2]) Im Fürstentum Liechtenstein kann, soweit es der Dienst erfordert, vorübergehend auch schweizerisches PTT-Personal eingesetzt werden.

Art. 15

Rechte und Pflichten des Personals

[1]) Rechte und Pflichten des liechtensteinischen PTT-Personals sind die gleichen wie die des schweizerischen PTT-Personals.

[2]) Die Besoldungen und Entschädigungen für das liechtensteinische PTT-Personal können von den Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetrieben im Einvernehmen mit der Regierung des Fürstentums Liechtenstein den besonderen Lebensbedingungen in Liechtenstein und den Besoldungsverhältnissen der liechtensteinischen Staatsbeamten und -angestellten angepasst werden.

[3]) Das liechtensteinische PTT-Personal wird von der Regierung des Fürstentums Liechtenstein gegen die Folgen von Betriebs- und Nichtbetriebsunfällen versichert. Es wird überdies in die Pensionskasse und Sparversicherung für das liechtensteinische Staatspersonal aufgenommen.

Art. 16

Amtshaftung

Amtshaftungsansprüche für Schäden, die bei Ausübung der amtlichen Tätigkeit durch das PTT-Personal im Fürstentum Liechtenstein verursacht werden, und deren Geltendmachung unterstehen den gemäss Artikel 4 in Liechtenstein geltenden Vorschriften.

4. Rechnungswesen

Art. 17

Grundsatz

[1]) Über die Besorgung der Post- und Fernmeldedienste für das Fürstentum Liechtenstein führen die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe Rechnung.

[2]) Der aus der Besorgung der liechtensteinischen Post- und Fernmeldedienste entstehende Geldverkehr wird über die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe abgewickelt.

[3]) Über die Belastungen und Gutschriften nach den Artikeln 18 und 19 erstellen die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe periodische Abrechnungen, deren Saldi zu Gunsten beziehungsweise zu Lasten des Fürstentums Liechtenstein ausgeglichen werden.

Art. 18

Belastungen

[1]) Der Rechnung werden belastet:

a) die Taxanteile für den Postverkehr aus dem Fürstentum Liechtenstein nach der Schweiz, soweit dieser grösser ist als der Verkehr in der Gegenrichtung;

b) die Taxanteile, welche die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe für den vom Fürstentum Liechtenstein ausgehenden internationalen Post- und Fernmeldeverkehr an Dritte zu zahlen haben;

c) die ganzen oder anteiligen im Fürstentum Liechtenstein erhobenen Abonnementstaxen und Verkehrs-, Regal- oder Benützungsgebühren für Fernmeldeeinrichtungen, die ganz oder teilweise auf Rechnung der Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe erstellt oder angeschafft worden sind;

d) der direkt erfassbare Personal-, Material- und Fremdaufwand der Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe für die Besorgung der Post- und Fernmeldedienste im Fürstentum Liechtenstein;

e) der nicht direkt erfassbare Aufwand für die Mitbenützung der Infrastruktur der Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe und für die Besorgung der Post- und Fernmeldedienste des Fürstentums Liechtenstein sowie Kostenanteile für den innerschweizerischen und den internationalen Posttransport.

[2]) Der direkt erfassbare Aufwand nach Absatz 1 Buchstabe d wird um die bei den Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetrieben gültigen Zuschläge für die Weiterverrechnung an Dritte erhöht, wobei der Risiko- und Gewinnzuschlag höchstens 10 Prozent beträgt. Ausnahmen werden in der Ausführungsvereinbarung geregelt.

[3]) Der nicht direkt erfassbare Aufwand nach Absatz 1 Buchstabe e wird dem Fürstentum Liechtenstein zu den Selbstkosten in Rechnung

gestellt, die nach anerkannten betriebswirtschaftlichen Grundsätzen ermittelt werden.

Art. 19

Gutschriften

Der Rechnung werden gutgeschrieben:

a) die im Fürstentum Liechtenstein für den Post- und Fernmeldedienst erhobenen Taxen und Gebühren;

b) die Taxanteile für den Postverkehr aus der Schweiz nach dem Fürstentum Liechtenstein, soweit dieser grösser ist als der Verkehr in der Gegenrichtung;

c) die Taxanteile, welche die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe von Dritten für den nach dem Fürstentum Liechtenstein fliessenden internationalen Post- und Fernmeldeverkehr erhalten;

d) die ganzen oder anteiligen in der Schweiz erhobenen Abonnementstaxen und Verkehrs-, Regal- oder Benützungsgebühren für Fernmeldeeinrichtungen, die ganz oder teilweise auf Rechnung des Fürstentums Liechtenstein erstellt oder angeschafft worden sind;

e) die nach anerkannten betriebswirtschaftlichen Grundsätzen nach schweizerischen Normen ermittelten Kosten für die Fernmeldemittel, die das Fürstentum Liechtenstein für den von der Schweiz ausgehenden, nach dem Fürstentum Liechtenstein fliessenden Fernmeldeverkehr bereitstellt;

f) die Kosten des liechtensteinischen Postcheckverkehrs unter Einbezug des gesondert berechneten Erfolges im schweizerischen Dienstzweig Postcheckverkehr;

g) der übrige Ertrag aus den Post- und Fernmeldediensten des Fürstentums Liechtenstein, sofern der entsprechende Aufwand dem Fürstentum Liechtenstein belastet worden ist.

5. Verwaltungsverfahren

Art. 20

Erteilung, Verwaltung und Entzug von Konzessionen

Bei Erteilung, Verwaltung und Entzug von Konzessionen durch die Behörden des Fürstentums Liechtenstein werden die liechtensteinischen Organisations- und Verfahrensvorschriften angewendet.

6. Verfolgung strafbarer Handlungen

Art. 21

Verwaltungsstrafverfahren

[1]) Widerhandlungen gegen das gemäss Artikel 4 in Liechtenstein geltende Bundesverwaltungsrecht werden nach Massgabe der dort dafür vorgesehenen Vorschriften verfolgt und beurteilt.

[2]) Für die Verfolgung und Beurteilung von Widerhandlungen gegen Konzessionsvorschriften sind die Behörden des Fürstentums Liechtenstein zuständig. Sie haben dabei die gleiche Rechtsstellung wie sie die Bundesbehörden in der Schweiz haben.

Art. 22

Strafgerichtliche Zuständigkeit

[1]) Widerhandlungen gegen die gemäss Artikel 4 in Liechtenstein geltenden Vorschriften werden in erster und zweiter Instanz durch die Gerichte des Fürstentums Liechtenstein beurteilt, wenn

a) die gerichtliche Beurteilung einer Verwaltungsentscheidung verlangt wird;

b) deren Beurteilung unmittelbar durch die Bundesgesetzgebung den kantonalen Gerichten zugewiesen ist oder dem fürstlichen Landgericht durch Beschluss des Bundesrates oder einer von ihm bezeichneten Behörde überwiesen wird.

[2]) Gegen Urteile des fürstlichen Obergerichtes in Vaduz kann Nichtigkeitsbeschwerde an den Kassationshof des Schweizerischen Bundesgerichts erhoben werden.

[3]) Die Zuständigkeit des Bundesstrafgerichts bleibt vorbehalten, soweit sie nach den gemäss Artikel 4 in Liechtenstein geltenden Vorschriften gegeben ist.

[4]) In den Verfahren nach Absatz 1 haben die Justizbehörden des Fürstentums Liechtenstein die gleichen Rechte und Pflichten wie diejenigen der schweizerischen Kantone.

[5]) Die im Rahmen dieses Vertrages ergangenen Urteile und Einstellungsbeschlüsse von Behörden des Fürstentums Liechtenstein werden der Schweizerischen Bundesanwaltschaft zugestellt.

Art. 23

Vollstreckung und Begnadigung

[1]) Für die Vollstreckung rechtskräftiger strafrechtlicher Entscheidungen über die im Fürstentum Liechtenstein begangenen Widerhandlungen gegen die gemäss Artikel 4 dort geltenden Vorschriften sind auch die schweizerischen Behörden zuständig, wenn die Vollstreckung in der Schweiz tatsächlich durchgeführt werden kann.

[2]) Das Recht der Begnadigung steht dem Urteilsstaat zu.

Art. 24

Strafbare Handlungen des schweizerischen PTT-Personals

[1]) Die Verfolgung und Beurteilung strafbarer Handlungen, die schweizerisches PTT-Personal in Ausübung seiner dienstlichen Tätigkeit im Fürstentum Liechtenstein begangen hat, obliegen den Behörden des Kantons St. Gallen, sofern keine Bundesbehörde zuständig ist.

[2]) Für Absatz 1 gilt im übrigen folgende Regelung:

a) die Behörden des Fürstentums Liechtenstein werden den Beschuldigten oder Verurteilten auf Ersuchen der zuständigen schweizerischen Behörden oder gegebenenfalls von sich aus verhaften und ihn unverzüglich den zuständigen schweizerischen Behörden übergeben;

b) die Behörden des Fürstentums Liechtenstein treffen die zur Sicherung erforderlichen Massnahmen und gewähren den zuständigen schweizerischen Behörden die erbetene Rechtshilfe.

Art. 25

Strafbare Handlungen gegen den Staat und die öffentliche Ordnung

Bei der Verfolgung strafbarer Handlungen, die gegen die Ausübung der öffentlichen Gewalt durch die aufgrund dieses Vertrages mit der Besorgung oder Überwachung der Post- und Fernmeldedienste betrauten Amtsstellen und Bediensteten oder gegen die diesen Diensten dienenden Gebäude, Anlagen oder Einrichtungen gerichtet sind, stehen in beiden Staaten die Behörden und das Personal des andern Staates den eigenen gleich.

Art. 26

Geschützte Rechtsgüter

Bei der Verfolgung und Ahndung strafbarer Handlungen werden die strafrechtlich geschützten staatlichen Rechtsgüter in beiden Staaten einander gleichgestellt.

II. BESONDERE BESTIMMUNGEN ÜBER RADIO UND FERNSEHEN

Art. 27

Radio- und Fernsehhoheit

[1]) Die liechtensteinische Radio- und Fernsehhoheit umfasst Gesetzgebung und Vollziehung, insbesondere die Konzessionserteilung, die Errichtung und den Betrieb technischer Anlagen sowie die Schaffung und Verbreitung von Programmen.

[2]) Beide Staaten verpflichten sich, bei der Ausübung der Radio- und Fernsehhoheit die nationalen und internationalen Interessen des andern Staates nicht zu beeinträchtigen. Für Radio- und Fernsehreklame gelten im Fürstentum Liechtenstein die gleichen Einschränkungen wie in der Schweiz. Davon ausgenommen sind Reklamesendungen über ein liechtensteinisches Kabelnetz.

Art. 28

Radio- und Fernsehempfang

[1]) Die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe sorgen nach den in der Schweiz geltenden Regeln dafür, dass die über die schweizerischen Sendernetze ausgestrahlten Radio- und Fernsehprogramme im Fürstentum Liechtenstein empfangen werden können.

[2]) Beide Staaten sorgen dafür, dass die eigenen Sender nicht im andern Staat den Empfang der dortigen Radio- und Fernsehprogramme stören. Ausserdem nehmen sie Rücksicht auf den möglichst ungestörten Empfang fremder Programme im andern Staat.

[3]) Die Leistungen der Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe werden vom Fürstentum Liechtenstein nach Massgabe der in der Schweiz geltenden Ansätze und des Aufteilungsschlüssels unter Anrechnung seiner Eigenleistungen entschädigt.

[4]) Die Abgeltung schweizerischer Programmleistungen für das Fürstentum Liechtenstein bildet Gegenstand einer besonderen Vereinbarung.

Art. 29

Radio- und Fernsehempfangsgebühren

Jeder der beiden Staaten erhebt bei seinen Konzessionären Radio- und Fernsehempfangsgebühren.

III. ERLEDIGUNG VON STREITFRAGEN

Art. 30

Schiedsgericht

[1]) Alle die Auslegung oder die Anwendung dieses Vertrages betreffenden Meinungsverschiedenheiten, die auf diplomatischem Wege nicht innerhalb von sechs Monaten zu beheben sein sollten, sind auf Verlangen eines der beiden Staaten einer Kommission zu unterbreiten, die beauftragt ist, eine Lösung des Streitfalles zu suchen, und die sich aus je einem Vertreter der beiden Staaten zusammensetzt.

[2]) Hat der eine Staat seinen Vertreter nicht bezeichnet und ist er der Einladung seitens des andern Staates, innerhalb von zwei Monaten diese Bezeichnung vorzunehmen, nicht nachgekommen, so wird der Vertreter

auf Begehren dieses letzteren Staates vom Präsidenten des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte ernannt.

[3]) Für den Fall, dass diese beiden Vertreter nicht innerhalb dreier Monate, nachdem ihnen die Meinungsverschiedenheiten unterbreitet wurden, zu einer Regelung kommen können, haben sie im gemeinsamen Einvernehmen ein unter den Angehörigen eines dritten Staates auszuwählendes Mitglied zu bezeichnen. Mangels Einigung über die Auswahl dieses Mitgliedes innerhalb einer Frist von zwei Monaten kann der eine oder der andere Staat den Präsidenten des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte ersuchen, die Ernennung des dritten Mitgliedes der Kommission vorzunehmen; diese hat sodann die Aufgaben eines Schiedsgerichts zu versehen.

[4]) Ist der Präsident des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte in den in den Absätzen 2 und 3 genannten Fällen verhindert oder ist er Staatsangehöriger eines der beiden Staaten, so obliegt die Ernennung des Vertreters oder des dritten Mitgliedes dem Vizepräsidenten des Gerichtshofes oder dem dienstältesten Mitglied des Gerichtshofes, die nicht verhindert und nicht Staatsangehörige eines der beiden Staaten sind.

[5]) Sofern die beiden Staaten es nicht anders bestimmen, setzt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst fest. Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit seiner Mitglieder; seine Entscheidung ist endgültig und bindend.

[6]) Jeder Staat übernimmt die durch die Tätigkeit des von ihm ernannten Schiedsrichters verursachten Kosten. Die Kosten des dritten Mitgliedes der Kommission werden durch beide Staaten zu gleichen Teilen getragen.

IV. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Art. 31

Ausführungsvereinbarung

Die Regierung des Fürstentums Liechtenstein und die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe schliessen eine Ausführungsvereinbarung ab.

Art. 32

Ratifikation und Inkrafttreten

[1]) Dieser Vertrag soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen sobald als möglich in Vaduz ausgetauscht werden.

[2]) Dieser Vertrag tritt am 1. Januar des auf den Austausch der Ratifikationsurkunden folgenden Jahres in Kraft; er ersetzt auf den

gleichen Zeitpunkt das Übereinkommen vom 10. November 1920 betreffend die Besorgung des Post-, Telegrafen- und Telefondienstes im Fürstentum Liechtenstein durch die schweizerische Postverwaltung und die schweizerische Telegrafen- und Telefonverwaltung.

Art. 33

Geltungsdauer und Kündigung

[1]) Dieser Vertrag gilt für die Dauer von zehn Jahren, von dem in Artikel 32 Absatz 2 angegebenen Zeitpunkt an gerechnet. Ausser im Falle einer Kündigung nach Absatz 2 gilt der Vertrag als stillschweigend um jeweils fünf Jahre erneuert.

[2]) Jedem Staat steht das Recht zu, diesen Vertrag unter Einhaltung einer Kündigungsfrist von einem Jahr auf Ende der in Absatz 1 erwähnten Zeiträume zu kündigen.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag mit ihren Unterschriften versehen.

Geschehen in Bern in doppelter Ausfertigung in deutscher Sprache am 9. Januar 1978.

Für das Fürstentum Liechtenstein:

Dr. WALTER KIEBER

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft:

WILLI RITSCHARD

Anlage

(Stand: 1. Dezember 1978)

Liste

der schweizerischen Rechtsvorschriften sowie Verträge und Übereinkommen der Schweiz mit Drittstaaten, die gemäss Artikel 4 des Vertrages im Fürstentum Liechtenstein Geltung habeu

I. Rechtsvorschriften, die den Post- und Fernmeldeverkehr betreffen

V vom 18. September 1906 betreffend die Konzessionierung und die Kontrolle der Automobilunternehmungen, Aufzüge und Luftseilbahnen

VV II vom 4. Januar 1960 zum BG betreffend den Postverkehr (Automobilkonzessionsverordnung)

BRB vom 29. April 1960 über Ausnahmen vom Postregal

BG vom 6. Oktober 1960 über die Organisation der Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe (PTT-Organisationsgesetz)

VV vom 22. Juni 1970 zum PTT-Organisationsgesetz

Postverkehrsgesetz vom 2. Oktober 1924 (PVG)

V (1) vom 1. September 1967 zum Postverkehrsgesetz

V des EVED vom 6. September 1967 zur V (1)

V des EVED vom 16. Dezember 1974 über die Delegation der Strafbefugnisse bei Widerhandlungen gegen das Postverkehrsgesetz und das Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetz

V vom 5. November 1975 über die Taxen im internationalen Postverkehr

BG vom 14. Oktober 1922 betreffend den Telegrafen- und Telefonverkehr (Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetz)

V (1) vom 10. Dezember 1973 zum Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetz (Allgemeine Bestimmungen und Konzessionsordnung)

V des EVED vom 11. Dezember 1973 zur V (1)

V (2) vom 31. August 1977 zum Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetz (Telegrafenordnung)

V des EVED vom 31. August 1977 zur V (2)

V (3) vom 13. September 1972 betreffend den Telefonverkehr (Telefonordnung)

V des EVED vom 13. September 1972 zur V (3)

Vf des EVED vom 7. Mai 1953 betreffend die Taxen für den Bildtelegramm- und Bildübertragungsdienst

Im PTT-Amtsblatt veröffentlichte Rechtsvorschriften

II. Weitere Rechtsvorschriften, soweit die Erfüllung des Vertrages ihre Anwendung bedingt

BG vom 14. März 1958 über die Verantwortlichkeit des Bundes sowie seiner Behördemitglieder und Beamten (Verantwortlichkeitsgesetz)

VV vom 30. Dezember 1958 zum Verantwortlichkeitsgesetz

BG vom 20. Dezember 1968 über das Verwaltungsverfahren

V vom 10. September 1969 über Kosten und Entschädigungen im Verwaltungsverfahren

BG vom 30. Juni 1927 über das Dienstverhältnis der Bundesbeamten

Beamtenordnung (1) vom 10. November 1959

V vom 1. November 1969 zur V (1)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Dienstverhältnis, Rekrutierung und Ausbildung des PTT-Lernpersonals (Monopolberufe) vom 1. März 1975 (C 2)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Anstellungs- und Dienstverhältnis der Posthalter vom 1. April 1963 (C 3)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Ausbildung, Prüfungen und Weiterbildung des PTT-Personals vom 1. August 1977 (C 4)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Dienstverhältnis der PTT-Angestellten vom 10. November 1959 und 1. November 1969 (C 5)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Dienstverhältnis des PTT-Hilfspersonals vom 1. Juli 1978 (C 6)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Privatpersonal der Posthalter und Agenturinhaber vom 1. April 1963 (C 7)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Personalvorschriften für die Postautohalter und Wagenführer der Postautohalter vom 1. Juni 1974 (C 9)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Dienstverhältnis der PTT-Aufräumerinnen vom 1. Januar 1978 (C 10)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Dienstkleider vom 7. Januar 1974 (C 11)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Unfallversicherung; Rechte und Pflichten des PTT-Personals gegenüber der SUVA und den PTT-Betrieben vom 20. April 1972 (C 13)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Ärztlicher Dienst; Obliegenheiten und Meldeverfahren bei Krankheit und Unfall vom 15. August 1972 (C 14)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Wahlerfordernisse und Beförderungsbedingungen bei den PTT-Betrieben vom 21. November 1972 (C 15)

R über den Datenschutz und das Datengeheimnis bei den PTT-Betrieben vom 8. Mai 1972 (C 16)

R für die Periodische Personalbeurteilung der PTT-Betriebe vom 24. November 1975 (C 17)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Begutachtende Kommission für Stellenbewertungen bei den PTT-Betrieben vom 1. August 1957 (C 19)

R über das Mitspracherecht bei den PTT-Betrieben vom 23. September 1975 (C 20)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Arbeitszeit beim Betrieb vom 1. Januar 1973 (C 21)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Vergütungen im Bahnpostdienst und auf Automobilen im Reisepostdienst vom 7. November 1962 (C 23)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend Fürsorgeleistungen für das Privatpersonal vom 1. Juli 1978 (C 25)

Vorschriften der PTT-Betriebe betreffend finanzielle Unterstützung von Vereinen des PTT-Personals vom 15. Dezember 1975 (C 27)

R für das Vorschlagswesen der PTT-Betriebe vom 15. Juli 1974 (C 28)

BG vom 16. Dezember 1943 über die Organisation der Bundesrechtspflege

BG vom 21. Juni 1963 über den Fristenlauf an Samstagen

BG vom 4. Dezember 1947 über den Bundeszivilprozess

Schweizerisches Strafgesetzbuch vom 21. Dezember 1937

BG vom 15. Juni 1934 über die Bundesstrafrechtspflege

BG vom 22. März 1974 über das Verwaltungsstrafrecht (VStrR)

V vom 25. November 1974 über Kosten und Entschädigungen im Verwaltungsstrafverfahren

BG vom 24. Juni 1902 betreffend die elektrischen Schwach- und Starkstromanlagen

V vom 5. April 1978 über die Erstellung, den Betrieb und den Unterhalt elektrischer Schwachstromanlagen

V vom 7. Juli 1933 über die Erstellung, den Betrieb und den Unterhalt von elektrischen Starkstromanlagen (Starkstromverordnung)

V des EVED vom 9. September 1975 über die Hausinstallationskontrolle

V des EVED vom 9. September 1975 über die Prüfung von Kontrolleuren für elektrische Hausinstallationen

R des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins vom 1. April/26. November 1953 für die Prüfung der elektrischen Installationsmaterialien und Apparate sowie für die Erteilung des Sicherheitszeichens (Sicherheitszeichen-Reglement)

BRB vom 24. Oktober 1967 über das Eidgenössische Starkstrominspektorat

V vom 26. Mai 1939 über die Vorlagen für elektrische Starkstromanlagen

V vom 7. Juli 1933 über die Parallelführungen und Kreuzungen elektrischer Leitungen unter sich und mit Eisenbahnen

V vom 7. Juli 1933 über die Erstellung, den Betrieb und den Unterhalt der elektrischen Einrichtungen von Bahnen

Fahrplanverordnung vom 2. September 1970

BG vom 8. Oktober 1971 über die Arbeit in Unternehmen des öffentlichen Verkehrs (Arbeitszeitgesetz)

V vom 26. Januar 1972 zum Bundesgesetz über die Arbeit in Unternehmen des öffentlichen Verkehrs (AZGV)

III. Internationale Verträge und Übereinkommen

Satzung des Weltpostvereins vom 10. Juli 1964 (mit Schlussprotokoll)*

Allgemeine Verfahrensordnung des Weltpostvereins vom 5. Juli 1974 (mit Schlussprotokoll)*

Weltpostvertrag vom 5. Juli 1974 (mit Schlussprotokoll)*

Wertbriefabkommen vom 5. Juli 1974 (mit Schlussprotokoll)*

Postpaketabkommen vom 5. Juli 1974 (mit Schlussprotokoll)*

Postanweisungs- und Reise-Postgutscheinabkommen vom 5. Juli 1974*

Postcheckabkommen vom 5. Juli 1974*

Nachnahmeabkommen vom 5. Juli 1974*

Einzugsauftragsabkommen vom 5. Juli 1974*

Postzeitungsabkommen vom 5. Juli 1974*

Übereinkommen vom 4. Juli 1947 zwischen der Organisation der Vereinigten Nationen und dem Weltpostverein

Zusatzvereinbarung vom 13. Juli/27. Juli 1949 zum Übereinkommen zwischen der Organisation der Vereinigten Nationen und dem Weltpostverein

* Das Fürstentum Liechtenstein ist selbst Vertragsstaat

Vereinbarung vom 6. Juni 1972 über den Postanweisungsverkehr zwischen der Schweiz und Australien

Postvertrag vom 8. August 1861 zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und dem Königreich Italien

Internationaler Fernmeldevertrag vom 25. Oktober 1973 (mit Anlagen, Schlussprotokoll und Zusatzprotokollen)*

Fakultatives Zusatzprotokoll vom 25. Oktober 1973 zum Internationalen Fernmeldevertrag*

Internationales Telegrafenreglement vom 29. November 1958 (mit Schlussprotokoll)

Übereinkommen vom 20. August 1971 über die Internationale Fernmeldesatellitenorganisation «INTELSAT» (mit Anhängen A—D)*

Betriebsübereinkommen vom 20. August 1971 über die Internationale Fernmeldesatellitenorganisation «INTELSAT» (mit Anhang)*

---

* Das Fürstentum Liechtenstein ist selbst Vertragsstaat

AUSFÜHRUNGSVEREINBARUNG ZWISCHEN DER REGIERUNG DES FÜRSTENTUMS LIECHTENSTEIN UND DEN SCHWEIZERISCHEN POST-, TELEFON- UND TELEGRAFENBETRIEBEN ÜBER DIE BESORGUNG DER POST- UND FERNMELDEDIENSTE IM FÜRSTENTUM LIECHTENSTEIN DURCH DIE SCHWEIZERISCHEN POST-, TELEFON- UND TELEGRAFENBETRIEBE

Gestützt auf Artikel 31 des Vertrages zwischen dem Fürstentum Liechtenstein und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über die Besorgung der Post- und Fernmeldedienste im Fürstentum Liechtenstein durch die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe vom 9. Januar 1978 schliessen

die Regierung des Fürstentums Liechtenstein
und die
Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe

folgende Ausführungsvereinbarung ab:

Nr. 001

In den nachfolgenden Bestimmungen werden folgende Abkürzungen verwendet:

PTT	— Post, Telefon und Telegraf
PTT-Betriebe	— Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe
Generaldirektion	— Generaldirektion der Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe
Regierung	— Regierung des Fürstentums Liechtenstein
Kreispostdirektion	— Kreispostdirektion St. Gallen
Kreistelefondirektion	— Kreistelefondirektion St. Gallen
Kreisdirektionen	— Kreispost- und Kreistelefondirektion St. Gallen
Dienststelle	— Liechtensteinische Dienststelle für Post- und Fernmeldewesen
B 60	— Vorschriften über die Weiterverrechnung an Dritte

Zu Artikel 1 des Vertrages

Nr. 101

Die Dienststelle besorgt das Konzessionswesen im Fürstentum Liechtenstein.

Zu Artikel 2 des Vertrages

Nr. 201

Die Dienststelle besorgt das Konzessionswesen im Fürstentum Liechtenstein.

Nr. 202

Die Dienststelle meldet schriftlich

a) der Generaldirektion, Radio- und Fernsehabteilung, die Konzessionen für Anlagen nichtöffentlicher Sendungen,

b) der Kreistelefondirektion die Installations- und Vorführungskonzessionen sowie Leitungskonzessionen.

Nr. 203

Die PTT-Betriebe besorgen für die Dienststelle

a) bei Konzessionen für Anlagen nichtöffentlicher Sendungen
   — die Abnahme von Fähigkeitsprüfungen
   — die Typenprüfung von Geräten
   — die Frequenzverwaltung
   — die Kontrolle von Anlagen
   — das Ermitteln von Störquellen
   — die Funküberwachung, ohne Ahndung von Widerhandlungen
   — die Bearbeitung von Konzessionen, die nach Verwaltungsvorschriften der PTT-Betriebe in der Schweiz durch die Generaldirektion erteilt werden,

b) bei Konzessionen für den Empfang nichtöffentlicher Sendungen
   — die Typenprüfung von Geräten
   — die Bearbeitung von Konzessionen, die nach Verwaltungsvorschriften der PTT-Betriebe in der Schweiz durch die Generaldirektion erteilt werden,

c) bei Installationskonzessionen
   — die Abnahme von Fachprüfungen.

Nr. 204

Für die Mitwirkung gemäss Nr. 203 erhalten die PTT-Betriebe folgende Vergütungen:

a) bei Sende-, Installations- und Vorführungskonzessionen sowie Konzessionen für den Empfang nichtöffentlicher Sendungen: die Behandlungs- und Regalgebühren abzüglich 10 %,

b) bei Kontrollen: nach den in den Vorschriften vorgesehenen Ansätzen,

c) bei Nachkontrollen: in der Höhe der Kosten,

d) bei Instruktionen: in der Höhe der Aufwendungen.

Zu Artikel 3 des Vertrages

Nr. 301

Das Gebiet des Fürstentums Liechtenstein wird für den Postdienst dem Postkreis St. Gallen und für den Fernmeldedienst dem Telefonkreis St. Gallen zugeteilt. Die Betriebsleitung obliegt den Kreisdirektionen.

Nr. 302

Die Post- und Fernmeldedienste im Fürstentum Liechtenstein werden in gleicher Weise organisiert und besorgt wie in der Schweiz.

Nr. 303

Die PTT-Betriebsstellen im Fürstentum Liechtenstein werden nach den gleichen Vorschriften geleitet, überwacht und inspiziert wie die PTT-Betriebsstellen in der Schweiz.

Nr. 304

Die Zuständigkeiten der Kreisdirektionen und der PTT-Betriebsstellen im Fürstentum Liechtenstein sind die gleichen wie in der Schweiz.

Zu Artikel 4 des Vertrages

Nr. 401

Zuständige Justiz- und Polizeibehörden im Sinne von Artikel 6 Absätze 3 bis 3ter des Postverkehrsgesetzes und Artikel 7 des Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetzes sind im Fürstentum Liechtenstein:

a) die Regierung, soweit es sich um die Verhinderung eines Verbrechens handelt,

b) die Staatsanwaltschaft,

c) das fürstliche Landgericht bei Strafverfahren.

Gesuche, die sich auf Artikel 6 Absätze 3 bis 3ter des Postverkehrsgesetzes stützen, sind direkt bei der Kreispostdirektion und solche, die sich auf Artikel 7 des Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetzes stützen, direkt bei der Rechtsabteilung der Generaldirektion einzureichen.

Nr. 402

Soweit geltende Vorschriften eine nähere Bezeichnung der ortsüblichen Feiertage erfordern, ist für das Gebiet des Fürstentums Liechtenstein die Regierung zuständig. Sie setzt sich mit den Kreisdirektionen ins Einvernehmen.

Nr. 403

Die Generaldirektion meldet Änderungen und Ergänzungen der Verwaltungsvorschriften der Regierung.

Zu Artikel 7 des Vertrages

Nr. 701

Für Ortsbezeichnungen und deren amtliche Schreibweise ist die Regierung zuständig. Allfällige Änderungen gibt sie der Kreispostdirektion bekannt.

Zu Artikel 8 des Vertrages

Nr. 801

Im Fürstentum Liechtenstein haben nur die liechtensteinischen Postwertzeichen Frankaturgültigkeit.

Nr. 802

Die Taxwerte der von der Regierung ausgegebenen Postwertzeichen entsprechen den Taxwerten der schweizerischen Postwertzeichen. Ausnahmen werden zwischen der Regierung und der Generaldirektion abgesprochen.

Nr. 803

Die von der Regierung ausgegebenen Postwertzeichen werden in den liechtensteinischen amtlichen Publikationsorganen und im Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafen-Amtsblatt angekündigt. Die Regierung stellt die Unterlagen für die Veröffentlichung mindestens zwei Monate vor dem Ausgabetag der Kreispostdirektion zu.

Nr. 804

Die von der Regierung zur Beschaffung in Auftrag gegebenen Postwertzeichen werden von der Herstellerin (Druckerei) an die Wertzeichenabteilung der Generaldirektion geliefert.

Die Wertzeichenabteilung der Generaldirektion prüft die Postwertzeichen und liefert sie

a) an das Postamt Vaduz für sich und die übrigen Poststellen im Fürstentum Liechtenstein,

b) an die liechtensteinische Postwertzeichenstelle.

Die Anzahl der dem Postamt Vaduz zu liefernden Postwertzeichen bestimmt die Regierung im Einvernehmen mit der Kreispostdirektion.

Die Wertzeichenabteilung der Generaldirektion sendet der Kreispostdirektion eine Zusammenstellung über die Lieferungen an das Postamt Vaduz.

Nr. 805

Werden Postwertzeichen aus dem Verkauf zurückgezogen, teilt dies die Regierung der Kreispostdirektion und der liechtensteinischen Postwertzeichenstelle mit; die Kreispostdirektion erlässt die nötigen Weisungen an die Poststellen.

Das Postamt Vaduz sendet zurückgezogene und unverkaufte Postwertzeichen, die es von den Poststellen erhalten hat, mit seinem eigenen

Vorrat mit Lieferschein an die liechtensteinische Postwertzeichenstelle. Ein Lieferscheindoppel wird der Kreispostdirektion zugesandt.

Nr. 806

Die zurückgezogenen und unverkauften Postwertzeichen werden von der liechtensteinischen Postwertzeichenstelle im Beisein eines Beamten der Kreispostdirektion vernichtet. Über die Wertzeichenvernichtung wird ein Protokoll zuhanden der Regierung und der Kreispostdirektion aufgenommen und von den Beteiligten unterzeichnet.

Nr. 807

Erklärt die Regierung Postwertzeichen, die aus dem Verkauf zurückgezogen worden sind, für frankaturungültig, so wird dies in den liechtensteinischen amtlichen Publikationsorganen und im Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafen-Amtsblatt veröffentlicht. Die Kreispostdirektion ist zwei Monate vor der Publikation zu verständigen.

Nr. 808

Die Beschaffung und Verwendung von Poststempeln (Datum-, Sonder-, Ersttags- und Werbestempeln und dergleichen) sowie von Werbeflaggen richten sich nach den schweizerischen Vorschriften. Sie bedürfen der Bewilligung der Regierung und der PTT-Betriebe. Anträge sind an die Kreispostdirektion zu richten, über die die Stempel auch geliefert werden.

Nr. 809

Zur Stempelung der Postwertzeichen erhält die liechtensteinische Postwertzeichenstelle die gleichen Poststempel wie das Postamt Vaduz, jedoch ohne Kreiszahl und mit dem Zusatz «W» im untern Stempelrand. Bei Sonderstempeln wird keine Unterscheidung gemacht.

Für die Stempelung gelten die gleichen Vorschriften wie für die Poststellen. Quittungserteilungen, Beglaubigungen und Bestätigungen mit diesen Poststempeln sind nicht zulässig.

Die Stempelung des Voreinsandes von philatelistischen Sendungen erfolgt durch die liechtensteinische Postwertzeichenstelle, die zu diesem Zweck die nötigen Stempel erhält. Die voreingesandten eingeschriebenen Sendungen erbalten die Aufgabenummern des Veranstaltungsortes.

Nr. 810

Solange die Regierung keine eigenen Antwortscheine und Empfangsscheinbücher ausgibt, werden im Fürstentum Liechtenstein solche der Schweiz verwendet. Die Wertzeichenabteilung der Generaldirektion liefert diese an das Postamt Vaduz zuhanden aller Poststellen und meldet die Lieferungen monatlich der Kreispostdirektion. Sie erstellt ferner auf Jahresende eine Zusammenstellung aller Lieferungen zuhanden der Kreispostdirektion. Diese stellt der Regierung dafür Rechnung gemäss den Vorschriften B 60.

Nr. 811

Die Stempelung der mit Dienstmarken frankierten Postsendungen erfolgt nach den Postvorschriften und nur durch die ordentlichen Poststellen am Sitze der Regierung oder der Dienststellen des Landes.

Dienstmarken haben für Private keine Gültigkeit. Sie werden zu Sammelzwecken nur von der liechtensteinischen Postwertzeichenstelle abgegeben, von ihr oder den ordentlichen Poststellen lose oder auf Papierbogen aufgeklebt oder auf besonderem offiziellem Briefumschlag mit Absenderaufdruck «Dienstmarken der Regierung des Fürstentums Liechtenstein» gestempelt.

Nr. 812

Für den Verlust und die Beschädigung von Sendungen der liechtensteinischen Postwertzeichenstelle werden keine Entschädigungen nach Postverkehrsgesetz bezahlt. Beim Postversand in Verlust geratene oder beschädigte Postwertzeichen werden nach Abschluss der Nachforschungen auf Veranlassung der Kreispostdirektion durch die liechtensteinische Postwertzeichenstelle kostenlos ersetzt.

Zu Artikel 9 des Vertrages

Nr. 901

Die schweizerischen Reiseposttaxen finden auch im Fürstentum Liechtenstein Anwendung. Werden für die Kurse ab Triesenberg in die Alpen erhöhte Taxen angewendet, so bildet die Gemeinde Triesenberg zusammen mit dem Samina- und dem Malbuntal eine Region, in der Fahrkarten für Einheimische nach den gleichen Grundsätzen wie in der Schweiz abgegeben werden.

Nr. 902

Das Fürstentum Liechtenstein beteiligt sich am direkten Verkehr der schweizerischen Transportunternehmungen. Die daraus resultierenden Taxanteile werden durch die Kreispostdirektion der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein dritteljährlich gutgeschrieben.

Nr. 903

Das Fürstentum Liechtenstein gewährt den Inhabern schweizerischer General- und Halbtaxabonnemente die gleichen Vergünstigungen auf seinen Postautokursen wie die schweizerische Reisepost. Für die Berechnung des dem Fürstentum Liechtenstein zustehenden Anteils aus der gemeinsamen Verteilung sind die Personenverkehrseinnahmen der liechtensteinischen Postautolinien massgebend, die von der Finanzabteilung der Generaldirektion der Verkehrskontrolle der Schweizerischen Bundesbahnen mitgeteilt werden. Der Anteil wird der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein jährlich durch die Kreispostdirektion gutgeschrieben.

Nr. 904

Für die Bewilligung von Fahrvergünstigungen gemäss Artikel 21 Absatz 5 der Verordnung (1) zum Postverkehrsgesetz ist die Regierung

zuständig. Allfällige Anträge werden durch die Kreispostdirektion gestellt.

Nr. 905

Dem liechtensteinischen PTT-Personal werden auf den landeseigenen Postautokursen die gleichen Vergünstigungen gewährt wie dem schweizerischen PTT-Personal auf schweizerischen Kursen. Die Freikarten des einen Landes haben im andern Land keine Gültigkeit, ausgenommen die Freikarten A. Das vorübergehend in einem andern Land eingesetzte Personal kann die Freikarten pro rata temporis der Beschäftigung bei der zuständigen Kreispostdirektion gegen solche des andern Landes umtauschen.

Nr. 906

Dienstfreikarten zur Benützung liechtensteinischer Postautokurse werden von der Automobilabteilung der Generaldirektion und von der Kreispostdirektion ausgegeben.

Nr. 907

Für den Verzicht auf den Taxbezug im Sinne von Artikel 39 des Postverkehrsgesetzes ist im Fürstentum Liechtenstein die Regierung zuständig. Sie gibt diesbezügliche Verfügungen jeweils vor deren Inkrafttreten der Kreispostdirektion schriftlich bekannt.

Nr. 908

Die PTT-Dienststellen im Fürstentum Liechtenstein sind, wie die PTT-Dienststellen in der Schweiz, von der Taxentrichtung befreit.

Nr. 909

Die Zolldienststellen im Fürstentum Liechtenstein sind für Leistungen zugunsten der Postdienste, wie die Zolldienststellen in der Schweiz, von der Taxentrichtung befreit. Der von der schweizerischen Zollverwaltung für die Zolldienststellen im Fürstentum Liechtenstein pauschal zu bezahlende Taxbetrag wird von der Kreispostdirektion jährlich der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein gutgeschrieben.

Nr. 910

Für die Taxfreiheit im Telefon- und Telegrafenverkehr gemäss Artikel 9 des Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetzes ist die Regierung zuständig. Sie gibt diesbezügliche Verfügungen jeweils vor Inkrafttreten der Kreistelefondirektion schriftlich bekannt.

Nr. 911

Artikel 40 Absatz 1 des Postverkehrsgesetzes betreffend Pauschalfrankatur ist im Fürstentum Liechtenstein sinngemäss anwendbar.

Pauschalen können für die Postsendungen der Regierung, der Behörden und Dienststellen des Landes, anderer staatlicher Einrichtungen und der Gemeinden vereinbart werden. Der Einnahmebetrag ist der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein durch die Kreispostdirektion jährlich gutzuschreiben.

Nr. 912

Der Einzug der Zeitungstaxen für die in Liechtenstein aufgegebenen Zeitungen und Zeitschriften obliegt dem Postzeitungsamt St. Gallen. Die Einnahmen werden der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein durch die Kreispostdirektion vierteljährlich gutgeschrieben.

Zu Artikel 10 des Vertrages

Nr. 1001

Für Neuschaffung und Änderung von Verkehrseinrichtungen werden die schweizerischen Richtlinien unter Berücksichtigung der besonderen Verhältnisse im Fürstentum Liechtenstein angewendet. Antragsteller sind die Kreisdirektionen.

Zu Artikel 11 des Vertrages

Nr. 1101

Die Regierung lässt auf ihre Kosten die Betriebseinrichtungen und Gebäude gegen Schaden versichern. Die Regierung schliesst ferner eine Haftpflichtversicherung ab, die insbesondere auch die Fahrzeuge einschliesst.

Nr. 1102

Die Kreisdirektionen stellen der Regierung jeweils bis zum 31. August Antrag über die im nächsten Jahr zu beschaffenden Einrichtungen, Anlagen und auszuführenden Arbeiten. Stimmt die Regierung den Anträgen zu, können die Kreisdirektionen die entsprechenden Betriebseinrichtungen in den Voranschlag aufnehmen.

Nr. 1103

Die Kreisdirektionen erstellen jährlich den Voranschlag und den Rechenschaftsbericht zuhanden der Regierung.

Zu Artikel 12 des Vertrages

Nr. 1201

Das Fürstentum Liechtenstein haftet den PTT-Betrieben für den Verlust der zur Verfügung gestellten Barmittel.

Nr. 1202

Geldausgleichsstelle im Fürstentum Liechtenstein ist die Liechtensteinische Landesbank als Korrespondent der Schweizerischen National-

bank. Der Geschäftsverkehr wickelt sich nach schweizerischen Richtlinien ab.

Zu Artikel 14 des Vertrages

Nr. 1401

Die Personalrekrutierung erfolgt nach Bedarf.

Das Personal für den Postdienst wird soweit als möglich im Fürstentum Liechtenstein ausgebildet. Wird es in der Schweiz ausgebildet, gehen Löhne und Zulagen zulasten der PTT-Betriebe. Für Kurse werden Löhne und Zulagen dem Fürstentum Liechtenstein belastet.

Das Personal für den Fernmeldedienst wird grundsätzlich in der Schweiz ausgebildet. Die Aufteilung der Löhne zwischen dem Fürstentum Liechtenstein und den PTT-Betrieben wird entsprechend dem Ausbildungsstand vorgenommen. Die Zulagen für die Ausbildung in der Schweiz gehen zulasten des Fürstentums Liechtenstein.

Nr. 1402

Neueintretende und austretende Bedienstete sind der Regierung durch die Kreisdirektion zu melden.

Nr. 1403

Die Posthalter im Fürstentum Liechtenstein sind im Benehmen mit der Kreispostdirektion berechtigt, private Hilfskräfte und Privat-Lehrtöchter zu den gleichen Bedingungen, wie sie für die schweizerischen Posthalter gelten, zu beschäftigen bzw. auszubilden.

Zu Artikel 15 des Vertrages

Nr. 1501

Dem liechtensteinischen PTT-Personal werden die Besoldungen und Vergütungen ausgerichtet, die für das schweizerische PTT-Personal gelten; über abweichende Regelungen (Artikel 15 Absatz 2 des Vertrages) führen die Kreisdirektionen die notwendigen Verhandlungen mit der Regierung.

Nr. 1502

Unfälle des liechtensteinischen PTT-Personals werden administrativ durch die Kreispostdirektion bearbeitet.

Nr. 1503

Die Kreisdirektionen melden dem Verwaltungsausschuss der Pensionskasse und Sparversicherung für das Staatspersonal des Fürstentums Liechtenstein laufend die Bediensteten, die die Bedingungen für den Eintritt in die Kassen erfüllen, und diejenigen Bediensteten, die aus der Kasse austreten. Entsprechende Meldungen erfolgen auch für solche Bedienstete, die Ansprüche auf Kassenleistungen geltend machen.

Nr. 1504

Für die Abklärung der medizinischen Tauglichkeit zum Eintritt in die PTT-Dienste sowie zur Aufnahme in die Pensionskasse und der vorzeitigen Pensionierung aus gesundheitlichen Gründen ist der Landesphysikus des Fürstentums Liechtenstein zuständig.

Zu Artikel 17 des Vertrages

Nr. 1701

Berechnungsgrundlagen

Den Berechnungen liegen die Daten des Rechnungswesens der PTT-Betriebe aus den Bereichen Finanzrechnung, Kostenrechnung, Kalkulation (Vorschriften B 60) und Statistik sowie die internationalen Verträge zugrunde.

Nr. 1702

Rechnungsunterlagen

Der direkt erfassbare Aufwand und Ertrag wird aufgrund der von den Kreisdirektionen gelieferten Unterlagen in Rechnung gestellt. Für den nicht direkt erfassbaren Aufwand und Ertrag stellen die PTT-Betriebe aufgrund eines Jahresbudgets Rechnung.

Nr. 1703

Rechnungsstellung

Über den direkt erfassbaren Aufwand und Ertrag stellen die PTT-Betriebe dem Fürstentum Liechtenstein monatlich Rechnung. Der budgetierte, nicht direkt erfassbare jährliche Aufwand und Ertrag wird zu je einem Drittel in die Rechnungen für die Monate April, August und Dezember aufgenommen.

Sobald alle Unterlagen für das abgelaufene Rechnungsjahr vorliegen, erstellen die PTT-Betriebe eine Jahresschlussabrechnung.

Nr. 1704

Erstellung und Anerkennung der Rechnung

Die PTT-Betriebe erstellen die Rechnung in zweifacher Ausfertigung und senden sie mit allen Belegen an die Regierung zur Prüfung und Anerkennung. Die Anerkennung der Rechnung geschieht durch Rücksendung eines durch die Regierung unterzeichneten Exemplares mit allen Belegen.

Nr. 1705

Einsichtnahme in die Rechnungsunterlagen

Die Regierung und die PTT-Betriebe können gegenseitig in alle den Vertrag betreffenden Rechnungsunterlagen Einsicht nehmen.

Nr. 1706

Saldoausgleich

Der Saldoausgleich geschieht aufgrund von jeweils vier Monatsrechnungen dritteljährlich, und zwar auf Ende der Monate April, August und Dezember sowie aufgrund der Jahresschlussabrechnung.

Die Rechnungssaldi der dritteljährlichen Abrechnungen und der Jahresschlussabrechnung werden innerhalb von vierzehn Tagen nach Anerkennung der letzten Monatsabrechnung der dritteljährlichen Abrechnungsperiode bzw. der Jahresschlussabrechnung ausgeglichen.

Nr. 1707

Zahlstellen

Guthaben des Fürstentums Liechtenstein werden durch Zahlung an die Landeskasse in Vaduz, Guthaben der PTT-Betriebe durch Check oder Überweisung auf das Postcheckkonto der Finanzabteilung der Generaldirektion in Bern ausgeglichen.

Zu Artikel 18 des Vertrages

Nr. 1801

Direkt erfassbarer Aufwand

Direkt erfasst wird der folgende Aufwand der PTT-Betriebe für die Post- und Fernmeldedienste des Fürstentums Liechtenstein:

a) der Personalaufwand
   - — für das liechtensteinische Personal
   - — für das vorübergehend im Fürstentum Liechtenstein beschäftigte schweizerische Postbetriebspersonal
   - — für das übrige, für das Fürstentum Liechtenstein beschäftigte schweizerische PTT-Personal, soweit es sich mit der Planung, der Bereitstellung und dem Betrieb von Anlagen auf liechtensteinischem Hoheitsgebiet sowie mit zusätzlichen administrativen Arbeiten für das Fürstentum Liechtenstein befasst (z. B. Erstellen und Überwachen von Budgets, Erstellen der monatlichen und jährlichen Rechnungen, der Rechenschaftsberichte usw.) und soweit die entsprechenden Leistungen nicht direkt durch generelle Zuschläge zur Abgeltung gelangen;

b) der Materialaufwand
   - — für Lieferungen ab PTT-Lager, einschliesslich Druckschriften (Telefon-, Telex- und andere Verzeichnisse, Formulare usw.)
   - — für direkte Lieferungen von Lieferanten der PTT-Betriebe;

c) der Aufwand an Platzmiete für Einrichtungen des Fürstentums Liechtenstein in Räumlichkeiten der PTT-Betriebe sowie für die Miete von Fernmeldemitteln der PTT-Betriebe, die ordentlicherweise auf Rechnung des Fürstentums Liechtenstein erstellt oder beschafft werden müssten;

d) die Haftpflichtentschädigungen nach Postverkehrsgesetz;

e) die Briefzölle bis Fr. 10.—;

f) die Antwortscheine des internationalen Postverkehrs;

g) der übrige Fremdaufwand.

Nr. 1802

Nicht direkt erfassbarer Aufwand

Nicht direkt erfasst wird der folgende Aufwand der PTT-Betriebe für die Post- und Fernmeldedienste des Fürstentums Liechtenstein:

Nr. 1802.1

Postdienste

a) der anteilige Aufwand für die vom Fürstentum Liechtenstein mitbenützten Leistungen der schweizerischen Spezialämter im Versand- und Transportdienst (Infrastruktur), die Verwaltungsleistungen der Generaldirektion und der Kreispostdirektion sowie die Leistungen für den Postguttransport in der Schweiz;

b) der Aufwand für den Briefpost-, Paketpost- und Nachnahmeverkehr mit Drittstaaten;

c) die Taxanteile für den in der Schweiz überwiegenden Posteingangsverkehr aus dem Fürstentum Liechtenstein;

Nr. 1802.2

Fernmeldedienste

a) der Aufwand für die Benützung oder Mitbenützung der Fernmeldeeinrichtungen der PTT-Betriebe, mit Ausnahme der Satelliten-Erdefunkstelle Leuk, durch den vom Fürstentum Liechtenstein ausgehenden Fernmeldeverkehr sowie den aus Drittländern stammenden, nach dem Fürstentum Liechtenstein fliessenden Fernmeldeverkehr;

b) der Personal- und Gemeinkostenaufwand für die manuellen Dienste der PTT-Betriebe (Vermittlungsdienst, Auskunfts- und Auftragsdienst, Störungsdienst, Taxauskunftsdienst und Telegrafendienste);

c) der Personal- und Gemeinkostenaufwand für das Elektronische Rechenzentrum der PTT-Betriebe, die Abonnementsdienste und die Kassen- und Rechnungsdienste mit Ausnahme des Personalaufwandes nach Nummer 1801 lit. a.

Nr. 1803

Rechnungsstellung für den direkt erfassbaren Aufwand

Der direkt erfassbare Aufwand der PTT-Betriebe für die liechtensteinischen Post- und Fernmeldedienste wird wie folgt in Rechnung gestellt:

a) für das liechtensteinische Personal und das schweizerische, im Fürstentum Liechtenstein beschäftigte Postbetriebspersonal: zu den tatsächlichen Zahlungen;

b) für das übrige, vorübergehend für das Fürstentum Liechtenstein beschäftigte schweizerische Personal: zu den nach den Vorschriften B 60 berechneten Stundenlohnansätzen mit einem auf 10 % beschränkten Risiko- und Gewinnzuschlag, zuzüglich allfällige Zulagen (Nachtdienst, Sonntagsdienst, auswärtige Verwendung, Dienstreisen usw.);

c) für Lieferungen ab PTT-Lager: zu den Einstandspreisen, zuzüglich Zuschläge für Materialgemeinkosten und eines Risiko- und Gewinnzuschlags von 10 %;

d) für direkte Lieferungen: zu den Fakturapreisen, zuzüglich 10 % Risiko- und Gewinnzuschlag;

e) für Miete von Platz und Fernmeldemitteln: zu den Selbstkosten nach den Vorschriften B 60, zuzüglich 10 % Risiko- und Gewinnzuschlag;

f) für den übrigen Fremdaufwand: zu den Fakturapreisen, zuzüglich 10 % Risiko- und Gewinnzuschlag; Ausnahmen: die Zahlungen im Postautobetrieb sowie die auf das Fürstentum Liechtenstein entfallenden Anteile aus der Verteilung der gemeinsamen Kosten, Provisionen und Vergütungen im direkten Personen- und Gepäckverkehr;

g) Haftpflichtentschädigungen aufgrund des Postverkehrsgesetzes werden von dem Lande übernommen, in dem Verlust, Beraubung, Beschädigung oder Verspätung verursacht wurden.
Haftpflichtentschädigungen für Postsendungen, bei denen nicht festgestellt werden kann, in welchem Land der Schaden entstanden ist, werden wie folgt verteilt:
   — Im gegenseitigen Verkehr zwischen den Poststellen des Fürstentums Liechtenstein und der Kantone St. Gallen, Appenzell AR, Appenzell AI, Glarus, Graubünden und Thurgau werden die Entschädigungen hälftig geteilt.
   — Im gegenseitigen Verkehr zwischen den Poststellen des Fürstentums Liechtenstein und der übrigen Schweiz und des Auslandes gehen drei Viertel zulasten der Schweiz und ein Viertel zulasten des Fürstentums Liechtenstein.

h) Briefzölle bis 10 Franken
Auf Briefpostsendungen für Empfänger im Fürstentum Liechtenstein, die mit Zoll bis 10 Franken belastet sind, vereinnahmen die liechtensteinischen Poststellen diese Zölle mit den Postzustelltaxen. Der Abzug zulasten der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein erfolgt monatlich durch die Kreispostdirektion aufgrund der Notierung des Postamtes Buchs (SG) 1.

i) Antwortscheine
Über den Unterschied zwischen den umgetauschten und verkauften Antwortscheinen wird jährlich im September abgerechnet (Gut- oder Lastschrift).

Nr. 1804

Berechnung des nicht direkt erfassbaren Aufwandes und Rechnungsstellung

Nr. 1804.1

Postdienste

Nr. 1804.11

Infrastruktur- und Verwaltungskostenzuschlag

Der nicht direkt erfassbare Aufwand für die betriebliche Infrastruktur und die Verwaltung wird durch einen Lohnkostenzuschlag pauschal abgegolten, der wie folgt berechnet wird:

Die Personal-, Gebäude- und Anlagekosten der Spezialämter im Briefversand-, Bahnpost-, Auswechslungs- und Flughafendienst sowie die dem schweizerischen Postdienst zugerechneten Kosten der Generaldirektion und der Kreispostdirektionen (Verwaltungskosten) werden ins Verhältnis gesetzt zu den auf den Kostenstellen der Postämter (ohne die erwähnten Spezialämter) und der Postbüros direkt erfassten Besoldungen (= 100 %). Dieses Verhältnis ergibt den Prozentzuschlag, um den die für den liechtensteinischen Postdienst aufgewendeten Besoldungen zu erhöhen sind. Als Berechnungsgrundlagen dienen der Kostenausweis der Kostenstellen «Postämter» und «Postbüros» sowie die Unterlagen über die Aufteilung der Ämterkosten. Eine Neuberechnung dieses Zuschlagssatzes erfolgt in der Regel alle zwei Jahre aufgrund der letztbekannten Kostenrechnungsergebnisse.

Nr. 1804.12

Briefpostverkehr mit Drittstaaten

Für den liechtensteinischen Briefpostverkehr nach Drittstaaten wird dem Fürstentum Liechtenstein der Aufwand für die Luftpostbeförderung sowie für die Transitentschädigung an die ausländischen PTT-Verwaltungen belastet.

Für einen Mehrausgang nach und für einen Mehreingang aus Drittstaaten werden dem Fürstentum Liechtenstein ausserdem die entsprechenden Endtaxen belastet bzw. gutgeschrieben. Massgebend für die Transit- und Endtaxenverrechnung sind die Bestimmungen des Weltpostvertrages.

Nr. 1804.121

Luftpostbeförderung

Der Aufwand ergibt sich aufgrund mittlerer Kostensätze für die Gattungen:

— «LC» (= Briefe und Postkarten) mit Zuschlag und
«LC» (= Briefe und Postkarten) ohne Zuschlag

— «AO» (= andere Gegenstände).

Die Kostensätze werden im Rahmen der Stichprobe-Erhebungen über die Auslandbriefpost alle 10 Jahre ermittelt und in den Zwischenjahren der Änderung der Vergütungssätze und des Umrechnungsverhältnisses von Goldfranken in Schweizerfranken angepasst. Die jährliche Belastung des Fürstentums Liechtenstein entspricht der Summe der Produkte: Jahresverkehr × Kostensatz der entsprechenden Gattung.

Nr. 1804.122

Transitkosten

Die für den Briefposttransit von der Schweiz an Drittstaaten zu zahlenden Vergütungen ergeben sich aus statistischen Ermittlungen, die alle drei Jahre von den Ländern des Weltpostvereins durchgeführt werden. In den Zwischenjahren wird provisorisch aufgrund der unmittelbar vorangegangenen Erhebungen sowie der neuesten Vergütungssätze abgerechnet. Der dem Fürstentum Liechtenstein jährlich belastete Anteil bemisst sich nach dem Verhältnis der Anzahl liechtensteinischer Briefpostsendungen nach Drittstaaten zum entsprechenden liechtensteinisch-schweizerischen Gesamtaufgabevolumen.

Nr. 1804.123

Endkosten

Die den PTT-Betrieben für den Mehrausgang nach Drittstaaten entstehenden Kosten für gewöhnliche Briefpostsendungen ergeben sich aus statistischen Ermittlungen, die alle drei Jahre von den Ländern des Weltpostvereins durchgeführt werden. In den Zwischenjahren wird provisorisch aufgrund der unmittelbar vorangegangenen Erhebungen sowie der neuesten Vergütungssätze abgerechnet. Die Ermittlung der Endkosten für Luftpostsendungen stützt sich auf die tatsächlich abgerechneten Gewichte.

Der dem Fürstentum Liechtenstein jährlich belastete Anteil an den gesamten Endkosten der PTT-Betriebe bemisst sich nach dem Verhältnis der Anzahl liechtensteinischer Briefpostsendungen nach Drittstaaten zum entsprechenden liechtensteinisch-schweizerischen Gesamtaufgabevolumen. Die gleiche Aufgabeverkehrsrelation ist auch massgebend für dem Fürstentum Liechtenstein zu erteilende Gutschriften bei allfälligen Ausgleichszahlungen von Drittstaaten an die Schweiz, sofern keine Angaben über die Empfangsrelation vorliegen.

Nr. 1804.13

Paketpostverkehr mit Drittstaaten

Auf der Basis des internationalen Poststückabkommens werden für den liechtensteinischen Paketpostverkehr mit Drittstaaten dem Fürstentum Liechtenstein für die ausgehenden Pakete die Taxen der Luftpostbeförderung sowie die Transit- und Endtaxanteile belastet. Die Anzahl

der liechtensteinischen Pakete nach Drittstaaten wird laufend erfasst. Die durchschnittlichen Beförderungstaxen und Aufgabetaxanteile der liechtensteinischen Pakete werden durch repräsentative Stichproben nach Bedarf ermittelt. Der Belastungssatz ergibt sich aus der Subtraktion des durchschnittlichen Aufgabetaxanteils von der durchschnittlichen Beförderungstaxe. Die jährliche Belastung des Fürstentums Liechtenstein entspricht dem Produkt: Anzahl aufgegebene Auslandpakete × Belastungssatz.

Nr. 1804.14

Postgut-Transport in der Schweiz

Die Abgeltung erfolgt für

— die im Abrechnungsjahr von der Schweiz an andere Transportunternehmungen (ohne Luftfahrtunternehmungen) für Posttransporte geleisteten Entschädigungen

— die Kosten für das PTT-Rollmaterial und die Postbehälter gemäss schweizerischer Kostenstellen-Rechnung, ohne Verwaltungskostenanteile.

Der vorgenannte jährliche Aufwand ist im Verhältnis des Gewichtes der im Fürstentum Liechtenstein aufgegebenen zum Gewicht der insgesamt in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein aufgegebenen Brief- und Paketpostsendungen aufzuteilen. Diese Gewichte ergeben sich aus den mit den schweizerischen Transportanstalten vereinbarten Durchschnittsgewichten je Postsendung, multipliziert mit dem entsprechenden jährlichen Verkehrsvolumen. Der Partizipationssatz des Fürstentums Liechtenstein wird jährlich neu ermittelt; die Belastung erfolgt jährlich.

Nr. 1804.15

Nachnahmenverkehr

Nr. 1804.151

Abgeltung des in der Schweiz überwiegenden Eingangsverkehrs aus dem Fürstentum Liechtenstein

Die Kosten für den in der Schweiz überwiegenden Nachnahmenverkehr aus dem Fürstentum Liechtenstein (Zustellüberschuss) werden durch das Fürstentum Liechtenstein erlösproportional abgegolten.

Als Erlös gilt der in der schweizerischen Kostenträgerrechnung ermittelte durchschnittliche Frankaturertrag. Der abzugeltende Erlösanteil entspricht prozentual dem Anteil der Zustellkosten an den vollen Kosten der Verkehrsgattung «Nachnahmenbehandlung» nach den schweizerischen Kostenrechnungsunterlagen. Unter «Zustellkosten» werden die Kosten für die Bearbeitung der ankommenden Sendungen bei der Bestimmungspoststelle verstanden.

Der Ausgleich berechnet sich nach der Formel:

Zustellüberschuss × prozentualer Zustellkostenanteil × durchschnittlicher Frankaturertrag.

Die Ermittlung des Zustellüberschusses in der Schweiz basiert auf der gemäss Verkehrsstatistik ausgewiesenen Differenz zwischen Zustell- und Aufgabevolumen im Fürstentum Liechtenstein. Das Aufgabevolumen wird anhand der bekannten Anzahl liechtensteinischer Markenabonnements-Sendungen sowie anhand einer Schätzung für das übrige Aufgabevolumen ermittelt.

Nr. 1804.152

Taxanteile für Auslandnachnahmen

Auf der Basis des internationalen Nachnahme-Abkommens werden dem Fürstentum Liechtenstein für die liechtensteinischen Nachnahmesendungen nach Drittstaaten die den ausländischen Postverwaltungen zu vergütenden Taxanteile belastet. Diese ergeben sich aus den Abrechnungen über die Nachnahme-Postanweisungen für einkassierte Beträge. Die Belastung des Fürstentums Liechtenstein vermindert sich um die Gutschrift aus Drittstaaten für die im Fürstentum Liechtenstein einkassierten Nachnahmen; sie erfolgt monatlich.

Nr. 1804.2

Fernmeldedienste

Nr. 1804.21

Allgemeines

Der nicht direkt erfassbare Aufwand der PTT-Betriebe für die Fernmeldedienste des Fürstentums Liechtenstein nach Nummer 1802.2 wird aufgrund der Kostenrechnung der PTT-Betriebe ermittelt.

Nr. 1804.22

Abrechnungseinheiten

Der vorwiegend vom Verkehr abhängige Aufwand wird nach Verkehrseinheiten (Taxminuten oder Verbindungen), der vorwiegend von der Zahl der Anschlüsse abhängige Aufwand nach der Zahl der Anschlüsse berechnet.

Nr. 1804.23

In Betracht fallende Kostenstellen

Die Kostenstellen der Kostenrechnung der PTT-Betriebe werden für die Berechnung des Aufwandes soweit berücksichtigt, als sie für Leistungen der PTT-Betriebe für die Fernmeldedienste des Fürstentums Liechtenstein beansprucht werden. Kostenstellen, die es in der Schweiz und

im Fürstentum Liechtenstein gibt, können zur Vereinfachung der Abrechnung ausser Betracht gelassen werden, sofern die Kosten je Abrechnungseinheit in beiden Ländern ähnlich sind.

Nr. 1804.24

Ermittlung der verkehrsabhängigen Beanspruchung der Kostenstellen

Die verkehrsabhängige Beanspruchung der Kostenstellen der PTT-Betriebe durch Leistungen für die Fernmeldedienste des Fürstentums Liechtenstein wird aufgrund von dauernden oder periodischen Erhebungen ermittelt.

Dauernd werden erhoben:

a) in den Telefonzentralen des Fürstentums Liechtenstein: der dort ausgehende Telefonverkehr nach der Schweiz und der mit nationalen Fernkennzahlen hergestellte Telefonverkehr nach Deutschland und nach Österreich;
b) in St. Gallen: der übrige Telefonverkehr nach Drittstaaten sowie der Telexverkehr nach der Schweiz und nach Drittstaaten;
c) durch das Elektronische Rechenzentrum der PTT-Betriebe: der vom Fürstentum Liechtenstein ausgehende Telegrammverkehr nach der Schweiz und nach Drittstaaten;
d) die Zahl der Telefon-, Telex- und Telefonrundspruchanschlüsse im Fürstentum Liechtenstein.

Periodisch werden in den Telefonzentralen des Fürstentums Liechtenstein erhoben:

a) die Verteilung des dort ausgehenden Telefonverkehrs auf die schweizerischen Netzgruppen;
b) die mittlere Dauer der Telefonverbindungen nach Netzgruppen.

Nr. 1804.25

Zuscheidung des Aufwandes

Der Aufwand wird wie folgt zugeschieden:

a) beim Telefon- und Telexdienst: der Aufwand nach Nummer 1802.2 lit. a und b nach Verkehrseinheiten und der Aufwand nach lit. c im Verhältnis der liechtensteinischen Anschlüsse zu den taxierten schweizerischen Anschlüssen;
b) beim Telegrammdienst: der Aufwand nach Nummer 1802.2 im Verhältnis der liechtensteinischen Telegramme zu den taxierten schweizerischen Telegrammen;
c) beim Telefonrundspruchdienst: der Aufwand nach Nummer 1802.2 im Verhältnis der liechtensteinischen Anschlüsse zu den taxierten schweizerischen Anschlüssen.

Nr. 1804.26

Taxanteile Dritter

a) Die Taxanteile Dritter werden nach den mit diesen Verkehrspartnern vereinbarten Vergütungsansätzen der Rechnung belastet.
b) Der Aufwand für die Satelliten-Erdefunkstelle Leuk und die Fernmeldemittel in Drittstaaten, welche die PTT-Betriebe gemietet oder an denen sie Benutzungsrechte erworben haben, wird nach den international vereinbarten oder empfohlenen Vergütungs- oder Selbstkostenansätzen der Rechnung belastet.

Nr. 1804.27

Gebühren für Fernzweigleitungen und Mietleitungen

Von den im Fürstentum Liechtenstein erhobenen Gebühren für Fernzweigleitungen und Mietleitungen zwischen der Schweiz und dem Fürstentum Liechtenstein werden der Rechnung belastet:

a) die beim Abonnenten erhobene Abonnementstaxe, abzüglich die Abonnementstaxen für die ersten zehn Kilometer Leitung; die Belastung beträgt mindestens 60 % der gesamten Abonnementstaxe;
b) 70 % der Verkehrs- oder Regalgebühren;
c) die Behandlungsgebühr, sofern die Konzession von den PTT-Betrieben erteilt oder geändert worden ist.

Nr. 1804.28

Gebühr für Telegramme mit Schmuckblatt

Für jedes im Fürstentum Liechtenstein aufgegebene Telegramm mit Schmuckblatt wird der Rechnung die Hälfte der Zuschlagstaxe belastet.

Zu Artikel 19 des Vertrages

Nr. 1901

Postdienste

Nr. 1901.1

Paketpostverkehr mit Drittstaaten

Auf der Basis des internationalen Poststückabkommens werden dem Fürstentum Liechtenstein für die aus Drittstaaten eingehenden Pakete die Endtaxanteile gutgeschrieben. Die Anzahl der für das Fürstentum Liechtenstein bestimmten Pakete aus Drittstaaten wird periodisch durch repräsentative Stichproben ermittelt und ins Verhältnis zur Zahl der im betreffenden Jahr im Fürstentum Liechtenstein aufgegebenen Pakete nach Drittstaaten gesetzt. Aufgrund dieser Verhältniszahl lassen sich in den folgenden Jahren die zugestellten Pakete aus Drittstaaten ableiten. Die durchschnittlichen Endtaxanteile der nach dem Fürstentum Liechtenstein bestimmten Pakete aus Drittstaaten werden nach Bedarf durch repräsentative Stichproben ermittelt. Die jährliche Gutschrift an das

Fürstentum Liechtenstein entspricht dem Produkt: Anzahl zugestellte Pakete aus Drittstaaten × durchschnittlicher Endtaxanteil.

Nr. 1901.2

Abgeltung des im Fürstentum Liechtenstein überwiegenden Post-Eingangsverkehrs aus der Schweiz

Die dem Mehrverkehr (Zustellüberschuss) im Fürstentum Liechtenstein zurechenbaren Kosten werden durch die PTT-Betriebe erlösproportional abgegolten.

Als Erlös gilt der in der schweizerischen Kostenträgerrechnung ermittelte durchschnittliche Frankaturertrag. Der abzugeltende Erlösanteil entspricht prozentual dem Anteil der Zustellkosten an den vollen Kosten der jeweiligen Verkehrsgattung nach den schweizerischen Kostenrechnungsunterlagen. Unter «Zustellkosten» sind die Kosten für die Bearbeitung der ankommenden Postsendungen bei der Bestimmungspoststelle zu verstehen.

Der Ausgleich berechnet sich nach der Formel:

Zustellüberschuss × prozentualer Zustellkostenanteil × durchschnittlicher Frankaturertrag.

Die Ermittlung des im bilateralen Verkehr mit der Schweiz im Fürstentum Liechtenstein bzw. in der Schweiz erzielten Zustellüberschusses basiert grundsätzlich auf der gemäss Verkehrsstatistik ausgewiesenen Differenz zwischen Zustell- und Aufgabevolumen im Fürstentum Liechtenstein.

Die Ausgleichsvergütungen werden für die folgenden Verkehrsgattungen vorgenommen:

— Inland-Briefpost: Massgebend sind nur die in der Schweiz nach dem Fürstentum Liechtenstein sowie in der Gegenrichtung aufgegebenen Sendungen; der Verkehr mit Drittstaaten wird separat abgerechnet.

— Inland-Paketpost: Massgebend sind nur die in der Schweiz nach dem Fürstentum Liechtenstein sowie in der Gegenrichtung aufgegebenen Pakete. Der Verkehr mit Drittstaaten wird separat abgerechnet. Vom Zustellvolumen wird der jährlich neu zu ermittelnde Anteil der Briefpostgegenstände über 250 g abgezogen und der Inland-Briefpost beigefügt.

Der Zustellüberschuss und die durchschnittlichen Frankaturerträge werden jährlich, die prozentualen Zustellkostenanteile bei Bedarf, mindestens aber alle fünf Jahre, neu ermittelt.

Nr. 1901.3

Postcheckverkehr

Auf der Grundlage der PTT-Dienstzweigrechnung werden sämtliche dem Fürstentum Liechtenstein aus dem Postcheckdienst erwachsenden Kosten abgegolten. Die abzugeltenden liechtensteinischen Kosten bemes-

sen sich nach dem Verhältnis der kostengewogenen Anzahl der liechtensteinischen Ein- und Auszahlungen zum schweizerischen Ein- und Auszahlungsverkehr. Massgebend sind die in der schweizerischen Dienstzweigrechnung ausgewiesenen Kosten jener Postcheckdienstleistungen, die nicht ausschliesslich durch die Schweiz erbracht sowie jener Aufwand, der dem Fürstentum Liechtenstein anderweitig belastet wird. Die so ermittelten liechtensteinischen Postcheckdienstkosten werden entsprechend jenem Kostendeckungsgrad abgegolten, der sich für den schweizerischen Postcheckdienst dann ergibt, wenn die Zinserträge nach dem durchschnittlichen Renditensatz der eidgenössischen Obligationen des Abrechnungsjahres und aufgrund von 85 % des durchschnittlichen täglich ermittelten Postcheck-Kontoguthabens errechnet werden. Für den durchschnittlichen Renditensatz der eidgenössischen Obligationen ist der Monatsbericht der Schweizerischen Nationalbank massgebend.

Die Vergütung wird jedes Jahr neu ermittelt.

Nr. 1901.4

Zollrückerstattungen

In den Zollrückerstattungen an die PTT-Betriebe für Motorfahrzeugtreibstoffe für Betriebs- und Reisefahrzeuge sind auch die Bezüge durch die liechtensteinischen Postbetriebsstellen und Reisepostkurse enthalten. Die auf das Fürstentum Liechtenstein entfallenden Anteile werden der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein jährlich gutgeschrieben.

Nr. 1901.5

Reisepostfahrkarten

Die Einnahmen aus den durch schweizerische und österreichische Stellen verkauften Fahrausweisen für die liechtensteinischen Reisepostkurse werden der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein durch die Kreispostdirektion gutgeschrieben, und zwar

monatlich: die Fahrausweise der Reisepoststellen im Kanton St. Gallen,

dritteljährlich: die Fahrausweise des schweizerischen und internationalen direkten Verkehrs Bahn/Post sowie solche, die über die Datenverarbeitungsanlage der Schweizerischen Bundesbahnen abgerechnet werden,

halbjährlich: die in Feldkirch verkauften Fahrkarten.

Nr. 1902

Fernmeldedienste

Nr. 1902.1

Allgemeines

Als Fernmeldemittel des Fürstentums Liechtenstein, deren Kosten nach Artikel 19 lit. e der Rechnung gutgeschrieben werden, kommen

jene Arten in Betracht, deren Kosten die PTT-Betriebe für den Fernmeldeverkehr in der Gegenrichtung der Rechnung belasten. Im übrigen gelten die Nummern 1804.21 und 1804.22.

Nr. 1902.2

Statistische Angaben

Die Gutschrift der Kosten für die Fernmeldemittel des Fürstentums Liechtenstein richtet sich nach dem Fernmeldeverkehr, der aus der Schweiz oder aus Drittstaaten nach dem oder durch das Fürstentum Liechtenstein fliesst. Soweit keine Angaben über diesen Verkehr vorliegen, wird er aufgrund der folgenden Annahmen berechnet:

a) der von der Schweiz ausgehende, nach dem Fürstentum Liechtenstein fliessende Fernmeldeverkehr ist gleich gross wie der Verkehr in der Gegenrichtung;

b) der von einem bestimmten Drittstaat ausgehende, nach dem Fürstentum Liechtenstein fliessende Fernmeldeverkehr verhält sich zum Verkehr in der Gegenrichtung gleich wie der Verkehr aus diesem Drittstaat nach der Schweiz und dem Fürstentum Liechtenstein zusammen zum Verkehr in der Gegenrichtung.

Nr. 1902.3

Taxanteile des Fürstentums Liechtenstein

Von den Taxanteilen nach Artikel 19 lit. c, welche der Rechnung gutgeschrieben werden, wird der Aufwand nach Nummer 1804.26 lit. b abgezogen.

Nr. 1902.4

Gebühren für Fernzweigleitungen und Mietleitungen

Von den in der Schweiz erhobenen Gebühren für Fernzweigleitungen und Mietleitungen zwischen dem Fürstentum Liechtenstein und der Schweiz werden der Rechnung gutgeschrieben:

a) die Abonnementstaxe für die ersten zehn Kilometer Leitung; die Gutschrift beträgt jedoch höchstens 40 % der beim Abonnenten erhobenen Abonnementstaxe;

b) 30 % der Verkehrs- oder Regalgebühren;

c) die Behandlungsgebühr, sofern die Konzession vom Fürstentum Liechtenstein erteilt oder geändert worden ist.

Zu Artikel 21 des Vertrages

Nr. 2101

Die Verfolgung und Beurteilung von Widerhandlungen gegen das Personenbeförderungsregal (Artikel 61 des Postverkehrsgesetzes) und gegen das Telegrafen- und Telefonregal (Artikel 42 des Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetzes) obliegen der Regierung.

Zu Artikel 28 des Vertrages

Nr. 2801

Die PTT-Betriebe besorgen für die Dienststelle

— die technische Kontrolle der Radio- und Fernsehempfangsanlagen

— das Ermitteln von Störquellen.

Nr. 2802

Das Fürstentum Liechtenstein leistet den PTT-Betrieben eine Entschädigung in der Höhe von 30 % der in Liechtenstein erhobenen Radio- und Fernsehempfangsgebühren abzüglich 10 % an die Deckung des aus der Gebührenerhebung erwachsenden Aufwands.

Falls die liechtensteinischen Gebührenansätze unter oder über denjenigen der Schweiz liegen, kommen für die Berechnung der Entschädigung die schweizerischen Ansätze zur Anwendung.

Schlussbestimmungen

Diese Vereinbarung tritt gleichzeitig mit dem Vertrag vom 9. Januar 1978 zwischen dem Fürstentum Liechtenstein und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über die Besorgung der Post- und Fernmeldedienste im Fürstentum Liechtenstein durch die Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe in Kraft. Änderungen können im gegenseitigen Einvernehmen jederzeit vorgenommen werden. Sie bedürfen der Schriftform.

Diese Vereinbarung ist zweifach ausgefertigt und am 19. Oktober 1978 in Vaduz unterzeichnet worden.

Für die Regierung
des Fürstentums Liechtenstein:

Dr. WALTER KIEBER
Regierungschef-Stellvertreter

Für die Schweizerischen
Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe:

Dr. MARKUS REDLI
Präsident der Generaldirektion

EXCHANGE OF LETTERS — ÉCHANGE DE LETTRES

I

DIREKTION FINANZEN PTT

Bern, 17. April 1990

9452.4.2

Ausführungsvereinbarung über die Besorgung der Post- und Fernmeldedienste im Fürstentum Liechtenstein durch die Schweizerischen PTT - Betriebe.

Sehr geehrter Herr Regierungschef
Sehr geehrte Herren Regierungsräte

Am 19. Oktober 1978 wurde zwischen den PTT-Betrieben und dem Fürstentum Liechtenstein die "Ausführungsvereinbarung über die Besorgung der Post- und Fernmeldedienste im Fürstentum Liechtenstein durch die PTT-Betriebe" abgeschlossen. Sie beinhaltet ausschliesslich verwaltungsinterne Regelungen für die Abrechnung von gegenseitig erbrachten Leistungen im Post- und Fernmeldebereich.

Die im Jahr 1978 getroffenen Abmachungen haben sich grundsätzlich bewährt, bedurften jedoch nach 10jähriger Anwendung angemessener Anpassungen. Die Grundsätze über die Vergütungsprinzipien werden von dieser Revision nicht berührt. Nach den geltenden Bestimmungen sind Aenderungen der Ausführungsvereinbarung im gegenseitigen Einverständnis jederzeit möglich. Für die Genehmigung sind bei den PTT-Betrieben das Generaldirektorium, im Fürstentum Liechtenstein die Regierung des Fürstentum Liechtenstein, zuständig.

Die Aenderungen wurden im Einvernehmen mit dem Post- und Fernmeldedepartement, der Kreispostdirektion St. Gallen und der Fernmeldedirektion St. Gallen vorgenommen. Diese Aenderungen wurden am 26. März 1990 in Vaduz von Herrn Amtsvorstand Matt — Stabsstelle Finanzen — eingesehen und besprochen.

Dabei geht es um folgende Anpassungen:

Nr. 001, Nr. 202, Nr. 301, Nr. 401, Nr. 903, Nr. 906, Nr. 910, Nr. 1503, Nr. 1701, Nr. 1707, Nr. 1802.2, Nr. 1803 a + h, Nr. 1804.121, Nr. 1804.21, Nr. 1804.23, Nr. 1901.4.

- Nr. 804: Die Ablieferung der Postwertzeichen durch die PTT erfolgt nicht mehr an das Postamt Vaduz, sondern an die liechtensteinische Postwertzeichenstelle.

- Nr. 810: Die Ausgabe von Empfangsscheinbüchlein entfällt.

- Nr. 912: Die Gutschrift wird statt wie bisher vierteljährlich, nun monatlich erstellt.

- Nr. 1801: e) Briefzölle neu Fr. 20.-- (bisher Fr. 10.--).

- Nr. 1803: a) Ergänzung mit "Fernmeldepersonal".

- Nr. 1804.122: Die statistischen Ermittlungen werden nicht mehr alle 3 Jahre durchgeführt.

- Nr. 1804.123: Die statistischen Ermittlungen werden nicht mehr alle 3 Jahre durchgeführt.

- Nr. 1804.151 (alt): Die bisherige Kostenberechnung für den Inland-Nachnahmeverkehr entfällt; neu s. Nr. 1901.2.

- Nr. 1804.24: b) Der Telefon- und Telexverkehr wird nicht mehr in St. Gallen, sondern in der internationalen Zentrale in Zürich erhoben.

- Nr. 1901.2: Für die Ausgleichsvergütungen werden nun auch die Inland-Nachnahmen miteinbezogen.

- Nr. 2802: Das Fürstentum Liechtenstein leistet den PTT-Betrieben eine Entschädigung für die in Liechtenstein erhobenen Radio- und Fernseh-

empfangsgebühren. Bisher war eine Abgabe von 30 % fest verankert. Neu wird ein prozentualer Abzug gewährt, der jeweils aufgrund des Aufteilungsschlüssels der Konzessionsgebühren PTT/SRG festgelegt wird.

Wie Sie aus beiliegendem Auszug aus dem Protokoll der GDM-Sitzung vom 3. April 1990 entnehmen können, hat das Generaldirektorium der PTT diesen Anpassungen zugestimmt.

Wir unterbreiten Ihnen die Ausführungsvereinbarung mit den vorgenannten Aenderungen in 3 Exemplaren und bitten Sie, diese Anpassungen zu genehmigen.

Der Einfachheit halber können Sie die Genehmigung auf einem der Exemplare vornehmen und dieses an uns zurück senden.

Sobald wir die Zustimmung erhalten haben, werden wir die Neufassung in den Druck geben. Wir bitten Sie uns mitzuteilen, welche Auflage Sie für ihre Zwecke benötigen.

Wir danken Ihnen für die gute Zusammenarbeit und grüssen Sie

hochachtungsvoll

Direktion Finanzen PTT:

[*Signed — Signé*]
R. ZURFLÜH
Direktor

Beilage: 3 Ausführungsvereinbarungen
1 Protokollauszug vom 3.4.90

An die Regierung des Fürstentum Liechtenstein
Regierungsgebäude
Vaduz/FL

Anhang

Änderung der Ausführungsvereinbarung

Nr. 001

In den nachfolgenden Bestimmungen werden folgende Abkürzungen verwendet:

PTT	- Post, Telefon und Telegraf
PTT-Betriebe	- Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe
Generaldirektion	- Generaldirektion der Schweizerischen Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe
Regierung	- Regierung des Fürstentums Liechtenstein
Kreispostdirektion	- Kreispostdirektion St. Gallen
Fernmeldedirektion	- Fernmeldedirektion St. Gallen
Kreisdirektionen	- Kreispost- und Fernmeldedirektion St. Gallen
Dienststelle	- Liechtensteinische Dienststelle für Post- und Fernmeldewesen
B 60	- Vorschriften über die Weiterverrechnung an Dritte

Nr. 202

Die Dienststelle meldet schriftlich

a) der Generaldirektion, Direktion Radio und Fernsehen, die Konzession für Anlagen nichtöffentlicher Sendungen,

b) der Fernmeldedirektion die Installations- und Vorführungskonzessionen sowie Leitungskonzessionen.

Nr. 301

Das Gebiet des Fürstentums Liechtenstein wird für den Postdienst dem Postkreis St. Gallen und für den Fernmeldedienst dem Fernmeldekreis St. Gallen zugeteilt. Die Betriebsleitung obliegt den Kreisdirektionen.

Nr. 401

Zuständige Justiz- und Polizeibehörden im Sinne von Art. 6 Abs. 3 bis 3ter des Postverkehrsgesetzes und Art. 7 des Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetzes sind im Fürstentum Liechtenstein :

a) die Regierung, soweit es sich um die Verhinderung eines Verbrechens handelt,

b) die Staatsanwaltschaft,

c) das Fürstliche Landgericht bei Strafverfahren.

Gesuche, die sich auf Art. 6 Abs. 3 bis 3ter des Postverkehrsgesetzes stützen, sind direkt bei der Kreispostdirektion und solche, die sich auf Art. 7 des Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetzes stützen, direkt bei der Hauptabteilung Rechtsdienste der Generaldirektion einzureichen.

Nr. 804

Die von der Regierung zur Beschaffung in Auftrag gegebenen Postwertzeichen werden von der Herstellerin (Druckerei) an die Hauptabteilung Wertzeichen der Generaldirektion geliefert.

Die Hauptabteilung Wertzeichen der Generaldirektion prüft die Postwertzeichen und liefert sie an die liechtensteinische Postwertzeichenstelle.

Das Postamt Vaduz bestellt die Wertzeichen für sich und für die übrigen liechtensteinischen Poststellen bei der liechtensteinischen Postwertzeichenstelle.

Die liechtensteinische Postwertzeichenstelle sendet der Kreispostdirektion monatlich eine Zusammenstellung über die Lieferung an das Postamt Vaduz.

Nr. 810

Solange die Regierung keine eigenen Antwortscheine ausgibt, werden im Fürstentum Liechtenstein solche der Schweiz verwendet. Die Hauptabteilung Wertzeichen der Generaldirektion liefert diese an das Postamt Vaduz zuhanden aller Poststellen und meldet die Lieferungen monatlich der Kreispostdirektion. Sie erstellt ferner auf Jahresende eine Zusammenstellung aller Lieferungen zuhanden der Kreispostdirektion. Diese stellt der Regierung dafür Rechnung gemäss den Vorschriften B 60.

Nr. 903

Das Fürstentum Liechtenstein gewährt den Inhabern schweizerischer General- und Halbtaxabonnemente die gleichen Vergünstigungen auf seinen Postautokursen wie die schweizerische Reisepost. Für die Berechnung des dem Fürstentum Liechtenstein zustehenden Anteils aus der gemeinsamen Verteilung sind die Personenverkehrseinnahmen der liechtensteinischen Postautolinien massgebend, die von der Direktion Finanzen der Generaldirektion der Verkehrskontrolle der Schweizerischen Bundesbahnen mitgeteilt werden. Der Anteil wird der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein jährlich durch die Kreispostdirektion gutgeschrieben.

Nr. 906

Dienstfreikarten zur Benützung liechtensteinischer Postautokurse werden von der Direktion Automobildienste der Generaldirektion und von der Kreispostdirektion ausgegeben.

Nr. 910

Für die Taxfreiheit im Telefon- und Telegrafenverkehr gemäss Art. 9 des Telegrafen- und Telefonverkehrsgesetzes ist die Regierung zuständig. Sie gibt diesbezügliche Verfügungen jeweils vor Inkrafttreten der Fernmeldedirektion schriftlich bekannt.

Nr. 912

Der Einzug der Zeitungstaxen für die in Liechtenstein aufgegebenen Zeitungen und Zeitschriften obliegt dem Postzeitungsamt St. Gallen. Die Einnahmen werden der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein durch die Kreispostdirektion monatlich gutgeschrieben.

Nr. 1701
Berechnungsgrundlagen

Den Berechnungen liegen die Daten des Rechnungswesens der PTT-Betriebe aus den Bereichen Finanzrechnung, Kosten- und Leistungsrechnung, Kalkulation (Vorschriften B 60) und Statistik sowie die internationalen Verträge zugrunde.

Nr. 1707
Zahlstellen

Guthaben des Fürstentums Liechtenstein werden durch Zahlungen an die Landeskasse in Vaduz, Guthaben der PTT-Betriebe durch Check oder Überweisung auf das Postcheckkonto der Direktion Finanzen der Generaldirektion in Bern ausgeglichen.

Nr. 1801
Direkt erfassbarer Aufwand

Direkt erfasst wird der folgende Aufwand der PTT-Betriebe für die Post- und Fernmeldedienste des Fürstentums Liechtenstein:

a) der Personalaufwand
   - für das liechtensteinische Personal
   - für das vorübergehend im Fürstentum Liechtenstein beschäftigte schweizerische Postbetriebs- und Fernmeldepersonal
   - für das übrige, für das Fürstentum Liechtenstein beschäftigte schweizerische PTT-Personal, soweit es sich mit der Planung, der Bereitstellung und dem Betrieb von Anlagen auf liechtensteinischem Hoheitsgebiet sowie mit zusätzlichen administrativen Arbeiten für das Fürstentum Liechtenstein befasst (z.B. Erstellen und Überwachen von Budgets, Erstellen der monatlichen und jährlichen Rechnungen, der Rechenschaftsberichte usw.) und soweit die entsprechenden Leistungen nicht direkt durch generelle Zuschläge zur Abgeltung gelangen;

b) der Materialaufwand
   - für Lieferungen ab PTT-Lager, einschliesslich Druckschriften (Telefon-, Telex- und andere Verzeichnisse, Formulare, usw.)
   - für direkte Lieferungen von Lieferanten der PTT-Betriebe;

c) der Aufwand an Platzmiete für Einrichtungen des Fürstentums Liechtenstein in Räumlichkeiten der PTT-Betriebe sowie für die Miete von Fernmeldemitteln der PTT-Betriebe, die ordentlicherweise auf Rechnung des Fürstentums Liechtenstein erstellt oder beschafft werden müssten;

d) die Haftpflichtentschädigungen nach Postverkehrsgesetz;

e) die Briefzölle bis 20 Franken;

f) die Antwortscheine des internationalen Postverkehrs;

g) der übrige Fremdaufwand.

Nr. 1802.2
Fernmeldedienste

a) der Aufwand für die Benützung oder Mitbenützung der Fernmeldeeinrichtungen der PTT-Betriebe, mit Ausnahme der Satelliten-Erdfunkstelle Leuk, durch den vom Fürstentum Liechtenstein ausgehenden Fernmeldeverkehr sowie den aus Drittländern stammenden, nach dem Fürstentum Liechtenstein fliessenden Fernmeldeverkehr;

b) der Personal- und Gemeinkostenaufwand für die manuellen Dienste der PTT-Betriebe (Vermittlungsdienst, Auskunfts- und Auftragsdienst, Störungsdienst, Taxauskunftsdienst und Teleinformatikdienst);

c) der Personal- und Gemeinkostenaufwand für die Hauptabteilung Informatikdienste der PTT-Betriebe, die Abonnementsdienste und die Finanz- und Rechnungsdienste mit Ausnahme des Personalaufwandes nach Nr. 1801 Bst. a.

Nr. 1803
Rechnungsstellung für den direkt erfassbaren Aufwand

Der direkt erfassbare Aufwand der PTT-Betriebe für die liechtensteinischen Post- und Fernmeldedienste wird wie folgt in Rechnung gestellt:

a) für das liechtensteinische Personal und das schweizerische, im Fürstentum Liechtenstein beschäftigte Postbetriebs- und Fernmeldepersonal: zu den tatsächlichen Zahlungen;

b) für das übrige, vorübergehend für das Fürstentum Liechtenstein beschäftigte schweizerische Personal: zu den nach den Vorschriften B 60 berechneten Stundenlohnansätzen mit einem auf 10 % beschränkten Risiko- und Gewinnzuschlag, zuzüglich allfällige Zulagen (Nachtdienst, Sonntagsdienst, auswärtige Verwendung, Dienstreisen usw.);

c) für Lieferungen ab PTT-Lager: zu den Einstandspreisen, zuzüglich Zuschläge für Materialgemeinkosten und eines Risiko- und Gewinnzuschlags von 10 %;

d) für direkte Lieferungen: zu den Fakturapreisen, zuzüglich 10 % Risiko- und Gewinnzuschlag;

e) für Miete von Platz und Fernmeldemitteln: zu den Selbstkosten nach den Vorschriften B 60, zuzüglich 10 % Risiko- und Gewinnzuschlag;

f) für den übrigen Fremdaufwand: zu den Fakturapreisen, zuzüglich 10 % Risiko- und Gewinnzuschlag; Ausnahmen: die Zahlungen im Postautobetrieb sowie die auf das Fürstentum Liechtenstein entfallenden Anteile aus der Verteilung der gemeinsamen Kosten, Provisionen und Vergütungen im direkten Personen- und Gepäckverkehr;

g) Haftpflichtentschädigungen aufgrund des Postverkehrsgesetzes werden von dem Lande übernommen, in dem Verlust, Beraubung, Beschädigung oder Verspätung verursacht wurden.

Haftpflichtentschädigungen für Postsendungen, bei denen nicht festgestellt werden kann, in welchem Land der Schaden entstanden ist, werden wie folgt verteilt:

- Im gegenseitigen Verkehr zwischen den Poststellen des Fürstentums Liechtenstein und der Kantone St. Gallen, Appenzell AR, Appenzell AI, Glarus, Graubünden und Thurgau werden die Entschädigungen hälftig geteilt.
- Im gegenseitigen Verkehr zwischen den Poststellen des Fürstentums Liechtenstein und der übrigen Schweiz und des Auslandes gehen drei Viertel zulasten der Schweiz und ein Viertel zulasten des Fürstentums Liechtenstein.

h) Briefzölle bis 20 Franken
Auf Briefpostsendungen für Empfänger im Fürstentum Liechtentein, die mit Zoll bis 20 Franken belastet sind, vereinnahmen die liechtensteinischen Poststellen diese Zölle. Der Abzug zulasten der Postrechnung des Fürstentums Liechtenstein erfolgt monatlich durch die Kreispostdirektion aufgrund der Notierungen der Verzollungspoststellen.

i) Antwortscheine
Über den Unterschied zwischen den umgetauschten und verkauften Antwortscheinen wird jährlich im September abgerechnet (Gut- oder Lastschrift).

Nr. 1804.121
Luftpostbeförderung

Der Aufwand ergibt sich aufgrund mittlerer Kostensätze für die Gattungen:

- «LC» (= Briefe und Postkarten)
- «AO» (= andere Gegenstände).

Die Kostensätze werden im Rahmen der Stichprobe-Erhebungen über die Auslandbriefpost alle zehn Jahre ermittelt und in den Zwischenjahren den Änderungen der Vergütungssätze und des Umrechnungsverhältnisses von Sonderziehungsrechten in Schweizerfranken angepasst. Die jährliche Bela-

stung des Fürstentums Liechtenstein entspricht der Summe der Produkte: Jahresverkehr x Kostensatz der entsprechenden Gattung.

Nr. 1804.122
Transitkosten

Die für den Briefposttransit von der Schweiz an Drittstaaten zu zahlenden Vergütungen ergeben sich aus statistischen Ermittlungen, die von den Ländern des Weltpostvereins durchgeführt werden.

Der dem Fürstentum Liechtenstein jährlich belastete Anteil bemisst sich nach dem Verhältnis der Anzahl liechtensteinischer Briefpostsendungen nach Drittstaaten zum entsprechenden liechtensteinisch-schweizerischen Gesamtaufgabenvolumen.

Nr. 1804.123
Endkosten

Die den PTT-Betrieben für den Mehrausgang nach Drittstaaten entstehenden Kosten für gewöhnliche Briefpostsendungen ergeben sich aus statistischen Ermittlungen, die von den Ländern des Weltpostvereins durchgeführt werden. Die Ermittlung der Endkosten für Sendungen auf dem Luftweg stützt sich auf die tatsächlich abgerechneten Gewichte.

Der dem Fürstentum Liechtenstein jährlich belastete Anteil an den gesamten Endkosten der PTT-Betriebe bemisst sich nach dem Verhältnis der Anzahl liechtensteinischer Briefpostsendungen nach Drittstaaten zum entsprechenden liechtensteinisch-schweizerischen Gesamtaufgabevolumen. Die gleiche Aufgabeverkehrsrelation ist auch massgebend für dem Fürstentum Liechtenstein zu erteilende Gutschriften bei allfälligen Ausgleichszahlungen von Drittstaaten an die Schweiz, sofern keine Angaben über die Empfangsrelation vorliegen.

Nr. 1804.151
Taxanteile für Auslandnachnahmen

Auf der Basis des internationalen Nachnahme-Abkommens werden dem Fürstentum Liechtenstein für die liechtensteinischen Nachnahmesendungen nach Drittstaaten die den ausländischen Postverwaltungen zu vergütenden Taxanteile belastet. Diese ergeben sich aus den Abrechnungen über die Nachnahme-Postanweisungen für einkassierte Beträge. Die Belastung des Fürstentums Liechtenstein vermindert sich um die Gutschrift aus Drittstaaten für die im Fürstentum Liechtenstein einkassierten Nachnahmen; sie erfolgt monatlich.

Nr. 1804.152
Aufgehoben.

Nr. 1804.21
Allgemeines

Der nicht direkt erfassbare Aufwand der PTT-Betriebe für die Fernmeldedienste des Fürstentums Liechtenstein nach Nr. 1802.2 wird aufgrund der Kosten- und Leistungsrechnung der PTT-Betriebe ermittelt.

Nr. 1804.23
In Betracht fallende Kostenstellen

Die Kostenstellen der Kosten- und Leistungsrechnung der PTT-Betriebe werden für die Berechnung des Aufwandes soweit berücksichtigt, als sie für Leistungen der PTT-Betriebe für die Fernmeldedienste des Fürstentums Liechtenstein beansprucht werden. Kostenstellen, die es in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein gibt, können zur Vereinfachung der Abrechnung ausser Betracht gelassen werden, sofern die Kosten je Abrechnungseinheit in beiden Ländern ähnlich sind.

Nr. 1804.24
Ermittlung der verkehrsahhängigen Beanspruchung der Kostenstellen

Die verkehrsabhängige Beanspruchung der Kostenstellen der PTT-Betriebe durch Leistungen für die Fernmeldedienste des Fürstentums Liechtenstein wird aufgrund von dauernden oder periodischen Erhebungen ermittelt.

Dauernd werden erhoben:

a) in den Telefonzentralen des Fürstentums Liechtenstein: der dort ausgehende Telefonverkehr nach der Schweiz und der mit nationalen Fernkennzahlen hergestellte Telefonverkehr nach Österreich;

b) in der schweizerischen internationalen Zentrale Zürich: der übrige Telefonverkehr nach Drittstaaten sowie der Telexverkehr nach der Schweiz und nach Drittstaaten;

c) durch die Hauptabteilung Informatikdienste der PTT-Betriebe: der vom Fürstentum Liechtenstein ausgehende Telegrammverkehr nach der Schweiz und nach Drittstaaten;

d) die Zahl der Telefon-, Telex- und Telefonrundspruchanschlüsse im Fürstentum Liechtenstein.

Periodisch werden in den Telefonzentralen des Fürstentums Liechtenstein erhoben:

a) die Verteilung des dort ausgehenden Telefonverkehrs auf die schweizerischen Netzgruppen;

b) die mittlere Dauer der Telefonverbindungen nach Netzgruppen.

Nr. 1901.2
Abgeltung des im Fürstentum Liechtenstein überwiegenden Post-Eingangsverkehrs aus der Schweiz

Die dem Mehrverkehr (Zustellüberschuss) im Fürstentum Liechtenstein zurechenbaren Kosten werden durch die PTT-Betriebe erlösproportional abgegolten.

Als Erlös gilt der in der schweizerischen Kostenträgerrechnung ermittelte durchschnittliche Frankaturertrag. Der abzugeltende Erlösanteil entspricht prozentual dem Anteil der Zustellkosten an den vollen Kosten der jeweiligen Verkehrsgattung nach den schweizerischen Kostenrechnungsunterlagen. Unter «Zustellkosten» sind die Kosten für die Bearbeitung der ankommenden Postsendungen bei der Bestimmungspoststelle zu verstehen.

Der Ausgleich berechnet sich nach der Formel:

Zustell-überschuss	x	prozentualer Zustellkostenanteil	x	durchschnittlicher Frankaturertrag

Die Ermittlung des im bilateralen Verkehr mit der Schweiz im Fürstentum Liechtenstein bzw. in der Schweiz erzielten Zustellüberschusses basiert grundsätzlich auf der gemäss Verkehrsstatistik ausgewiesenen Differenz zwischen Zustell- und Aufgabevolumen im Fürstentum Liechtenstein.

Die Ausgleichsvergütungen werden für die folgenden Verkehrsgattungen vorgenommen:
- Inland-Briefpost: Massgebend sind nur die in der Schweiz nach dem Fürstentum Liechtenstein sowie in der Gegenrichtung aufgegebenen Sendungen; der Verkehr mit Drittstaaten wird separat abgerechnet.
- Inland-Paketpost: Massgebend sind nur die in der Schweiz nach dem Fürstentum Liechtenstein sowie in der Gegenrichtung aufgegebenen Pakete. Der Verkehr mit Drittstaaten wird separat abgerechnet. Vom Zustellvolumen wird der jährlich neu zu ermittelnde Anteil der Briefpostgegenstände über 250 g abgezogen und der Inland-Briefpost beigefügt.
- Inland-Nachnahmen: Massgebend ist die Differenz zwischen Zustell- und Aufgabevolumen im Fürstentum Liechtenstein. Das Zustellvolumen wird der Verkehrsstatistik entnommen; das Aufgabevolumen wird geschätzt.

Der Zustellüberschuss und die durchschnittlichen Frankaturerträge werden jährlich, die prozentualen Zustellkostenanteile bei Bedarf, mindestens aber alle fünf Jahre, neu ermittelt.

Nr. 1901.4
Zollrückerstattungen

In den Zollrückerstattungen an die PTT-Betriebe für Motorfahrzeugtreibstoffe für Betriebs- und Reisefahrzeuge sind auch die Bezüge durch die liechtensteinischen Post- und Fernmeldebetriebsstellen und Reisepostkurse enthalten. Die auf das Fürstentum Liechtenstein entfallenden Anteile werden der Post- oder Fernmelderechnung des Fürstentums Liechtenstein gutgeschrieben.

Nr. 2802

Das Fürstentum Liechtenstein leistet den PTT-Betrieben eine prozentuale Entschädigung von den im Fürstentum Liechtenstein erhobenen Radio- und Fernsehempfangsgebühren. Zur Deckung des aus der Gebührenerhebung erwachsenen Aufwands wird dem Fürstentum Liechtenstein ein prozentualer Abzug gewährt.

Die prozentuale Entschädigung bzw. der prozentuale Abzug wird aufgrund der Kostensituation und im Verhältnis des Aufteilungsschlüssels der Konzessionsgebühren PTT/SRG, zwischen dem Fürstentum Liechtenstein und der Direktion Radio und Fernsehen der PTT festgelegt.

Falls die liechtensteinischen Gebührenansätze unter oder über denjenigen der Schweiz liegen, kommen für die Berechnung der Entschädigung die schweizerischen Ansätze zur Anwendung.

II

REGIERUNG DES FÜRSTENTUMS LIECHTENSTEIN

Vaduz, 8. Oktober 1990

RB: 2263/78/90 MB/bf

Ausführungsvereinbarung über die Besorgung der Post- und Fernmeldedienste im Fürstentum Liechtenstein durch die schweizerischen PTT-Betriebe - Ihr Schreiben vom 17. April 1990

Sehr geehrter Herr Direktor

Wir nehmen Bezug auf Ihr Schreiben vom 17. April 1990, in welchem Sie uns die im Einvernehmen vorgenommenen Anpassungen der Ausführungsvereinbarung über die Besorgung der Post- und Fernmeldedienste im Fürstentum Liechtenstein durch die PTT-Betriebe übermittelt haben und teilen Ihnen mit, dass die Regierung in ihrer Sitzung vom 22. Mai 1990 die in Ihrem vorerwähnten Schreiben näher aufgeführten Anpassungen in der Ausführungsvereinbarung vom 19. Oktober 1978 zwischen den PTT-Betrieben und dem Fürstentum Liechtenstein genehmigt hat. Wir wären Ihnen dankbar, wenn Sie uns 15 Exemplare der neu gefassten Ausführungsvereinbarung übersenden würden. Zudem möchten wir Sie bei dieser Gelegenheit darauf hinweisen, dass die Regierung 1978 die Ausführungsvereinbarung im liechtensteinischen Landesgesetzblatt publiziert hat. Ob und in welcher Form die nunmehr erfolgten Anpassungen im liechtensteinischen Landesgesetzblatt publiziert werden, wird zur Zeit geprüft.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Regierung des Fuerstentums
Liechtenstein

Kopie:
— Finanzkontrolle
— Rechtsdienst

Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe
Direktion Finanzen
Bern

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN AND THE SWISS CONFEDERATION ON THE PROVISION OF POSTAL AND TELECOMMUNICATIONS SERVICES IN THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN BY THE SWISS POSTAL, TELEPHONE AND TELEGRAPH SERVICES

His Serene Highness the Reigning Prince von und zu Liechtenstein and the Swiss Federal Council,

Prompted by the wish to adapt to contemporary conditions the Agreement of 10 November 1920 concerning the administration of the postal, telegraphic and telephone services in the Principality of Liechtenstein by the Swiss Postal Administration and the Swiss Telegraphic and Telephonic Administration,[2] have agreed to conclude a new Agreement for this purpose and have appointed as their plenipotentiaries:

The Reigning Prince von und zu Liechtenstein: Dr. Walter Kieber, Head of Government of the Principality of Liechtenstein;

The Swiss Federal Council: The President of the Confederation Willi Ritschard, Head of the Federal Transport and Energy Department,

who, having found their credentials to be in good and proper form, have agreed as follows:

I. POSTAL AND TELECOMMUNICATIONS SERVICES

1. *General*

Art. 1

POSTAL MONOPOLY

The Liechtenstein postal monopoly shall be vested in the Principality of Liechtenstein. Its scope shall be governed by the provisions valid in Liechtenstein in accordance with Article 4.

Art. 2

TELECOMMUNICATIONS MONOPOLY

(1) The Liechtenstein telecommunications monopoly shall be vested in the Principality of Liechtenstein. Its scope shall be governed by the provisions valid in Liechtenstein in accordance with Article 4.

[1] Came into force on 1 January 1979, i.e., the 1 January of the year following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vaduz on 13 December 1978, in accordance with article 32 (2).

[2] League of Nations, *Treaty Series*, vol. II p. 305.

(2) Licences granted in one State shall likewise be valid within the framework of the provisions governing licences in the other State, provided that the licensee does not transfer his place of residence or place of business to the other State.

(3) The collaboration of the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services in the grant and administration of licences by the competent authorities of the Principality of Liechtenstein shall be determined in the Implementation Agreement.

(4) In consideration of the collaboration referred to in paragraph 3 above, the Principality of Liechtenstein shall indemnify the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services in accordance with the Implementation Agreement.

Art. 3

PROVISION OF POSTAL AND TELECOMMUNICATIONS SERVICES

Postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein shall, in accordance with this Agreement and its Implementation Agreement, be provided by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services for the account of the Principality of Liechtenstein.

Art. 4

PROVISIONS VALID IN LIECHTENSTEIN

(1) All Swiss legal and administrative provisions applicable at the time of coming into force of this Agreement or becoming applicable in the course of its duration shall be valid in the Principality of Liechtenstein, provided that they concern postal and telecommunications matters or alternatively that the execution of this Agreement requires their application in the Principality of Liechtenstein.

(2) By virtue of this Agreement, agreements and conventions concerning postal and telecommunications matters concluded by Switzerland with third countries shall be valid in the Principality of Liechtenstein on the same terms as in Switzerland.

(3) The Principality of Liechtenstein shall authorize the Swiss Confederation to represent it in negotiations with third countries regarding the conclusion of agreements and conventions on postal and telecommunications matters taking place during the period of validity of this Agreement, and to conclude them with stipulation of their validity in respect of the Principality of Liechtenstein.

(4) Swiss legal provisions applicable in the Principality of Liechtenstein as from the coming into force of this Agreement, including agreements and conventions concluded between Switzerland and third countries, are listed in the annex to this Agreement. Additions and amendments to the annex shall be communicated by the Swiss Federal Council to the Government of the Principality of Liechtenstein, which on its side shall undertake their publication. Should the Government of the Principality of Liechtenstein object to the inclusion of a Swiss legal provision in the annex, Article 30 shall apply.

Art. 5

OFFICIAL ACTS BY SWISS AUTHORITIES

Where, under this Agreement, Swiss authorities are called upon to execute provisions valid in Liechtenstein in accordance with Article 4, they shall be authorized to conduct the relevant official acts on the territory of the Principality of Liechtenstein.

Art. 6

INTERNATIONAL CONVENTIONS AND ORGANIZATIONS

The right of the Principality of Liechtenstein itself to become a Contracting State to international conventions or a Member State of international organizations to which Switzerland belongs shall not be restricted by this Agreement.

Art. 7

SOVEREIGN EMBLEMS AND DESIGNATIONS

(1) PTT operating premises in the Principality of Liechtenstein shall, notwithstanding their subordination to the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services, be designated as belonging to the Principality of Liechtenstein.

(2) Where coats of arms and national colours appear in inscriptions, postmarks and official seals of the PTT operating premises in the Principality of Liechtenstein, the Liechtenstein coat of arms and national colours shall be used.

Art. 8

POSTAGE STAMPS

(1) The Principality of Liechtenstein shall issue its own postage stamps at its expense.

(2) The postage stamps shall be issued and used at post offices and postal agencies in the Principality of Liechtenstein in accordance with the regulations valid for Switzerland. The full nominal price shall be charged for cancelled and uncancelled postage stamps which the Government of the Principality of Liechtenstein offers for sale through other outlets for collection purposes.

(3) The Principality of Liechtenstein shall issue official stamps for franking mail originating from its authorities and offices. Official stamps for collection purposes shall, whether cancelled or not, be sold exclusively through the Liechtenstein postage stamp office.

(4) The Government of the Principality of Liechtenstein shall issue its own regulations governing the exchange of postage stamps.

(5) The postage stamps of one State shall enjoy in the other State the same legal protection as the postage stamps of the issuing State.

Art. 9

TARIFFS AND CHARGES

(1) For postal and telecommunications traffic within the Principality of Liechtenstein and between the latter and Switzerland the same tariffs and charges shall apply as in respect of Swiss internal traffic.

(2) For the postal and telecommunications traffic between the Principality of Liechtenstein and foreign countries the same tariffs and charges shall apply as in respect of Swiss traffic with foreign countries.

(3) Further tariffs and charges shall be governed by the provisions applicable in Liechtenstein in accordance with Article 4.

2. *Postal and telecommunications traffic installations and operating facilities*

Art. 10

POSTAL AND TELECOMMUNICATIONS TRAFFIC INSTALLATIONS

PTT operating premises, post bus lines and local telephone networks in the Principality of Liechtenstein shall be installed, modified or abolished by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services in agreement with the Government of the Principality of Liechtenstein.

Art. 11

OPERATING INSTALLATIONS AND BUILDINGS

(1) The operating installations required for postal and telecommunications traffic on Liechtenstein territory shall be installed or provided by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services in agreement with the Government of the Principality of Liechtenstein and for the account of the latter; they shall be the property of the Principality of Liechtenstein.

(2) The buildings required for postal, telephone and telegraph operations shall be provided by the Government of the Principality of Liechtenstein in agreement with the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services.

Art. 12

CASH

The cash in the tills of PTT operating premises in the Principality of Liechtenstein shall be the property of the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services, which shall also furnish the advances required for cash transactions.

Art. 13

INVESTMENT OF FUNDS

The funds available to the holders, resident in the Principality of Liechtenstein, of postal giro accounts and personal savings bank accounts shall be invested in

accordance with the same principles as those applying to the funds of the other account holders.

3. *Terms of employment of staff*

Art. 14

RECRUITMENT OF STAFF

(1) The staff for the provision of postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein shall be recruited by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services (Liechtenstein PTT staff). The Government of the Principality of Liechtenstein shall have the right to make proposals for appointments to permanent posts. In the absence of particular service considerations the Government's proposals shall be accepted.

(2) Where the service so demands, Swiss PTT staff may also be temporarily employed in the Principality of Liechtenstein.

Art. 15

RIGHTS AND DUTIES OF STAFF

(1) The rights and duties of Liechtenstein PTT staff shall be the same as those of Swiss PTT staff.

(2) The salaries and allowances for Liechtenstein PTT staff may be adapted by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services, in agreement with the Government of the Principality of Liechtenstein, to the particular living conditions in Liechtenstein and the scales of remuneration of Liechtenstein government officials and employees.

(3) The Liechtenstein PTT staff shall be insured by the Government of the Principality of Liechtenstein against the consequences of accidents, whether occupationally incurred or not. Such staff shall furthermore be admitted to the pension fund and the savings insurance arrangements for Liechtenstein government employees.

Art. 16

OFFICIAL LIABILITY

Official liability claims in respect of damage caused by PTT staff in the Principality of Liechtenstein in the course of exercising their official functions and the enforcement of such claims shall be subject to the provisions valid in Liechtenstein in accordance with Article 4.

4. *Accounting*

Art. 17

PRINCIPLE

(1) The Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services shall conduct the accounting operations in respect of the provision of postal and telecommunications services for the Principality of Liechtenstein.

(2) The monetary transactions associated with the provision of the Liechtenstein postal and telecommunications services shall be conducted through the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services.

(3) In respect of the debit and credit entries under Articles 18 and 19, the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services shall produce periodical statements of account, whose balances shall be settled either to the credit or to the debit of the Principality of Liechtenstein.

Art. 18

DEBIT ENTRIES

(1) The following items shall be debited to the account:

(*a*) The tariff shares for postal traffic from the Principality of Liechtenstein to Switzerland, provided that this is greater than the traffic in the other direction;

(*b*) The tariff shares which the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services are required to pay to third parties in respect of international postal and telecommunications traffic originating in the Principality of Liechtenstein;

(*c*) The total or *pro rata* amount of the subscription fees and transaction, monopoly or utilization charges levied in the Principality of Liechtenstein in respect of telecommunications facilities which, wholly or in part, were installed or provided at the expense of the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services;

(*d*) The directly ascertainable staff, material and extraneous costs incurred by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services for the provision of postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein;

(*e*) The not directly ascertainable costs of the co-utilization of the infrastructure of the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services and of the provision of postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein, together with the *pro rata* shares of the Swiss internal and international postal transport costs.

(2) The directly ascertainable costs under paragraph (1) (*d*) shall be increased by the surcharge applied by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services for purposes of passing on to third parties, whereby the risk-of-loss or the profit surcharge may not exceed 10 per cent. Exceptions shall be settled in the Implementation Agreement.

(3) The not directly ascertainable costs under paragraph (1) (*e*) shall be charged to the account of the Principality of Liechtenstein at prime-cost rates which shall be determined in accordance with recognized business principles.

Art. 19

CREDIT ENTRIES

The following items shall be credited to the account:

(*a*) The tariffs and charges levied in the Principality of Liechtenstein in respect of postal and telecommunications services;

(*b*) The tariff shares for postal traffic from Switzerland to the Principality of Liechtenstein, provided that this is greater than the traffic in the other direction;

(*c*) The tariff shares which the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services receive from third parties in respect of the international postal and telecommunications traffic directed to the Principality of Liechtenstein;

(*d*) The total or *pro rata* amount of the subscription fees and transaction, monopoly or utilization charges levied in Switzerland in respect of telecommunications facilities which, wholly or in part, were installed or provided at the expense of the Principality of Liechtenstein;

(*e*) The costs, ascertained on the basis of recognized business principles and in compliance with Swiss standards, in respect of the telecommunications facilities which the Principality of Liechtenstein provides for the telecommunications traffic originating in Switzerland and directed to the Principality of Liechtenstein;

(*f*) The costs of the Liechtenstein postal giro traffic including the separately calculated profit or loss in the Swiss service branch: "postal giro traffic";

(*g*) Other proceeds from the postal and telecommunications services of the Principality of Liechtenstein, provided that the relevant costs have been debited to the Principality of Liechtenstein.

5. *Administrative procedures*

Art. 20

GRANT, ADMINISTRATION AND WITHDRAWAL OF LICENCES

Upon the grant, administration and withdrawal of licences by the authorities of the Principality of Liechtenstein the organizational and procedural provisions valid in the Principality shall be applied.

6. *Prosecution of punishable acts*

Art. 21

ADMINISTRATIVE CRIMINAL PROCEDURE

(1) Offences against federal administrative law valid in Liechtenstein in accordance with Article 4 shall be prosecuted and judged pursuant to the provisions there applicable in this respect.

(2) The authorities of the Principality of Liechtenstein shall be competent in respect of prosecution and judgement of offences against the licensing provisions.

For this purpose they shall have the same legal status as that of the federal authorities in Switzerland.

Art. 22

CRIMINAL JURISDICTION

(1) Offences against the provisions valid in Liechtenstein in accordance with Article 4 shall, in the first and second instance, be judged by the courts of the Principality of Liechtenstein where

(*a*) A judicial assessment of an administrative decision is demanded;

(*b*) Judgement thereof is referred directly by federal legislation to the cantonal courts or to the lower court *(Landgericht)* of the Principality through a decision of the Federal Council or of an authority designated by it.

(2) Pleas of nullity against judgements of the superior court of the Principality in Vaduz can be brought before the court of appeal of the Swiss Federal Tribunal.

(3) The jurisdiction of the federal criminal court shall be preserved provided that it is exercised in accordance with the provisions valid in Liechtenstein under Article 4.

(4) In proceedings under paragraph 1 above, the judicial authorities of the Principality of Liechtenstein shall have the same rights and duties as those of Swiss cantons.

(5) Judgements and orders to dismiss cases passed in the context of this Agreement by authorities of the Principality of Liechtenstein shall be directed to the Swiss federal bar (*Bundesanwaltschaft*).

Art. 23

EXECUTION AND PARDON

(1) For the execution of binding decisions at criminal law relating to offences committed in the Principality of Liechtenstein against the provisions valid there in accordance with Article 4, the Swiss authorities shall likewise be competent when execution can actually be carried out in Switzerland.

(2) The right of pardon lies with the State passing sentence.

Art. 24

PUNISHABLE ACTS BY SWISS PTT STAFF

(1) The prosecution and judgement of punishable acts which Swiss PTT staff have committed in exercising their official functions in the Principality of Liechtenstein shall be incumbent upon the authorities of the canton of St. Gallen, provided that no federal authority is competent.

(2) The following regulation shall further apply in respect of paragraph 1:

(*a*) The authorities of the Principality of Liechtenstein shall, at the request of the competent Swiss authorities or as the case may be on their own initiative, arrest

the accused or the condemned party and immediately hand him over to the competent Swiss authorities;

(*b*) The authorities of the Principality of Liechtenstein shall take the necessary security measures and shall grant judicial assistance when requested by the competent Swiss authorities.

Art. 25

PUNISHABLE ACTS AGAINST THE STATE AND PUBLIC ORDER

In the prosecution of punishable acts directed against the exercise of public authority and committed by offices and employees entrusted on the basis of this Agreement with the provision or supervision of postal and telecommunications services or against buildings, installations or facilities used for these services, the authorities and the staff of the one State shall have the same status as those of the other.

Art. 26

OBJECTS OF LEGAL PROTECTION

In the prosecution and punishment of offences, objects of legal protection shall be placed on the same footing in both States.

II. SPECIAL PROVISIONS GOVERNING RADIO AND TELEVISION

Art. 27

RADIO AND TELEVISION AUTHORITY

(1) The Liechtenstein Radio and Television Authority embraces legislation and execution, in particular the grant of licences and the erection and operation of technical installations together with the provision and broadcasting of programmes.

(2) Both States undertake, in exercising radio and television authority, not to prejudice the national and international interests of the other State. For radio and television advertising, the same restrictions shall apply in the Principality of Liechtenstein as in Switzerland. Exceptions thereto shall be advertising broadcasts over a Liechtenstein cable network.

Art. 28

RADIO AND TELEVISION RECEPTION

(1) The Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services shall ensure, in accordance with the rules valid in Switzerland, that the radio and television programmes broadcast over the Swiss transmission networks can be received in the Principality of Liechtenstein.

(2) Both States shall ensure that their own transmitters do not interfere with the reception of the radio and television programmes in the other State. Further-

more, they shall endeavour to ensure a minimum of interference with the reception of foreign programmes in the other State.

(3) The input of the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services shall be compensated by the Principality of Liechtenstein pursuant to the appropriations and distribution code valid in Switzerland, taking account of its own input.

(4) The compensation for Swiss programme input for the Principality of Liechtenstein shall be the object of a special agreement.

Art. 29

RADIO AND TELEVISION LICENCE FEES

Each State shall levy radio and television licence fees from its licensees.

III. SETTLEMENT OF DISPUTES

Art. 30

COURT OF ARBITRATION

(1) All differences of opinion concerning the interpretation or application of this Agreement which cannot be solved through diplomatic channels within six months shall, at the request of one of the States, be submitted to a Commission which shall be empowered to find a solution to the dispute and which shall be composed of one representative of each State.

(2) In cases where one State has failed to designate its representative and has not complied with the summons of the other State to effect this designation within a period of two months, the representative shall, at the request of the latter State, be designated by the President of the European Court of Human Rights.

(3) Should these two representatives be unable to arrive at a settlement within three months after the dispute has been submitted to them, they shall, by mutual agreement, designate a member to be chosen from among nationals of a third State. In the absence of agreement on the selection of this member within a period of two months, the one or the other State may request the President of the European Court of Human Rights to appoint the third member of the Commission; the latter shall then have the functions of a court of arbitration.

(4) Where the President of the European Court of Human Rights is prevented from acting in the cases described in paragraphs 2 and 3 or if he is a national of one of the two States, the designation of the representative or of the third member shall be incumbent upon the Vice-President of the court or of the most senior member of the court not prevented from acting and not a national of one of the two States.

(5) Unless determined otherwise by the two States, the court of arbitration shall establish its own mode of procedure. The court of arbitration shall decide by a majority of its members; its decision shall be final and binding.

(6) Each State shall defray the costs arising out of the activities of the arbitrator appointed by it. The costs relating to the third member of the Commission shall be defrayed by both States in equal proportions.

IV. FINAL PROVISIONS

Art. 31

IMPLEMENTATION AGREEMENT

The Government of the Principality of Liechtenstein and the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services shall conclude an Implementation Agreement.

Art. 32

RATIFICATION AND COMING INTO FORCE

(1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Vaduz.

(2) This Agreement shall come into force on 1 January of the year following the exchange of instruments of ratification; at the same date it shall replace the Agreement of 10 November 1920 concerning the administration of the postal, telegraphic and telephone services in the Principality of Liechtenstein by the Swiss Postal Administration and the Swiss Telegraphic and Telephonic Administration.

Art. 33

PERIOD OF VALIDITY AND DENUNCIATION

(1) This Agreement shall be valid for a period of ten years as from the date indicated in Article 32, paragraph 2. Except in the case of denunciation in accordance with paragraph 2, the Agreement shall be regarded as tacitly renewed for successive periods of five years.

(2) Each State shall have the right to denounce this Agreement subject to a period of notice of one year expiring at the end of the periods of validity stated in paragraph 1.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have affixed their signatures to this Agreement.

DONE at Berne in two copies in the German language, on 9 January 1978.

For the Principality of Liechtenstein:	For the Swiss Confederation:
Dr. WALTER KIEBER	WILLI RITSCHARD

ANNEX

(Situation as at 1 December 1978)

LIST OF SWISS LEGISLATIVE PROVISIONS AND OF AGREEMENTS AND CONVENTIONS CONCLUDED BY SWITZERLAND WITH THIRD COUNTRIES AND VALID IN THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN UNDER ARTICLE 4 OF THE AGREEMENT

I. *Legislative provisions relating to postal and telecommunications traffic*

Order of 18 September 1906 relating to the licensing and inspection of motor vehicle undertakings, elevators and aerial cableways.

Executive Order II of 4 January 1960 relating to the Federal Law on postal traffic (Motor Vehicle Licensing Order).

Decision of the Federal Council of 29 April 1960 relating to exceptions from the postal monopoly.

Federal law of 6 October 1960 relating to the organization of Postal, Telephone and Telegraph Services (PTT Organization Law).

Executive Order of 22 June 1970 relating to the PTT Organization Law.

Postal Traffic Law of 2 October 1924 (PTL).

Order (1) of 1 Septemher 1967 relating to the Postal Traffic Law.

Order of the Federal Traffic and Energy Department of 6 September 1967 relating to Order (1).

Order of the Federal Traffic and Energy Department of 16 December 1974 relating to the delegation of penal authority in cases of offences against the Postal Traffic Law and the Telegraph and Telephone Traffic Law.

Order of 5 November 1975 relating to tariffs in international postal traffic.

Federal law of 14 October 1922 relating to telegraph and telephone traffic (Telegraph and Telephone Traffic Law).

Order (1) of 10 December 1973 relating to the Telegraph and Telephone Traffic Law (General Conditions and Licensing Order).

Order of the Federal Traffic and Energy Department of 11 December 1973 relating to Order (1).

Order (2) of 31 August 1977 relating to the Telegraph and Telephone Traffic Law (Telegraph Order).

Order of the Federal Transport and Energy Department of 31 August 1977 relating to Order (2).

Order (3) of 13 September 1972 relating to telephone traffic (Telephone Order).

Order of the Federal Transport and Energy Department of 13 September 1972 relating to Order (3).

Instruction of the Federal Transport and Energy Department of 7 May 1953 relating to tariffs for photo-telegram and photo-telegraphic service.

Legislative provisions published in the PTT Official Gazette (*Amtsblatt*).

II. *Further legislative provisions, where fulfilment of the Agreement requires their application*

Federal law of 14 March 1958 relating to the liability of the Confederation and of the members of its public authorities and of its officials (Liability Law).

Executive Order of 30 December 1958 relating to the Liability Law.

Federal law of 20 December 1968 relating to administrative procedure.

Order of 10 September 1969 relating to costs and indemnities in administrative procedure.

Federal law of 30 June 1927 relating to the terms of employment of federal officials.

Officials Order (1) of 10 November 1959.

Order of 1 November 1969 relating to Order (1).

Regulations of the PTT Services relating to terms of employment, recruitment and training of PTT apprentice staff (monopoly trades) of 1 March 1975 (C 2).

Regulations of the PTT Services relating to the appointment and terms of employment of postmasters of 1 April 1963 (C 3).

Regulations of the PTT Services regarding training, examination and further training of PTT personnel of 1 August 1977 (C 4).

Regulations of the PTT Services relating to the terms of employment of PTT employees of 10 November 1959 and 1 November 1969 (C 5).

Regulations of the PTT Services relating to the terms of employment of PTT auxiliary staff of 1 July 1978 (C 6).

Regulations of the PTT Services relating to privately employed staff of postmasters and agency owners of 1 April 1963 (C 7).

Regulations of the PTT Services relating to personnel regulations for postal vehicle owners and their drivers of 1 June 1974 (C 9).

Regulations of the PTT Services relating to the terms of employment of PTT cleaning staff of 1 January 1978 (C 10).

Regulations of the PTT Services relating to work clothing of 7 January 1974 (C 11).

Regulations of the PTT Services relating to accident insurance; rights and duties of PTT staff *vis-à-vis* the Swiss Accident Insurance Office and the PTT Services of 20 April 1972 (C 13).

Regulations of the PTT Services relating to medical care;

Obligations and reporting procedure in cases of sickness and accident of 15 August 1972 (C 14).

Regulations of the PTT Services relating to selection requirements and conditions for promotion in PTT Services of 21 November 1972 (C 15).

Regulations governing data protection and data secrecy in PTT Services of 8 May 1972 (C 16).

Regulations governing periodical personnel performance rating in PTT Services of 24 November 1975 (C 17).

Regulations of the PTT Services regarding an expert commission on post assessment in PTT Services of 1 August 1957 (C 19).

Regulations governing the right of co-decision in PTT Services of 23 September 1975 (C 20).

Regulations of the PTT Services relating to operational working time of 1 January 1973 (C 21).

Regulations of the PTT Services relating to indemnities in the railway postal service and on motor vehicles engaged in the postal service of 7 November 1962 (C 23).

Regulations of the PTT Services relating to welfare benefits for privately employed personnel of 1 July 1978 (C 25).

Regulations of the PTT Services relating to financial support of PTT personnel associations of 15 December 1975 (C 27).

Regulations governing suggestions procedures in PTT Services of 15 July 1974 (C 28).

Federal law of 16 December 1943 relating to the organization of the federal administration of justice.

Federal law of 21 June 1963 relating to time-limits on Saturdays.

Federal law of 4 December 1947 relating to federal civil proceedings.

Swiss Penal Code of 21 December 1937.

Federal law of 15 June 1934 relating to the administration of federal penal law.

Federal law of 22 March 1974 relating to administrative penal law.

Order of 25 November 1974 relating to costs and indemnities in administrative penal proceedings.

Federal law of 24 June 1902 relating to low-tension and high-tension electrical installations.

Order of 5 April 1978 relating to the construction, operation and maintenance of low-tension electrical installations.

Order of 7 July 1933 relating to the construction, operation and maintenance of high-tension electrical installations (Higb-Tension Order).

Order of the Federal Transport and Energy Department of 9 September 1975 relating to inspection of domestic installations.

Order of the Federal Transport and Energy Department of 9 September 1975 relating to the examination of domestic electrical installation inspectors.

Regulations of the Swiss Electrotechnical Association of 1 April/ 26 November 1953 relating to the testing of electrical installation materials and apparatus and to the issue of the safety mark (Safety Mark Regulations).

Federal Council decision of 24 October 1967 relating to the Swiss High-Tension Inspectorate.

Order of 26 May 1939 relating to high-tension electrical installation models.

Order of 7 July 1933 relating to the parallel course and to transpositions of electrical lines between themselves and with railways.

Order of 7 July 1933 relating to the construction, operation and maintenance of railway electrical installations.

Timetable Order of 2 September 1970.

Federal law of 8 October 1971 relating to work in public transport enterprises (Working Time Law).

Order of 26 January 1972 relating to the federal law on work in public transport undertakings (Order relating to the Working Time Law).

III. *International agreements and conventions*

Constitution of the Universal Postal Union of 10 July 1964 (with Final Protocol).*, [1]

General Regulations of the Universal Postal Union of 5 July 1974 (with Final Protocol).*, [2]

Universal Postal Convention of 5 July 1974 (with Final Protocol).*, [3]

Insured Letters Agreement of 5 July 1974 (with Final Protocol).*, [4]

Postal Parcels Agreement of 5 July 1974 (with Final Protocol).*, [5]

Money Orders and Postal Travellers' Cheques Agreement of 5 July 1974.*, [6]

Giro Agreement of 5 July 1974.*, [7]

Cash-on-Delivery Agreement of 5 July 1974.*, [8]

Collection of Bills Agreement of 5 July 1974.*, [9]

Subscription to Newspapers and Periodicals Agreement of 5 July 1974.*, [10]

Agreement of 4 July 1947 between the United Nations and the Universal Postal Union.*, [11]

Supplementary Agreement of 13 July/27 July 1949 to the Agreement between the United Nations and the Universal Postal Union.*, [12]

Agreement of 6 June 1972 concerning the exchange of money orders between Switzerland and Australia.*, [13]

Postal Agreement of 8 August 1861 between the Swiss Confederation and the Kingdom of Italy.

International Telecommunication Convention of 25 October 1973 (with annexes, Final Protocol and additional protocols).*, [14]

Optional Additional Protocol of 25 October 1973 to the International Telecommunication Convention.*, [15]

International Telegraphic Regulations of 29 November 1958 (with Final Protocol).

Agreement of 20 August 1971 relating to the International Telecommunications Satellite Organization "INTELSAT" (with annexes A-D).*, [16]

Operating Agreement of 20 August 1971 relating to the International Telecommunication Satellite Organization "INTELSAT" (with annex).*, [17]

* The Principality of Liechtenstein is itself a Contracting State.

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 611, p. 7.
[2] *Ibid.*, vol. 1005, p. 23.
[3] *Ibid.*, p. 53.
[4] *Ibid.*, p. 213.
[5] *Ibid.*, p. 243.
[6] *Ibid.*, p. 351.
[7] *Ibid.*, p. 419.
[8] *Ibid.*, p. 479.
[9] *Ibid.*, p. 509.
[10] *Ibid.*, p. 565.
[11] *Ibid.*, vol. 19, p. 219. Should read "Agreement of 15 November 1948".
[12] *Ibid.*, vol. 43, p. 344.
[13] *Ibid.*, vol. 854, p. 97.
[14] *Ibid.*, vol. 1209, p. 32.
[15] *Ibid.*, vol. 1281, p. 297.
[16] *Ibid.*, vol. 1220, p. 21.
[17] *Ibid.*, p. 149.

IMPLEMENTATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN AND THE SWISS POSTAL, TELEPHONE AND TELEGRAPH SERVICES OF THE AGREEMENT OF 9 JANUARY 1978[2] ON THE PROVISION OF POSTAL AND TELECOMMUNICATIONS SERVICES IN THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN BY THE SWISS POSTAL, TELEPHONE AND TELEGRAPH SERVICES

Pursuant to Article 31 of the Agreement between the Principality of Liechtenstein and the Swiss Confederation on the provision of postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services dated 9 January 1978

The Government of the Principality of Liechtenstein and

The Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services

Have concluded the following Implementation Agreement:

No. 001

The following abbreviations are used below:

PTT:	— Post, telephone and telegraph
PTT-Services:	— Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services
Directorate-General:	— Directorate-General of the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services
Government:	— The Government of the Principality of Liechtenstein
District Postal Directorate:	— The district postal directorate, St. Gallen
District Telephone Directorate:	— The district telephone directorate, St. Gallen
District Directorates:	— The district postal and telephone directorates, St. Gallen
Office:	— The Liechtenstein office for postal and telecommunications matters
B 60:	— Regulations governing passing on of charges to third parties

Re Article 1 of the Agreement

No. 101

The Office shall handle licensing matters in the Principality of Liechtenstein.

[1] Came into force on 1 January 1979, i.e., at the same time as the above-mentioned Agreement of 9 January 1978, in accordance with its provisions.

[2] See p. 203 of this volume.

Re Article 2 of the Agreement

No. 201

The Office shall handle licensing matters in the Principality of Liechtenstein.

No. 202

The Office shall forward written notification

(*a*) Of licences for private transmission facilities to the Directorate-General, radio and television section,

(*b*) Of installation and performance licences and transmission line licences to the District Telephone Directorate.

No. 203

The PTT-Services shall provide for the Office

(*a*) In the case of licences for private broadcasting installations

— Conduct of aptitude tests

— Type-testing of apparatus

— Frequency administration

— Inspection of facilities

— Determination of sources of interference

— Radio monitoring, without prosecution in case of offences

— Processing of licences granted by the Directorate-General in accordance with the administrative regulations of the PTT-Services in Switzerland,

(*b*) In the case of licences for the reception of private transmissions

— Type-testing of apparatus

— Processing of licences granted by the Directorate-General in accordance with the administrative regulations of the PTT-Services in Switzerland,

(*c*) In the case of installation licences

— Conduct of technical-competence tests.

No. 204

In consideration of collaboration in accordance with No. 203, the PTT-Services shall be compensated as follows:

(*a*) In the case of transmission, installation and projection licences and licences for the reception of private transmissions: the handling and monopoly fees less ten per cent,

(*b*) In the case of inspections: in accordance with the rates provided in the regulations,

(*c*) In the case of further inspections: the amount of the costs incurred,

(*d*) In the case of directives: the amount of the outlay.

Re Article 3 of the Agreement

No. 301

The territory of the Principality of Liechtenstein shall be assigned to the postal district of St. Gallen in respect of postal services and to the telephone district of St. Gallen in respect of telecommunications services. Management of the services shall be incumbent upon the district directorates.

No. 302

Postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein shall be organized and made available in the same way as in Switzerland.

No. 303

The PTT operating premises in the Principality of Liechtenstein shall be managed, supervised and inspected in accordance with the same provisions as the PTT operating premises in Switzerland.

No. 304

The areas of competence of the District Directorates and of the PTT operating premises in the Principality of Liechtenstein shall be the same as in Switzerland.

Re Article 4 of the Agreement

No. 401

The competent judicial and police authorities for purposes of Article 6, paragraphs 3 to 3 *ter* of the Postal Traffic Law and Article 7 of the Telegraph and Telephone Traffic Law shall be, in the Principality of Liechtenstein:

(*a*) The Government, in cases of prevention of an offence,

(*b*) The Public Prosecutor's Office,

(*c*) The Principality Lower Court in the case of criminal proceedings.

Applications pursuant to Article 6, paragraphs 3 to 3 *ter* of the Postal Traffic Law shall be made directly to the District Postal Directorate and applications pursuant to Article 7 of the Telegraph and Telephone Traffic Law directly to the legal section of the Directorate-General.

No. 402

Where the regulations in force call for a more precise designation of local public bolidays, the Government shall be competent in respect of the territory of the Principality of Liechtenstein. It shall make appropriate arrangements with the District Directorates.

No. 403

The Directorate-General shall notify the Government of modifications and additions to the administrative regulations.

Re Article 7 of the Agreement

No. 701

The Government shall be competent in respect of place names and their official orthograpby. It sball notify any changes to the District Postal Directorate.

Re Article 8 of the Agreement

No. 801

Only Liechtenstein postage stamps shall be valid for purposes of prepayment in the Principality of Liechtenstein.

No. 802

The nominal values of the postage stamps issued by the Government shall correspond to those of Swiss postage stamps. Exceptions shall be agreed between the Government and the Directorate-General.

No. 803

Postage stamps issued by the Government shall be announced in the Liechtenstein official publications and in the Swiss postal, telephone and telegraph official journal. The Government shall forward to the District Postal Directorate the documentation relating to publication at least two months before the date of issue.

No. 804

The postage stamps ordered by the Government shall be delivered by the supplier (printer) to the postage stamp section of the Directorate-General.

The postage stamp section of the Directorate-General shall inspect the stamps and shall deliver them

(*a*) To the Vaduz post office for the use of the latter and of the other post offices and postal agencies in the Principality of Liechtenstein,

(*b*) To the Liechtenstein postage stamp office.

The number of postage stamps to be delivered to the Vaduz post office shall be determined by the Government in agreement with the District Postal Directorate.

The postage stamp section of the Directorate-General shall forward to the District Postal Directorate a statement of the deliveries to the Vaduz post office.

No. 805

Where postage stamps are withdrawn from sale, the Government shall inform the District Postal Directorate and the Liechtenstein postage stamp office accordingly; the District Postal Directorate shall issue the necessary notification to post offices and postal agencies.

The Vaduz post office shall return withdrawn and unsold postage stamps which it has received from the post offices and postal agencies together with its own holdings per delivery note to the Liechtenstein postage stamp office. A copy of the delivery note shall be forwarded to the District Postal Directorate.

No. 806

Withdrawn and unsold postage stamps shall be destroyed by the Liechtenstein postage stamp office in the presence of an official of the District Postal Directorate. A report on the destruction of the postage stamps shall be prepared for forwarding to the Government and the District Postal Directorate and shall be signed by the parties concerned.

No. 807

Where the Government declares that postage stamps withdrawn from sale are not valid for prepayment, this shall be announced in the Liechtenstein official pub-

lications and in the Swiss postal, telephone and telegraph official journal. The District Postal Directorate shall be notified two months before publication.

No. 808

The provision and use of cancelling stamps (date, special, first-day and advertising etc.) and also of advertising cachets shall be governed by the Swiss regulations. They shall require the approval of the Government and the PTT Services. Applications shall be directed to the District Postal Directorate, through which the stamps shall also be delivered.

No. 809

For cancelling of postal stamps the Liechtenstein postage stamp office shall receive the same stamps as the Vaduz post office, but with no district number and with the addition of "W" in the lower border of the stamp. No distinction shall be made in the case of special cancellation stamps.

For cancellation the same regulations shall apply as for post offices and postal agencies. The issue of receipts, authentications and validations bearing these cancellation stamps shall not be permitted.

Cancellation of pre-submitted philatelic mail shall be performed through the Liechtenstein postage stamp office, which shall receive the necessary cancellation stamps for this purpose. Such pre-submitted, registered mail shall receive the registration numbers of the place of origin.

No. 810

As long as the Government issues no reply coupons and receipt books of its own, the corresponding Swiss documents shall be used in the Principality of Liechtenstein. The postage stamp section of the Directorate-General shall deliver these to the Vaduz post office for transmission to all post offices and postal agencies and shall report the deliveries monthly to the District Postal Directorate. At the end of each year it shall further prepare a compilation of all deliveries for the attention of the District Postal Directorate. The latter shall then debit the Government therefor in accordance with Regulations B 60.

No. 811

The cancellation of mail franked with official stamps shall be effected in accordance with the postal regulations and only by the regular postal instances at the seat of the Government or at the Government offices.

Official stamps shall have no validity in respect of private persons. They shall be issued for collection purposes only by the Liechtenstein postage stamp office and shall, by it or by the regular post offices and postal agencies, be supplied loose, stuck onto sheets of paper or placed on a special official envelope stamped with the sender's imprint "Official Stamps of the Government of the Principality of Liechtenstein".

No. 812

For loss or damage to items dispatched by the Liechtenstein postage stamp office no compensation shall be paid in accordance with the Postal Traffic Law. Postage stamps lost or damaged in postal transit shall, upon completion of the investigations and by instruction of the District Postal Directorate, be replaced cost free by the Liechtenstein postage stamp office.

Re Article 9 of the Agreement

No. 901

The Swiss post bus tariffs shall be applicable likewise in the Principality of Liechtenstein. Where increased tariffs are levied for routes into the Alps starting from Triesenberg, the commune of Triesenberg together with the Samina and the Malbun valley shall constitute a region in which tickets for local residents shall be issued on the same basis as in Switzerland.

No. 902

The Principality of Liechtenstein shall participate in the direct traffic of Swiss transport undertakings. The tariff shares accruing therefrom shall be credited to the postal account of the Principality of Liechtenstein by the District Postal Directorate every four months.

No. 903

The Principality of Liechtenstein shall grant to the holders of Swiss general and half-tariff subscriptions the same facilities on its post bus routes as the corresponding Swiss services. The proportion of the total distribution due to the Principality of Liechtenstein shall be calculated by reference to the passenger traffic receipts of the Liechtenstein post bus lines, as communicated by the financial section, Directorate-General of Traffic Control, Swiss Federal Railways. The share as calculated shall be credited to the postal account of the Principality of Liechtenstein annually by the District Postal Directorate.

No. 904

For the grant of fare reductions in accordance with Article 21, paragraph 5 of Order (1) to the Postal Traffic Law, the Government shall be the competent authority. Applications shall be submitted through the District Postal Directorate.

No. 905

Liechtenstein PTT staff shall benefit on Liechtenstein post bus routes from the same fare reductions as those granted to Swiss PTT staff on Swiss routes. The free tickets issued by one country shall not be valid in the other country, except free tickets of category A. Staff temporarily seconded to another country can exchange the free tickets in proportion to the length of the period of secondment against those of the other country at the relevant District Postal Directorate.

No. 906

Official free tickets for travel on Liechtenstein post bus routes shall be issued by the motor vehicle section of the Directorate-General and by the District Postal Directorate.

No. 907

In respect of the waiving of the tariff pursuant to Article 39 of the Postal Traffic Law, the Government shall be competent in the Principality of Lieehtenstein. It shall communicate the relevant dispositions in writing to the District Postal Directorate before their entry into force.

No. 908

PTT offices in the Principality of Liechtenstein shall, like those in Switzerland, be exempt from tariff payment.

No. 909

Similarly to the customs offices in Switzerland, customs offices in the Principality of Liechtenstein shall, in respect of operations on behalf of the postal services, be exempt from tariff payment. The overall amount of the tariff payable by the Swiss Customs Administration for customs offices in the Principality of Liechtenstein shall be credited yearly by the District Postal Directorate to the postal account of the Principality of Liechtenstein.

No. 910

The Government shall be competent in respect of tariff exemption in telephone and telegraph traffic in accordance with Article 9 of the Telegraph and Telephone Traffic Law. It shall communicate relevant dispositions in writing to the District Telephone Directorate before their entry into force.

No. 911

Article 40, paragraph 1 of the Postal Traffic Law concerning flat-rate prepayment shall be applicable *mutatis mutandis* in the Principality of Liechtenstein. Flat rates can be negotiated for mail dispatched by the Government, authorities and offices of the country, other State institutions and the communes. The receipts shall be credited annually to the postal account of the Principality of Liechtenstein by the District Postal Directorate.

No. 912

The collection of newspaper tariffs for newspapers and periodicals posted in Liechtenstein shall be incumbent upon the St. Gallen postal newspaper office. The receipts shall be credited quarterly to the postal account of the Principality of Liechtenstein by the District Postal Directorate.

Re Article 10 of the Agreement

No. 1001

For the provision and modification of traffic installations the Swiss directives shall be applied, account being taken of the special conditions prevailing in the Principality of Liechtenstein. Applications shall be made by the District Directorates.

Re Article 11 of the Agreement

No. 1101

The Government shall insure the operating installations and buildings against damage at its expense. The Government shall further conclude public liability insurance, which shall, in particular, also cover vehicles.

No. 1102

The District Directorates shall by 31 August of each year submit to the Government an application for the installations, facilities and works to be procured during the following year. If the Government agrees to the applications, the District Directorates may include the relevant operating installations in their estimates.

No. 1103

The District Directorates shall each year submit to the Government the estimates and the statement of account.

Re Article 12 of the Agreement

No. 1201

The Principality of Liechtenstein shall be liable *vis-à-vis* the PTT Services for loss of the cash made available.

No. 1202

The instance responsible for settlements in the Principality of Liechtenstein shall be the *Liechtensteinische Landesbank* as correspondent of the Swiss National Bank. Transactions shall be conducted in accordance with Swiss guidelines.

Re Article 14 of the Agreement

No. 1401

Staff shall be recruited as required.

Staff for the postal service shall as far as possible be trained in the Principality of Liechtenstein. Where such staff is trained in Switzerland, salaries and allowances shall be debited to the PTT Services. Where courses are involved, salaries and allowances shall be debited to the Principality of Liechtenstein.

Staff for the telecommunications service shall normally be trained in Switzerland. The distribution of salaries between the Principality of Liechtenstein and the PTT Services shall be effected in accordance with the status of training. Allowances in respect of training in Switzerland shall be debited to the Principality of Liechtenstein.

No. 1402

Employees entering and leaving the service shall be reported to the Government through the District Directorate.

No. 1403

Postmasters in the Principality of Liechtenstein shall, in consultation with the District Directorate, be authorized to recruit and/or to train private assistants and female apprentices on the same conditions as are applicable in the case of Swiss postmasters.

Re Article 15 of the Agreement

No. 1501

Salaries and allowances for the Liechtenstein PTT staff shall be brought into line with those valid for Swiss PTT staff; in respect of divergent arrangements (Article 15, paragraph 2 of the Agreement), the District Directorate shall conduct the necessary negotiations with the Government.

No. 1502

Accidents suffered by Liechtenstein PTT staff shall be administratively handled through the District Postal Directorate.

No. 1503

The District Directorates shall on a continuing basis report to the administrative committee of the pension fund and savings insurance plan for government employees of the Principality of Liechtenstein the details of those employees who fulfil the conditions for admission to the funds and those employees who have left the

fund. Similar notifications shall also be made in respect of employees submitting claims for fund benefits.

No. 1504

The medical officer of the Principality of Liechtenstein shall be competent to decide on physical fitness for recruitment to the PTT service and for admission to the pension fund, and also an entitlement to early pensioning on health grounds.

Re Article 17 of the Agreement

No. 1701

Bases of calculation

The calculation shall be based on the data from the PTT Services accounting system in the areas of financial accounting, costing, computation (Regulations B 60) and statistics and on international agreements.

No. 1702

Calculation documents

The directly ascertainable costs and revenue shall be charged on the basis of the documentation provided by the District Directorates. In the case of the not directly ascertainable costs and revenue, the PTT Services shall establish the account on the basis of an annual budget.

No. 1703

Submission of accounts

The PTT Services shall debit the Principality of Liechtenstein monthly in respect of the directly ascertainable costs and revenue. The budgeted, not directly ascertainable annual costs and revenue shall, in one-third portions, be included in the accounts for the months April, August and December.

As soon as the documentation relating to the past fiscal year is available, the PTT Services shall produce a final account for the year.

No. 1704

Establishment and acceptance of the account

The PTT Services shall establish the account in two copies and forward it with all accompanying documentation to the Government for examination and acceptance. Acceptance of the account shall take the form of the return of one copy signed by the Government together with all accompanying documentation.

No. 1705

Inspection of the accounting documentation

The Government and the PTT Services shall be free to inspect, on a reciprocal basis, all the accounting documentation concerning the Agreement.

No. 1706

Balancing of account

Balancing of the account shall take place on the basis of four monthly accounts every four months, at the end of the months April, August and December and on the occasion of the end-of-year final account.

The balances of the four-monthly accounts and the end-of-year final account shall be settled within fourteen days after acceptance of the last monthly account of the four-month accounting period or of the end-of-year final account.

No. 1707

Payment offices

Credit balances of the Principality of Liechtenstein shall be settled by payment to the cashier's office in Vaduz, and credit balances of the PTT Services by cheque or transfer to the postal giro account of the financial section of the Directorate-General in Berne.

Re Article 18 of the Agreement

No. 1801

Directly ascertainable costs

The following costs incurred by the PTT Services for postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein are directly ascertained:

(*a*) Staff costs

— For Liechtenstein staff

— For Swiss postal services staff temporarily seconded to the Principality of Liechtenstein

— For other Swiss PTT staff working on behalf of the Principality of Liechtenstein, provided that such staff is engaged on the planning, provision and operation of installations on Liechtenstein territory and also on supplementary administrative assignments on behalf of the Principality of Liechtenstein (e.g. drafting and supervision of budgets, production of monthly and yearly accounts, statements of account and so on) and provided the operations in question are not directly settled by general surcharges;

(*b*) Material costs

— For deliveries from PTT depots, including printed matter (telephone, telex and other directories, forms etc.)

— For direct deliveries from PTT Services suppliers;

(*c*) The cost of renting space for facilities of the Principality of Liechtenstein on PTT Services premises and for renting telecommunications facilities of the PTT Services which would normally require to be installed or provided at the expense of the Principality of Liechtenstein;

(*d*) Public liability insurance indemnities in accordance with the Postal Traffic Law;

(*e*) Letter-post customs charges up to Fr. 10;

(*f*) International reply coupons;

(*g*) Other extraneous expenditure.

No. 1802

Not directly ascertainable costs

The following costs incurred by the PTT Services for postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein are not directly ascertained:

No. 1802.1

Postal services

(*a*) The *pro rata* costs of the services, shared by the Principality of Liechtenstein, of the Swiss special offices in the shipping and transport service (infrastructure), the administrative services of the Directorate-General and the District Postal Directorates together with services on behalf of postal freight transport in Switzerland;

(*b*) The costs of letter post, parcel post and cash-on-delivery traffic with third countries;

(*c*) The tariff shares for the predominantly incoming postal traffic into Switzerland from the Principality of Liechtenstein;

No. 1802.2

Telecommunications services

(*a*) The costs for the use or joint use of the telecommunications installations of the PTT Services, with the exception of the Leuk satellite ground station, as a result of the telecommunications traffic originating in the Principality of Liechtenstein and also such traffic originating in third countries and directed to the Principality of Liechtenstein;

(*b*) The staff and general costs for the manual operations of the PTT Services (switchboard services, information and other subscriber services provided to order, fault-clearance service, tariff information service and telegraph services);

(*c*) The staff and general costs for the computer services centre of the PTT Services, subscriber services and the cash and accounting services with the exception of the staff costs under No. 1801 (*a*).

No. 1803

Submission of accounts for directly ascertainable costs

The directly ascertainable costs incurred by the PTT Services for the Liechtenstein postal and telecommunications services shall be charged as follows:

(*a*) For Liechtenstein staff and Swiss postal service staff employed in the Principality of Liechtenstein: in the amount of the actual payments;

(*b*) For other Swiss staff temporarily seconded to the Principality of Liechtenstein: at the wage rates calculated in accordance with Regulations B 60 with a risk-of-loss or profit surcharge limited to 10 per cent, plus allowances if appropriate (night service, Sunday service, duty away from place of residence, official journeys etc.);

(*c*) For deliveries from PTT depots: at cost prices, plus surcharges for material indirect costs and a risk-of-loss or profit surcharge of 10 per cent;

(*d*) For direct deliveries: at the invoiced prices, plus 10 per cent risk-of-loss or profit surcharge;

(*e*) For the rent of space and telecommunications facilities: at cost price in accordance with Regulations B 60, plus 10 per cent risk-of-loss or profit surcharge;

(*f*) For remaining extraneous costs: at the invoiced prices, plus a 10 per cent risk-of-loss or profit surcharge; exceptions: payments in post bus operations and the

shares accruing to the Principality of Liechtenstein from the distribution of joint costs, commissions and refunds in direct passenger and baggage traffic;

(*g*) Public liability insurance indemnities on the basis of the Postal Traffic Law shall be paid by the country in which loss, theft, damage or delay occurred. Public liability insurance indemnities for items of mail in respect of which it cannot be established in which country the damage has occurred shall be distributed as follows:

— In the reciprocal traffic between the post offices and postal agencies of the Principality of Liechtenstein and the cantons of St. Gallen, Appenzell AR, Appenzell AI, Glarus, Graubünden and Thurgau, the indemnities shall be equally distributed.

— In the reciprocal traffic between the post offices and postal agencies of the Principality of Liechtenstein and the rest of Switzerland and foreign countries, three quarters shall be debited to Switzerland and one quarter to the Principality of Liechtenstein.

(*h*) Letter-post customs charges up to Fr. 10

In the case of letter-post items for addressees in the Principality of Liechtenstein on which duty up to Fr. 10 is payable, the Liechtenstein post offices and postal agencies shall collect such duty together with the delivery charges. The deduction debited to the postal account of the Principality of Liechtenstein shall be effected monthly by the District Postal Directorate on the basis of the records of the Buchs (SG) 1 post office;

(*i*) Reply coupons

The difference between exchanged and sold reply coupons shall be settled annually in September (credit or debit).

No. 1804

Calculation of the not directly ascertainable costs and submission of accounts

No. 1804.1

Postal services

No. 1804.11

Infrastructural and administrative cost surcharge

The not directly ascertainable costs of the operational infrastructure and administration shall be settled by an all-inclusive payload surcharge, calculated as follows:

The staff, premises and installation costs of the special offices in the letter-post, railway post, exchange and airport service and further the Directorate-General and District Postal Direction costs (administrative costs) charged to the Swiss postal service shall be related to the salaries (= 100 per cent) directly covered at the accounting sections of the post offices *(Postämter)* (without the special offices referred to above) and the post bureaux *(Postbüros)*. This relationship yields the percentage by which the salaries applied for the Liechtenstein postal service shall be increased. The basis of calculation shall be constituted by the cost identification documents of the "post office" and "post bureau" accounting sections, and likewise the documentation on the distribution of the office costs. This surcharge shall normally be recalculated every two years on the basis of the last known cost accounting results.

No. 1804.12

Letter-post traffic with third countries

In respect of Liechtenstein letter-post traffic to third countries, the costs of air conveyance and the transit indemnity payable to foreign PTT administrations shall be debited to the Principality of Liechtenstein.

In respect of excess outgoing mail to and excess incoming mail from third countries, the corresponding terminal dues shall also be debited or credited to the Principality of Liechtenstein. The provisions of the Universal Postal Convention shall govern the transit charges and terminal dues.

No. 1804.121

Air conveyance

The costs shall be derived from the average rates for the categories:

— "LC" (= letters and postcards) with surcharge and

— "LC" (= letters and postcards) without surcharge

— "AO" (= other items).

The rates shall be determined every 10 years on the basis of sampling of foreign letter post, and during the intervening years shall be adapted to the change in rates of indemnity and of the exchange relationship of gold francs to Swiss francs. The annual debit to the Principality of Liechtenstein shall correspond to the sum of the products: annual traffic × cost rate for the category in question.

No. 1804.122

Transit costs

The indemnities to be paid by Switzerland to third countries in respect of letter-post transit shall be calculated from the statistical determinations effected every three years by the countries of the Universal Postal Union. In the interim years a provisional settlement shall be made on the basis of the immediately preceding determinations and of the most recent rates of indemnity. The share debited yearly to the Principality of Liechtenstein shall be calculated with reference to the relationship between the number of Liechtenstein letter-post items mailed to third countries and the corresponding Liechtenstein-Swiss total volume of items mailed.

No. 1804.123

Final costs

The costs for ordinary letter-post items accruing to the PTT Services in respect of the excess volume of outgoing mail to third countries shall be calculated from the statistical determinations effected every three years by the countries of the Universal Postal Union. In the interim years a provisional settlement shall be made on the basis of the immediately preceding determinations and of the most recent rates of indemnity. The determination of final costs for airmail shall be based on the weights actually dispatched.

The share of the total final costs of the PTT Services debited annually to the Principality of Liechtenstein shall be determined from the relationship between the number of Liechtenstein letter-post items directed to third countries and the corresponding Liechtenstein-Swiss total volume of items mailed. The same relationship shall also be valid in respect of the credits to be issued in favour of the Principality

of Liechtenstein in any case of settlement payments on the part of third countries to Switzerland, where there are no indications regarding the relationship of receipt.

No. 1804.13

Parcel post traffic with third countries

On the basis of the international Postal Parcels Agreement the Principality of Liechtenstein shall be debited, in respect of the Liechtenstein parcel post traffic with third countries, with the airmail tariffs and the proportions of the transit and final tariffs for outgoing parcels. The number of Liechtenstein parcels directed to third countries shall be continuously monitored. The average conveyance tariffs and mailing tariff shares of the Liechtenstein parcels shall be determined when required by representative sampling. The debiting rate shall be reckoned by subtracting the average mailing tariff proportion from the average conveyance tariff. The annual debit to the Principality of Liechtenstein corresponds to the product: number of foreign-destination parcels mailed × debiting rate.

No. 1804.14

Postal freight transport in Switzerland

Settlement shall be effected in respect of

— The indemnities paid during the accounting year by Switzerland to other transport undertakings (air transport undertakings excluded) for postal freight transport operations

— The costs in respect of PTT rolling stock and postal containers on the basis of Swiss cost calculations, without shares of the administrative costs.

The above-mentioned annual costs shall be distributed in the proportion of the weight of the letter and parcel post items mailed in the Principality of Liechtenstein to the weight of the total letter and parcel post items mailed in Switzerland and in the Principality of Liechtenstein together. These weights shall be calculated from the average weights per postal item agreed with the Swiss transport undertakings, multiplied by the corresponding annual volume of traffic. The rate of participation of the Principality of Liechtenstein shall be determined yearly; debiting shall be effected on an annual basis.

No. 1804.15

Cash-on-delivery traffic

No. 1804.151

Settlement in respect of excess traffic into Switzerland from the Principality of Liechtenstein

The costs of the excess cash-on-delivery traffic into Switzerland from the Principality of Liechtenstein (excess of deliveries) shall be settled by the Principality of Liechtenstein in proportion to the proceeds.

The average prepayment receipts as determined in the Swiss disbursing office's account shall be regarded as the proceeds. The proportion of the proceeds to be settled shall correspond, in percentage terms, to the proportion of delivery costs in the overall costs of the traffic category "Cash-on-delivery" in accordance with the Swiss cost calculation documentation. "Delivery costs" shall mean the costs for the processing of incoming traffic at the post office or postal agency of destination.

Settlement shall be calculated from the formula:

Excess delivery × proportional delivery cost share × average prepayment receipts.

Determination of excess delivery in Switzerland shall be based on the difference between volumes delivered and volumes mailed in the Principality of Liechtenstein as attested by traffic statistics. The volume mailed shall be determined on the basis of the known number of Liechtenstein stamp subscription items and of an estimate in respect of the remaining volume.

No. 1804.152

Tariff shares for foreign cash-on-delivery transactions

On the basis of the international Cash-on-Delivery Agreement, the Principality of Liechtenstein shall be debited with the tariff shares due to the foreign postal administrations in respect of Liechtenstein cash-on-delivery items directed to third countries. These shares result from the accounts relating to cash-on-delivery money orders for sums collected. The debiting of the Principality of Liechtenstein shall be reduced by the amount of credit received from third countries in respect of the cash-on-delivery items collected in the Principality of Liechtenstein; debiting shall take place monthly.

No. 1804.2

Telecommunications services

No. 1804.21

General

The not directly ascertainable costs to the PTT Services in respect of telecommunications services in the Principality of Liechtenstein in accordance with No. 1802.2 shall be determined on the basis of the cost accounting system of the PTT Services.

No. 1804.22

Units of settlement

Costs primarily dependent on traffic shall be calculated on the basis of traffic units (minutes or communications), and those primarily dependent on the number of connections shall be calculated on the basis of that number.

No. 1804.23

Accounting offices concerned

The accounting offices of the cost accounting system of the PTT Services shall be taken into consideration for calculation of the costs to the extent that they may be involved in respect of operations by the PTT Services on behalf of the telecommunications services in the Principality of Liechtenstein. Accounting offices which exist in Switzerland and in the Principality of Liechtenstein may in the interests of simplification of accounting be ignored, provided that the costs per unit of settlement are similar in both countries.

No. 1804.24

Determination of the traffic-dependent involvement of the accounting offices

The traffic-dependent involvement of the accounting offices of the PTT Services through operations on behalf of the telecommunications services in the Princi-

pality of Liechtenstein shall be established on the basis of continuous or periodical determinations.

The following shall be determined on a continuous basis:

(*a*) At the telephone exchanges of the Principality of Liechtenstein: the outgoing telephone traffic to Switzerland and the telephone traffic to Germany and to Austria using national long-distance codes;

(*b*) At St. Gallen: other telephone traffic to third countries and telex traffic to Switzerland and to third countries;

(*c*) By the computer centre of the PTT Services: the telegram traffic from the Principality of Liechtenstein to Switzerland and to third countries;

(*d*) The number of telephone, telex and telephone radio connections in the Principality of Liechtenstein.

The following shall be determined periodically in the telephone exchanges of the Principality of Liechtenstein:

(*a*) The distribution of outgoing telephone traffic over the Swiss network groups;

(*b*) The average duration of telephone communications broken down by network groups.

No. 1804.25

Allocation of costs

The costs shall be allocated as follows:

(*a*) Telephone and telex services: costs under No. 1802.2 (*a*) and (*b*) on the basis of traffic units and costs under (*c*) by reference to the ratio of Liechtenstein connections to rated Swiss connections;

(*b*) In the case of the telegram service: costs under No. 1802.2 by reference to the ratio of Liechtenstein telegrams to rated Swiss telegrams;

(*c*) In the case of the telephone radio service: costs under No. 1802.2 by reference to the ratio of Liechtenstein connections to rated Swiss connections.

No. 1804.26

Tariff shares of third parties

(*a*) The tariff shares of third parties shall be debited to the account in accordance with the rates of indemnity agreed with the traffic partners.

(*b*) The costs in respect of the Leuk satellite earth station and the telecommunications facilities in third countries which the PTT Services have rented or over which they have acquired rights of use shall be debited to the account in accordance with the internationally agreed or recommended indemnity or prime-cost formulation.

No. 1804.27

Charges for long-distance branch lines and rented lines

Of the charges levied in the Principality of Liecbtenstein for long-distance branch lines and rented lines between Switzerland and the Principality of Liechtenstein the following shall be debited to the account:

(*a*) The subscription tariff charged to subscribers, less the subscription tariffs for the first 10 kilometres of line; the debit shall amount to at least 60 per cent of the total subscription tariff;

(*b*) 70 per cent of the traffic or monopoly charges;

(*c*) The handling charge, provided that the licence has been granted or amended by the PTT Services.

No. 1804.28

Charges for decorative greetings telegrams

One half of the surcharge tariff shall be debited to the account in respect of each greetings telegram dispatched in the Principality of Liechtenstein.

Re Article 19 of the Agreement

No. 1901

Postal services

No. 1901.1

Parcel post traffic with third countries

On the basis of the international Postal Parcels Agreement the Principality of Liechtenstein shall be credited with the terminal dues shares in respect of incoming parcels from third countries. The number of parcels directed to the Principality of Liechtenstein from third countries shall be periodically determined by representative sampling and shall be brought into relationship with the number of parcels mailed in the Principality of Liechtenstein to third countries in the year in question. On the basis of this relationsbip the number of parcels delivered from third countries can be derived in the following years. The average terminal dues shares of the parcels from third countries directed to the Principality of Liechtenstein shall if required be determined by representative sampling. The yearly credit in favour of the Principality of Liechtenstein shall correspond to the product: number of parcels delivered from third countries × average terminal dues share.

No. 1901.2

Settlement in respect of excess postal traffic into the Principality of Liechtenstein from Switzerland

The costs attributable to the excess traffic (delivery excess) in the Principality of Liechtenstein shall be settled by the PTT Services in proportion to the proceeds.

The average prepayment receipts as determined in the Swiss disbursing office's account shall be regarded as the proceeds. The proportion of the proceeds to be settled shall correspond, in percentage terms, to the proportion of delivery costs in the overall costs of the traffic category concerned in accordance with the Swiss cost calculation documentation. "Delivery costs" shall mean the costs for the processing of incoming postal items at the post office or postal agency of destination.

Settlement shall be calculated from the formula:

Excess delivery × percentage delivery cost share × average prepayment receipts.

Determination of excess delivery existing in bilateral traffic with Switzerland in the Principality of Liechtenstein or in Switzerland shall be based in principle on the difference between volumes delivered and volumes mailed in the Principality of Liechtenstein as attested by traffic statistics.

Settlement indemnities shall be paid in respect of the following categories of traffic:

— Internal letter post: relevant shall be only items mailed in Switzerland and directed to the Principality of Liechtenstein or vice versa. Traffic with third countries shall be settled separately.

— Internal parcel post: relevant shall be only parcels mailed in Switzerland and directed to the Principality of Liechtenstein or vice versa. Traffic with third countries shall be settled separately. The proportion, to be re-determined annually, of letter-post items weighing more than 250 g shall be deducted from the delivery volume and added to the internal letter post.

The delivery excess and the average prepayment receipts shall be re-determined annually and the proportional delivery cost shares shall be re-determined as required, but at least every five years.

No. 1901.3

Postal giro traffic

All the costs accruing to the Principality of Liechtenstein in respect of the postal giro service shall be settled on the basis of the PTT branch accounting system. The Liechtenstein costs to be settled shall be calculated in accordance with the ratio of the cost-weighted number of Liechtenstein deposits and disbursements to the Swiss deposit and disbursement traffic. Relevant shall be costs attested by the Swiss branch accounting system of those postal giro services which did not exclusively originate through Switzerland, together with the cost debited under other headings to the Principality of Liechtenstein. The Liechtenstein postal giro service costs so determined shall be settled in accordance with that degree of cost covering arising for the Swiss postal giro service when the interest yields are calculated on the basis of the average rate of investment return on Swiss Government bonds during the accounting year in question and of 85 per cent of the average daily-determined postal giro funds. For the average rate of investment return on Swiss Government bonds the monthly report of the Swiss National Bank shall be authoritative.

The indemnity shall be re-determined each year.

No. 1901.4

Customs reimbursements

The customs reimbursements to the PTT Services in respect of fuel for service and operational motor vehicles also include consumption by the Liechtenstein postal operating premises and post routes. The shares due to the Principality of Liechtenstein shall be credited annually to the postal account of the Principality of Liechtenstein.

No. 1901.5

Post route tickets

The proceeds from the sale of tickets by Swiss and Austrian offices for the Liechtenstein post routes shall be credited by the District Postal Directorate to the postal account of the Principality of Liechtenstein, as follows:

Monthly: Tickets issued by the post route offices in the canton of St. Gallen,

Every four months: Tickets issued by the Swiss and international direct railway/post traffic and also tickets handled via the data-processing facility of the Swiss Federal Railways,

Half yearly: Tickets sold in Feldkirch.

No. 1902

Telecommunications services

No. 1902.1

General

Telecommunications facilities of the Principality of Liechtenstein whose costs shall be credited to the account in accordance with Article 19 (*e*) shall comprise those categories whose costs the PTT Services debit to the account in respect of telecommunications traffic in the opposite direction. Nos. 1804.21 and 1804.22 shall also apply.

No. 1902.2

Statistical data

The credit for the costs associated with the telecommunications facilities of the Principality of Liechtenstein shall be governed by the telecommunications traffic originating in Switzerland or in third countries and directed to or through the Principality of Liechtenstein. When no data on this traffic are available, it shall be calculated on the basis of the following assumptions:

(*a*) The telecommunications traffic originating in Switzerland and directed to the Principality of Liechtenstein is as large as the traffic in the opposite direction;

(*b*) The telecommunications traffic originating from a given third country and directed to the Principality of Liecbtenstein stands in the same ratio to the traffic in the opposite direction as traffic from this third country directed to Switzerland and the Principality of Liechtenstein together stands to the traffic in the opposite direction.

No. 1902.3

Tariff shares of the Principality of Liechtenstein

The costs under No. 1804.26 (*b*) shall be deducted from the tariff shares under Article 19 (*c*) for crediting to the account.

No. 1902.4

Charges for long-distance branch lines and rented lines

Of the charges levied in Switzerland for long-distance branch lines and rented lines between the Principality of Liechtenstein and Switzerland the following shall be credited to the account:

(*a*) The subscription tariffs for the first ten kilometres of line; the credit shall, however, amount to at most 40 per cent of the subscription tariffs levied from the subscriber;

(*b*) Thirty per cent of the transaction or monopoly charges;

(*c*) The handling charge, provided that the licence has been granted or amended by the Principality of Liechtenstein.

Re Article 21 of the Agreement

No. 2101

The prosecution and judgement of offences against the passenger transport monopoly (Article 61 of the Postal Traffic Law) and against the telegraph and telephone monopoly (Article 42 of the Telegraph and Telephone Traffic Law) shall lie with the Government.

Re Article 28 of the Agreement

No. 2801

The PTT Services shall provide for the Office

— Technical inspection of radio and television receiving facilities

— Determination of sources of interference.

No. 2802

The Principality of Liechtenstein shall indemnify the PTT Services in an amount of 30 per cent of the radio and television licence fees levied in Liechtenstein, with deduction of 10 per cent for coverage of the costs incurred in the levying of the fees.

In case the Liechtenstein fees lie above or below those of Switzerland, the Swiss rates shall be applied for purposes of calculating the indemnity.

Final provisions

This Agreement shall come into force simultaneously with the Agreement of 9 January 1978 between the Principality of Liechtenstein and the Swiss Confederation on the provision of postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services. Amendments can be effected by mutual agreement at any time. They shall require to be in written form.

This Agreement has been prepared in two copies and signed in Vaduz on 19 October 1978.

For the Government of the Principality of Liechtenstein:

Dr. WALTER KIEBER
Deputy Head of Government

For the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services:

Dr. MARKUS REDLI
President of the Directorate-General

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF LIECHTENSTEIN AND THE SWISS POSTAL, TELEPHONE AND TELEGRAPH SERVICES AMENDING THE IMPLEMENTATION AGREEMENT OF 19 OCTOBER 1978[2] OF THE AGREEMENT OF 9 JANUARY 1978[3] ON THE PROVISION OF POSTAL AND TELECOMMUNICATIONS SERVICES IN THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN BY THE SWISS POSTAL, TELEPHONE AND TELEGRAPH SERVICES

I

PTT FINANCE DIRECTORATE

Berne, 17 April 1990

9452.4.2

Dear Sirs,

The "Implementation Agreement on the provision of postal and telecommunication services in the Principality of Liechtenstein by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services" was concluded on 19 October 1978.[2] It contains exclusively internal administrative provisions governing settlement for mutually furnished services in the postal and telecommunications field.

The arrangements made in 1978 have essentially proved their worth, but nevertheless after ten years of application required appropriate adaptation. The underlying principles of settlement are not affected by these changes. According to the provisions in force, amendments of the Implementation Agreement are possible at any time by mutual consent. For purposes of approval the competent instances are in the case of the PTT Services the Directorate-General and in the case of the Principality of Liechtenstein the Government of the Principality of Liechtenstein.

The amendments were made by agreement with the Postal and Telecommunications Department, the District Postal Directorate, St. Gallen and the Telecommunications Directorate, St. Gallen. They were inspected and discussed on 26 March 1990 in Vaduz by Chief Official Matt (Finance Section).

The following changes are involved: No. 001, No. 202, No. 301, No. 401, No. 903, No. 906, No. 910, No. 1503, No. 1701, No. 1707, No. 1802.2, No. 1803 a + h, No. 1804.121, No. 1804.21, No. 1804.23, and No. 1901.4.

No. 804: The postage stamps shall no longer be delivered by the PTT to the Vaduz post office but to the Liechtenstein postage stamp office.

No. 810: The issue of receipt booklets shall no longer be applicable.

[1] Came into force on 8 October 1990 by the exchange of the said letters.
[2] See p. 203 of this volume.
[3] See p. 218 of this volume.

No. 912:	Instead of on a quarterly basis, the credit shall be effected monthly.
No. 1801:	(*e*) Letter-post customs charges now Fr. 20 (hitherto Fr. 10).
No. 1803:	(*a*) Supplement with "telecommunications staff".
No. 1804.122:	The statistical determinations shall no longer be effected every three years.
No. 1804.123:	The statistical determinations shall no longer be effected every three years.
No. 1804.151 (old):	The cost calculation arrangements applied hitherto for internal cash-on-delivery traffic shall no longer be applicable; for new arrangements, v. No. 1901.2.
No. 1804.24:	(*b*) The telephone and telex traffic shall no longer be determined in St. Gallen but at the international exchange in Zurich.
No. 1901.2:	Internal cash-on-delivery transactions shall now be included for purposes of the settlement indemnities.
No. 2802:	The Principality of Liechtenstein shall indemnify the PTT Services for the radio and television licence fees levied in Liechtenstein. Hitherto an amount of 30 per cent was laid down. Henceforth a percentage reduction shall be fixed on the basis of the distribution key of the PTT/SRG licence fees.

As you will see from the enclosed extract from the record of the meeting on 3 April 1990, the Directorate-General of the PTT have agreed to these amendments.

We are forwarding to you in three copies the Implementation Agreement incorporating the amendments in question and request you to approve these changes.

For the sake of simplicity you can enter the approval on one of the copies and send it back to us.

As soon as we have received your agreement, we shall proceed to the printing of the new version. We would ask you to inform us how large a print run you require for your purposes.

We thank you for your cooperation and remain.

Yours truly,

[*Signed*]

R. ZURFLÜH
Director
PTT Finance Directorate

The Head of the Government and the members of the Government
of the Principality of Liechtenstein
Government Building
Vaduz/FL

Annex: 3 Implementation Agreements
1 Extract from the record dated 3 April 1990

ANNEX

AMENDMENT OF THE IMPLEMENTATION AGREEMENT

No. 001

The following abbreviations are used below:

PTT:	— Post, telephone and telegraph
PTT Services:	— Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services
Directorate-General:	— Directorate-General of the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services
Government:	— The Government of the Principality of Liechtenstein
District Postal Directorate:	— The district postal directorate, St. Gallen
Telecommunications Directorate:	— The telecommunications directorate, St. Gallen
District Directorates:	— The district postal and the telecommunications directorate, St. Gallen
Office:	— The Liechtenstein office for postal and telecommunications matters
B 60:	— Regulations governing passing on of charges to third parties

No. 202

The Office shall forward written notification

(*a*) Of licences for private transmission facilities to the Directorate-General, Radio and Television Directorate,

(*b*) Of installation and performance licences and transmission line licences to the Telecommunications Directorate.

No. 301

The territory of the Principality of Liechtenstein shall be assigned to the postal district of St. Gallen in respect of postal services and to the telecommunications district of St. Gallen in respect of telecommunications services. Management of the services shall be incumbent upon the District Directorates.

No. 401

The competent judicial and police authorities for the purposes of Article 6, paragraphs 3 to 3 *ter* of the Postal Traffic Law and Article 7 of the Telegraph and Telephone Traffic Law shall be, in the Principality of Liechtenstein:

(*a*) The Government, in cases of prevention of an offence,

(*b*) The Public Prosecutor's Office,

(*c*) The Principality Lower Court in the case of criminal proceedings.

Applications pursuant to Article 6, paragraphs 3 to 3 *ter* of the Postal Traffic Law shall be made directly to the District Postal Directorate and applications pursuant to Article 7 of the Telegraph and Telephone Traffic Law directly to the legal services division of the Directorate-General.

No. 804

The postage stamps ordered by the Government shall be delivered by the supplier (printer) to the postage stamp division of the Directorate-General.

The postage stamp division of the Directorate-General shall inspect the stamps and deliver them to the Liechtenstein postage stamp office.

The Vaduz post office shall order the postage stamps from the Liechtenstein postage stamp office for its own use and for that of the other Liechtenstein post offices.

The Liechtenstein postage stamp office shall forward to the District Postal Directorate a monthly statement of the deliveries to the Vaduz post office.

No. 810

As long as the Government issues no reply coupons, the corresponding Swiss documents shall be used in the Principality of Liechtenstein. The postage stamp division of the Directorate-General shall deliver these to the Vaduz post office for transmission to all post offices and postal agencies and shall report the deliveries monthly to the District Postal Directorate. At the end of each year it shall further prepare a compilation of all deliveries for the attention of the District Postal Directorate. The latter shall then debit the Government therefor in accordance with Regulations B 60.

No. 903

The Principality of Liechtenstein shall grant to the holders of Swiss general and half-tariff subscriptions the same facilities on its post bus routes as on the corresponding Swiss services. Calculation of the proportion of the total distribution due to the Principality of Liechtenstein shall be governed by the passenger traffic receipts of the Liechtenstein post bus lines, as communicated by the finance division, Directorate-General of Traffic Control, Swiss Federal Railways. The shares calculated shall be credited to the postal account of the Principality of Liechtenstein annually by the District Postal Directorate.

No. 906

Official free tickets for travel on Liechtenstein post bus routes shall be issued by the motor vehicle services directorate of the Directorate-General and by the District Postal Directorate.

No. 910

The Government shall be competent in respect of tax exemption in telephone and telegraph traffic in accordance with Article 9 of the Telegraph and Telephone Traffic Law. It shall communicate relevant dispositions in writing to the Telecommunications Directorate before their entry into force.

No. 912

The collection of newspaper tariffs for newspapers and periodicals posted in Liechtenstein shall be incumbent upon the St. Gallen postal newspaper office. The receipts shall be credited monthly to the postal account of the Principality of Liechtenstein by the District Postal Directorate.

No. 1701

Bases of calculation

The calculation shall be based on the data from the PTT Services accounting system in the areas of financial accounting, cost-effectiveness accounting, computation (Regulations B 60) and statistics and on international agreements.

No. 1707

Payment offices

Credit balances of the Principality of Liechtenstein shall be settled by payment to the cashier's office in Vaduz, and credit balances of the PTT Services by cheque or transfer to the postal giro account of the finance directorate of the Directorate-General in Berne.

No. 1801

Directly ascertainable costs

The following costs incurred by the PTT Services for postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein are directly ascertained:

(*a*) Staff costs

— For Liechtenstein staff

— For Swiss postal services and telecommunications staff temporarily seconded to the Principality of Liechtenstein

— For other Swiss PTT staff working on behalf of the Principality of Liechtenstein, provided that such staff is engaged on the planning, provision and operation of installations on Liechtenstein territory and also on supplementary administrative assignments on behalf of the Principality of Liechtenstein (e.g. drafting and supervision of budgets, production of monthly and yearly accounts, statements of account and so on) and provided the operations in question are not directly settled by general surcharges;

(*b*) Material costs

— For deliveries from PTT depots, including printed matter (telephone, telex and other directories, forms etc.)

— For direct deliveries from PTT Services suppliers;

(*c*) The cost of renting space for facilities of the Principality of Liechtenstein on PTT Services premises and for renting telecommunications facilities of the PTT Services, which would normally require to be installed or provided at the expense of the Principality of Liechtenstein;

(*d*) Public liability insurance indemnities in accordance with the Postal Traffic Law;

(*e*) Letter-post customs charges up to Fr. 20;

(*f*) International reply coupons;

(*g*) Other extraneous expenditure.

No. 1802.2

Telecommunications Services

(*a*) The costs for the use or joint use of the telecommunications installations of the PTT Services, with the exception of the Leuk satellite ground station, as a result of the telecommunications traffic originating in the Principality of Liechtenstein and also such traffic originating in third countries and directed to the Principality of Liechtenstein;

(*b*) The staff and general costs for the manual operations of the PTT Services (switchboard services, information and other subscriber services provided to order, fault-clearance service, tariff information service and telecomputer service);

(*c*) The staff and general costs for the computer services division of the PTT Services, subscriber services and the cash and accounting services with the exception of the staff costs under No. 1801 (*a*).

No. 1803

Submission of accounts for directly ascertainable costs

The directly ascertainable costs incurred by the PTT Services for the Liechtenstein postal and telecommunications services shall be charged as follows:

(*a*) For Liechtenstein staff and Swiss postal service and telecommunications staff employed in the Principality of Liechtenstein: in the amount of the actual payments;

(*b*) For other Swiss staff temporarily seconded to the Principality of Liechtenstein: at the wage rates calculated in accordance with Regulations B 60 with a risk-of-loss or profit

surcharge limited to 10 per cent, plus allowances if appropriate (night service, Sunday service, duty away from place of residence, official journeys etc.);

(*c*) For deliveries from PTT depots: at cost prices, plus surcharges for material indirect costs and a risk-of-loss or profit surcharge of 10 per cent;

(*d*) For direct deliveries: at the invoiced prices, plus 10 per cent risk-of-loss or profit surcharge;

(*e*) For the rent of space and telecommunications facilities: at cost price in accordance with Regulations B 60, plus 10 per cent risk-of-loss or profit surcharge;

(*f*) For remaining extraneous costs: at the invoiced prices, plus a 10 per cent risk-of-loss or profit surcharge; exceptions: payments in post bus operations and the shares accruing to the Principality of Liechtenstein from the distribution of joint costs, commissions and refunds in direct passenger and baggage traffic;

(*g*) Public liability insurance indemnities on the basis of the Postal Traffic Law shall be paid by the country in which loss, theft, damage or delay occurred.

Public liability insurance indemnities for items of mail in respect of wbich it cannot be established in which country the damage has occurred shall be distributed as follows:

— In the rcciprocal traffic between the post offices and postal agencies of the Principality of Liechtenstein and the cantons of St. Gallen, Appenzell AR, Appenzell AI, Glarus, Graubünden and Thurgau, the indemnities shall be equally distributed;

— In the reciprocal traffic between the post offices and postal agencies of the Principality of Liechtenstein and the rest of Switzerland and foreign countries, three quarters shall be debited to Switzerland and one quarter to the Principality of Liechtenstein;

(*h*) Letter-post customs charges up to Fr. 20

In the case of letter-post items for addressees in the Principality of Liechtenstein on which duty up to Fr. 20 is payable, the Liechtenstein post offices and postal agencies shall collect such duty. The deduction debited to the postal account of the Principality of Liechtenstein shall be effected monthly by the District Postal Directorate on the basis of the records of the clearing post offices or postal agencies;

(*i*) Reply coupons

The difference between exchanged and sold reply coupons shall be settled annually in September (credit or debit).

No. 1804.121

Air conveyance

The costs shall be derived from the average rates for the categories:

— "LC" (= letters and postcards)

— "AO" (= other items).

The rates shall be determined every 10 years on the basis of sampling of foreign letter post and during the intervening years shall be adapted to the changes in rates of indemnity and of the exchange relationship of special drawing rights in Swiss francs. The annual debit to the Principality of Liechtenstein shall correspond to the sum of the products: annual traffic × cost rate for the category in question.

No. 1804.122

Transit costs

The indemnities to be paid by Switzerland to third countries in respect of letter-post transit shall be calculated from the statistical determinations effcctcd by the countries of the Universal Postal Union.

The share debited yearly to the Principality of Liechtenstein shall be calculated with reference to the relationship between the number of Liechtenstein letter-post items mailed to third countries and the corresponding Liechtenstein-Swiss total volume of items mailed.

No. 1804.123

Final costs

The costs for ordinary letter-post items accruing to the PTT Services in respect of the excess volume of outgoing mail to third countries shall be calculated from the statistical determinations effected by the countries of the Universal Postal Union. The determination of final costs for airmail shall be based on the weights actually dispatched.

The share of the total final costs of the PTT Services debited annually to the Principality of Lieehtenstein shall be determined from the relationship between the number of Liechtenstein letter-post items directed to third countries and the corresponding Liechtenstein-Swiss total volume of items mailed. The same relationship shall also be valid in respect of the credits to be issued in favour of the Principality of Liechtenstein in any case of settlement payments on the part of third countries to Switzerland, where there are no indications regarding the relationship of receipt.

No. 1804.151

Tariff shares for foreign cash-on-delivery transactions

On the basis of the international Cash-on-Delivery Agreement, the Principality of Liechtenstein shall be debited with the tariff shares due to the foreign postal administrations in respect of Liechtenstein cash-on-delivery items directed to third countries. These shares result from the accounts relating to cash-on-delivery money orders for sums collected. The debiting of the Principality of Liechtenstein shall be reduced by the amount of credit received from third countries in respect of the cash-on-delivery items collected in the Principality of Liechtenstein; debiting shall take place monthly.

No. 1804.152

Deleted.

No. 1804.21

General

The not directly ascertainable costs to the PTT Services in respect of telecommunications services in the Principality of Liechtenstein in accordance with No. 1802.2 shall be determined on the basis of the cost-effectiveness accounting of the PTT Services.

No. 1804.23

Accounting offices concerned

The accounting offices of the cost-effectiveness accounting system of the PTT Services shall be taken into consideration for the calculation of the costs to the extent that they may be involved in respect of operations by the PTT Services on behalf of the telecommunications services in the Principality of Liechtenstein. Accounting offices which exist in Switzerland and in the Principality of Liechtenstein may in the interests of simplification of accounting be ignored, provided that the costs per unit of settlement are similar in both countries.

No. 1804.24

Determination of the traffic-dependent involvement of the accounting offices

The traffic-dependent involvement of the accounting offices of the PTT Services through operations on behalf of the telecommunications services in the Principality of Liechtenstein shall be established on the basis of continuous or periodical determinations.

The following shall be determined on a continuous basis:

(*a*) At the telephone exchanges of the Principality of Liechtenstein: the outgoing telephone traffic to Switzerland and the telephone traffic to Austria using national long-distance codes;

(*b*) At the Swiss international exchange in Zurich: other telephone traffic to third countries and telex traffic to Switzerland and to third countries;

(*c*) By the computer services division of the PTT Services: the telegram traffic from the Principality of Liechtenstein to Switzerland and to third countries;

(*d*) The number of telephone, telex and telephone radio connections in the Principality of Liechtenstein.

The following shall be determined periodically in the telephone exchanges of the Principality of Liechtenstein:

(*a*) The distribution of outgoing telephone traffic over the Swiss network groups;

(*b*) The average duration of telephone communications broken down by network groups.

No. 1901.2

Settlement in respect of excess postal traffic into the Principality of Liechtenstein from Switzerland

The costs attributable to the excess traffic (delivery excess) in the Principality of Liechtenstein shall be settled by the PTT Services in proportion to the proceeds.

The average prepayment receipts as determined in the Swiss disbursing office's account shall be regarded as the proceeds. The proportion of the proceeds to be settled shall correspond, in percentage terms, to the proportion of delivery costs in the overall costs of the traffic category concerned in accordance with the Swiss cost calculation documentation. "Delivery costs" shall mean the costs for the processing of incoming postal items at the post office or postal agency of destination.

Settlement shall be calculated from the formula:

Excess delivery × percentage delivery cost share × average prepayment receipts

Determination of excess delivery existing in bilateral traffic with Switzerland in the Principality of Liechtenstein or in Switzerland shall be based in principle on the difference between volumes delivered and volumes mailed in the Principality of Liechtenstein as attested by traffic statistics.

Settlement indemnities shall be paid in respect of the following categories of traffic:

— Internal letter post: relevant shall be only items mailed in Switzerland and directed to the Principality of Liechtenstein or vice versa; traffic with third countries shall be settled separately.

— Internal parcel post: relevant shall be only parcels mailed in Switzerland and directed to the Principality of Liechtenstein or vice versa. Traffic with third countries shall be settled separately. The proportion, to be re-determined annually, of letter-post items weighing more than 250 g shall be deducted from the delivery volume and added to the internal letter post.

— Internal cash-on-delivery transactions: relevant shall be the difference between volumes delivered and volumes mailed in the Principality of Liechtenstein. The volume delivered shall be determined from the traffic statistics; the volume mailed shall be estimated.

The delivery excess and the average prepayment receipts shall be re-determined annually and the proportional delivery costs shall be re-determined as required, but at least every five years.

No. 1901.4

Customs reimbursements

The customs reimbursements to the PTT Services in respect of fuel for service and operational motor vehicles also include consumption by the Liechtenstein postal and telecommunications operating premises and post routes. The shares due to the Principality of Liechtenstein shall be credited annually to the postal or telecommunications account of the Principality of Liecbtenstein.

No. 2802

The Principality of Liechtenstein shall proportionally indemnify the PTT Services in respect of the radio and television licence fees levied in Liechtenstein. For coverage of the costs incurred in the levying of the fees a proportional deduction shall be granted to the Principality of Liechtenstein.

The proportional indemnity or the proportional deduction shall be determined on the basis of the cost situation and in relation to the distribution key in respect of the PTT/SRG licence fees, between the Principality of Liechtenstein and the radio and television directorate of the PTT.

In case the Liechtenstein fees lie above or below those of Switzerland, the Swiss rate shall be applied for the purposes of calculating the indemnity.

II

GOVERNMENT OF THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN

Vaduz, 8 October 1990

RB: 2263/78/90 MB/bf

Dear Director Zurflüh,

With reference to your communication of 17 April 1990, with which you forwarded to us the agreed amendments to the Implementation Agreement on the provision of postal and telecommunications services in the Principality of Liechtenstein by the PTT Services, we write to inform you that the Government, at its meeting of 22 May 1990, approved the amendments to the Implementation Agreement of 19 October 1978 between the PTT Services and the Principality of Liechtenstein as listed in your communication under reference. We should be grateful if you would send us 15 copies of the new version of the Implementation Agreement. In this connection we may mention that in 1978 the Government published the Implementation Agreement in the Liechtenstein Gazette [*Landesgesetzblatt*]. Whether and in what form the new amendments will be published in the Liechtenstein Gazette is at present under consideration.

Yours truly,

[*Initialled*]

Government of the Principality
of Liechtenstein

Copies:
— Financial control
— Legal service

Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services
Finance Directorate
Berne

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE CONCERNANT L'EXPLOITATION DES SERVICES DE LA POSTE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE LA PRINCIPAUTÉ DU LIECHTENSTEIN PAR L'ENTREPRISE DES POSTES, TÉLÉPHONES ET TÉLÉGRAPHES SUISSES

Son Altesse Sérénissime le Prince régnant de Liechtenstein et le Conseil fédéral suisse,

Animés du désir d'adapter aux conditions actuelles la Convention du 10 novembre 1920 concernant l'exploitation du service postal, télégraphique et téléphonique de la Principauté de Liechtenstein par les soins de l'administration des postes suisses et de l'administration des télégraphes et des téléphones suisses[2],

Sont convenus de conclure à cet effet une nouvelle convention.

Ils ont désigné leurs plénipotentiaires :

Le Prince régnant de Liechtenstein : Monsieur Walter Kieber, chef du Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein;

Le Conseil fédéral suisse : Monsieur Willi Ritschard, président de la Confédération suisse, chef du Département fédéral des transports et communications et de l'énergie;

lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions ci-après :

I. SERVICES DE LA POSTE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

1. *Généralités*

Article premier

RÉGALE DES POSTES

La régale liechtensteinoise des postes appartient à la Principauté de Liechtenstein. Son étendue est déterminée d'après les prescriptions qui, conformément à l'article 4, sont en vigueur au Liechtenstein.

[1] Entrée en vigueur le 1er janvier 1979, soit le 1er janvier de l'année ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Vaduz le 13 décembre 1978, conformément au paragraphe 2 de l'article 32.

[2] Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. II, p. 305.

Article 2

RÉGALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

1. La régale liechtensteinoise des télécommunications appartient à la Principauté de Liechtenstein. Son étendue est déterminée d'après les prescriptions qui, conformément à l'article 4, sont en vigueur au Liechtenstein.

2. Les concessions accordées dans un Etat sont, dans les limites des prescriptions régissant les concessions, valables aussi dans l'autre, à moins que le concessionnaire ne transfère son domicile ou le siège de ses affaires dans l'autre Etat.

3. La collaboration de l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses à l'octroi et à l'administration de concessions par les autorités compétentes de la Principauté de Liechtenstein est réglée par la Convention d'application.

4. Pour la collaboration mentionnée au 3e alinéa, la Principauté de Liechtenstein verse à l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisse une indemnité conformément à la Convention d'application.

Article 3

EXPLOITATION DES SERVICES DE LA POSTE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Les services de la poste et des télécommunications de la Principauté de Liechtenstein sont exploités pour le compte de la Principauté par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses, conformément à la présente Convention et à la Convention d'application.

Article 4

PRESCRIPTIONS EN VIGUEUR AU LIECHTENSTEIN

1. Toutes les prescriptions légales et administratives suisses valables au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention ou qui le deviennent pendant sa durée sont applicables dans la Principauté de Liechtenstein, en tant qu'elles concernent les services de la poste et des télécommunications ou que l'exécution de la présente Convention exige leur application dans la Principauté.

2. En vertu de la présente Convention, les conventions et accords concernant les services de la poste et des télécommunications que la Suisse conclut avec des pays tiers sont applicables dans la Principauté de Liechtenstein au même titre qu'en Suisse.

3. La Principauté de Liechtenstein autorise la Confédération suisse à la représenter lors de pourparlers avec des Etats tiers qui ont lieu pendant la durée d'application de la présente Convention, en vue de la conclusion de conventions et d'accords concernant les services de la poste et des télécommunications, et à conclure valablement ces conventions et accords en son nom.

4. Les prescriptions légales suisses applicables dans la principauté de Liechtenstein dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, y compris les conventions et accords entre la Suisse et des Etats tiers, figurent sur l'annexe de la présente Convention. Les adjonctions et modifications ayant trait à cette annexe sont com-

muniquées par le Conseil fédéral suisse au Gouvernement de la Principauté, qui pourvoit de son côté à leur publication. Si le Gouvernement de la Principauté s'oppose à l'inclusion dans l'annexe d'une prescription légale suisse, l'article 30 est applicable.

Article 5

ACTES ADMINISTRATIFS D'AUTORITÉS SUISSES

Lorsque, conformément à la présente Convention, des autorités suisses doivent appliquer les prescriptions qui sont en vigueur au Liechtenstein en vertu de l'article 4, elles sont autorisées à accomplir sur le territoire de la Principauté les actes administratifs correspondants.

Article 6

CONVENTIONS ET ORGANISATIONS INTERNATIONALES

La présente Convention ne restreint pas le droit de la Principauté de Liechtenstein de devenir elle-même Etat contractant de conventions internationales ou Etat membre d'organisations internationales dont la Suisse fait partie.

Article 7

EMBLÈMES ET DÉSIGNATIONS OFFICIELS DE LA PRINCIPAUTÉ

1. Les services d'exploitation des PTT de la Principauté de Liechtenstein doivent être désignés comme tels, bien qu'ils soient subordonnés à l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses.

2. Seules les armoiries et les couleurs de la Principauté de Liechtenstein figureront sur les affiches, timbres et sceaux officiels des services d'exploitation des PTT.

Article 8

TIMBRES-POSTE

1. La Principauté de Liechtenstein émet ses propres timbres-poste, à ses frais.

2. Les timbres-poste sont débités et utilisés par les offices de poste de la Principauté conformément aux prescriptions en vigueur en Suisse. Les timbres-poste oblitérés ou non oblitérés que le Gouvernement de la Principauté met en vente à des fins de collection par l'entremise d'autres bureaux sont vendus à leur valeur faciale.

3. La Principauté de Liechtenstein émet des timbres de service pour l'affranchissement des envois postaux expédiés par ses autorités et ses services. Les timbres de service pour collection, oblitérés ou non oblitérés, sont vendus exclusivement par le service philatélique de la Principauté.

4. Le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein édicte ses propres prescriptions en ce qui concerne l'échange de timbres-poste.

5. Les deux parties contractantes garantissent, sur leur propre territoire, la protection des timbres de l'autre Etat.

Article 9

TAXES ET DROITS

1. Les taxes et les droits applicables aux services de la poste et des télécommunications à l'intérieur de la Principauté de Liechtenstein ainsi qu'entre celle-ci et la Suisse sont les mêmes que dans le service intérieur suisse.

2. Les taxes et les droits applicables aux services de la poste et des télécommunications entre la Principauté de Liechtenstein et l'étranger sont les mêmes que dans les relations entre la Suisse et l'étranger.

3. Les autres taxes et droits sont régis par les prescriptions qui sont en vigueur au Liechtenstein conformément à l'article 4.

2. *Installations à l'usage du service et matériel d'exploitation*

Article 10

INSTALLATIONS À L'USAGE DU SERVICE

L'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses crée, modifie ou supprime, avec l'accord du Gouvernement de la Principauté, des services d'exploitation des PTT, des lignes d'automobiles postales et des réseaux téléphoniques locaux dans la Principauté de Liechtenstein.

Article 11

EQUIPEMENTS D'EXPLOITATION ET BÂTIMENTS

1. Les équipements d'exploitation nécessaires à l'exécution du service sur le territoire du Liechtenstein sont construits ou acquis par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses, avec l'accord du Gouvernement de la Principauté et à ses frais; ils sont la propriété de la Principauté.

2. Les bâtiments nécessaires à l'exploitation des services de la poste, du téléphone et du télégraphe sont mis à disposition par le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein, avec l'accord de l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses.

Article 12

ESPÈCES

Les espèces qui se trouvent dans les caisses des services de l'exploitation des PTT de la Principauté de Liechtenstein sont la propriété de l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses, qui avance aussi les fonds nécessaires aux opérations de caisse.

Article 13

PLACEMENT DE FONDS

Les fonds disponibles des titulaires de comptes de chèques postaux et de comptes de la caisse d'épargne du personnel, qui habitent dans la Principauté de Liechtenstein, sont placés d'après les mêmes principes que les fonds des autres titulaires de comptes.

3. *Rapports de service du personnel*

Article 14

ENGAGEMENT DU PERSONNEL

1. Le personnel nécessaire à l'exécution des services de la poste et des télécommunications dans la Principauté de Liechtenstein est engagé par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses (personnel PTT liechtensteinois). Le Gouvernement de la Principauté a le droit de faire des propositions en ce qui concerne l'occupation de postes permanents. A moins de raisons de service spéciales, il n'est pas dérogé à ses propositions.

2. Du personnel PTT de nationalité suisse peut aussi être occupé temporairement dans la Principauté, lorsque le service l'exige.

Article 15

DROITS ET DEVOIRS DU PERSONNEL

1. Le personnel PTT liechtensteinois a les mêmes droits et les mêmes devoirs que le personnel suisse des PTT.

2. Les traitements et les indemnités versés au personnel PTT liechtensteinois peuvent, avec l'accord du Gouvernement de la Principauté, être adaptés par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses aux conditions de vie spéciales qui règnent au Liechtenstein et aux traitements des fonctionnaires et employés d'Etat liechtensteinois.

3. Le personnel PTT liechtensteinois est assuré par le Gouvernement de la Principauté contre les conséquences d'accidents professionnels et non professionnels. Il est en outre admis dans la caisse de pension et la caisse d'assurance-épargne du personnel d'Etat de la Principauté.

Article 16

RESPONSABILITÉ

Les prétentions en matière de responsabilité pour des dommages que le personnel des PTT cause dans la Principauté de Liechtenstein dans l'exercice de ses fonctions et la procédure y relative sont soumises aux prescriptions en vigueur au Liechtenstein, conformément à l'article 4.

4. *Comptabilité*

Article 17

PRINCIPE

1. L'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses tient une comptabilité pour les services de la poste et des télécommunications qu'elle exploite au Liechtenstein.

2. Le trafic financier résultant de l'exploitation des services de la poste et des télécommunications du Liechtenstein passe par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses.

3. L'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses établit, pour les inscriptions au débit et au crédit selon les articles 18 et 19, des relevés de compte périodiques, dont les soldes en faveur ou à charge de la Principauté sont compensés.

Article 18

INSCRIPTIONS AU DÉBIT

1. Sont inscrites au débit :

a. Les quotes-parts de taxe afférentes au trafic postal dans la direction Liechtenstein-Suisse, en tant que ce trafic excède celui en sens inverse;

b. Les quotes-parts de taxe que l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses doit payer à des tiers pour le trafic international de la poste et des télécommunications en provenance de la Principauté de Liechtenstein;

c. Les taxes d'abonnement, de trafic, de régale ou d'utilisation perçues entièrement ou à titre de quotes-parts au Liechtenstein pour des équipements de télécommunications qui ont été construits ou acquis en tout ou partie aux frais de l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses;

d. Les charges de personnel, de matériel et pour prestations de tiers de l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses pour l'exploitation des services de la poste et des télécommunications de la Principauté de Liechtenstein, qui peuvent être déterminées directement;

e. Les charges pour l'utilisation en commun de l'infrastructure de l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses et pour l'exploitation des services de la poste et des télécommunications de la Principauté de Liechtenstein, qui ne peuvent pas être déterminées directement, ainsi que les quotes-parts de frais pour le transport des envois postaux en Suisse et à l'étranger.

2. Les charges selon le 1er alinéa, lettre *d*, qui peuvent être déterminées directement sont majorées des suppléments appliqués par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses pour la mise en compte à des tiers, le supplément pour risques et bénéfices étant au plus de 10 pour cent. Les exceptions sont réglées dans la Convention d'application.

3. Les charges selon le 1er alinéa, lettre *e*, qui ne peuvent pas être déterminées directement sont facturées à la Principauté de Liechtenstein aux prix de revient calculés d'après des principes économiques reconnus.

Article 19

INSCRIPTIONS AU CRÉDIT

Sont inscrits au crédit :

a. Les taxes et les droits perçus dans la Principauté de Liechtenstein pour les services de la poste et des télécommunications;

b. Les quotes-parts de taxe afférentes au trafic postal dans la direction Suisse-Liechtenstein, en tant que ce trafic excède celui en sens inverse;

c. Les quotes-parts de taxe que l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses reçoit de tiers pour le trafic international de la poste et des télécommunications à destination du Liechtenstein;

d. Les taxes d'abonnement, de trafic, de régale ou d'utilisation perçues entièrement ou à titre de quotes-parts en Suisse pour les équipements de télécommunications qui ont été construits ou acquis en tout ou en partie aux frais de la Principauté de Liechtenstein;

e. Les frais déterminés d'après les normes suisses selon des principes économiques reconnus, pour le matériel des télécommunications que la Principauté de Liechtenstein met à disposition pour le trafic des télécommunications qui s'écoule de la Suisse vers la Principauté;

f. Les frais découlant du service liechtensteinois des chèques postaux, y compris le résultat calculé distinctement dans la branche suisse des chèques postaux;

g. Les autres produits des services de la poste et des télécommunications de la Principauté de Liechtenstein, en tant que la Principauté a été débitée des charges correspondantes.

5. *Procédure administrative*

Article 20

OCTROI, ADMINISTRATION ET RETRAIT DE CONCESSIONS

Lors de l'octroi, de l'administration et du retrait de concessions par les autorités de la Principauté de Liechtenstein, les prescriptions liechtensteinoises en matière d'organisation et de procédure sont applicables.

6. *Poursuites d'actes punissables*

Article 21

PROCÉDURE PÉNALE ADMINISTRATIVE

1. Les infractions au droit administratif fédéral qui est applicable au Liechtenstein en vertu de l'article 4 sont poursuivies et jugées conformément aux prescriptions liechtensteinoises prévues à cet effet.

2. Les autorités de la Principauté de Liechtenstein sont compétentes pour poursuivre et juger les infractions aux prescriptions régissant les concessions. Elles ont à cet égard le même statut juridique que les autorités fédérales en Suisse.

Article 22

COMPÉTENCE EN MATIÈRE PÉNALE

1. Les infractions aux prescriptions qui sont applicables au Liecbtenstein en vertu de l'article 4 sont jugées en première et en deuxième instance par les tribunaux de la Principauté de Liechtenstein :

a. Lorsque le jugement par le tribunal d'une décision administrative est exigé;

b. Lorsque leur jugement est confié directement aux tribunaux cantonaux en vertu de la législation fédérale ou au « Landgericht » de la Principauté par décision du Conseil fédéral ou d'une autorité désignée par lui.

2. Un pourvoi en nullité contre des jugements de la Cour suprême de la Principauté à Vaduz peut être déposé auprès de la Cour de cassation du Tribunal fédéral suisse.

3. La compétence de la Cour pénale fédérale est réservée, en tant qu'elle est prévue par les prescriptions applicables au Liechtenstein en vertu de l'article 4.

4. Dans les procédures selon le 1er alinéa, les autorités judiciaires de la Principauté de Liechtenstein ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que celles des cantons suisses.

5. Les jugements et ordonnances de non-lieu rendus par des autorités de la Principauté de Liechtenstein dans le cadre de la présente Convention sont notifiés au Ministère public de la Confédération.

Article 23

EXÉCUTION ET GRÂCE

1. Si l'exécution peut effectivement avoir lieu en Suisse, les autorités de ce pays sont aussi compétentes pour exécuter des décisions pénales passées en force portant sur des infractions aux prescriptions applicables au Liechtenstein en vertu de l'article 4.

2. Le droit de grâce appartient à l'Etat qui rend le jugement.

Article 24

ACTES PUNISSABLES COMMIS PAR DU PERSONNEL SUISSE DES PTT

1. La poursuite et le jugement d'actes punissables dont le personnel suisse des PTT s'est rendu coupable au Liechtenstein dans l'exécution de son service incombent aux autorités du canton de Saint-Gall, à moins qu'une autorité fédérale ne soit compétente.

2. En ce qui concerne le 1er alinéa, la réglementation ci-après est au surplus applicable :

a. Les autorités de la Principauté de Liechtenstein arrêteront l'inculpé ou le condamné à la requête des autorités suisses compétentes ou, le cas échéant, de leur propre initiative, et le remettront sans délai aux autorités suisses compétentes;

b. Les autorités de la Principauté de Liechtenstein prennent les mesures de sécurité nécessaires et accordent aux autorités suisses compétentes l'entraide judiciaire requise.

Article 25

ACTES PUNISSABLES CONTRE L'ETAT ET L'ORDRE PUBLIC

Lors de la poursuite d'actes punissables dirigés contre la force publique exercée par les offices et les agents qui, en vertu de la présente Convention, assurent l'exécution ou la surveillance des services de la poste et des télécommunications, ou contre les bâtiments, installations et équipements à l'usage de ces services, les autorités et le personnel des deux Etats sont placés sur le même pied.

Article 26

BIENS JURIDIQUES PROTÉGÉS

Lors de la poursuite et de la répression d'actes punissables, les biens juridiques étatiques protégés par des dispositions pénales bénéficient dans les deux Etats de la même protection.

II. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES RÉGISSANT LA RADIO ET LA TÉLÉVISION

Article 27

SOUVERAINETÉ EN MATIÈRE DE RADIO ET DE TÉLÉVISION

1. La souveraineté de la Principauté de Liechtenstein en matière de radio et de télévision porte sur la législation et l'exécution, en particulier sur l'octroi des concessions, l'établissement et l'exploitation d'installations techniques ainsi que sur la réalisation et la diffusion de programmes.

2. Dans l'exercice de leur souveraineté en matière de radio et de télévision, les deux Etats s'engagent à ne pas léser les intérêts nationaux de l'autre Etat. La publicité radiophonique et télévisée dans la Principauté de Liechtenstein est soumise aux mêmes restrictions qu'en Suisse. En sont exceptées les émissions publicitaires diffusées sur un réseau de câble liechtensteinois.

Article 28

RÉCEPTION DES ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES ET TÉLÉVISUELLES

1. L'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses veille, d'après les règles en vigueur en Suisse, à ce que les programmes radiophoniques et télévisuels diffusés sur les réseaux d'émetteurs suisses puissent être captés dans la Principauté de Liechtenstein.

2. Les deux Etats s'assurent que leurs propres émetteurs ne perturbent pas dans l'autre Etat la réception des programmes de radiodiffusion et de télévision nationaux. En outre, ils font en sorte que les programmes étrangers soient reçus aussi parfaitement que possible dans l'autre Etat.

3. Pour les prestations qu'elle fournit, l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses est indemnisée par la Principauté de Liechtenstein selon les taux en vigueur en Suisse et la clé de répartition, après déduction des frais pour les propres prestations de la Principauté.

4. L'indemnisation de la Suisse pour les programmes qu'elle fournit à la Principauté de Liechtenstein fait l'objet d'un accord spécial.

Article 29

TAXES POUR LA RÉCEPTION DES ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES ET TÉLÉVISUELLES

Chacun des deux Etats perçoit des titulaires d'une concession des taxes pour la réception des émissions radiophoniques et télévisuelles.

III. LIQUIDATION DES LITIGES

Article 30

TRIBUNAL ARBITRAL

1. Toutes les divergences relatives à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention qui ne pourraient pas être éliminées par la voie diplomatique dans un délai de six mois doivent, à la requête d'un des deux Etats, être soumises à une commission chargée de trouver une solution au litige; cette commission comprend un représentant de chacun des deux Etats.

2. Si l'un des Etats n'a pas désigné son représentant et s'il n'a pas donné suite à l'invitation de l'autre Etat de le désigner dans les deux mois, le représentant est, à la requête de ce dernier Etat, nommé par le président de la Cour européenne des droits de l'homme.

3. Lorsque les deux représentants ne peuvent pas parvenir à une solution dans les trois mois qui suivent celui où les divergences leur ont été soumises, ils doivent désigner d'un commun accord un membre qui sera choisi parmi les ressortissants d'un Etat tiers. A défaut d'un accord sur le choix de ce membre dans un délai de deux mois, l'un ou l'autre Etat pourra demander au président de la Cour européenne des droits de l'homme de désigner le troisième membre de la commission; celle-ci fera alors office d'arbitre.

4. Si, dans les cas mentionnés aux 2e et 3e alinéas, le président de la Cour européenne des droits de l'homme est empêché ou s'il est ressortissant de l'un des deux Etats, la désignation du représentant ou du troisième membre incombe au vice-président de la Cour ou au membre de la Cour le plus ancien en service, s'ils ne sont pas empêchés ou ne sont pas ressortissants de l'un des deux Etats.

5. Sauf dispositions contraires des deux Etats, le tribunal arbitral fixe lui-même sa procédure. Il décide à la majorité des voix de ses membres; ses décisions sont définitives et ont force obligatoire.

6. Chaque Etat prend à sa charge les frais causés par l'activité de l'arbitre qu'il a désigné. Les frais du troisième membre de la commission sont supportés à parts égales par les deux Etats.

IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 31

CONVENTION D'APPLICATION

Le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein et l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses concluent une convention d'application.

Article 32

RATIFICATION ET ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Vaduz aussitôt que possible.

2. La présente Convention entrera en vigueur le 1er janvier de l'année qui suit l'échange des instruments de ratification; elle remplace à la même date la Convention du 10 novembre 1920 concernant l'exploitation du service postal, télégraphique et téléphonique de la Principauté de Lieehtenstein par les soins de l'administration des postes suisses et de l'administration des télégraphes et téléphones suisses.

Article 33

DURÉE DE VALIDITÉ ET DÉNONCIATION

1. La présente Convention est valable pour une durée de dix ans à compter de la date indiquée à l'article 32, 2e alinéa. Elle sera renouvelée tacitement de cinq ans en cinq ans, sauf dénonciation selon le 2e alinéa.

2. Chaque Etat a le droit de la dénoncer pour la fin des périodes mentionnées au 1er alinéa, moyennant avis préalable d'un an.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention.

FAIT à Berne, en double exemplaire en langue allemande, le 9 janvier 1978.

Pour la Principauté de Liechtenstein :	Pour la Confédération suisse :
Dr. WALTER KIEBER	WILLI RITSCHARD

ANNEXE

(état au 1er décembre 1978)

LISTE DES PRESCRIPTIONS LÉGALES SUISSES AINSI QUE DES CONVENTIONS ET ACCORDS ENTRE LA SUISSE ET DES ETATS TIERS, APPLICABLES DANS LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 4 DE LA CONVENTION

I. *Prescriptions légales concernant le service de la poste et des télécommunications*

Ordonnance du 18 septembre 1906 concernant l'octroi des concessions et le contrôle des entreprises d'automobiles, ascenseurs et chemins de fer funiculaires aériens

Ordonnance d'exécution II de la loi sur le Service des postes, du 4 janvier 1960 (Ordonnance sur les concessions de transport par automobiles)

Arrêté du Conseil fédéral du 29 avril 1960 concernant les exceptions à la régale des postes

Loi du 6 octobre 1960 sur l'organisation des PTT (LO-PTT)

Ordonnance d'exécution de la loi sur l'organisation des PTT, du 22 juin 1970

Loi du 2 octobre 1924 sur le Service des postes (LSP)

Ordonnance (1) du 1er septembre 1967 relative à la loi sur le Service des postes

Ordonnance du DFTCE du 6 septembre 1967 relative à l'ordonnance (1)

Ordonnance du DFTCE du 16 décembre 1974 sur la délégation de la compétence de punir les infractions à la loi sur le Service des postes et à la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique

Ordonnance du 5 novembre 1975 sur les taxes du service postal international

Loi fédérale du 14 octobre 1922 réglant la correspondance télégraphique et téléphonique

Ordonnance (1) du 10 décembre 1973 relative à la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique (Dispositions générales et régime des concessions)

Ordonnance du DFTCE du 11 décembre 1973 relative à l'ordonnance (1)

Ordonnance (2) du 31 août 1977 relative à la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique (Ordonnance sur les télégraphes)

Ordonnance du DFTCE du 31 août 1977 relative à l'ordonnance (2)

Ordonnance (3) du 13 septembre 1972 relative à la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique (Ordonnance sur les téléphones)

Ordonnance du DFTCE du 13 septembre 1972 relative à l'ordonnance (3)

Ordonnance du DFTCE du 7 mai 1953 concernant les taxes applicables au service phototélégraphique et au service de transmission d'images

Prescriptions légales publiées dans la Feuille officielle des PTT

II. *Autres prescriptions légales, en tant que leur application est exigée par l'exécution de la Convention*

Loi fédérale du 14 mars 1958 sur la responsabilité de la Confédération, des membres de ses autorités et de ses fonctionnaires (Loi sur la responsabilité)

Ordonnance d'exécution de la loi sur la responsabilité, du 30 décembre 1958

Loi fédérale du 20 décembre 1968 sur la procédure administrative

Ordonnance du 10 septembre 1969 sur les frais et indemnités en procédure administrative

Loi fédérale du 30 juin 1927 sur le statut des fonctionnaires

Règlement des fonctionnaires (1) du 10 novembre 1959

Ordonnance du 1er novembre 1969 relative au règlement des fonctionnaires (1)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant les rapports de service, le recrutement et la formation du personnel des PTT en apprentissage (professions de monopole), du 1er mars 1975 (C 2)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant l'engagement et les rapports de service des buralistes postaux, du 1er avril 1963 (C 3)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant l'instruction, les examens et le perfectionnement du personnel des PTT, du 1er août 1977 (C 4)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant les rapports de service des employés des PTT, des 10 novembre 1959 et 1er novembre 1969 (C 5)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant les rapports de service du personnel auxiliaire des PTT, du 1er juillet 1978 (C 6)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant le personnel privé au service des buralistes postaux et des titulaires d'agences, du 1er avril 1963 (C 7)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant les rapports contractuels des entrepreneurs postaux et les rapports de service des conducteurs d'automobiles à leur service, du 1er juin 1974 (C 9)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant les rapports de service des nettoyeuses des PTT, du 1er janvier 1978 (C 10)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant l'uniforme, du 7 janvier 1974 (C 11)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant l'assurance en cas d'accidents; droits et devoirs du personnel des PTT envers la CNA et l'Entreprise des PTT, du 20 avril 1972 (C 13)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant le service médical; attributions et marche à suivre en cas de maladie et d'accidents, du 15 août 1972 (C 14)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT « Conditions régissant les nominations et promotions dans l'Entreprise des PTT », du 21 novembre 1972 (C 15)

Règlement sur la protection et le secret des renseignements recueillis dans le système d'information pour les affaires de personnel des PTT, du 8 mai 1972 (C 16)

Règlement pour l'appréciation périodique du personnel de l'Entreprise des PTT, du 24 novembre 1975 (C 17)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT « Commission d'experts pour l'estimation des exigences attachées aux fonctions dans l'Entreprise des PTT », du 1er août 1957 (C 19)

Règlement sur le droit de discussion dans l'Entreprise des PTT, du 23 septembre 1975 (C 20)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant la durée du travail dans l'exploitation, du 1er janvier 1973 (C 21)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant les indemnités dans les services des ambulants et des automobiles (service des voyageurs), du 7 novembre 1962 (C 23)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant les prestations de prévoyance en faveur du personnel privé, du 1er juillet 1978 (C 25)

Prescriptions de l'Entreprise des PTT concernant l'appui financier de sociétés du personnel des PTT, du 15 décembre 1975 (C 27)

Règlement concernant le système des propositions d'amélioration dans l'Entreprise des PTT, du 15 juillet 1974 (C 28)

Loi fédérale d'organisation judiciaire du 16 décembre 1943

Loi fédérale du 21 juin 1963 sur la supputation des délais comprenant un samedi

Loi fédérale de procédure civile fédérale du 4 décembre 1947

Code pénal suisse du 21 décembre 1937

Loi fédérale du 15 juin 1934 sur la procédure pénale

Loi fédérale du 22 mars 1974 sur le droit pénal administratif (DPA)

Ordonnance du 25 novembre 1974 sur les frais et indemnités en procédure pénale administrative

Loi fédérale du 24 juin 1902 concernant les installations électriques à faible et à fort courant

Ordonnance du 5 avril 1978 sur l'établissement, l'exploitation et l'entretien des installations électriques à faible courant

Ordonnance du 7 juillet 1933 sur l'établissement, l'exploitation et l'entretien des installations électriques à courant fort (Ordonnance sur les installations à courant fort)

Ordonnance du DFTCE du 9 septembre 1975 sur le contrôle des installations électriques intérieures

Ordonnance du DFTCE du 9 septembre 1975 sur l'examen de contrôleur des installations électriques intérieures

Règlement de l'Association suisse des électriciens, du 1er avril/26 novembre 1953, concernant les épreuves du matériel d'installation et des appareils électriques ainsi que l'octroi du signe distinctif de sécurité (Règlement concernant le signe distinctif de sécurité)

Arrêté du Conseil fédéral du 24 octobre 1967 sur l'Inspection fédérale des installations à courant fort

Ordonnance du 26 mai 1939 relative aux pièces à présenter pour les installations électriques à courant fort

Ordonnance du 7 juillet 1933 sur les parallélismes et les croisements de lignes électriques entre elles et avec les chemins de fer

Ordonnance du 7 juillet 1933 sur l'établissement, l'exploitation et l'entretien des installations électriques des chemins de fer

Ordonnance du 2 septembre 1970 sur les horaires

Loi fédérale du 8 octobre 1971 sur le travail dans les entreprises de transports publics (Loi sur la durée du travail)

Ordonnance d'exécution de la loi sur la durée du travail, du 26 janvier 1972 (OLDT)

III. *Conventions et accords internationaux*

Constitution de l'Union postale universelle du 10 juillet 1964 (avec son protocole final)*, [1]

Règlement général de l'Union postale universelle du 5 juillet 1974 (avec son protocole final)*, [2]

* La Principauté de Liechtenstein est elle-même Etat contractant.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 611, p. 7.
[2] *Ibid.*, vol. 1004, p. 41.

Convention postale universelle du 5 juillet 1974 (avec son protocole final)*, [1]

Arrangement du 5 juillet 1974 concernant les lettres avec valeur déclarée (avec son protocole final)*, [2]

Arrangement du 5 juillet 1974 concernant les colis postaux (avec son protocole final)*, [3]

Arrangement du 5 juillet 1974 concernant les mandats de poste et les bons postaux de voyage*, [4]

Arrangement du 5 juillet 1974 concernant le service des chèques postaux*, [5]

Arrangement du 5 juillet 1974 concernant les envois contre remboursement*, [6]

Arrangement du 5 juillet 1974 concernant les recouvrements*, [7]

Arrangement du 5 juillet 1974 concernant les abonnements aux journaux et écrits périodiques*, [8]

Accord du 4 juillet 1947 entre l'Organisation des Nations Unies et l'Union postale universelle*, [9]

Accord additionnel à l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Union postale universelle, du 13 juillet/27 juillet 1949*, [10]

Arrangement du 6 juin 1972 concernant l'échange de mandats de poste entre la Suisse et l'Australie*, [11]

Convention de poste du 8 août 1861 entre la Confédération suisse et le Royaume d'Italie

Convention internationale des télécommunications du 25 octobre 1973 (avec annexes, protocole final et protocoles additionnels)*, [12]

Protocole additionnel facultatif à la Convention internationale des télécommunications, du 25 octobre 1973*, [13]

Règlement télégraphique (avec son protocole final) annexé à la Convention internationale des télécommunications, du 29 novembre 1958

Accord du 20 août 1971 relatif à l'Organisation internationale de télécommunications par satellite « INTELSAT » (avec annexes A-D)*, [14]

Accord d'exploitation du 20 août 1971 relatif à l'Organisation internationale de télécommunications par satellites « INTELSAT » (avec annexe)*, [15]

---

* La Principauté de Liechtenstein est elle-même Etat contractant.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1004, p. 71.
[2] *Ibid.*, p. 231.
[3] *Ibid.*, p. 261.
[4] *Ibid.*, p. 369.
[5] *Ibid.*, p. 437.
[6] *Ibid.*, p. 497.
[7] *Ibid.*, p. 527.
[8] *Ibid.*, p. 581.
[9] *Ibid.*, vol. 19, p. 219. Devrait se lire « Accord du 15 novembre 1948 ».
[10] *Ibid.*, vol. 43, p. 344.
[11] *Ibid.*, vol. 854, p. 97.
[12] *Ibid.*, vol. 1209, p. 32.
[13] *Ibid.*, vol. 1281, p. 297.
[14] *Ibid.*, vol. 1220, p. 21.
[15] *Ibid.*, vol. 1220, p. 149.

CONVENTION[1] D'APPLICATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN ET L'ENTREPRISE DES POSTES, TÉLÉPHONES ET TÉLÉGRAPHES SUISSES DE LA CONVENTION DU 9 JANVIER 1978[2] CONCERNANT L'EXPLOITATION DES SERVICES DE LA POSTE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN PAR L'ENTREPRISE DES POSTES, TÉLÉPHONES ET TÉLÉGRAPHES SUISSES

Conformément à l'article 31 de la Convention conclue entre la Principauté de Liechtenstein et la Confédération suisse concernant l'exploitation des services de la poste et des télécommunications de la Principauté du Liechtenstein par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses, du 9 janvier 1978,

Le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein et

L'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses

Concluent la Convention d'application ci-après :

N° 001

Les abréviations suivantes sont utilisées dans les dispositions ci-après :

PTT :	— Postes, téléphones et télégraphes
Entreprise des PTT :	— Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses
Direction générale :	— Direction générale de l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses
Gouvernement :	— Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein
Direction d'arrondissement postal :	— Direction d'arrondissement postal de Saint-Gall
Direction d'arrondissement des téléphones :	— Direction d'arrondissement des téléphones de Saint-Gall
Direction d'arrondissement :	— Direction d'arrondissement des postes et des téléphones de Saint-Gall
Service :	— Service liechtensteinois des postes et télécommunications
B 60 :	— Prescriptions relatives à la refacturation à des tiers

[1] Entrée en vigueur le 1er janvier 1979, soit en même temps que l'Accord susmentionné du 9 janvier 1978, conformément à ses dispositions.

[2] Voir p. 248 du présent volume.

Article 1 de la Convention

N° 101

Le Service octroie les concessions dans la Principauté de Liechtenstein.

Article 2 de la Convention

N° 201

Le Service octroie les concessions dans la Principauté de Liechtenstein.

N° 202

Le Service informe par écrit

a) La Direction générale, département radio et télévision : des concessions d'installateur pour émissions non publiques,

b) La Direction d'arrondissement des téléphones : des concessions d'installateur et de démonstration ainsi que des concessions de câblage.

N° 203

L'Entreprise des PTT prend en charge, pour les besoins du Service,

a) Pour les concessions d'installateur pour émissions non publiques

— L'organisation des examens d'aptitude

— La certification de type des appareils

— L'administration des fréquences

— Le contrôle des installations

— La détermination des sources de perturbations

— Le contrôle de la radiodiffusion, à l'exclusion des sanctions pour infractions

— L'administration des concessions octroyées par la Direction générale conformément aux prescriptions administratives de l'Entreprise des PTT en Suisse,

b) Pour les concessions relatives à la réception d'émissions non publiques :

— La certification de type des appareils

— L'administration des concessions octroyées par la Direction générale conformément aux prescriptions administratives de l'Entreprise des PTT en Suisse,

c) Pour les concessions d'installateur

— L'organisation des examens d'aptitude professionnelle.

N° 204

L'Entreprise des PTT se voit accorder les indemnités suivantes pour la collaboration mentionnée au n° 203 :

a) Pour les concessions de radiodiffuseur, d'installateur et de démonstration ainsi que pour les concessions relatives à la réception d'émissions non publiques : les droits de traitement et de régale moins 10 pour cent,

b) Pour les contrôles : les taux prévus dans les prescriptions,

c) Pour les contrôles a posteriori : à hauteur des coûts,

d) Pour les activités de formation : à hauteur des dépenses.

Article 3 de la Convention

N° 301

Le territoire de la Principauté de Liechtenstein est affecté à l'arrondissement postal de Saint-Gall pour ce qui est du service des postes et à l'arrondissement téléphonique de Saint-Gall pour ce qui est du service des télécommunications. La direction des activités incombe aux directions d'arrondissement.

N° 302

L'organisation et le fonctionnement des services de la poste et des télécommunications dans la Principauté de Liechtenstein sont identiques à ceux de la Suisse.

N° 303

Les modalités de direction, de contrôle et d'inspection des services d'exploitation des PTT dans la Principauté de Liechtenstein répondent aux mêmes prescriptions que celles qui régissent les mêmes services en Suisse.

N° 304

Les compétences des directions d'arrondissement et des services d'exploitation des PTT dans la Principauté de Liechtenstein sont identiques à celles de la Suisse.

Article 4 de la Convention

N° 401

Dans la Principauté de Liechtenstein, les autorités de justice et de police compétentes au sens de l'article 6 alinéas 3 à 3 *ter* de la loi sur le Service des postes et de l'article 7 de la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique sont les suivantes :

a) Le Gouvernement, s'agissant de la prévention des infractions,

b) Le Ministère Public,

c) Le tribunal principautaire, s'agissant des procédures pénales.

Les demandes fondées sur l'article 6 alinéas 3 à 3 *ter* de la loi sur le Service des postes doivent être introduites directement auprès de la Direction d'arrondissement postal. Celles qui se fondent sur l'article 7 de la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique doivent être introduites directement auprès du service juridique de la Direction générale.

N° 402

Lorsque les prescriptions en vigueur requièrent une définition plus précise des jours fériés locaux usuels, l'instance compétente pour ce qui concerne le territoire de la Principauté de Liechtenstein est le Gouvernement. Celui-ci consulte les directions d'arrondissement.

N° 403

La Direction générale informe le Gouvernement des modifications et ajouts relatifs aux prescriptions administratives.

Article 7 de la Convention

N° 701

Le Gouvernement est compétent en ce qui concerne les désignations des localités et leur orthographe officielle. Il informe la Direction d'arrondissement postal de toute modification éventuelle.

Article 8 de la Convention

N° 801

Seuls les timbres-poste liechtensteinois ont valeur d'affranchissement dans la Principauté de Liechtenstein.

N° 802

Les valeurs faciales des timbres débités par le Gouvernement sont les mêmes que celles des timbres-poste suisses. Le Gouvernement et la Direction générale fixent les exceptions d'un commun accord.

N° 803

Les timbres-poste débités par le Gouvernement sont annoncés dans les organes officiels liechtensteinois et dans la Feuille officielle des PTT suisses. Le Gouvernement transmet à la Direction d'arrondissement les documents nécessaires à la publication deux mois au moins avant la date d'émission.

N° 804

Les timbres-poste que le Gouvernement fait débiter en sous-traitance sont livrés par le fabricant (imprimeur) au département des timbres-poste de la Direction générale.

Le département des timbres-poste de la Direction générale vérifie les timbres-poste et les livre :

a) Au bureau de poste de Vaduz pour celui-ci et pour tous les autres bureaux de poste dans la Principauté de Liechtenstein,

b) Au service liechtensteinois des timbres-poste.

Le Gouvernement détermine, en concertation avec la Direction d'arrondissement postal, le nombre des timbres-poste à fournir au bureau de poste de Vaduz.

Le département des timbres-poste de la Direction générale transmet à la Direction d'arrondissement postal un relevé des livraisons au bureau de poste de Vaduz.

N° 805

Si des timbres-poste sont retirés de la vente, le Gouvernement en informe la Direction d'arrondissement postal ainsi que le département liechtensteinois des timbres-poste; la Direction d'arrondissement postal communique les instructions requises aux bureaux de poste.

Le bureau de poste de Vaduz envoie au département liechtensteinois des timbres-poste les timbres retirés de la vente et invendus qu'il a reçus des bureaux de poste, accompagnés d'un bordereau de livraison. Un double dudit bordereau est transmis à la Direction d'arrondissement postal.

N° 806

Le département liechtensteinois des timbres-poste détruit les timbres-poste retirés de la vente et invendus en présence d'un fonctionnaire de la Direction d'arrondissement postal. Un procès-verbal de la destruction des timbres-poste, signé par les participants, est établi à l'attention du Gouvernement et de la Direction d'arrondissement postal.

N° 807

Si le Gouvernement déclare non utilisables pour l'affranchissement des timbres-poste retirés de la vente, cette décision est publiée dans les organes officiels liechtensteinois et dans la Feuille officielle des PTT suisses. La Direction d'arrondissement postal est informée de cette publication deux mois avant sa date.

N° 808

La fourniture et l'utilisation de timbres postaux (timbres à date, griffes spéciales, timbres « Premier jour », timbres publicitaires etc.) et de flammes de propagande se conforment aux prescriptions suisses. Elles sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement et de l'Entreprise des PTT. Les demandes sont adressées à la Direction d'arrondissement postal, qui prend également en charge la livraison des timbres.

N° 809

Le département liechtensteinois des timbres-poste reçoit, pour l'oblitération des timbres-poste, les mêmes timbres postaux que le bureau de poste de Vaduz, dépourvus toutefois du numéro d'arrondissement et de la lettre « W » au bord inférieur. Il n'existe pas de distinction en ce qui concerne les griffes spéciales.

Les prescriptions applicables pour l'affranchissement sont les mêmes que pour les bureaux de poste. Les récépissés de paiement, les attestations et les certifications portant ces timbres ne sont pas recevables.

L'affranchissement des préenvois philatéliques est assuré par le département liechtensteinois des timbres-poste, qui reçoit les timbres requis à cet effet. Les préenvois enregistrés sont munis des numéros de dépôt de la localité de préparation.

N° 810

Dans l'attente de l'émission, par le Gouvernement, de coupons-réponse et de carnets de récépissés, ceux-ci sont les mêmes en Suisse et au Liechtenstein. Le département des timbres-poste de la Direction générale les livre au bureau de poste de Vaduz à l'attention de l'ensemble des bureaux de poste et informe chaque mois la Direction d'arrondissement postal de ces livraisons. En outre, il établit en fin d'année un relevé de toutes les livraisons à l'attention de la Direction d'arrondissement postal. Celle-ci les facture au Gouvernement, conformément aux prescriptions B 60.

N° 811

L'oblitération des envois postaux affranchis au moyen de timbres de service est faite conformément aux prescriptions postales par les seuls bureaux de poste réglementaires, au siège du Gouvernement ou des bureaux du pays.

Les timbres de service sont sans valeur pour les particuliers. Ils sont délivrés à des fins de collection, exclusivement par le département liechtensteinois des timbres-poste. Celui-ci ou un des bureaux de poste réglementaires les appose indivi-

duellement sur une feuille de papier ou sur une enveloppe officielle spéciale portant la mention imprimée d'expéditeur « Timbres de service de la Principauté de Liechtenstein ».

N° 812

La perte ou l'endommagement d'envois effectués par le département liechtensteinois des timbres-poste ne donne pas lieu à dédommagement au titre de la loi sur le Service des postes. Les timbres-poste perdus ou endommagés lors de l'expédition postale sont remplacés gratuitement par le département liechtensteinois des timbres-poste après clôture des recherches effectuécs à l'initiative de la Direction d'arrondissement postal.

Article 9 de la Convention

N° 901

Les taxes suisses applicables au service postal de voyageurs sont également applicables dans la Principauté de Liechtenstein. Si des taxes majorées sont appliquées pour les voyages dans les Alpes au départ de Triesenberg, les communes de Triesenberg constituent avec les vallées de la Samina et du Malbun une zone à l'intérieur de laquelle les titres de transport locaux sont émis selon les mêmes principes que ceux appliqués en Suisse.

N° 902

La Principauté de Liechtenstein participe au trafic direct des entreprises suisses de transport. Les quotes-parts de taxe qui en résultent sont, à intervalles de quatre mois, inscrites au crédit de la Principauté du Liechtenstein par la Direction d'arrondissement postal.

N° 903

La Principauté de Liechtenstein accorde aux titulaires d'abonnements généraux et à mi-tarif suisses les mêmes réductions sur les voyages de ses automobiles postales que le service postal suisse de voyageurs. Les recettes du trafic des voyageurs des lignes des automobiles postales liechtensteinoises, telles qu'elles sont communiquées par le département des finances de la Direction générale du contrôle du trafic de la Société des chemins de fer fédéraux suisses, déterminent la clé de répartition pour le calcul de la part revenant à la Principauté de Liechtenstein. La Direction d'arrondissement postal inscrit annuellement cette part au crédit du compte postal de la Principauté de Liechtenstein.

N° 904

Le Gouvernement est compétent pour l'octroi de réductions sur les titres de transport, conformément à l'article 21 alinéa 5 de l'Ordonnance (1) relative à la loi sur le Service des postes. Les demandes éventuelles sont introduites par la Direction d'arrondissement postal.

N° 905

Les réductions accordées au personnel des PTT liechtensteinois sur les itinéraires nationaux des automobiles postales sont les mêmes que celles accordées au personnel des PTT suisses sur les trajets suisses. Les libre-parcours d'un pays n'ont pas cours dans l'autre pays, hormis les libre-parcours A. Le personnel employé temporairement dans l'autre pays peut échanger les libre-parcours contre ceux de ce

pays *pro rata temporis* de l'occupation auprès de la direction d'arrondissement postal compétente.

N° 906

Les libre-parcours de service relatifs aux itinéraires des automobiles postales liechtensteinoises sont délivrés par le département des automobiles de la Direction générale et par la Direction d'arrondissement postal.

N° 907

Le Gouvernement est compétent en ce qui concerne le renoncement, au sens de l'article 39 de la loi sur le Service des postes, à la perception de taxes dans la Principauté de Liechtenstein. Il informe par écrit la Direction d'arrondissement postal des dispositions relatives à ce renoncement avant leur entrée en vigueur.

N° 908

Les bureaux des PTT dans la Principauté de Liechtenstein sont exemptés de l'acquittement des taxes, au même titre que les bureaux des PTT en Suisse.

N° 909

Les bureaux des douanes dans la Principauté de Liechtenstein sont exemptés de l'acquittement des taxes pour les prestations effectuées au bénéfice des services de la poste, au même titre que les bureaux des douanes en Suisse. La Direction d'arrondissement postal inscrit annuellement au crédit du compte postal de la Principauté de Liechtenstein le montant forfaitaire des taxes à acquitter par l'administration suisse des douanes pour les bureaux des douanes dans la Principauté de Liechtenstein.

N° 910

Le Gouvernement est compétent en ce qui concerne la franchise de taxe relative au trafic téléphonique et télégraphique, conformément à l'article 9 de la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique. Il informe par écrit la Direction d'arrondissement des téléphones des dispositions relatives à cette franchise avant leur entrée en vigueur.

N° 911

L'article 40 alinéa premier de la loi sur le Service des postes, relatif à l'affranchissement forfaitaire, est applicable *mutatis mutandis* dans la Principauté de Liechtenstein. Des forfaits peuvent être convenus pour les envois postaux du Gouvernement, des autorités et des services publics du pays, d'autres institutions publiques ainsi que des communes. La Direction d'arrondissement postal inscrit annuellement au crédit du compte postal de la Principauté de Liechtenstein le montant correspondant des recettes.

N° 912

La perception des taxes des journaux pour les journaux et périodiques expédiés dans le Liechtenstein incombe au service postal des journaux et périodiques de Saint-Gall. La Direction d'arrondissement postal inscrit trimestriellement au crédit du compte postal de la Principauté de Liechtenstein le montant correspondant des recettes.

Article 10 de la Convention

N° 1001

Les principes directeurs suisses sont applicables aux créations et modifications d'installations à l'usage du Service, en tenant compte des conditions particulières dans la Principauté de Liechtenstein. Les demandeurs sont les directions d'arrondissement.

Article 11 de la Convention

N° 1101

Le Gouvernement fait assurer à ses frais contre tout dommage les équipements d'exploitation et les bâtiments. En outre, il souscrit une police d'assurance en responsabilité civile qui couvre également les véhicules.

N° 1102

Les directions d'arrondissement introduisent auprès du Gouvernement, avant le 31 août de chaque année, les demandes relatives aux équipements et installations à fournir et aux travaux à réaliser au cours de l'année suivante. Si le Gouvernement accède aux demandes, les directions d'arrondissement peuvent inclure les équipements d'exploitation dans le budget prévisionnel des dépenses.

N° 1103

Les directions d'arrondissement transmettent chaque année le budget prévisionnel des dépenses et le rapport de gestion au Gouvernement.

Article 12 de la Convention

N° 1201

La Principauté de Liechtenstein répond pour l'Entreprise des PTT de la perte des espèces avancées.

N° 1202

Le lieu de compensation dans la Principauté de Liechtenstein est la Banque nationale du Liechtenstein, en tant que correspondante de la Banque nationale suisse. Les opérations sont effectuées conformément aux principes directeurs suisses.

Article 14 de la Convention

N° 1401

L'engagement du personnel se fait selon les besoins.

Dans la mesure du possible, la formation du personnel destiné au service des postes est organisée dans la Principauté de Liechtenstein. Si cette formation a lieu en Suisse, les salaires et indemnités sont à charge de l'Entreprise des PTT. Les rémunérations et indemnités relatives aux cours sont à charge de la Principauté de Liechtenstein.

En principe, le personnel destiné au service des télécommunications reçoit sa formation en Suisse. La ventilation des salaires entre la Principauté de Liechtenstein et l'Entreprise des PTT est calculée en fonction de l'état de formation. Les indemnités octroyées pour la formation en Suisse sont à charge de la Principauté de Liechtenstein.

N° 1402

Le Gouvernement informe la Direction d'arrondissement des engagements et départs d'employés.

N° 1403

Les buralistes postaux dans la Principauté de Liechtenstein sont en droit, en concertation avec la Direction d'arrondissement postal, d'employer et de former des auxiliaires et des apprentis privés aux mêmes conditions que celles applicables aux buralistes postaux suisses.

Article 15 de la Convention

N° 1501

Les traitements et indemnités versés au personnel PTT liechtensteinois sont les mêmes que ceux versés au personnel suisse des PTT; les arrangements dérogatoires (article 15 alinéa 2 de la Convention) font l'objet des négociations requises entre les directions d'arrondissement et le Gouvernement.

N° 1502

Le traitement administratif des accidents subis par le personnel PTT liechtensteinois est assuré par la Direction d'arrondissement postal.

N° 1503

Les directions d'arrondissement communiquent en permanence à la commission administrative de la caisse de pension et d'assurance-épargne du personnel de l'Etat de la Principauté de Liechtenstein les noms des employés qui remplissent les conditions d'admission aux caisses et ceux des employés qui ne remplissent plus ces conditions. Ces communications concernent également les employés qui font valoir des droits aux prestations des caisses.

N° 1504

Le médecin national du travail de la Principauté de Liechtenstein est compétent pour la certification de l'aptitude médicale à l'engagement dans les services des PTT ainsi qu'à l'admission aux caisses de pension et à la retraite anticipée pour motifs de santé.

Article 17 de la Convention

N° 1701

Bases de calcul

Les bases de calcul sont les données comptables de l'Entreprise des PTT dans les secteurs des comptes financiers, des comptes de frais, des calculs (prescriptions B 60) et de la statistique, ainsi que les conventions internationales.

N° 1702

Documents comptables

Les charges et recettes directement déterminables sont comptabilisées sur la base des documents transmis par les directions d'arrondissement. L'Entreprise des PTT comptabilise sur la base d'un budget annuel les charges et les recettes non directement déterminables.

N° 1703

Comptabilisation

L'Entreprise des PTT porte mensuellement au compte de la Principauté de Liechtenstein les cbarges et recettes directement déterminables. Les charges et recettes budgétisées non directement déterminables sont intégrées à raison d'un tiers dans les comptes des mois d'avril, août et décembre.

L'Entreprise des PTT établit un décompte final de fin d'année dès que les documents pour l'exercice comptable écoulé sont disponibles.

N° 1704

Etablissement et approbation des comptes

L'Entreprise des PTT établit le décompte en double exemplaire et le transmet au Gouvernement pour vérification et approbation, accompagné de toutes les pièces justificatives. L'approbation des comptes se fait par le renvoi d'un exemplaire signé par le Gouvernement, accompagné de toutes les pièces justificatives.

N° 1705

Consultation des documents comptables

Le Gouvernement et l'Entreprise des PTT peuvent prendre réciproquement connaissance de tous les documents comptables qui concernent la Convention.

N° 1706

Compensation des soldes

La compensation des soldes s'opère tous les quatre mois sur la base des relevés de compte des quatre mois antérieurs, à savoir fin avril, fin août et fin décembre, ainsi que sur la base du décompte final de fin d'année.

Les soldes comptables des décomptes effectués tous les quatre mois et du décompte final de fin d'année sont compensés dans les quatorze jours de l'approbation du dernier décompte mensuel de chaque période de quatre mois et du décompte final de fin d'année.

N° 1707

Lieux de paiement

Les créances de la Principauté de Liechtenstein sont compensées par versement à la Caisse nationale à Vaduz, celles de l'Entreprise des PTT par chèque ou virement au compte de chèques postaux du service des finances de la Direction générale à Berne.

Article 18 de la Convention

N° 1801

Charges directement déterminables

Les dépenses suivantes de l'Entreprise des PTT consenties pour le service des postes et des télécommunications de la Principauté de Liechtenstein sont directement déterminables :

a) Les charges de personnel

— Afférentes au personnel liechtensteinois

— Afférentes au personnel postal suisse d'exploitation employé temporairement dans la Principauté de Liechtenstein

— Afférentes aux autres membres du personnel des PTT suisses occupés au service de la Principauté de Liechtenstein, en tant qu'ils sont employés pour la planification, la mise à disposition et l'exploitation d'installations sur le territoire liechtensteinois ainsi que pour des tâches administratives complémentaires effectuées pour la Principauté de Liechtenstein (notamment l'établissement et le contrôle de budgets, la confection des comptes mensuels et annuels, des rapports de gestion, etc.) et en tant que les prestations correspondantes ne sont pas couvertes directement par des indemnités générales;

b) Les charges de matériel

— Pour les livraisons au départ des magasins des PTT, y compris des imprimés (relevés du téléphone, du télex et autres, formulaires etc.)

— Pour les livraisons effectuées directement par des fournisseurs de l'Entreprise des PTT;

c) Les charges de location pour des équipements de la Principauté de Liechtenstein installés dans des locaux de l'Entreprise des PTT ainsi que pour la location de moyens de télécommunication de l'Entreprise des PTT qui ont dû être normalement fabriqués ou mis à disposition pour compte de la Principauté de Liechtenstein;

d) Les indemnisations au titre de la responsabilité civile prévue par la loi sur le Service des postes;

e) Les taxes douanières postales à concurrence de 10 francs;

f) Les coupons-réponse du trafic postal international;

g) Les autres charges liées au trafic international.

N° 1802

Charges non directement déterminables

Les charges suivantes de l'Entreprise des PTT afférentes au service des postes et des télécommunications de la Principauté de Liechtenstein ne sont pas directement déterminables :

N° 1802.1

Services postaux

a) La quote-part des charges liées aux prestations, utilisées en commun par la Principauté de Liechtenstein et la Suisse, effectuées par les bureaux spéciaux suisses dans le secteur de l'expédition et des transports (infrastructure), les prestations administratives de la Direction générale et de la Direction d'arrondissement postal ainsi que les prestations relatives au transport des colis postaux en Suisse;

b) Les charges liées au trafic des lettres, des colis et des envois contre remboursement avec des Etats tiers;

c) Les quotes-parts de taxe afférentes au trafic postal dans la direction Liechtenstein-Suisse, en tant que ce trafic excède celui en sens inverse;

N° 1802.2

Service des télécommunications

a) Les charges afférentes à l'utilisation ou à l'utilisation en commun des installations de télécommunications de l'Entreprise des PTT, à l'exception de la station terrestre de transmission par satellite de Leuk, pour le trafic des télécommunications en provenance de la Principauté de Liechtenstein ainsi que celui en provenance de pays tiers à destination de la Principauté de Liechtenstein;

b) Les charges en personnel et en frais communs afférentes aux services manuels de l'Entreprise des PTT (services de relais, de renseignement et de mandataire, des dérangements, d'information sur la tarification et de télégraphes);

c) Les charges en personnel et en frais communs afférentes au centre électronique de calcul de l'Entreprise des PTT, aux services d'abonnement et aux service de caisse et de comptabilité, à l'exception des charges de personnel visées au n° 1801 lettre *a*.

N° 1803

Comptabilisation des charges directement déterminables

Les charges de l'Entreprise des PTT afférentes aux services liechtensteinois des postes et des télécommunications qui peuvent être déterminées directement sont portées en compte comme suit :

a) Pour le personnel liechtensteinois et le personnel postal suisse d'exploitation occupé dans la Principauté de Liechtenstein : sur base des paiements effectifs;

b) Pour le personnel suisse autre occupé temporairement au bénéfice de la Principauté de Liechtenstein : sur base des barèmes horaires calculés conformément aux prescriptions B 60, majorés de 10 pour cent au plus pour risques et bénéfices, sous déduction des indemnités éventuelles (service de nuit, du dimanche, à l'extérieur, déplacements de service, etc.);

c) Pour les fournitures au départ des magasins des PTT : sur base des prix unitaires, sous déduction des suppléments pour frais communs de matériel et d'un supplément de 10 pour cent pour risques et bénéfices;

d) Pour les fournitures directes : sur base du montant des factures, sous déduction d'un supplément de 10 pour cent pour risques et bénéfices;

e) Pour la location de locaux et d'équipements de télécommunications : au prix coûtant conformément aux prescriptions B 60, sous déduction d'un supplément de 10 pour cent pour risques et bénéfices;

f) Pour les autres charges liées à l'étranger : sur base du montant des factures, sous déduction d'un supplément de 10 pour cent pour risques et bénéfices; exceptions : les paiements dans le cadre de l'exploitation des automobiles postales ainsi que la quote-part de la Principauté de Liechtenstein dans la répartition des frais, provisions et remboursements communs afférents au trafic direct des voyageurs et des colis;

g) Les indemnisations au titre de la responsabilité civile prévues par la loi sur le Service des postes sont à charge du pays dans lequel ont été occasionnés la perte, le vol, les dommages ou le retard.

Les indemnisations au titre de la responsabilité civile pour les envois postaux pour lesquels il n'est pas possible de déterminer le pays dans lequel le dommage a été occasionné sont réparties comme suit :

— Par moitié pour le trafic réciproque entre les bureaux de poste de la Principauté de Liechtenstein, d'une part, et des cantons de Saint-Gall, d'Appenzell AR, d'Appenzell AI, de Glarus, de Graubünden et de Thurgau, d'autre part;

— A raison de trois quarts à charge de la Suisse et d'un quart à charge de la Principauté de Liechtenstein pour le trafic réciproque entre les bureaux de poste de la Principauté de Liechtenstein, d'une part, et du reste de la Suisse ainsi que de l'étranger, d'autre part.

h) Droits de douane à concurrence de 10 francs sur les envois postaux

Les bureaux de poste liechtensteinois perçoivent en même temps que les taxes postales de distribution les droits de douane à concurrence de 10 francs qui frappent les envois de courrier adressés à des destinataires dans la Principauté de Liechtenstein. La Direction d'arrondissement postal inscrit chaque mois ces montants au débit du compte postal de la Principauté de Liechtenstein sur base des inscriptions dans le registre du bureau de poste (SG)1.

i) Coupons-réponse

L'écart entre les coupons-réponse échangés et vendus est porté en compte annuellement au mois de septembre (au crédit ou au débit).

N° 1804

Calcul des charges non directement déterminables et comptabilisation

N° 1804.1

Service postal

N° 1804.11

Majoration pour frais d'infrastructure et d'administration

Les charges non directement déterminables afférentes à l'infrastructure d'exploitation et à l'administration sont évaluées sous la forme d'une majoration forfaitaire pour charges salariales, calculée comme suit :

Les frais de personnel, de bâtiments et d'équipements afférents aux bureaux spéciaux des services de l'expédition du courrier, des ambulants postaux, de l'échange et des aéroports ainsi que les frais de la Direction générale et des directions d'arrondissement postal (frais d'administration) incombant au service suisse des postes sont comparés aux salaires déterminés directement, tels qu'ils figurent aux postes de dépenses des services postaux (à l'exclusion des bureaux spéeiaux précités) et des bureaux de poste (= 100 pour cent). Ce rapport donne la majoration pourcentuelle à appliquer aux dépenses salariales consenties pour le service liechtensteinois des postes. Les bases de calcul sont constituées par les justificatifs de dépenses relatives aux postes « bureaux principaux » et « bureaux de poste » ainsi que par les documents relatifs à la ventilation des frais des bureaux principaux. D'une manière générale, ce pourcentage de majoration est recalculé tous les deux ans sur la base des derniers décomptes connus.

N° 1804.12

Trafic du courrier postal avec les Etats tiers

En ce qui concerne le trafic du courrier postal liechtensteinois à destination d'Etats tiers, les charges afférentes à l'acheminement du courrier par avion et aux indemnités de transit versées aux administrations PTT étrangères sont inscrites au débit du compte de la Principauté de Liechtenstein.

En outre, la Principauté de Liechtenstein est créditée ou débitée des taxes d'arrivée correspondantes selon que le trafic avec les Etats tiers présente un solde positif ou négatif. Les dispositions de la Convention postale universelle sont déterminantes en ce qui concerne la compensation des taxes de transit et des taxes d'arrivée.

N° 1804.121

Transport postal aérien

Les charges sont calculées sur la base des tarifs moyens pour les types suivants d'envois :

— « LC » (= lettres et cartes postales) avec supplément et

— « LC » (= lettre et cartes postales) sans supplément

— « AO » (= autres objets).

Les barèmes de coûts sont calculés tous les 10 ans dans le cadre d'enquêtes par échantillonnage aléatoire concernant le courrier à destination de l'étranger et, pour les années intermédiaires, adaptés à l'évolution des taux de compensation et du cours du change des francs-or en francs suisses. L'inscription annuelle au débit de la Principauté de Liechtenstein est le résultat de la multiplication des facteurs « trafic annuel » et « barème des coûts » pour le type d'envoi concerné.

N° 1804.122

Frais de transit

Les indemnités à verser pour le transit par la Suisse du courrier à destination des Etats tiers sont fixées tous les trois ans sur base de calculs statistiques effectués par les pays de l'Union postale universelle. Pour les années intermédiaires, un décompte provisoire est établi sur la base des dernières enquêtes et des derniers taux de compensation en date. La part inscrite annuellement au débit de la Principauté de Liechtenstein est mesurée selon le rapport entre le nombre d'envois postaux liechtensteinois à destination d'Etats tiers et le volume global des envois acheminés entre le Liechtenstein et la Suisse.

N° 1804.123

Coûts finals

Les coûts représentés pour l'Entreprise des PTT par le solde positif des envois ordinaires à destination d'Etats tiers sont déterminés sur la base de calculs statistiques effectués tous les trois ans par les pays de l'Union postale universelle. Pour les années intermédiaires, un décompte provisoire est établi sur la base des dernières enquêtes et des derniers taux de compensation en date. Le calcul des coûts finals relatifs de la poste aérienne se fonde sur les poids effectivement portés en compte.

La part des coûts finals de l'Entreprise des PTT inscrits annuellement au débit de la Principauté de Liechtenstein est mesurée selon le rapport entre le nombre d'envois postaux liechtensteinois à destination d'Etats tiers et le volume global corres-

pondant d'envois liechtensteinois traités par la Suisse. Ce même rapport du trafic global acheminé est déterminant pour les inscriptions au crédit de la Principauté de Liechtenstein en cas de compensations éventuelles versées à la Suisse par des Etats tiers, en l'absence de données concernant le rapport des envois reçus.

N° 1804.13

Trafic des colis postaux avec des Etats tiers

Pour le trafic liechtensteinois des colis postaux avec des Etats tiers, les taxes d'envois aériens et les quotes-parts des taxes de transit et des taxes d'arrivée relatives aux colis sortants sont inscrites au débit de la Principauté de Liechtenstein sur la base de la Convention internationale relative aux colis postaux. Le nombre des colis liechtensteinois à destination d'Etats tiers est déterminé en permanence. Les taxes moyennes d'acheminement et les quotes-parts de taxes de remise des colis liechtensteinois sont calculées selon les besoins au moyen d'échantillonnages représentatifs. Le barème d'inscription au débit résulte de la soustraction des quotes-parts moyennes de remise par rapport à la taxe moyenne d'acheminement. Le montant inscrit annuellement au débit est le résultat de la multiplication du nombre de colis acheminés à l'étranger et du barème d'inscription au débit.

N° 1804.14

Transport d'envois postaux en Suisse

La liquidation concerne :

— Les indemnités pour transports postaux que la Suisse a versées au cours de l'exercice comptable à d'autres entreprises de transport (à l'exception des compagnies aériennes);

— Les coûts afférents au matériel roulant des PTT et aux conteneurs postaux, établis conformément au système suisse d'imputation, à l'exclusion des quotes-parts pour frais administratifs.

La charge annuelle ci-dessus est ventilée selon le rapport entre le poids des envois de courrier et de colis acheminés dans la Principauté de Liechtenstein et le poids global de ces mêmes remises dans la Principauté de Liechtenstein et en Suisse. Ces poids sont le résultat de la multiplication des poids moyens par envoi convenus avec les organismes transporteurs suisses par le volume annuel correspondant du trafic. Le taux de participation de la Principauté de Liechtenstein est recalculé chaque année; l'inscription au débit est annuelle.

N° 1804.15

Trafic des envois contre remboursement

N° 1804.151

Liquidation du solde positif du trafic liechtensteinois entrant en Suisse

La Principauté de Liechtenstein liquide proportionnellement aux recettes les coûts du solde positif (excédent de distribution) du trafic des envois contre remboursement dans la direction Principauté de Liechtenstein/Suisse.

La recette est, par convention, le produit moyen de l'affranchissement, tel qu'inscrit dans la comptabilité suisse. La part à rembourser des recettes correspond à la part, exprimée en pourcentage, des coûts de distribution par rapport aux coûts globaux pour chaque type de trafic, établie sur la base des pièces comptables suisses.

On entend par « coûts de remise » les coûts résultant du traitement des envois postaux entrants par le bureau de poste de destination.

La compensation se fait selon la formule suivante :

excédent de distribution × part des coûts de remise exprimée en pourcentage × produit moyen de l'affranchissement

Le calcul de l'excédent de distribution en Suisse se fonde sur la différence, établie sur base des statistiques de trafic, entre le volume de dépôts et de remises dans la Principauté de Liechtenstein. Le volume des dépôts est calculé sur la base du nombre connu des envois liechtensteinois par vignette d'abonnement ainsi que d'une estimation du reste du volume des dépôts.

N° 1804.152

Quotes-parts de taxes pour les envois étrangers contre remboursement

Les quotes-parts de taxes à verser aux administrations postales étrangères pour les envois liechtensteinois contre remboursement à destination d'Etats tiers sont inscrites au débit de la Principauté de Liechtenstein sur la base de la Convention internationale relative aux envois contre remboursement. Elles résultent des décomptes des montants encaissés concernant les envois/mandats postaux contre remboursement. La part inscrite au débit de la Principauté de Liechtenstein est réduite de ses créances sur les Etats tiers pour les envois contre remboursement encaissés dans la Principauté de Liechtenstein; la comptabilisation est mensuelle.

N° 1804.2

Services de télécommunications

N° 1804.21

Généralités

Les charges non directement déterminables de l'Entreprise des PTT pour les services de télécommunications de la Principauté de Liechtenstein visés au numéro 1802.2 ci-dessus sont calculées sur la base de la comptabilité de l'Entreprise des PTT.

N° 1804.22

Unités de décompte

Les charges liées essentiellement au trafic sont calculées sur la base d'unités de trafic (minutes de taxation ou liaisons). Les charges liées essentiellement au nombre de communications sont calculées sur la base du nombre des communications.

N° 1804.23

Postes de coûts pris en compte

Les postes de dépenses du bilan de l'Entreprise des PTT sont pris en compte dans le calcul des charges dans la mesure où ils comprennent des prestations de l'Entreprise effectuées pour le compte des services de télécommunications de la Principauté de Liechtenstein. Les postes de dépenses qui existent à la fois en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein peuvent, par simplification, ne pas être pris en compte dans la mesure où les coûts par unité de compte sont similaires dans les deux pays.

N° 1804.24

Calcul des postes de dépenses liés au trafic

Les postes des dépenses liées au trafic consenties par l'Entreprise des PTT pour des prestations effectuées pour le compte des services de télécommunications de la Principauté du Liechtenstein sont calculés sur la base d'enquêtes permanentes ou périodiques.

Font l'objet d'enquêtes permanentes :

a) Dans les centrales téléphoniques de la Principauté de Liechtenstein : le trafic sortant à destination de la Suisse et le trafic téléphonique à destination de l'Allemagne et de l'Autriche établi au moyen d'indicatifs nationaux;

b) Dans le canton de Saint-Gall : le trafic téléphonique autre à destination d'Etats tiers ainsi que le trafic télex vers la Suisse et les Etats tiers;

c) Par le centre de calcul électronique de l'Entreprise des PTT : le trafic télégraphique de la Principauté de Liechtenstein à destination de la Suisse et d'Etats tiers;

d) Le nombre des communications téléphoniques, de télex et de conférences téléphoniques dans la Principauté de Liechtenstein.

Font l'objet d'enquêtes périodiques dans les centrales téléphoniques de la Principauté de Liechtenstein :

a) La ventilation du trafic téléphonique sortant selon les zones du réseau suisse;

b) La durée moyenne des communications téléphoniques par zone du réseau.

N° 1804.25

Ventilation des charges

Les charges sont imputées comme suit :

a) Pour les services téléphonique et de télex : les charges visées au numéro 1802.2 lettres *a* et *b* selon les unités de trafic et les charges visées à la lettre *c*, proportionnellement aux communications liechtensteinoises par rapport aux communications suisses taxées;

b) Pour le service télégraphique : les charges visées au numéro 1802.2, proportionnellement au nombre de télégrammes liechtensteinois par rapport aux télégrammes suisses taxés;

c) Pour le service des conférences téléphoniques : les charges visées au numéro 1802.2, proportionnellement aux communications liechtensteinoises par rapport aux communications suisses taxées.

N° 1804.26

Quotes-parts de taxes de tiers

a) Les quotes-parts de taxes des tiers sont inscrites au débit sur la base des barèmes d'indemnisation convenus avec les partenaires concernés;

b) Les charges afférentes à la station terrestre de transmission par satellite de Leuk et à l'infrastructure des télécommunications dans les Etats tiers louée par l'Entreprise des PTT où pour laquelle celle-ci a acquis des droits d'exploitation sont

inscrites au débit conformément aux barèmes d'indemnisation ou de prix de revient recommandés, convenus au niveau international.

N° 1804.27

Droits afférents aux dérivations et aux lignes louées

La part suivante des droits prélevés dans la Principauté du Liechtenstein pour les dérivations et les lignes louées entre la Suisse et la Principauté de Liechtenstein est inscrite au débit :

a) Les taxes d'abonnement perçues, sous déduction de celles afférentes aux dix premiers kilomètres de lignes; l'inscription au débit ne peut être inférieure à 60 pour cent du total des taxes d'abonnement;

b) 70 pour cent des droits de trafic ou de régale;

c) Le droit de traitement, en tant que la concession a été accordée ou modifiée par l'Entreprise des PTT.

N° 1804.28

Droit afférent aux télégrammes de luxe

La moitié de la taxe supplémentaire appliquée à chaque télégramme de luxe déposé dans la Principauté de Liechtenstein est inscrite au débit.

Article 19 de la Convention

N° 1901

Services postaux

N° 1901.1

Trafic des colis postaux avec les Etats tiers

La Principauté de Liechtenstein est créditée des quotes-parts des taxes d'arrivée appliquées aux colis entrants en provenance d'Etats tiers conformément à la Convention internationale relative aux colis postaux. Le nombre des colis à destination de la Principauté de Liechtenstein provenant d'Etats tiers est calculé périodiquement sur base d'échantillons représentatifs et comparé au nombre de colis déposés dans la Principauté de Liechtenstein à destination d'Etats tiers. Pour les années suivantes, le nombre de colis distribués en provenance d'Etats tiers est établi par déduction sur la base de la proportion ainsi calculée. Au besoin, les quotes-parts moyennes des taxes d'arrivée appliquées aux colis d'Etats tiers destinés à la Principauté de Liechtenstein sont calculées sur la base d'échantillons aléatoires représentatifs. L'inscription annuelle au crédit de la Principauté de Liechtenstein est le résultat de la multiplication du nombre de colis distribués en provenance d'Etats tiers par la quote-part moyenne des taxes d'arrivée.

N° 1901.2

Remboursement du solde positif du trafic postal dans la direction Suisse/Principauté de Liechtenstein

L'Entreprise des PTT liquide proportionnellement aux recettes les coûts attribuables au solde positif du trafic (excédent de distribution) dans la Principauté de Liechtenstein.

La recette est, par convention, le produit moyen de l'affranchissement, tel qu'inscrit dans la comptabilité suisse. La part à rembourser des recettes correspond

à la part, exprimée en pourcentage, des coûts de distribution par rapport aux coûts globaux pour chaque type de trafic, établie sur la base des pièces comptables suisses. On entend par « coûts de distribution » les coûts résultant du traitement des envois postaux entrants par le bureau de poste de destination.

La compensation s'effectue selon la formule suivante :

excédent de distribution × part des coûts de remise exprimée en pourcentage × produit moyen de l'affranchissement.

La détermination de l'excédent de distribution réalisé dans la Principauté de Liechtenstein ou en Suisse dans le cadre du trafic bilatéral avec la Suisse se fonde en principe sur l'éeart entre le volume des remises et des dépôts dans la Principauté de Liechtenstein, tel qu'il ressort des statistiques de trafic.

Des remboursements compensatoires sont versés pour les types suivants de trafic :

— Trafic interne du courrier : seuls les envois déposés en Suisse à destination de la Principauté de Liechtenstein et vice versa sont pris en compte; le trafic avec les Etats tiers est liquidé distinctement.

— Trafic interne des colis : seuls les colis déposés en Suisse à destination de la Principauté de Liechtenstein et vice versa sont pris en compte. Le trafic avec les Etats tiers est liquidé distinctement. La part, à redéterminer annuellement, des objets postaux de plus de 250 grammes, est déduite du volume des remises et ajoutée au trafic interne du courrier.

L'excédent de distribution et les produits moyens de l'affranchissement sont redéterminés annuellement. Les parts des coûts de remise, exprimées en pour cents, sont redéterminées en cas de besoin mais tous les cinq ans au moins.

N° 1901.3

Trafic des chèques postaux

Les coûts globaux résultant, pour la Principauté de Liechtenstein, du service des chèques postaux sont remboursés sur la base de la comptabilité sectorielle des PTT. Les coûts liechtensteinois à rembourser sont mesurés sur base du rapport, pondéré selon le coût, entre le nombre d'encaissements et de paiements liechtensteinois et le trafic suisse des encaissements et des paiements. Sont déterminants les coûts, tels qu'ils ressortent de la comptabilité suisse du service concerné, des prestations du service des chèques postaux non assurées exclusivement par la Suisse ainsi que les charges extérieures supportées par la Principauté de Liechtenstein. Les coûts ainsi calculés du service liechtensteinois des chèques postaux sont remboursés au prorata du bénéfice d'inventaire du service suisse des chèques postaux obtenu en déterminant le produit des intérêts sur la base du rendement moyen des obligations suisses au cours de l'exercice concerné et de 85 pour cent de l'encaisse moyen journalier des comptes de chèques postaux. Le rapport mensuel de la Banque nationale suisse est déterminant en ce qui concerne le rendement moyen des obligations suisses.

Le remboursement est recalculé annuellement.

N° 1901.4

Remboursements de droits de douane

Les remboursements de droits de douane consentis à l'Entreprise des PTT pour les véhicules d'exploitation et de transport de personnes concernent également

les acquisitions effectuées par les services postaux d'exploitation et de voyageurs liechtensteinois. Les parts afférentes à la Principauté de Liechtenstein sont inscrites annuellement au crédit du compte postal de la Principauté de Liechtenstein.

N° 1901.5

Bons postaux de voyage

La Direction d'arrondissement postal inscrit au crédit du compte postal de la Principauté de Liechtenstein les recettes résultant de la vente, par les bureaux suisses et autrichiens, de titres de transport destinés au service liechtensteinois du transport de voyageurs selon les fréquences suivantes :

mensuellement :	pour les titres de transport des bureaux de la poste-voyageurs dans le canton de Saint-Gall,
tous les quatre mois :	pour les titres de transport du trafic direct rail/poste suisse et international ainsi que ceux acquittés par le biais de l'équipement informatique des chemins de fer fédéraux suisses,
semestriellement :	pour les titres de transport vendus à Feldkirch.

N° 1902

Services de télécommunications

N° 1902.1

Généralités

Sont pris en considération pour les types d'équipements de télécommunications de la Principauté de Liechtenstein dont les coûts sont inscrits au crédit du compte conformément à l'article 19 lettre *e* ceux dont les coûts viennent à charge de l'Entreprise des PTT pour le trafic des télécommunications en sens inverse. Pour le reste, les numéros 1804.21 et 1804.22 sont applicables.

N° 1902.2

Données statistiques

L'inscription au crédit des coûts afférents à l'infrastructure des télécommunications de la Principauté de Liechtenstein se base sur le trafic des télécommunications destiné à ou transitant par la Principauté de Liechtenstein au départ de la Suisse ou d'Etats tiers. En l'absence de données relatives à ce trafic, celui-ci est déterminé sur la base des hypothèses suivantes :

a) Le volume du trafic des télécommunications dans la direction Suisse/Principauté de Liechtenstein est égal au trafic en sens inverse;

b) Le rapport entre le volume du trafic des télécommunications d'un Etat tiers vers la Principauté de Liechtenstein et le trafic en sens inverse est identique à celui du trafic bilatéral entre ce même Etat, d'une part, et la Suisse et la Principauté de Liechtenstein, d'autre part.

N° 1902.3

Quotes-parts de taxes de la Principauté de Liechtenstein

Les charges visées au numéro 1804.26 lettre *b* sont déduites des quotes-parts de taxes visées à l'article 19 lettre *c*.

N° 1902.4

Droits relatifs aux dérivations et aux lignes louées

Les éléments suivants des droits perçus en Suisse pour les dérivations et les lignes louées entre la Principauté de Liechtenstein et la Suisse sont inscrits au crédit :

a) Les taxes d'abonnement afférentes aux dix premiers kilomètres de lignes; l'inscription au crédit ne peut toutefois excéder 40 pour cent des taxes d'abonnement acquittées par l'abonné;

b) 30 pour cent des droits de trafic ou de régale;

c) Le droit de traitement, en tant que la concession a été accordée ou modifiée par la Principauté de Liechtenstein.

Article 21 de la Convention

N° 2101

Il incombe au Gouvernement de poursuivre et de juger les violations de la régale du transport de personnes (article 61 de la loi sur le Service des postes) et de la régale des télégraphes et des téléphones.

Article 28 de la Convention

N° 2801

L'Entreprise des PTT assure pour le Service

— Le contrôle technique des équipements de réception de radio et de télévision

— La recherche des sources de perturbations

N° 2802

La Principauté de Liechtenstein verse à l'Entreprise des PTT une indemnité égale à 30 pour cent des taxes de réception de radio et de télévision perçues au Liechtenstein, moins 10 pour cent correspondant aux charges résultant de la perception desdites taxes.

Si le barème des taxes liechtensteinoises est supérieur ou inférieur à celui de la Suisse, le calcul de l'indemnité se fonde sur les barèmes suisses.

Dispositions finales

La présente Convention entre en vigueur à la même date que la Convention entre la Principauté de Liechtenstein et la Confédération suisse concernant l'exploitation des services de la poste et des télécommunications de la Principauté de Liechtenstein par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses, du 9 janvier 1978. Elle peut faire à tout moment l'objet de modifications par accord mutuel. Elle requiert la forme écrite.

FAIT en double exemplaire et signé à Vaduz, le 19 octobre 1978.

Pour la Principauté de Liechtenstein :	Pour la Confédération suisse :
WALTER KIEBER	WILLI RITSCHARD
Représentant le chef de Gouvernement	Président de la Direction générale

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN ET L'ENTREPRISE DES POSTES, TÉLÉPHONES ET TÉLÉGRAPHES SUISSES MODIFIANT LA CONVENTION D'APPLICATION DU 19 OCTOBRE 1978[2] DE LA CONVENTION DU 9 JANVIER 1978[3] CONCERNANT L'EXPLOITATION DES SERVICES DE LA POSTE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN PAR L'ENTREPRISE DES POSTES, TÉLÉPHONES ET TÉLÉGRAPHES SUISSES

I

DIRECTION DES FINANCES DES PTT

Berne, le 17 avril 1990

9452.4.2

Monsieur le Chef de Gouvernement,

Messieurs les Conseillers d'Etat,

La « Convention d'application entre le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein et l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses concernant l'exploitation des services de la poste et des télécommunications de la Principauté du Liechtenstein par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses » a été conclue le 19 octobre 1978 entre l'Entreprise des PTT et la Principauté de Liechtenstein[2]. Elle comporte exclusivement des dispositions administratives internes relatives à la comptabilisation des prestations réciproques effectuées dans le secteur des postes et des télécommunications.

Les dispositions convenues en 1978 sont restées inchangées pour l'essentiel, mais requièrent certaines adaptations après 10 années d'application. La présente révision n'affecte en rien les principes d'indemnisation quant à leurs fondements. Toutefois, les dispositions en vigueur prévoient que des modifications, de commun accord, de la Convention d'application restent possibles à tout moment. La Direction générale de l'Entreprise des PTT et le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein sont compétents pour approuver ces modifications.

Celles-ci ont été adoptées en concertation avec le Département des postes et des télécommunications, de la Direction d'arrondissement postal de Saint-Gall et de la Direction des télécommunications de Saint-Gall. Ces modifications ont été examinées et discutées le 23 mars 1990 à Vaduz par M. Matt, directeur du service des Finances.

[1] Entré en vigueur le 8 octobre 1990 par l'échange desdites lettres.
[2] Voir p. 248 du présent volume.
[3] Voir p. 263 du présent volume.

Il s'agit des adaptations suivantes (numéros) : 001, 202, 301, 401, 903, 906, 910, 1503, 1701, 1707, 1802.2, 1803 a + h, 1804.121, 1804.21, 1804.23, 1901.4.

N° 804 :	Les PTT ne livrent plus les timbres-poste au bureau de la poste de Vaduz mais au service liechtensteinois des timbres-poste.
N° 810 :	L'émission de carnets de récépissés est supprimée.
N° 912 :	L'inscription trimestrielle au crédit devient mensuelle.
N° 1801 :	*e*) Plafond des taxes douanières postales : 20 francs (au lieu de 10 francs);
N° 1803 :	*a*) Ajouté : « le personnel des télécommunications ».
N° 1804.122 :	Les calculs statistiques ne sont plus effectués tous les trois ans.
N° 1804.123 :	Les calculs statistiques ne sont plus effectués tous les trois ans.
N° 1804.151 (ancien) :	La comptabilisation du trafic interne des envois contre remboursement est supprimée; voir désormais le n° 1901.2.
N° 1804.24 :	*b*) Les enquêtes relatives au trafic téléphonique et télex n'ont plus lieu à Saint-Gall mais à la centrale internationale de Zurich.
N° 1901.2 :	Les envois internes contre remboursement sont désormais également pris en compte pour les indemnités de compensation.
N° 2802 :	La Principauté de Liechtenstein verse à l'Entreprise des PTT une indemnité pour les taxes de réception de radio et de télévision perçues au Liechtenstein. Précédemment, cette indemnité était fixe et égale à 30 pour cent. L'indemnité désormais accordée est pourcentuelle et fixée à chaque fois sur la base de la clé de répartition PTT/SRG des droits de concession.

Comme vous pourrez le constater à la lecture de l'extrait ci-joint du procès-verbal de la réunion de la GDM du 3 avril 1990, la Direction générale des PTT a approuvé ces adaptations.

Nous vous transmettons en annexe la Convention d'application en trois exemplaires, intégrant les modifications ci-dessus, et vous prions d'approuver ces adaptations.

Vous pouvez, par simplification, porter votre approbation sur un des exemplaires et nous le renvoyer.

Dès réception de votre accord, nous ferons procéder à l'impression de la nouvelle version. Nous vous prions de nous communiquer le nombre d'exemplaires dont vous avez besoin.

Nous vous remercions pour la qualité de votre collaboration et vous prions d'agréer, etc.

Direction des Finances des PTT :

[*Signé*]

R. ZURFLÜH
Directeur

Le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein
Bâtiments du Gouvernement
Vaduz/FL

Annexes : 3 exemplaires de la Convention d'application
1 extrait du procès-verbal du 3.4.90

ANNEXE

MODIFICATIONS DE LA CONVENTION D'APPLICATION

N° 001

Les abréviations suivantes sont utilisées dans les dispositions qui suivent :

PTT :	— Postes, téléphones et télégraphes
Entreprise des PTT :	— Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses
Direction générale :	— Direction générale de l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses
Gouvernement :	— Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein
Direction d'arrondissement postal :	— Direction d'arrondissement postal de Saint-Gall
Direction des télécommunications :	— Direction des télécommunications de Saint-Gall
Directions d'arrondissement :	— Direction d'arrondissement des postes et des télécommunications de Saint-Gall
Service :	— Service liechtensteinois des postes et télécommunications
B 60 :	— Prescriptions relatives à la refacturation à des tiers

N° 202

Le Service informe par écrit

a) La Direction générale, département radio et télévision : des concessions d'installateur pour émissions non publiques,

b) La Direction d'arrondissement des télécommunications : des concessions d'installateur et de démonstration ainsi que les concessions de câblage

N° 301

Le territoire de la Principauté de Liechtenstein est affecté à l'arrondissement postal de Saint-Gall pour ce qui est du service des postes et à l'arrondissement des télécommunications de Saint-Gall pour ce qui est du service des télécommunications. La direction des activités incombe aux directions d'arrondissement.

N° 401

Dans la Principauté de Liechtenstein, les autorités de justice et de police compétentes au sens de l'article 6 alinéas 3 à 3 *ter* de la loi sur le Service des postes et de l'article 7 de la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique sont les suivantes :

a) Le Gouvernement, s'agissant de la prévention des infractions,

b) Le Ministère Public,

c) Le tribunal principautaire, s'agissant des procédures pénales.

Les demandes fondées sur l'article 6 alinéas 3 à 3 *ter* de la loi sur le Service des postes doivent être introduites directement auprès de la Direction d'arrondissement postal. Celles qui se fondent sur l'article 7 de loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique doivent être introduites directement auprès du département principal « services juridiques » de la Direction générale.

N° 804

Les timbres-poste que le Gouvernement fait débiter en sous-traitance sont livrés par le fabricant (imprimeur) au département principal des timbres-poste de la Direction générale.

Le département principal des timbres-poste de la Direction générale vérifie les timbres-poste et les livre au service liechtensteinois des timbres-poste.

Le bureau de poste de Vaduz commande au service liechtensteinois des timbres-poste les timbres-poste pour lui-même et pour les autres bureaux de poste liechtensteinois.

Le service liechtensteinois des timbres-poste transmet chaque mois à la Direction d'arrondissement postal un relevé des livraisons au bureau de poste de Vaduz.

N° 810

Dans l'attente de l'émission, par le Gouvernement, de coupons-réponse, ceux-ci sont les mêmes en Suisse et au Liechtenstein. Le département principal des timbres-poste de la Direction générale les livre au bureau de poste de Vaduz à l'attention de l'ensemble des bureaux de poste et informe chaque mois la Direction d'arrondissement postal de ces livraisons. En outre, il établit en fin d'année un relevé de toutes les livraisons à l'attention de la Direction d'arrondissement postal. Celle-ci les facture au Gouvernement, conformément aux prescriptions B 60.

N° 903

La Principauté de Liechtenstein accorde aux titulaires d'abonnements généraux et à mi-tarif suisses les mêmes réductions sur les voyages de ses automobiles postales que le service postal suisse de voyageurs. Les recettes du trafic des voyageurs des lignes des automobiles postales liechtensteinoises, telles qu'elles sont communiquées par la direction des finances de la Direction générale du contrôle du trafic de la Société des chemins de fer fédéraux suisses, déterminent la clé de répartition pour le calcul de la part revenant à la Principauté de Liechtenstein. La Direction d'arrondissement postal inscrit annuellement cette part au crédit du compte postal de la Principauté de Liechtenstein.

N° 906

Les libre-parcours de service relatifs aux itinéraires des automobiles postales liechtensteinoises sont délivrés par la direction des automobiles de la Direction générale et par la Direction d'arrondissement postal.

N° 910

Le Gouvernement est compétent en ce qui coneerne la franchise de taxe relative au trafic téléphonique et télégraphique conformément à l'article 9 de la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique. Il informe par écrit la direction des télécommunications des dispositions relatives à cette franchise avant leur entrée en vigueur.

N° 912

La perception des taxes des journaux pour les journaux et périodiques expédiés dans le Liechtenstein incombe au service postal des journaux et périodiques de Saint-Gall. La Direction d'arrondissement postal inscrit mensuellement au crédit du compte postal de la Principauté de Liechtenstein le montant correspondant des recettes.

N° 1701

Bases de calcul

Les bases de calcul sont les données comptables de l'Entreprise des PTT dans les secteurs des comptes financiers, des comptes de frais et de prestations, des calculs (prescriptions B 60) et de la statistique ainsi que les conventions internationales.

N° 1707

Lieux de paiement

Les créances de la Principauté de Liechtenstein sont compensécs par versements à la Caisse nationale à Vaduz, eelles de l'Entreprise des PTT par chèque ou virenient au compte de chèques postaux de la direction des finances de la Direction générale à Berne.

N° 1801

Charges directement déterminables

Les charges suivantes de l'Entreprise des PTT consenties pour le service des postes et des télécommunications de la Principauté de Liecbtenstein sont directement déterminables :

a) Les charges de personnel

— Afférentes au personnel liechtensteinois

— Afférentes au personnel postal suisse d'exploitation et au personnel des télécommunications employé temporairement dans la Principauté de Liechtenstcin

— Afférentes aux autres membres du personnel des PTT suisses occupés au service de la Principauté de Liechtenstein, en tant qu'ils sont employés pour la planification, la mise à disposition et l'exploitation d'installations sur le territoire liechtensteinois ainsi que pour des tâches administratives complémentaires effectuées pour la Principauté de Liechtenstein (notamment l'établissement et le contrôle de budgets, la confection des comptes mensuels et annuels, des rapports de gestion, etc.) et en tant que les prestations correspondantes ne sont pas couvertes directement par des indemnités générales;

b) Les charges de matériel

— Pour les livraisons au départ des magasins des PTT, y compris des imprimés (relevés du téléphone, du télex et autres, formulaires etc.)

— Pour les livraisons effectuées directement par des fournisseurs de l'Entreprise des PTT;

c) Les charges de location pour des équipements de la Principauté de Liechtenstein installés dans des locaux de l'Entreprise des PTT ainsi que pour la location de moyens de télécommunication de l'Entreprise des PTT qui ont dû être normalement fabriqués ou mis à disposition pour compte de la Principauté de Liechtenstein;

d) Les indemnisations au titre de la responsabilité civile prévue par la loi sur le Service des postes;

e) Les taxes douanières postales à concurrence de 20 francs;

f) Les coupons-réponse du trafic postal international;

g) Les autres charges liées au trafic international.

N° 1802.2

Service des télécommunications

a) Les charges afférentes à l'utilisation ou à l'utilisation en commun des installations de télécommunications de l'Entreprise des PTT, à l'exception de la station terrestre de transmission par satellite de Leuk, pour le trafic de télécommunications en provenance de la Principauté de Liechtenstein ainsi que celui en provenanee de pays tiers à destination de la Principauté de Liechtenstein;

b) Les charges de personnel et de frais communs afférentes aux services nianuels de l'Entreprise des PTT (services de relais, de renseignement et de mandataire, des dérangements, d'information sur la tarification et de téléinformatique);

c) Les charges de personnel et de frais communs afférentes au département principal des services d'informatique de l'Entreprise des PTT, aux services d'abonnement et aux services des finances et de la comptabilité, à l'exception des charges de personnel visées au n° 1801 lettre *a*.

N° 1803

Comptabilisation des charges directement déterminables

Les charges de l'Entreprise des PTT afférentes aux services liechtensteinois des postes et des télécommunications qui peuvent être déterminées directement sont portées en compte comme suit :

a) Pour le personnel liechtensteinois et le personnel suisse d'exploitation des postes et des télécommunications occupé dans la Principauté de Liechtenstein : sur base des paiements effectifs;

b) Pour le personnel suisse autre occupé temporairement au bénéfice de la Principauté de Liechtenstein : sur base des barèmes horaires calculés conformément aux prescriptions B 60, majorés de 10 pour cent au plus pour risques et bénéfices, sous déduction des indemnités éventuelles (service de nuit, du dimanche, à l'extérieur, déplacements de service, etc.);

c) Pour les fournitures au départ des magasins des PTT : sur base des prix unitaires, sous déduction des suppléments pour frais communs de matériel et d'un supplément de 10 pour cent pour risques et bénéfices;

d) Pour les fournitures directes : sur base du montant des factures, sous déduction d'un supplément de 10 pour cent pour risques et bénéfices;

e) Pour la location de locaux et de moyens de télécommunications : au prix coûtant conformément aux prescriptions B 60, sous déduction d'un supplément de 10 pour cent pour risques et bénéfices;

f) Pour les autres charges liées à l'étranger : sur base du montant des factures, sous déduction d'un supplément de 10 pour cent pour risques et bénéfiees; exceptions : les paiements dans le cadre de l'exploitation des automobiles postales ainsi que la quote-part de la Principauté de Liechtenstein dans la répartition des frais, provisions et remboursements communs afférents au trafic direct des voyageurs et des colis;

g) Les indemnisations au titre de la responsabilité civile prévue par la loi sur le Service des postes sont à charge du pays dans lequel ont été occasionnés la perte, le vol, les dommages ou le retard.

Les indemnisations au titre de la responsabilité civile pour les envois postaux pour lesquels il n'est pas possible de déterminer le pays dans lequel le dommage a été occasionné sont réparties comme suit :

— Par moitié pour le trafic entre les bureaux de poste de la Principauté de Liechtenstein, d'une part, et des cantons de Saint-Gall, d'Appenzell AR, d'Appenzell AI, de Glarus, de Graubünden et de Thurgau, d'autre part;

— A raison de trois quarts à charge de la Suisse et d'un quart à charge de la Principauté de Liechtenstein pour le trafic entre les bureaux de poste de la Principauté de Liechtenstein, d'une part, et du reste de la Suisse ainsi que de l'étranger, d'autre part.

h) Droits de douane à concurrence de 20 francs sur les envois postaux

Les bureaux de poste liechtensteinois perçoivent les droits de douane à concurrence de 20 francs qui frappent les envois de courrier adressés à des destinataires dans la Principauté de Liechtenstein. La Direction d'arrondissement postal inscrit chaque mois ces montants au débit du compte postal de la Principauté de Liechtenstein sur base des inscriptions des bureaux de dédouanement.

i) Coupons-réponse

L'écart entre les coupons-réponse échangés et vendus est porté en compte annuellement au mois de septembre (au crédit ou au débit).

N° 1804.121

Transport postal aérien

Les charges sont calculées sur la base des tarifs moyens pour les types suivants d'envois :

— « LC » (= lettres et cartes postales)

— « AO » (= autres objets).

Les barèmes de coûts sont calculés tous les 10 ans dans le cadre d'enquêtes par échantillonnage aléatoire concernant le courrier à destination de l'étranger et, pour les années intermédiaires, adaptés à l'évolution des taux de compensation et du cours du change des droits de tirage spéciaux en francs suisses. La charge annuelle de la Principauté de Liechtenstein est le résultat de la multiplication des facteurs « trafic annuel » et « tarif » pour le type d'envoi concerné.

N° 1804.122

Frais de transit

Les indemnités à verser pour le transit par la Suisse du courrier à destination des Etats tiers sont fixées sur base de calculs statistiques effectués par les pays de l'Union postale universelle.

La part inscrite annuellement au débit de la Principauté de Liechtenstein est mesurée selon le rapport entre le nombre d'envois postaux liechtensteinois à destination d'Etats tiers et le volume global des envois acheminés entre le Liechtenstein et la Suisse.

N° 1804.123

Coûts finals

Les coûts représentés pour l'Entreprise des PTT par le solde positif des envois ordinaires à destination d'Etats tiers sont déterminés sur la base de calculs statistiques effectués par les pays de l'Union postale universelle. Le calcul des coûts finals relatifs aux envois par voie aérienne se fonde sur les poids effectivement portés en compte.

La part des coûts finals de l'Entreprise des PTT inscrits annuellement au débit de la Principauté de Liechtenstein est mesurée selon le rapport entre le nombre d'envois postaux liechtensteinois à destination d'Etats tiers et le volume global correspondant d'envois liechtensteinois traités par la Suisse. Ce même rapport du trafic global acheminé est déterminant pour les inscriptions au crédit de la Principauté de Liechtenstein en cas de compensations éventuelles versées à la Suisse par des Etats tiers, en l'absence de données concernant le rapport des envois reçus.

N° 1804.151

Quotes-parts de taxes pour les envois étrangers contre remboursement

Les quotes-parts de taxes à verser aux administrations postales étrangères pour les envois liechtensteinois contre remboursement à destination d'Etats tiers sont inscrites au débit de la Principauté de Liechtenstein sur la base de la Convention internationale relative aux envois contre remboursement. Elles résultent des décomptes des montants encaissés concernant les envois/mandats postaux contre remboursement. La part inscrite au débit de la Principauté de Liechtenstein est réduite de ses créances sur les Etats tiers pour les envois contre remboursement encaissés dans la Principauté de Liechtenstein; la comptabilisation est mensuelle.

N° 1804.152

Supprimé

N° 1804.21

Généralités

Les charges non directement déterminables de l'Entreprise des PTT pour les services de télécommunications de la Principauté de Liechtenstein visés au numéro 1802.2 ci-dessus sont calculées sur la base du comptes des coûts et prestations de l'Entreprise des PTT.

N° 1804.23

Postes de coûts pris en compte

Les postes de dépenses du bilan des dépenses et des prestations de l'Entreprise des PTT sont pris en compte dans le calcul des charges dans la mesure où ils comprennent des prestations de l'Entreprise effectuées pour le compte des services de télécommunications de la Principauté de Liechtenstein. Les postes de dépenses qui existent à la fois en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein peuvent, par simplification, ne pas être pris en compte dans la mesure où les coûts par unité de compte sont similaires dans les deux pays.

N° 1804.24

Calcul des postes de dépenses liés au trafic

Les postes de dépenses liées au trafic consenties par l'Entreprise des PTT pour des prestations effectuées pour le compte des services de télécommunications de la Principauté du Liechtenstein sont calculés sur la base d'enquêtes permanentes ou périodiques.

Font l'objet d'enquêtes permanentes :

a) Dans les centrales téléphoniques de la Principauté de Liechtenstein : le trafic sortant à destination de la Suisse et le trafic téléphonique à destination de l'Autriche établi au moyen d'indicatifs nationaux;

b) Dans la centrale internationale suisse de Zürich : le trafic téléphonique autre à destination d'Etats tiers ainsi que le trafic télex vers la Suisse et les Etats tiers;

c) Par le département principal des services d'informatique de l'Entreprise des PTT : le trafic télégraphique de la Principauté de Liechtenstein à destination de la Suisse et d'Etats tiers;

d) Le nombre des communications téléphoniques, de télex et de conférences téléphoniques dans la Principauté de Liechtenstein.

Font l'objet d'enquêtes périodiques dans les centrales téléphoniques de la Principauté de Liechtenstein :

a) La ventilation du trafic téléphonique sortant selon les zones du réseau suisse;

b) La durée moyenne des communications téléphoniques par zone du réseau.

N° 1901.2

Remboursement du solde positif du trafic postal dans la direction Suisse/Principauté de Liechtenstein

L'Entreprise des PTT liquide proportionnellement aux recettes les coûts attribuables au solde positif du trafic (excédent de distribution) dans la Principauté de Liechtenstein.

La recette est, par convention, le produit moyen de l'affranchissement, tel qu'inscrit dans la comptabilité suisse. La part à rembourser des recettes correspond à la part, exprimée en pourcentage, des coûts de distribution par rapport aux coûts globaux pour chaque type de trafic, établie sur la base des pièces comptables suisses. On entend par « coûts de distribution » les coûts résultant du traitement des envois postaux entrants par le bureau de poste de destination.

La compensation s'effectue selon la formule suivante :

excédent de distribution × part des coûts de remise exprimée en pourcentage × produit moyen de l'affranchissement.

La détermination de l'excédent de distribution réalisé dans la Principauté de Liechtenstein ou en Suisse dans le cadre du trafic bilatéral avec la Suisse se fonde en principe sur l'écart entre le volume des remises et des dépôts dans la Principauté de Liechtenstein, tel qu'il ressort des statistiques de trafic.

Des remboursements compensatoires sont versés pour les types suivants de trafic :

— Trafic interne du courrier : seuls les envois déposés en Suisse à destination de la Principauté de Liechtenstein et vice versa sont pris en compte; le trafic avec les Etats tiers est liquidé distinctement.

— Trafic interne des colis : seuls les colis déposés en Suisse à destination de la Principauté de Liechtenstein et vice versa sont pris en compte. Le trafic avec les Etats tiers est liquidé distinctement. La part, à redéterminer annuellement, des objets postaux de plus de 250 grammes, est déduite du volume des remises et ajoutée au trafic interne du courrier.

Envois internes contre remboursement : est déterminante la différence entre le volume des envois remis et déposés dans la Principauté de Liechtenstein. Le volume des envois remis est déduit des statistiques de trafic; le volume des envois déposés fait l'objet d'une estimation.

L'excédent de distribution et les produits moyens de l'affranchissement sont redéterminés annuellement. Les parts des coûts de remise, exprimées en pour cents, sont redéterminées en cas de besoin mais tous les cinq ans au moins.

N° 1901.4

Remboursements de droits de douane

Les remboursements de droits de douane consentis à l'Entreprise des PTT pour les véhicules d'exploitation et de transport de personnes concernent également les acquisitions effectuées par les services d'exploitation postaux, de télécommunications et de voyageurs liechtensteinois. Les parts afférentes à la Principauté de Liechtenstein sont inscrites annuellement au crédit du compte postal ou de téléconimunications de la Principauté de Liechtenstein.

N° 2802

La Principauté de Liechtenstein verse à l'Entreprise des PTT une indemnité correspondant à un pourcentage des taxes de réception de radio et de télévision perçues au Liechtenstein. Une réduction pourcentuelle est accordée à la Principauté de Liechtenstein, correspondant aux charges résultant de la perception desdites taxes.

L'indemnité ou la réduction pourcentuelles sont fixées sur la base de la situation des coûts et par rapport à la clé de répartition PTT/SRG des droits de concession.

Si le barème des taxes liechtensteinoises est supérieur ou inférieur à celui de la Suisse, le calcul de l'indemnité se fonde sur les barèmes suisses.

II

GOUVERNEMENT DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN

Vaduz, le 8 octobre 1990

RB : 2263/78/90 MB/bf

Monsieur le Directeur,

Nous nous référons à votre lettre du 17 avril 1990 par laquelle vous nous communiquez les adaptations apportées de commun accord à la Convention d'application concernant l'exploitation des services de la poste et des télécommunications de la Principauté du Liechtenstein par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses et vous informons que le Gouvernement a, lors de sa réunion du 22 mai 1990, approuvé les adaptations de la Convention d'application du 19 octobre 1978 entre l'Entreprise des PTT et la Principauté de Liechtenstein, telles qu'elles sont reprises dans votre lettre susmentionnée. Nous vous saurions gré de bien vouloir nous transmettre 15 exemplaires de la nouvelle version de la Convention d'application. Nous profitons de cette occasion pour vous faire savoir que le Gouvernement a, en 1978, publié la Convention d'application au Journal officiel de la Principauté de Liechtenstein. Nous examinons actuellement le point de savoir s'il y a lieu de publier les adaptations intervenues au Journal Officiel liechtensteinois, et sous quelle forme.

Nous vous prions d'agréer, etc.

Le Gouvernement de la Principauté
de Liechtenstein

copie :
— Contrôle des finances
— Service juridique

Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses
Direction des finances
Berne

No. 28648

LIECHTENSTEIN
and
SWITZERLAND

Treaty supplementing the Treaty of 29 March 1923 concerning the union of the Principality of Liechtenstein with the Swiss customs territory. Signed at Berne on 26 November 1990

Authentic text: German.

Registered by Liechtenstein on 20 February 1992.

LIECHTENSTEIN
et
SUISSE

Traité complétant le Traité du 29 mars 1923 concernant la réunion de la Principauté de Liechtenstein au territoire douanier suisse. Signé à Berne le 26 novembre 1990

Texte authentique : allemand.

Enregistré par Liechtenstein le 20 février 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DEM FÜRSTENTUM LIECHTENSTEIN UND DER SCHWEIZ BETREFFEND ERGÄNZUNG DES VERTRAGS VOM 29. MÄRZ 1923 ÜBER DEN ANSCHLUSS DES FÜRSTENTUMS LIECHTENSTEIN AN DAS SCHWEIZERISCHE ZOLLGEBIET

Seine Durchlaucht der Regierende Fürst von und zu Liechtenstein

und

der Schweizerische Bundesrat

haben beschlossen, den Vertrag vom 29. März 1923 über den Anschluss des Fürstentums Liechtenstein an das schweizerische Zollgebiet zu ergänzen, und haben zu diesem Zweck zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Seine Durchlaucht der Regierende Fürst von und zu Liechtenstein:

S. D. Prinz Nikolaus von Liechtenstein,
Ausserordentlicher und Bevollmächtigter Botschafter
des Fürstentums Liechtenstein,

Der Schweizerische Bundesrat:

Botschafter Mathias Krafft,
Leiter der Direktion für Völkerrecht,

die nach Bekanntgabe ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart haben:

Art. 1

Der Vertrag vom 29. März 1923 über den Anschluss des Fürstentums Liechtenstein an das schweizerische Zollgebiet wird durch einen Art. 8bis mit folgendem Wortlaut ergänzt:

«Art. 8bis

Das Recht des Fürstentums Liechtenstein, selbst Vertragsstaat internationaler Übereinkommen oder Mitgliedstaat Internationaler Or-

ganisationen zu werden, denen die Schweiz angehört, wird durch diesen Vertrag nicht eingeschränkt.»

Art. 2

Der vorliegende Vertrag unterliegt der Ratifizierung. Die Ratifikationsurkunden sollen sobald als möglich in Bern ausgetauscht werden. Der Vertrag tritt am Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Geschehen zu Bern, in doppelter Ausfertigung in deutscher Sprache am 26. November 1990.

Für das Fürstentum Liechtenstein:
Prinz NIKOLAUS VON LIECHTENSTEIN

Für die Schweiz. Eidgenossenschaft:
MATHIAS KRAFFT

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY[1] BETWEEN THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN AND SWITZERLAND SUPPLEMENTING THE TREATY OF 29 MARCH 1923 CONCERNING THE UNION OF THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN WITH THE SWISS CUSTOMS TERRITORY[2]

His Serene Highness the Reigning Prince of Liechtenstein and

The Swiss Federal Council

Have decided to supplement the treaty of 29 March 1923 concerning the union of the Principality of Liechtenstein with the Swiss Customs Territory[2] and have appointed for this purpose as their plenipotentiaries:

His Serene Highness the Reigning Prince of Liechtenstein: His Serene Highness Prince Nikolaus von Liechtenstein, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Principality of Liechtenstein;

The Swiss Federal Council: Ambassador Mathias Krafft, Head of the International Law Administration;

who, after communicating their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article 1

The Treaty of 29 March 1923 concerning the union of the Principality of Liechtenstein with the Swiss Customs Territory shall be supplemented by an Article 8 *bis*, which shall read as follows:

"Article 8 bis

The right of the Principality of Liechtenstein itself to become a contracting State under international agreements or a member State of international organizations to which Switzerland is a party or belongs shall not be affected by this Treaty."

Article 2

The present Treaty is subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Berne. The Treaty shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification.

---

[1] Came into force on 28 August 1991 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Berne, in accordance with article 2.

[2] League of Nations, *Treaty Series*, vol. XXI, p. 232.

DONE at Berne, in duplicate in the German language, on 26 November 1990.

For the Principality of Liechtenstein:
[*Signed*]
Prince NIKOLAUS VON LIECHTENSTEIN

For the Swiss Confederation:
[*Signed*]
MATHIAS KRAFFT

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ[1] ENTRE LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN ET LA SUISSE COMPLÉTANT LE TRAITÉ DU 29 MARS 1923 CONCERNANT LA RÉUNION DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN AU TERRITOIRE DOUANIER SUISSE[2]

Son Altesse Sérénissime le Prince Régnant de Liechtenstein et le Conseil fédéral suisse,

Ont décidé de compléter le Traité du 29 mars 1923 concernant la réunion de la Principauté de Liechtenstein au territoire douanier suisse[2], et ont désigné dans ce but leurs plénipotentiaires, savoir :

Son Altesse Sérénissime le Prince régnant de Liechtenstein : S.A.S. le Prince Nikolaus von Liechtenstein, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Principauté de Liechtenstein,

Le Conseil fédéral suisse : L'Ambassadeur Mathias Krafft, Chef de la Division du droit international,

lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Le Traité du 29 mars 1923 concernant la réumon de la Principauté de Liechtenstein au territoire douanier suisse, est complété par un article 8 *bis* dont la teneur est la suivante :

« Article 8 bis

Le droit de la Principauté de Liechtenstein de devenir elle-même Etat contractant de conventions internationales ou Etat membre d'organisations internationales auxquelles la Suisse est partie, n'est pas limité par le présent Traité. »

Article 2

Le présent Traité sera soumis à ratification. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Berne dans le plus bref délai possible. Le présent Traité entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

FAIT à Berne, en double exemplaire, en langue allemande, le 26 novembre 1990.

Pour la Principauté de Liechtenstein :	Pour la Confédération suisse :
[*Signé*]	[*Signé*]
Prince NIKOLAUS VON LIECHTENSTEIN	MATHIAS KRAFFT

[1] Entré en vigueur le 28 août 1991 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Berne, conformément à l'article 2.

[2] Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XXI, p. 232.

No. 28649

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital gains. Signed at London on 31 Jnly 1985

Authentic texts: English and Russian.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 20 February 1992.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Convention tendant à éviter la donble imposition en matière d'impôts snr le revenn et sur les gains en capital. Signée à Londres le 31 juillet 1985

Textes authentiques : anglais et russe.

Enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 20 février 1992.

CONVENTION[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL GAINS

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics;

Confirming their desire to develop and strengthen their economic, commercial, industrial, cultural, scientific and technical co-operation;

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital gains;

Have agreed as follows:

Article 1. SCOPE OF THE CONVENTION

(1) This Convention shall apply to persons who are considered to be residents for tax purposes of one or both of the Contracting States.

(2) This Convention extends to the territory of each Contracting State and to those areas of the Continental Shelf adjacent to the outer limit of the territorial sea of each State over which it exercises, in accordance with international law, sovereign rights for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.

(3) In this Convention references to either of the Contracting States shall be treated as including references both to the territory of the State concerned and to those areas of the Continental Shelf adjacent to the outer limit of the territorial sea of that State which are mentioned in paragraph (2) of this Article.

Article 2. TAXES COVERED

(1) This Convention shall apply to the following taxes:

(*a*) In the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

(i) The income tax;

(ii) The corporation tax; and

(iii) The capital gains tax;

(*b*) In the Union of Soviet Socialist Republics:

(i) The income tax on foreign legal persons; and

(ii) The income tax on the population.

[1] Came into force on 30 January 1986, i.e., the day following the expiration of 30 days after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place in Moscow on 30 December 1985, in accordance with article 26 (2).

(2) This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes mentioned in paragraph (1) of this Article.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

(1) In this Convention:

(*a*) The term "United Kingdom" means the territory of Great Britain and Northern Ireland;

(*b*) The terms "Union of Soviet Socialist Republics" and "USSR" mean the territories of all the Union Republics;

(*c*) The term "Contracting State" means the United Kingdom or the USSR, as the context requires;

(*d*) The term "person" means an individual and:

(i) In relation to the United Kingdom, also a company or any body corporate or any other entity which is treated as a body corporate for the purposes of taxation in the United Kingdom;

(ii) In relation to the USSR, also any legal person or other organisation created under the laws of the USSR or any Union Republic and treated as a legal person for the purposes of taxation in the USSR;

(*e*) The term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. This term does not include any person who is liable to tax in that Contracting State only if he derives income from sources therein;

(*f*) The term "international traffic" means any transport by ship, aircraft, motor vehicle or railway operated by a resident of a Contracting State except when the transport is operated solely between places in the other Contracting State;

(*g*) The term "technical specialists" means individuals employed in the provision of expert services of any kind and includes physicians, scientists, lawyers, accountants, architects, engineers and personnel performing training and supervisory activities;

(*h*) The term "competent authority" means:

(i) In the case of the United Kingdom, the Board of Inland Revenue or their authorised representative;

(ii) In the case of the USSR, the Ministry of Finance of the USSR or their authorised representative.

(2) As regards the application of this Convention by the Contracting States any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of the Contracting State levying the taxes which are covered by this Convention.

Article 4. RESIDENCE FOR TAX PURPOSES

(1) Where by reason of the provisions of sub-paragraph (*e*) of paragraph (1) of Article 3 an individual is deemed to be a resident of both Contracting States, then his status shall be determined in accordance with the following rules:

(*a*) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(*b*) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has no permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

(*c*) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;

(*d*) If each Contracting State regards him as a national of that State or if he is a national of neither of the, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(2) Where by reason of the provisions of sub-paragraph (*e*) of paragraph (1) of Article 3 a person other than an individual is deemed to be a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

(1) For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means any branch, office, agency or other fixed place of business situated in a Contracting State in accordance with the law of that State through which a resident of the other Contracting State wholly or partly carries on any commercial activity.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article a permanent establishment in a Contracting State through which a resident of the other Contracting State wholly or partly carries on any commercial activity shall not include:

(*a*) A building site, construction or assembly project, providing it lasts for not more than 24 months;

(*b*) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the resident;

(*c*) The use of facilities for the display of goods or merchandise by the resident at exhibitions and for the subsequent sale of those goods or merchandise;

(*d*) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the resident solely for the purpose of storage, display or delivery;

(*e*) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the resident solely for the purpose of processing by another person;

(*f*) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting and disseminating information, for the resident;

(*g*) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the resident, advertising, marketing or any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(*h*) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (*a*) to (*g*) inclusive, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character for the resident.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article, where a resident of a Contracting State carries on commercial activities in the other Contracting State through an agent who:

(*a*) Is not an agent of an independent status to whom paragraph (4) of this Article applies;

(*b*) Acts in the interest and on behalf of that resident; and

(*c*) Has and habitually exercises an authority to conclude contracts in the name of that resident;

that resident shall be deemed to have a permanent establishment in the other State unless the agent carries on for the resident those commercial activities mentioned in paragraph (2) of this Article and the activities if exercised through a fixed place of business would not make that fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(4) A resident of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if that resident carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(5) The fact that a person (other than an individual) which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a person (other than an individual) which is a resident of the other Contracting State or carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself constitute either person a permanent establishment of the other.

Article 6. PROFITS FROM COMMERCIAL ACTIVITIES

(1) The profits derived by a resident of a Contracting State from carrying on commercial activities in the other Contracting State other than through a permanent establishment shall not be taxable in that other State. If the resident derives profits from commercial activities through a permanent establishment situated in that other State those profits may be taxed in that State but only so much of them as is attributable to the activities of the permanent establishment.

(2) In determining the profits derived by a resident through a permanent establishment, there shall be deducted expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including management and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(3) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase of goods or merchandise for the resident.

(4) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 7. PROFITS FROM INTERNATIONAL TRAFFIC

(1) Profits derived by a resident of a Contracting State from international traffic shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph (1) of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international transport operating agency.

Article 8. DIVIDENDS

(1) Dividends paid by a resident (in the case of the United Kingdom, a company) of a Contracting State, which are beneficially owned by a resident of the other Contracting State who is and has heen present in that other State during the period to which the dividend relates shall be exempt from any tax in the first-mentioned State which is chargeable on dividends in addition to the tax chargeable in respect of the profits or income of the resident (in the case of the United Kingdom, the company).

(2) The term "dividends" as used in this Article shall have the meaning which it has under the taxation law of the Contracting State of which the person (in the case of the United Kingdom, the Company) paying the dividend is a resident and shall include any item which is treated under that law as a dividend or distribution.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on commercial activities in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with that permanent establishment. In such a case, the provisions of Article 6 shall apply.

Article 9. INTEREST

(1) Interest arising in a Contracting State which is derived and beneficially owned by and paid to a person who is a resident of and has been present in the other Contracting State during the period of accrual of that interest shall be taxable only in that other State.

(2) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind and shall include income deemed by the law of the Contracting State in which such income arises to be income from money lent.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on commercial activities in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with that permanent establishment. In such a case, the provisions of Article 6 shall apply.

(4) Where, by reason of an existing relationship between the payer and the beneficial owner of the interest or between both of them and some other person, the

amount of interest paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by independent persons, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 10. ROYALTIES INCLUDING COPYRIGHT ROYALTIES

(1) Royalties arising in a Contracting State which are derived and beneficially owned by and paid to a person who is a resident of and has been present in the other Contracting State during the period in which those royalties arise shall be taxable only in that other State.

(2) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind for the sale of, the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films, films or tapes for radio or television broadcasting and tapes for the production of gramophone records and other means of sound reproduction). This term also includes payments of any kind for the sale of, the use of, or the right to use, any patent, trade mark, service mark, design or model, secret formula or process, industrial, commercial or scientific equipment including any computer program or for information concerning industrial, commercial or scientific experience or knowledge or for the provision of technical services connected with such sale, use or right of use.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the payments mentioned in paragraph (2) of this Article, being a resident of a Contracting State, carries on commercial activities in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with that permanent establishment. In such a case, the provisions of Article 6 shall apply.

(4) Where, by reason of an existing relationship between the payer and the beneficial owner of the payments mentioned in paragraph (2) of this Article or between both of them and some other person, the amount of the payments exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by independent persons, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 11. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from the direct use, letting or use in any other form of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term "immovable property" as used in this Convention shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated.

Article 12. CAPITAL GAINS

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property as defined in paragraph (2) of Article 11 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the property of a permanent establishment which a resident of a Contracting State has in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2) of this Article, gains from the alienation of ships, aircraft, railway and road vehicles operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft, railway and road vehicles shall be taxable only in the Contracting State in which, under the provisions of Article 7, profits from such activities are taxable.

(4) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs (1), (2) and (3) of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 13. SALARIES AND SIMILAR REMUNERATION OF INDIVIDUALS

(1) Salaries and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised or services rendered in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(*a*) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned or, in the case of technical specialists, not exceeding an aggregate of 365 days in two consecutive fiscal years;

(*b*) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(*c*) The remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article, directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company or other legal person which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, salaries and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised or services rendered in the other Contracting State shall not be taxable in that other State if the employment is exercised or the services are rendered directly:

(*a*) In connection with a building site, construction or assembly project in that other State which is within the provisions of sub-paragraph (*a*) of paragraph (2) of Article 5;

(*b*) For a permanent establishment in that other State of an air transport undertaking whose place of effective management is situated in the first-mentioned State;

(*c*) Aboard a ship, aircraft, railway or road vehicle in international traffic provided the place of effective management of the person operating the ship, aircraft, railway or road vehicle is situated in the first-mentioned State; or

(*d*) As a press, radio or television reporter or correspondent and the remuneration is derived from a source outside that other state.

Article 14. INCOME OF ARTISTES AND ATHLETES

Notwithstanding the provisions of Article 13 income derived by a resident of a Contracting State from performances as an artiste, athlete or sportsman in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

Article 15. INCOME OF TEACHERS AND RESEARCHERS

(1) Notwithstanding the provisions of Article 13 remuneration for teaching or research derived by an individual who visits one of the Contracting States for a period not exceeding three years for the purpose of teaching or engaging in research at a university or other educational institution (including in the case of the USSR a research institution) in that State shall be exempted from tax in that State provided:

(*a*) He was a resident of the other Contracting State immediately before that visit; and

(*b*) The exemption will not exceed a period of three years from the date he first visits the first-mentioned State for such purposes.

(2) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply to income from research undertaken primarily for the benefit of private persons.

Article 16. INCOME OF STUDENTS AND TRAINEES

Grants and other payments which a student or trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 17. INCOME FROM GOVERNMENT SERVICE

(1) Notwithstanding the provisions of Article 13 remuneration paid by a Contracting State or an administrative political subdivision including any local authority thereof to an individual in respect of employment or services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the employment or services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(*a*) Is a national of that State; or

(*b*) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the employment or services.

(3) Where an individual mentioned in paragraph (1) of this Article derives remuneration from commercial activities the provisions of Article 13 shall apply.

Article 18. PENSIONS

(1) Pensions and other similar remuneration paid in consideration of past employment to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article any pension paid by or out of funds created by a Contracting State or an administrative political subdivision including any local authority thereof to an individual in respect of past employment or services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State. However such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

Article 19. OTHER INCOME

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles shall be taxable only in that State.

Article 20. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

(1) Subject to the provisions of the law of the United Kingdom regarding the allowance as a credit against United Kingdom tax of tax payable in a territory outside the United Kingdom USSR tax payable under the law of the USSR and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits or income from sources within the USSR shall be allowed as a credit against any United Kingdom tax computed by reference to the same profits or income by reference to which the USSR tax is computed.

(2) In the USSR double taxation shall be eliminated in accordance with the law of the USSR.

Article 21. NON-DISCRIMINATION

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation which is other or more burdensome than the taxation to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation of the income or profits which a resident of a Contracting State derives through a permanent establishment in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on the income or profits derived through a permanent establishment in that State by residents of third States carrying on similar activities in the same circumstances.

(3) Nothing contained in this Article shall be construed as obliging either Contracting State to grant to individuals not resident in that State any of the allowances, reliefs and reductions for tax purposes, which are granted to individuals who are resident in that State.

Article 22. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE FOR SETTLING DISPUTES

(1) Where a person to whom this Convention applies considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention he may, notwith-

standing the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

(2) The competent authority to whom the case is presented will endeavour, if the case appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the matter by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the provisions of this Convention.

(3) The competent authorities of the Contracting States will endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention.

Article 23. EXCHANGE OF INFORMATION

(1) The competent authorities of the Contracting States shall, to the extent permitted by their respective laws, exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is in accordance with this Convention.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) of this Article be regarded as imposing on the competent authority of either Contracting State the obligation:

(*a*) To carry out administrative measures at variance with the laws or administrative practice prevailing in either Contracting State;

(*b*) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of either Contracting State;

(*c*) To supply information which would disclose any industrial, commercial or professional secret or process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall supply to each other details of any substantial changes which are made in their respective taxation laws.

(4) Any information exchanged under the provisions of this article shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than persons concerned with the implementation of the laws relating to the taxes covered by this Convention.

Article 24. MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions and consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 25. EXISTING AGREEMENTS

Nothing in this Convention shall affect the provisions of existing agreements between the Contracting States to the extent that they have effect in respect of the taxes to which this Convention applies. However, where any greater relief from these taxes is afforded by any provision of this Convention, that provision shall apply.

Article 26. ENTRY INTO FORCE OF THE CONVENTION

(1) This Convention shall be ratified and the instruments of ratification exchanged as soon as possible.

(2) This Convention shall enter into force immediately after the expiration of thirty days following the date on which the instruments of ratification are exchanged and shall thereupon have effect:

(*a*) In the USSR: in respect of taxes assessed for the calendar year in which the Convention enters into force and for subsequent calendar years;

(*b*) In the United Kingdom:

(i) In respect of income tax and capital gains tax, for the year of assessment begining in the calendar year in which the Convention enters into force and for subsequent years of assessment; and

(ii) In respect of corporation tax, for the financial year beginning in the calendar year in which the Convention enters into force and for subsequent financial years.

Article 27. TERMINATION OF THE CONVENTION

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention through the diplomatic channel, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiration of five years from the date of entry into force of the Convention. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(*a*) In the United Kingdom:

(i) In respect of income tax and capital gains tax for the year of assessment beginning in the calendar year next following that in which the notice of termination is given and for subsequent years of assessment; and

(ii) In respect of corporation tax for the financial year beginning in the calendar year next following that in which the notice of termination is given and for subsequent financial years;

(*b*) In the USSR: in respect of taxes assessed for the calendar year following that in which the notice of termination is given and for subsequent calendar years.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at London this 31st day of July 1985, in duplicate both in the English and Russian languages, both texts being equally authoritative.

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:	For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics:
[*Signed*]	[*Signed*]
MALCOLM RIFKIND	V. POPOV

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЕДИНЕННОГО КОРОЛЕВСТВА ВЕЛИКОБРИТАНИИ И СЕВЕРНОЙ ИРЛАНДИИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК ОБ УСТРАНЕНИИ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ В ОТНОШЕНИИ НАЛОГОВ НА ДОХОДЫ И ПРИРОСТ СТОИМОСТИ ИМУЩЕСТВА

Правительство Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

подтверждая свое стремление развивать и углублять экономическое, торговое, промышленное, культурное, научное и техническое сотрудничество,

желая заключить Конвенцию об устранении двойного налогообложения в отношении налогов на доходы и прирост стоимости имущества,

договорились о следующем.

Статья I

Сфера применения Конвенции

1. Настоящая Конвенция применяется к лицам, которые для целей налогообложения рассматриваются как имеющие постоянное местопребывание в одном или в обоих Договаривающихся Государствах.

2. Настоящая Конвенция распространяется на территорию каждого Договаривающегося Государства и на те районы континентального шельфа, прилегающие к внешней границе территориального моря каждого Государства, над которыми оно осуществляет в соответствии с международным правом суверенные права в целях разведки и разработки природных ресурсов данных районов.

3. Для целей настоящей Конвенции ссылки на любое Договаривающееся Государство рассматриваются как включающие в себя ссылки как на территорию соответствующего Государства, так и на те районы континентального шельфа, которые прилегают к внешней границе территориального моря данного Государства, как это определяется в пункте 2 настоящей статьи.

Статья 2

Налоги, на которые распространяется Конвенция

I. Настоящая Конвенция распространяется на следующие налоги:

a) в Соединенном Королевстве Великобритании и Северной Ирландии:

(i) подоходный налог,

(ii) налог с корпораций, и

(iii) налог с доходов от прироста стоимости имущества;

b) в Союзе Советских Социалистических Республик:

(i) подоходный налог с иностранных юридических лиц, и

(ii) подоходный налог с населения.

2. Настоящая Конвенция также применяется к любым идентичным или по существу аналогичным налогам, которые будут взиматься любым Договаривающимся Государством после даты подписания настоящей Конвенции в дополнение к существующим налогам, упомянутым в пункте I настоящей статьи, либо вместо них.

Статья 3

Общие определения

I. В настоящей Конвенции:

a) термин "Соединенное Королевство" означает территорию Великобритании и Северной Ирландии;

b) термины "Союз Советских Социалистических Республик" и "СССР" означают территорию всех союзных республик;

c) термин "Договаривающееся Государство" означает, в зависимости от контекста, Соединенное Королевство или СССР;

d) термин "лицо" означает физическое лицо и:

(i) применительно к Соединенному Керолевству - также компанию или любое корпоративное образование или любую другую организацию, рассматриваемую для целей налогообложения в Соединенном Королевстве как корпоративное образование;

(ii) применительно к СССР - также любое юридическое лицо или другую организацию, образованную по законам СССР или любой союзной республики и рассматриваемую для целей налогообложения в СССР как юридическое лицо;

e) термин "лицо с постоянным местопребыванием в Договаривающемся Государстве" означает любое лицо, которое в соответствии с законодательством этого Государства подлежит в нем налогообложению на основе

своего постоянного местожительства, постоянного местопребывания, местонахождения руководящего органа или любого другого критерия аналогичного характера. Этот термин не включает лицо, которое подлежит налогообложению в этом Договаривающемся Государстве, только если оно получает доходы из истсчников в нем;

f) термин "международная перевозка" означает осуществление любой перевозки морским, воздушным, автомобильным или железнодорожным транспортом, эксплуатируемым лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, за исключением перевозок, осуществляемых исключительно между пунктами в другом Договаривающемся Государстве;

g) термин "технические специалисты" означает физических лиц, работающих в качестве экспертов при выполнении любого рода услуг, и включает врачей, ученых, адвокатов, бухгалтеров, архитекторов, инженеров и персонал, занятый обучением и контролем;

h) термин "компетентный орган" означает:

(i) применительно к Соединенному Королевству - Управление внутренних доходов или уполномоченного им предотавителя;

(ii) применительно к СССР - Министерство финансов СССР или уполномоченного им представителя.

2. При применении настоящей Конвенции Договаривающимися Государствами любой термин, не определенный в ней, имеет, если из контекста не вытекает иное, то значение, которое он имеет по законодательству Договаривающегося Государства, взимающего налоги, на которые распространяется настоящая Конвенция.

Статья 4

Постоянное местопребывание для целей налогообложения

1. Если в соответствии с положениями подпункта "e" пункта 1 статьи 3 физическое лицо рассматривается как имеющее постоянное местопребывание в обоих Договаривающихся Государствах, его статус определяется в соответствии со следующими правилами:

a) оно считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Договаривающемся Государстве, в котором оно располагает постоянным жилищем; если оно располагает постоянным жилищем в обоих Договаривающихся Государствах, оно считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Договаривающемся Государстве, в котором оно имеет наиболее тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);

b) если нельзя определить, в каком из Договаривающихся Государств оно имеет центр жизненных интересов, или если оно не располагает постоянным жилищем ни в одном из Договаривающихся Государств, оно считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Договаривающемся Государстве, где оно обычно проживает;

c) если оно обычно проживает в обоих Договаривающихся Государствах, или если оно обычно не проживает ни в одном из них, оно считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Договаривающемся Государстве, гражданином которого оно является;

d) если каждое Договаривающееся Государство рассматривает его в качестве гражданина своего Государства, или если оно не является гражданином ни одного из них, компетентные органы Договаривающихся Государств решают вопрос по взаимному согласию.

2. Если в соответствии с положениями подпункта "e" пункта I статьи 3 лицо, не являющееся физическим лицом, рассматривается как имеющее постоянное местопребывание в обоих Договаривающихся Государствах, оно считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Договаривающемся Государстве, в котором находится его фактический руководящий орган.

Статья 5
Постоянное представительство

I. Для целей настоящей Конвенции термин "постоянное представительство" означает любое отделение, контору, агентство или другое постоянное место деятельности, расположенное в одном Договаривающемся Государстве в соответствии с законодательством этого Государства, через которое лицо с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве полностью или частично осуществляет любую коммерческую деятельность.

2. Несмотря на положения пункта I настоящей статьи, постоянное представительство в одном Договаривающемся Государстве, через которое лицо с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве полностью или частично осуществляет любую коммерческую деятельность, не включает:

a) строительную площадку, строительный или монтажный объект, если продолжительность работ не превышает 24 месяца;

b) использование сооружений исключительно для целей хранения, показа или поставки товаров или изделий, принадлежащих этому лицу;

c) использование сооружений для демонстрации товаров или изделий на выставках этим лицом, а также для последующей продажи этих товаров или изделий;

d) содержание запасов товаров или изделий, принадлежащих этому лицу, исключительно для целей хранения, показа или поставки;

e) содержание запасов товаров или изделий, принадлежащих этому лицу, исключительно для целей обработки другим лицом;

f) содержание постоянного места деятельности исключительно для закупки товаров или изделий или сбора и распространения информации для этого лица;

g) содержание постоянного места деятельности исключительно для целей осуществления для этого лица рекламной деятельности, маркетинга или любой другой деятельности подготовительного или вспомогательного характера;

h) содержание пос.оянного места деятельности исключительно для осуществления любой комбинации видов деятельности, перечисленных в подпунктах от "a " до "g " включительно при условии, что совокупная деятельность постоянного места деятельности, возникающая в результате такой комбинации, имеет подготовительный или вспомогательный характер для этого лица.

3. Несмотря на псложения пункта I настоящей статьи, если лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве осуществляет коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через агента, который:

a) не является агентом с независимым статусом, к которому применяется цункт 4 настоящей статьи;

b) действует в интересах и от имени этого лица; и

c) имеет и обычно использует полномочия заключать контракты от имени этого лица,

такое лицо расоматривается как имеющее постоянное представительство в другом Государстве, если только агент не осуществляет для этого лица коммерческую деятельность, упомянутую в пункте 2 настоящей статьи, и если эта деятельность, будучи осуществляемой через постоянное место деятельности, не превращает это постоянное место деятельности в постоянное представительство в соответствии с псложениями этого пункта.

4. Лицо о постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве не рассматриваетоя как имеющее постоянное предотавительство в другом Договаривающемся Государстве, если это лицо осуществляет деятельность в этом другом Государстве через брокера, комиссионера или другого агента с независимым статусом при условии, что эти лица действуют в рамках своей обычной деятельности.

5. Тот факт, что лицо (не являющееся физическим лицом), которое имеет постоянное местопребывание в одном Договаривающемся Государотве, контролирует или контролируется лицом (не являющимся физическим лицом), ксторое имеет постоянное местопребывание в другом Договаривающемся Го-

сударстве или осуществляет деятельность в этом другом Государстве (либо через постоянное представительство, либо иным образом), не превращает одно из этих лиц в постоянное представительство другого.

Статья 6

Прибыль от коммерческой деятельности

1. Прибыль, получаемая лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве от осуществления коммерческой деятельности в другом Договаривающемся Государстве не через постоянное представительство, не облагается налогами в этом другом Государстве. Если это лицо получает прибыль от коммерческой деятельности через находящееся в этом другом Государстве постоянное представительство, эта прибыль может облагаться налогами в этом Государстве, но только в той части, которая относится к деятельности постоянного представительства.

2. При определении прибыли, получаемой этим лицом через постоянное представительство, вычитаются расходы, понесенные для целей постоянного представительства, включая управленческие и общеадминистративные расходы, возникшие как в Государстве, где находится постоянное представительство, так и в любом другом месте.

3. На основании лишь закупки товаров или изделий для этого лица постоянному представительству не зачисляется какой-либо прибыли.

4. Если прибыль включает виды доходов, которые рассматриваются отдельно в других статьях, положения этих статей не затрагиваются положениями настоящей статьи.

Статья 7

Прибыль от международных перевозок

1. Прибыль от международных перевозок, получаемая лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, облагается налогами только в этом Государстве.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются также к прибыли от участия в пуле, совместном предприятии или в международной организации по эксплуатации транспортных средств.

Статья 8

Дивиденды

1. Дивиденды, выплачиваемые лицом с постоянным местопребыванием (применительно к Соединенному Королевству - компанией) в одном Догова-

ривающемся Государстве, фактическое право на которые имеет лицо с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, находящееся и находившееся в этом другом Государстве в течение периода, к которому относятся дивиденды, освобождаются от любого налога в первом Государстве, который взимается с дивидендов в дополнение к налогу, взимаемому с прибыли или доходов этого лица (применительно к Соединенному Королевству - компании).

2. Термин "дивиденды" при использовании в настоящей статье имеет то значение, которое он имеет по налоговому законодательству Договаривающегося Государства, где имеет постоянное местопребывание лицо, выплачивающее дивиденды (применительно к Соединенному Королевству - компания), и включает любую выплату, которая по данному законодательству раосматривается как дивиденды или распределяемая прибыль.

3. Положения пункта I настоящей статьи не применяются, если лицо, фактически имеющее право на дивиденды, будучи лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, осуществляет коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через находящееся в нем постоянное представительство, и участие, в отношении которого выплачиваются дивиденды, фактически относится к этому постоянному представительству. В этом случае применяются положения статьи 6.

Статья 9
Проценты

I. Проценты, возникающие в одном Договаривающемся Государстве, которые получены, выплачены и фактическое право на которые имеет лицо с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, которое находилось в нем в течение того времени, когда эти проценты были начислены, облагаются налогами только в этом другом Государстве.

2. Термин "проценты" при использовании в настоящей статье означает доход по долговым обязательствам любого вида и включает доходы, рассматриваемые в соответствии с законодательством того Договаривающегося Государства, в котором возникают такие доходы, как доходы от ссуд.

3. Положения пункта I настоящей статьи не применяются, если лицо, фактически имеющее право на проценты, будучи лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, осуществляет коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через находящееся в нем постоянное представительство, и долговое обязательство, на основании которого выплачиваются проценты, фактически относится к этому постоянному представительству. В этом случае применяются положения статьи 6.

4. Если в результате существующих взаимоотношений между плательщиком и лицом, фактически имеющим право на проценты, или между ними обоими и каким-либо другим лицом сумма выплачиваемых процентов превышает по какой-либо причине сумму, которая могла бы быть согласована между независимыми лицами, положения настоящей статьи применяются только к последней сумме. В этом случае избыточная часть платежа облагается налогом в соответствии с законами каждого Договаривающегося Государства с учетом других положений настоящей Конвенции.

Статья IO

Доходы от прав и лицензий, включая авторские права

I. Доходы от авторских прав и лицензий, возникающие в одном Договаривающемся Государстве, которые получены, выплачены и фактическое право на которые имеет лицо с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, которое находилось в нем в течение периода, в котором возникли такие доходы от авторских прав и лицензий, облагаются налогами только в этом другом Государстве.

2. Термин "доходы от авторских прав и лицензий" при использовании в настоящей статье означает выплаты любого вида за продажу, использование или предоставление права использования любых авторских прав на произведения литературы, искусства или науки (включая кинематографические фильмы, фильмы или пленки для радиовещания или телевидения и пленки для производства граммофонных пластинок и других предметов воспроизведения звука). Этот термин также включает платежи любого вида за продажу, использование или предоставление права использования любого патента, торгового знака, знака обслуживания, проекта или модели, секретных формул или процессов, промышленного, коммерческого или научного оборудования, включая программы для вычислительных машин, или за информацию относительно промышленного, коммерческого или научного опыта или знаний, или за предоставление технических услуг, связанных о такой продажей, использованием или предоставлением права использования.

3. Положения пункта I настоящей статьи не применяются, если лицо, фактически имеющее право на выплаты, указанные в пункте 2 настоящей статьи, будучи лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, осуществляет коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное в нем постоянное представительство, и право или имущество, в отношении которых выплачиваются доходы от авторских прав и лицензий, фактически относятся к этому постоянному представительству. В этом случае применяются положения статьи 6.

4. Если в результате существующих взаимоотношений между плательщиком и лицом, фактически имеющим право на выплаты, указанные в пункте 2 настоящей статьи, или между ними обоими и каким-либо третьим лицом сумма выплаты по какой-либо причине превышает сумму, которая могла бы быть согласована между независимыми лицами, положения настоящей статьи применяются только к последней сумме. В этом случае избыточная часть платежа облагается налогом в соответствии с законами каждого Договаривающегося Государства с учетом других положений настоящей Конвенции.

Статья II

Доходы от недвижимого имущества

1. Доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве от прямого использования, сдачи в аренду или использования в любой другой форме недвижимого имущества, расположенного в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

2. Термин "недвижимое имущество" при использовании в настоящей Конвенции имеет то значение, которое он имеет по законодательству того Договаривающегося Государства, в котором расположено данное имущество.

Статья I2

Прирост стоимости имущества

1. Прирост стоимости, получаемый лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве от отчуждения недвижимого имущества, определенного в пункте 2 статьи II и расположенного в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогами в этом другом Государстве.

2. Прирост стоимости от отчуждения движимого имущества, являющегося частью имущества постоянного представительства, которое лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве имеет в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогами в этом другом Государстве.

3. Несмотря на положения пункта 2 настоящей статьи, прирост стоимости от отчуждения судов, самолетов, железнодорожного и автомобильного транспорта, используемых в международных перевозках, и движимого имущества, имеющего отношение к использованию этих судов, самолетов, железнодорожного и автомобильного транспорта, облагаются налогами только в том Договаривающемся Государстве, в котором, в соответствии с положениями статьи 7, облагается прибыль от такой деятельности.

4. Прирост стоимости от отчуждения любого имущества, отличного от того, о котором шла речь в пунктах I, 2 и 3 настоящей статьи, облагается налогами только в том Договаривающемся Государстве, в котором лицо, отчуждающее имущество, имеет постоянное местопребывание.

Статья I3

Заработная плата и подобные вознаграждения физических лиц

I. Заработная плата и другие подобные вознаграждения, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве за работу по найму или услуги, осуществляемые в другом Договаривающемся Государстве, облагаются налогами только в первом Государстве, если:

a) получатель находится в другом Государстве в течение периода или периодов, не превышающих в совокупности I83 дня в соответствующем налоговом году, а в отношении технических специалистов - не превышающих в совокупности 365 дней в течение двух следующих один за другим налоговых лет;

b) вознаграждения выплачиваются нанимателем или от имени нанимателя, который не является лицом с постоянным местопребыванием в другом Государстве, и

c) расходы по выплате вознаграждений не несет постоянное представительство, которое наниматель имеет в другом Государстве.

2. Несмотря на положения пункта I настоящей статьи, гонорары директоров и другие подобные выплаты, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве в качестве члена совета директоров компании или другого юридического лица, имеющих постоянное местопребывание в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

3. Несмотря на предыдущие положения настоящей статьи, заработная плата и другие подобные вознаграждения, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве за работу по найму или услуги, осуществляемые в другом Договаривающемся Государстве, не облагаются налогами в этом другом Государстве, если работа по найму или услуги осуществляются непосредственно:

a) в связи со строительной площадкой, строительным или монтажным объектом в этом другом Государстве, в соответствии с положениями подпункта "a" пункта 2 статьи 5;

b) для постоянного представительства в этом другом Государстве воздушного предприятия, фактический руководящий орган которого находится в первом Государстве;

c) на борту судна, самолета, на железнодорожном или автомобильном транспорте, используемых в международных перевозках, при условии, что фактический руководящий орган лица, использующего судно, самолет, железнодорожный и автомобильный транспорт, находится в первом Государстве;

или

d) в качестве журналиста, корреспондента печати, радио или телевидения и вознаграждения получены из источников за пределами этого другого Государства.

Статья I4

Доходы артистов и спортсменов

Несмотря на положения статьи I3, доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве за выступления в качестве артиста или спортсмена в другом Договаривающемся Государстве, облагаются налогами только в первом Государстве.

Статья I5

Доходы преподавателей и научных сотрудников

I. Несмотря на положения статьи I3, вознаграждения за преподавание или научные исследования, получаемые физическим лицом, которое посещает одно из Договаривающихся Государств на период, не превышающий трех лет, для целей преподавания или проведения научных исследований в университете или другом учебном заведении (включая, применительно к СССР, научно-исследовательское учреждение) в этом Государстве, освобождаются от налога в этом Государстве при условии, что:

a) оно являлось лицом с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве непосредственно до этого визита и

b) освобождение от налога не будет превышать трех лет с даты, когда оно впервые прибывает в первое Государство для этих целей.

2. Положения пункта I настоящей статьи не применяются к доходам от научных исследований, предпринятых главным образом в интересах частных лиц.

Статья I6

Доходы студентов и практикантов

Стипендии и другие платежи, которые студент или практикант, имеющий или имевший непосредственно до приезда в одно Договаривающееся Государство постоянное местопребывание в другом Договаривающемся Государстве и находящийся в первом Государстве исключительно для целей образования или прохождения практики, получает на проживание, образование или прохождение практики, не облагаются налогами в этом Государстве при ус-

ловии, что эти платежи возникают из источников за пределами этого Государства.

Статья I7

Доходы от государственной службы

I. Несмотря на положения статьи I3, вознаграждение, выплачиваемое одним Договаривающимся Государством либо его административно-политическим подразделением, включая любые местные органы власти, физическому лицу за осуществляемую для этого Государства, его подразделения или органа власти работу по найму или службу, облагается налогами только в этом Государстве.

2. Несмотря на положения пункта I настоящей статьи, такое вознаграждение облагается налогами только в другом Договаривающемся Государстве, если работа по найму или служба осуществляются в этом Государстве, а физическое лицо имеет постоянное местопребывание в этом Государстве и

a) является гражданином этого Государства или

b) не стало лицом с постоянным местопребыванием в этом Государстве исключительно для целей осуществления такой работы по найму или службы.

3. В случае, если физическое лицо, упомянутое в пункте I настоящей статьи, получает вознаграждение от коммерческой деятельности, применяются положения статьи I3.

Статья I8

Пенсии

I. Пенсии и другие подобные вознаграждения, выплачиваемые за осуществлявшуюся ранее работу по найму лицу с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, облагаются налогами только в этом Государстве.

2. Несмотря на положения пункта I настоящей статьи, любая пенсия, выплачиваемая Договаривающимся Государством, его административно-политическим подразделением, включая любые местные органы власти или из фондов, созданных ими, физическому лицу за осуществлявшуюся в прошлом работу по найму или службу для этого Государства, его подразделения или органа власти, облагается налогами только в этом Государстве. Однако такая пенсия облагается налогами только в другом Договаривающемся Государстве, если физическое лицо имеет постоянное местопребывание в этом Государстве и является его гражданином.

Статья I9

Другие доходы

Доходы лица с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве независимо от источника их возникновения, не упомянутые в предыдущих статьях, облагаются налогами только в этом Государстве.

Статья 20

Устранение двойного налогообложения

I. С учетом положений законодательства Соединенного Королевства в отношении налоговых льгот в виде вычета налога, уплаченного за пределами Соединенного Королевства, из налога Соединенного Королевства налог о прибыли или доходов из источников в СССР, подлежащий уплате в СССР по законодательству СССР и в соответствии с настоящей Конвенцией либо непосредственно либо путем вычета, будет разрешено вычитать из любого налога Соединенного Королевства, исчисленного по отношению к той же прибыли или доходам, на основании которых исчислен налог СССР.

2. В СССР двойное налогообложение устраняется в соответствии о законодательством СССР.

Статья 2I

Избежание налоговой дискриминации

I. Граждане одного Договаривающегося Государства не должны подвергаться в другом Договаривающемся Государстве иному или более обременительному налогообложению, чем налогообложение, которому подвергаются или могут подвергаться граждане этого другого Государства в тех же условиях.

2. Налогообложение доходов или прибыли, которые лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве получает через постоянное представительство в другом Договаривающемся Государстве, не должно быть менее благоприятным в этом другом Государстве, чем налогообложение доходов или прибыли, полученных через постоянное представительство в этом другом Государстве лицами с постоянным местопребыванием в третьих государствах, осуществляющими аналогичную деятельность в тех же условиях.

3. Никакие положения настоящей статьи не должны быть истолкованы как обязывающие любое Договаривающееся Государство предоставлять физическим лицам, не имеющим постоянного местопребывания в этом Государстве, различного рода скидки, льготы или вычеты из налогов, которые предоставляются физическим лицам с постоянным местопребыванием в этом Государстве.

Статья 22

Процедура взаимного соглашения при урегулировании спорных вопросов

I. Если лицо, к которому применяется настоящая Конвенция, считает, что действия одного или обоих Договаривающихся Государств приводят или приведут к налогообложению его не в соответствии с положениями настоящей Конвенции, оно может, независимо от средств защиты, предусмотренных национальным законодательством этих Государств, представить заявление компетентному органу Договаривающегося Государства, в котором это лицо имеет постоянное местопребывание.

2. Компетентный орган, которому представлено заявление, будет стремиться, если заявление будет признано им обоснованным и если он сам не сможет принять удовлетворительного решения, решить вопрос по взаимному согласию с компетентным органом другого Договаривающегося Государства с целью избежать налогообложение не в соответствии с положениями настоящей Конвенции.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться к устранению по взаимному согласию любых трудностей или сомнений, возникающих при толковании или применении настоящей Конвенции.

Статья 23

Обмен информацией

I. Компетентные органы Договаривающихся Государств в пределах, допускаемых их соответствующим законодательством, обмениваются информацией, которая необходима для выполнения настоящей Конвенции и внутреннего законодательства Договаривающихся Государств в отношении налогов, на которые распространяется настоящая Конвенция, в той степени, в которой налогообложение по этому законодательству соответствует настоящей Конвенции.

2. Положения пункта I настоящей статьи ни в каких случаях не рассматриваются как обязывающие компетентный орган любого Договаривающегося Государства:

a) проводить административные мероприятия, которые противоречат законодательству или административной практике любого Договаривающегося Государства;

b) предоставлять информацию, которую нельзя получить в соответствии с законодательством или обычной административной практикой любого Договаривающегося Государства;

c) предоставлять информацию, раскрывающую промышленную, коммерческую или профессиональную тайну или процесс, либо информацию, раскрытие которой противоречило бы государственной политике.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств предоставляют друг другу подробную информацию о любых существенных изменениях в их налоговом законодательстве.

4. Любая информация, предоставленная в соответствии с положениями настоящей статьи, рассматривается как секретная и не раскрывается никому, кроме тех лиц, которые заняты выполнением законодательства, относящегося к налогам, на которые распространяется настоящая Конвенция.

Статья 24

Сотрудники дипломатических представительств и консульских учреждений

Никакие положения настоящей Конвенции не затрагивают налоговых привилегий сотрудников дипломатических представительств и консульских учреждений, предоставляемых им общими нормами международного права или положениями специальных соглашений.

Статья 25

Действующие соглашения

Никакие положения настоящей Конвенции не затрагивают положений действующих соглашений между Договаривающимися Государствами в той степени, в какой они относятся к налогам, на которые распространяется настоящая Конвенция. Однако если любым положением настоящей Конвенции предусматривается более благоприятный режим в отношении этих налогов, то применяется это положение.

Статья 26

Вступление в силу Конвенции

1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации; обмен ратификационными грамотами будет произведен в возможно короткий срок.

2. Настоящая Конвенция вступит в силу сразу после истечения 30 дней, следующих за датой обмена ратификационными грамотами, и будет применяться:

a) в Соединенном Королевстве:

(i) в отношении подоходного налога и налога на прирост стоимости имущества - за год налогообложения, начинающийся в календарном году, в котором Конвенция вступает в силу, и последующие годы налогообложения;

(ii) в отношении налога с корпораций - за финансовый год, начинающийся в календарном году, в котором Конвенция вступает в силу, и последующие финансовые годы;

b) в СССР - в отношении налогов, начисляемых за календарный год, в котором Конвенция вступает в силу, и последующие календарные годы.

Статья 27

Прекращение действия Конвенции

Настоящая Конвенция остается в силе до тех пор, пока одно из Договаривающихся Государств не денонсирует ее. Любое Договаривающееся Государство может денонсировать Конвенцию по дипломатическим каналам путем письменного уведомления о денонсации по крайней мере за 6 месяцев до окончания любого календарного года, начинающегося по истечении пяти лет с даты вступления в силу Конвенции. В этом случае Конвенция прекращает свое действие:

a) в Соединенном Королевстве:

(i) в отношении подоходного налога и налога с прироста стоимости имущества - за год налогообложения, начинающийся в календарном году, следующем за годом, в котором было передано уведомление о денонсации, и последующие годы налогообложения;

(ii) в отношении налога с корпораций - за финансовый год, начинающийся в календарном году, следующем за годом, в котором было передано уведомление о денонсации, и последующие финасовые годы;

b) в СССР - в отношении налогов, начисляемых за календарный год, следующий за годом, в котором было передано уведомление о денонсации, и последующие календарные годы.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся, соответствующим образом на то уполномоченные своими Правительствами, подписали настоящую Конвенцию.

Совершено в г. Лондон «31» июля 1985 года в двух экземплярах, каждый на английском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Соединенного Королевства Великобритаиии и Североирландии:

[*Signed — Signé*]

MALCOLM RIFKIND

За Правительство Союза Советских Социалистических Республик:

[*Signed — Signé*]

V. POPOV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Réaffirmant leur désir de développer et de renforcer leur coopération économique, commerciale, industrielle, culturelle, scientifique et technique,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

1. La présente Convention s'applique aux personnes qui sont considérées au regard de l'impôt comme des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. La présente Convention s'applique dans le territoire de chaque Etat contractant et dans les régions du plateau continental adjacentes à la limite extérieure de la mer territoriale de chaque Etat où il exerce, conformément au droit international, des droits souverains aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles qui s'y trouvent.

3. Dans la présente Convention, les références à l'un des Etats contractants sont considérées comme des références à la fois au territoire de l'Etat concerné et aux régions du plateau continental adjacentes à la limite extérieure de la mer territoriale de cet Etat qui sont mentionnées au paragraphe 2 du présent article.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts suivants :

a) Au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

i) L'impôt sur le revenu;

ii) L'impôt sur les sociétés; et

iii) L'impôt sur les gains en capital;

[1] Entré en vigueur le 30 janvier 1986, soit le jour ayant suivi l'expiration de 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Moscou le 30 décembre 1985, conformément au paragraphe 2 de l'article 26.

b) Dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

i) L'impôt sur le revenu des personnes morales étrangères; et

ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques.

2. La présente Convention s'applique aussi aux impôts identiques ou sensiblement analogues qui seraient établis par l'un des Etats contractants après la date de la signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels mentionnés au paragraphe 1 du présent article ou qui les remplaceraient.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention :

a) Le terme « Royaume-Uni » désigne le territoire de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord;

b) Les termes « Union des Républiques socialistes soviétiques » et « URSS » désiguent les territoires de toutes les Républiques de l'Union;

c) L'expression « Etat contractant » désigue, suivant le contexte, le Royaume-Uni ou l'URSS;

d) Le terme « personne » désigne toute personne physique et :

i) En ce qui concerne le Royaume-Uni, également une société ou toute personne morale ou toute autre entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt au Royaume-Uni;

ii) En ce qui concerne l'URSS, toute personne morale ou toute autre organisation constituée en vertu de la législation de l'URSS ou de toute République de l'Union qui est considérée comme une personne morale au regard de l'impôt en URSS;

e) L'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Elle ne s'applique toutefois pas à toute personne qui n'est assujettie à l'impôt dans cet Etat contractant que si elle perçoit des revenus provenant de sources qui y sont situées;

f) L'expression « trafic international » désigue tout transport effectué par un navire, un aéronef, un véhicule automobile ou ferroviaire exploité par un résident d'un Etat contractant sauf lorsque le transport n'est effectué qu'entre des lieux situés dans l'autre Etat contractant;

g) L'expression « spécialistes techniques » désigne les personnes physiques employées pour fournir des services d'expert de toute nature, ainsi que les médecins, scientifiques, juristes, comptables, architectes, ingénieurs et les personnes assurant des activités de formation et de surveillance;

h) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas du Royaume-Uni, le Board of Inland Revenue ou son représentant autorisé;

ii) Dans le cas de l'URSS, le Ministère des finances de l'URSS ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE FISCALE

1. Lorsque, selon les dispositions de l'alinéa *e* de l'article 3, une personne physique est considérée comme un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si chaque Etat contractant considère cette personne comme un de ses ressortissants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

2. Lorsque, selon les dispositions de l'alinéa *e* du paragraphe 1 de l'article 3, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où son siège de direction effective est situé.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne toute succursale, tout bureau, toute agence ou toute autre installation fixe d'affaires établi dans un Etat contractant conformément à la législation de cet Etat par l'intermédiaire duquel un résident de l'autre Etat contractant exerce tout ou partie d'une activité commerciale.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, un établissement stable dans un Etat contractant par l'intermédiaire duquel un résident de l'autre Etat contractant exerce tout ou partie d'une activité commerciale n'est pas considéré comme tel dans les cas suivants :

a) S'il s'agit d'un chantier de construction d'installation ou de montage, à condition que sa durée ne dépasse pas 24 mois;

b) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant au résident;

c) S'il est fait usage d'installations pour exposer des marchandises par ce résident à l'occasion d'expositions et en vue de la vente de ces marchandises;

d) Des marchandises appartenant à ce résident sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

e) Des marchandises appartenant à ce résident sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre personne;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir et de diffuser des informations pour ce résident;

g) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'entreprendre, pour ce résident, des activités de publicité, de marketing ou toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

h) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas *a* à *g*, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire pour ce résident.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, lorsqu'un résident d'un Etat contractant exerce des activités commerciales dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un agent qui :

a) N'est pas un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 4 du présent article;

b) Agit dans l'intérêt ou pour le compte de ce résident; et

c) Dispose du pouvoir, qu'il exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de ce résident;

ledit résident est considéré comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat à moins que l'agent n'exerce pour ce résident les activités commerciales mentionnées au paragraphe 2 du présent article et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens des dispositions de ce paragraphe.

4. Un résident d'un Etat contractant n'est pas réputé avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'il exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

5. Le fait qu'une personne (autre qu'une personne physique) qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une personne (autre qu'une personne physique) qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ces personnes un établissement stable de l'autre.

Article 6. BÉNÉFICES PROVENANT D'ACTIVITÉS COMMERCIALES

1. Les bénéfices qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exercice d'activités commerciales dans l'autre Etat contractant autres que ceux réalisés par l'intermédiaire d'un établissement stable ne sont imposables que dans cet autre Etat. Si le résident perçoit des bénéfices provenant d'activités commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre Etat, ces bénéfices sont

imposables dans cet autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables aux activités de l'établissement stable.

2. Pour déterminer les bénéfices réalisés par un résident par l'intermédiaire d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

3. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait que cet établissement stable a simplement acheté des marchandises pour ce résident.

4. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 7. BÉNÉFICES PROVENANT DE TRANSPORTS EN TRAFIC INTERNATIONAL

1. Les bénéfices qu'un résident d'un Etat contractant tire de transports en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme de transports internationaux.

Article 8. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par un résident (dans le cas du Royaume-Uni, une société) d'un Etat contractant, dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant qui séjourne et a séjourné dans l'autre Etat contractant durant la période sur laquelle portent les dividendes, sont exonérés de tout impôt dans le premier Etat qui peut être perçu sur les dividendes et qui s'ajouterait à l'impôt frappant les bénéfices ou les revenus du résident (dans le cas du Royaume-Uni, la société).

2. Le terme « dividendes » employé dans le présent article a le sens que lui attribue la législation fiscale de l'Etat contractant dont la personne (dans le cas du Royaume-Uni, la société) distributrice des dividendes est un résident et comprend tout élément de revenu qui est assimilé par cette législation à un dividende ou à une distribution de dividendes.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant des activités commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 6 sont applicables.

Article 9. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant acquis et payés à une personne qui en est le bénéficiaire effectif et qui est un résident de l'autre Etat contractant et y a séjourné durant la période d'accumulation de ces intérêts ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, y compris les revenus que la législation des Etats contractants d'où ils proviennent assimile aux revenus de sommes prêtées.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce des activités commerciales dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 6 sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés excède, pour une raison quelconque, le montant dont seraient convenues des personnes indépendantes, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 10. REDEVANCES, Y COMPRIS LES REDEVANCES AU TITRE DE DROIT D'AUTEUR

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant acquises et payées à une personne qui en est le bénéficiaire effectif et qui est un résident et a séjourné dans l'autre Etat contractant durant la période au cours de laquelle ces redevances ont pris naissance ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques, les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées et les bandes pour la production de disques de phonographe et d'autres supports de reproduction du son). Ce terme désigne également les rémunérations de toute nature payées pour la vente, l'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'une marque de service, d'un dessin ou d'un modèle, d'une formule ou d'un procédé secrets, d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, y compris tout programme d'ordinateur ou pour des informations ayant trait à des données d'expérience ou à des connaissances acquises dans le domaine industriel, commercial ou scientifique ou pour la prestation de services techniques en rapport avec cette vente, cet usage ou cette concession.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des paiements visés au paragraphe 2 du présent article, résident d'un Etat contractant, exerce des activités commerciales dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 6 sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des paiements visés au paragraphe 2 du présent article ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des paiements excède, pour une raison quelconque, le montant dont seraient convenues des personnes indépendantes, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant.

Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 11. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » employée dans la présente Convention a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés.

Article 12. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 11 et qui sont situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'un résident d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les gains provenant de l'aliénation de navires, d'aéronefs, de véhicules ferroviaires et routiers exploités en trafic international et les biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs, véhicules ferroviaires et routiers ne sont imposables que dans l'Etat contractant où, en vertu des dispositions de l'article 7, les bénéfices provenant de ces activités sont imposables.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat dont le cédant est un résident.

Article 13. TRAITEMENTS, SALAIRES ET RÉMUNÉRATIONS SIMILAIRES DES PERSONNES PHYSIQUES

1. Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ou de services fournis dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année d'imposition considérée ou, dans le cas de spécialistes techniques, n'exédant pas au total 365 jours au cours de deux années d'imposition consécutives;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de

surveillance d'une société ou de toute autre personne morale qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions qui précèdent du présent article, les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé ou de services fournis dans l'autre Etat contractant ne sont pas imposables dans cet autre Etat si cet emploi est exercé ou si les services sont fournis directement :

a) A l'occasion d'un chantier de construction, d'installation ou de montage dans cet autre Etat qui relève des dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 5;

b) Pour un établissement stable dans cet autre Etat d'une entreprise de transports aériens dont le siège de direction effective est situé dans le premier Etat;

c) A bord d'un navire, d'un aéronef, d'un véhicule ferroviaire ou routier exploité en trafic international à condition que le siège de direction effective de la personne exploitant le navire, l'aéronef, le véhicule ferroviaire ou routier soit situé dans le premier Etat; ou

d) En qualité de journaliste ou de correspondant de la presse écrite, de la radio ou de la télévison à condition que les rémunérations proviennent d'une source située en dehors de cet autre Etat.

Article 14. REVENUS DES ARTISTES DU SPECTACLE ET DES SPORTIFS

Nonobstant les dispositions de l'article 13, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses prestations en qualité d'artiste du spectacle, d'athlète ou de sportif dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat contractant.

Article 15. REVENUS DES ENSEIGNANTS ET DES CHERCHEURS

1. Nonobstant les dispositions de l'article 13, les rémunérations reçues pour son enseignement ou ses recherches par une personne physique qui séjourne dans un des Etats contractants pendant une période n'excèdant pas trois ans aux fins d'enseigner ou de poursuivre des recherches dans une université ou un autre établissement d'enseignement (y compris dans le cas de l'URSS, un organisme de recherche) dans cet Etat sont exonérées d'impôt dans cet Etat à condition :

a) Que ladite personne ait été un résident de l'autre Etat contractant juste avant son séjour; et

b) Que l'exonération ne s'étende pas sur une période supérieure à trois ans à compter de la date de son séjour pour la première fois dans le premier Etat pour accomplir les activités en question.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus provenant de recherches entreprises principalement au profit de personnes privées.

Article 16. REVENUS DES ÉTUDIANTS ET DES STAGIAIRES

Les allocations et les autres sommes qu'un étudiant ou qu'un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident

de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition que ces sommes proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 17. REVENUS DE FONCTIONS PUBLIQUES

1. Nonobstant les dispositions de l'article 13, les rémunérations payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques administratives, y compris l'une de ses collectivités locales, à une personne physique au titre d'un emploi salarié ou de services rendus à cet Etat, cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si l'emploi salarié est exercé ou les services sont rendus dans cet Etat et si ladite personne physique est un résident de cet Etat qui :

a) Possède la nationalité de cet Etat; ou

b) N'est pas devenue un résident de cet Etat à seule fin d'exercer cet emploi ou de rendre ces services.

3. Lorsqu'une personne physique visée au paragraphe 1 du présent article reçoit des rémunérations au titre d'activités commerciales, les dispositions de l'article 13 sont applicables.

Article 18. PENSIONS

1. Les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques administratives, y compris l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre d'un emploi antérieur ou de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

Article 19. AUTRES REVENUS

Les éléments des revenus d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 20. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. Sous réserve des dispositions de la législation du Royaume-Uni concernant l'imputation sur l'impôt du Royaume-Uni de l'impôt dû dans un territoire situé hors du Royaume-Uni, l'impôt de l'URSS qui, conformément à la législation de l'URSS et aux dispositions de la présente Convention, est dû, soit directement soit par retenue à la source, sur les bénéfices ou les revenus provenant de sources situées en URSS est admis en déduction de tout impôt du Royaume-Uni calculé sur la base des

bénéfices ou des revenus qui ont été pris en compte pour le calcul de l'impôt de l'URSS.

2. En URSS, la double imposition est évitée conformément à la législation de l'URSS.

Article 21. NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un des Etats ne sont soumis dans l'autre Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition des revenus ou des bénéfices qu'un résident d'un Etat contractant reçoit par l'intermédiaire d'un établissement stable dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat de façon moins favorable que l'imposition des revenus ou des bénéfices reçus par l'intermédiaire d'un établissement stable dans cet Etat par des résidents d'Etats tiers exerçant des activités similaires dans les mêmes conditions.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme imposant à l'un des Etats contractants obligation d'accorder aux personnes physiques qui ne résident pas dans cet Etat les déductions personnelles, allégements et réductions d'ordre fiscal qu'il accorde aux personnes physiques qui y résident.

Article 22. PROCÉDURE AMIABLE DE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Lorsqu'une personne visée par la présente Convention estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident.

2. L'autorité compétente à laquelle le cas est soumis s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention.

Article 23. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent, dans la mesure où leurs législations respectives le permettent, les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention pour autant que l'imposition qu'elle prévoit est conforme à la présente Convention.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'autorité compétente d'un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation interne ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les détails des changements importants apportés à leurs législations fiscales respectives.

4. Les renseignements échangés en vertu des dispositions du présent article sont tenus secrets et ne sont communiqués qu'aux personnes concernées par l'application des lois relatives aux impôts visés par la présente Convention.

Article 24. MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET DES POSTES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 25. ACCORDS EN VIGUEUR

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux dispositions des accords en vigueur entre les Etats contractants dans la mesure où ces dispositions sont applicables aux impôts visés par la présente Convention. Toutefois, lorsqu'un dégrèvement plus important au titre de ces impôts est accordé par une disposition de la présente Convention, cette disposition est applicable.

Article 26. ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA CONVENTION

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés dès que possible.

2. La présente Convention entrera en vigueur immédiatement après l'expiration d'un délai de 30 jours suivant la date à laquelle les instruments de ratification seront échangés et sera applicable :

a) En URSS : aux impôts établis au titre de l'année civile au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur et des années civiles ultérieures;

b) Au Royaume-Uni :

i) Aux impôts sur le revenu et sur les gains en capital au titre de l'année d'imposition commençant durant l'année civile au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur et des années d'imposition ultérieures; et

ii) A l'impôt sur les sociétés au titre de l'exercice financier commençant durant l'année civile au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur et des exercices financiers ultérieurs.

Article 27. DÉNONCIATION DE LA CONVENTION

La présente Convention restera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant pourra mettre fin à la Convention en adressant, par voie diplomatique, une notification écrite de dénonciation au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) Au Royaume-Uni :

i) Aux impôts sur le revenu et sur les gains de capital au titre de l'année d'imposition commençant durant l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et des années d'imposition ultérieures; et

ii) A l'impôt sur les sociétés au titre de l'exercice financier commençant durant l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et des exercices financiers ultérieurs;

b) En URSS : aux impôts établis au titre de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et des années civiles ultérieures.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Londres le 31 juillet 1985, en double exemplaire, en anglais et en russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

[*Signé*]

MALCOLM RIFKIND

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[*Signé*]

V. POPOV

No. 28650

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

Agreemeut coucerniug the settlement of mutual financial and property claims arising before 1939. Sigued at London ou 15 July 1986

Authentic texts: English and Russian.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 20 February 1992.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Accord relatif au règlement de réclamations mutuelles conceruaut des créances finaucières et des créances portant sur des biens, créées avant 1939. Signé à Londres le 15 juillet 1986

Textes authentiques : anglais et russe.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 20 février 1992.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING THE SETTLEMENT OF MUTUAL FINANCIAL AND PROPERTY CLAIMS ARISING BEFORE 1939

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as "the Government of the United Kingdom") and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics;

Wishing to reach a final settlement of mutual financial and property claims arising before 1 January 1939;

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the United Kingdom shall neither on its own behalf nor on behalf of its physical and juridical persons pursue with the Government of the Union of Soviet Socialist Republics or support claims arising before 1 January 1939, in particular:

(*a*) Claims in respect of any bond issued or guaranteed before 7 November 1917 by a former Government of the Russian Empire or by any part of the Russian Empire or by the authorities governing such a part, and owned by the Government or nationals of the United Kingdom;

(*b*) Claims in respect of properties, rights and interests situated in the territory of the former Russian Empire or the territory of the Union of Soviet Socialist Republics which is property of which a British subject was deprived of the title or enjoyment after 6 November 1917 and before 1 January 1939; and

(*c*) Claims in respect of debts due before 1 January 1939 to the Government of the United Kingdom or to a British subject and owned by a former Government of the Russian Empire, the former Russian Provisional Government or the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, by a body established under the law of the Russian Empire or by a person resident or carrying on business in the territory of the Russian Empire or the territory of the Union of Soviet Socialist Republics.

Article 2

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall neither on its own behalf nor on behalf of its physical and juridical persons pursue with the Government of the United Kingdom or support claims arising before 1 January 1939, in particular:

(*a*) Claims on the ground of intervention between 7 November 1917 and 16 March 1921 or arising from any armed operations or hostile measures during that period;

[1] Came into force on 15 July 1986 by signature, in accordance with article 5.

(*b*) The claim in respect of gold transferred to the order of the Government of the United Kingdom by the former Imperial Russian Government or the former Russian Provisional Government;

(*c*) The claim in respect of that part of the gold handed by the Soviet Government to the Government of Germany under the Supplementary Treaty to the Treaty of Peace signed at Brest-Litovsk on 3 March 1918[1] which has subsequently transferred to the Government of the United Kingdom under the Treaty of Peace between The Allied and Associated Powers and Germany, signed at Versailles on 28 June 1919;[2] and

(*d*) Claims to any assets held in the United Kingdom on behalf of the former Imperial Russian Government or the former Russian Provisional Government or any body which was established under the law of the Russian Empire.

Article 3

The Government of the United Kingdom shall authorise the direct release to the Government of the Union of Soviet Socialist Republics of those monies in the sum of £2.65 million sterling held in diplomatic and certain miscellaneous official bank accounts of individuals and entities representing the former Imperial Russian Government, or the former Russian Provisional Government.

Article 4

The Government of the United Kingdom and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall each have full title to the assets remaining in their respective territories under the terms of this Agreement and shall be solely responsible for the settlement of claims and for any distribution to physical and juridical persons of their respective States from such assets.

Article 5

This Agreement shall enter into force on the date of signature.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at London the 15th day of July, 1986, in the English and Russian langnages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

[*Signed*]

GEOFFREY HOWE

For the Government
of the Union of Soviet Socialist
Republics:

[*Signed*]

E. SHEVARDNADZE

---

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome X, p. 797.
[2] *Ibid.*, tome XI, p. 323.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЕДИНЕННОГО КОРОЛЕВСТВА ВЕЛИКОБРИТАНИИ И СЕВЕРНОЙ ИРЛАНДИИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК ОБ УРЕГУЛИРОВАНИИ ВЗАИМНЫХ ФИНАНСОВЫХ И ИМУЩЕСТВЕННЫХ ПРЕТЕНЗИЙ, ВОЗНИКШИХ ДО 1939 ГОДА

Правительство Соединеиного Королевства Великобритании и Северной Ирландии, далее имеиуемое «Правительство Соединенного Королевства» и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

желая достичь окоичательного урегулироваиия взаимных финаисовых и имущественных претензий, возиикших до 1 января 1939 года,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Правительство Соединиеиного Королевства ни от своего имени, ии от имени своих физических и юрндических лиц не будет ии предъявлять Правителвству Союза Советских Социалистических Республик, ни поддерживать претеизии, вознникшие до 1 яиваря 1939 года, в частности:

a/ претензии в отношении любых облигаций, выпущеииых или гарантированных до 7 ноября 1917 года бывшим правительством Российской Империи или любой частью Российской Империи, или властями, управлявшими такой частью, и принадлежащих Правительству или гражданам Соединениого Королевства;

b/ претензии в отношении имущества, прав или интересов, имеющихся на территории бывшей Российской Империи или терриитории Союза Советских Социалистических Республик и являющихся собственностью, прав на которую или пользования которой британские подданные были лишены в период после 6 иоября 1917 года и до 1 января 1939 года; и

c/ претензии в отношении возникших до 1 января 1939 года долговых обязательств перед Правительством Соединеиного Королевства или британскими подданными со стороны бывшего правительства Российской Империи, бывшего Временного правительства России

или Правительства Союза Советских Социалистических Республик, или учреждения, созданного в соответствии с законами Российской Империи, или лица, проживавшего или осуществлявшего деловые операции на территории Российской Империи или территории Союза Советских Социалистических Республик.

Статья 2

Правительство Союза Советских Социалистических Республик ни от своего имени, ни от имени своих физических и юридических лиц не будет ни предъявлять Правительству Соединенного Королевства, ни поддерживать претензии, возникшие до 1 января 1939 года, в частности:

a/ претензии, возникшие в связи с интервенцией в период между 7 ноября 1917 года и 16 марта 1921 года или любыми вооруженными действиями и враждебными акциями в течение этого периода;

b/ претензии в отношении золота, переданного в распоряжение Правительства Соединенного Королевства бывшим правительством Российской Империи или бывшим Временным правительством России;

c/ претензии в отношении той части золота, которая была передана Советским правительством правительству Германии по Дополнительному договору к Мирному договору, подписанному в Брест-Литовске 3 марта 1918 года, и которая впоследствии была передана Правительству Соединенного Королевства по Мирному договору между союзными и объединившимися державами и Германией, подписанному в Версале 28 июня 1919 года; и

d/ претензии в отношении любых активов, находящихся в Соединенном Королевстве от имени бывшего правительства Российской Империи или бывшего Временного правительства России, или любого учреждения, которое было создано в соответствии с законами Российской Империи.

Статья 3

Правительство Соединенного Королевства разрешает произвести непосредственный платеж Правительству Союза Советских Социалистических Республик суммы в размере 2,65 млн. фунтов стерлингов из средств, имеющихся на дипломатических и некоторых других официальных банковских счетах отдельных лиц и учреждений, представлявших бывшее правительство Российской Империи или бывшее Временное правительство России.

Статья 4

Правительство Соединеиного Королевства и Правительство Союза Советских Социалиетических Республик каждое имеет все права на активы, находящиеся по настоящему Соглашению соответственно на его территорин, и иесет полную ответственность за урегулирование претензий н распределение упомянутых активов среди физнческих и юридическнх лнц своего государства.

Статья 5

Настоящее Соглашенне вступает в силу в день его подпнсання.

В удостоверенне чего нижеподписавшиеся должным образом уполномоченные подписалн настоящее Соглашение.

Совершено в Лондоне «15» нюля 1986 года в двух Экземплярах, каждый иа английском н русском языках, причем оба текста имеют одинаковую снлу.

За Правительство Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии:

[*Signed*]

GEOFFREY HOWE

За Правительство Союза Советских Социалистических Республик:

[*Signed*]

E. SHEVARDNADZE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF AU RÉGLEMENT DE RÉCLAMATIONS MUTUELLES CONCERNANT DES CRÉANCES FINANCIÈRES ET DES CRÉANCES PORTANT SUR DES BIENS, CRÉÉES AVANT 1939

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommé « le Gouvernement du Royaume-Uni ») et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Désireux de parvenir à un règlement final des réclamations mutuelles portant sur des créances financières et des créances portant sur des biens, créées avant le 1er janvier 1939,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement du Royaume-Uni ne présentera au Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, ni en son propre nom ni au nom de ses personnes physiques et morales, des réclamations créées avant le 1er janvier 1939, ni ne soutiendra de telles réclamations, notamment :

a) Des réclamations relatives à toutes obligations émises ou garanties avant le 7 novembre 1917 par un ancien Gouvernement de l'Empire russe ou une quelconque partie de l'Empire rnsse, ou par les autorités gouvernant une telle partie, et se trouvant en possession du Gouvernement ou de citoyens du Royaume-Uni;

b) Des réclamations relatives à des biens, droits ou intérêts situés sur le territoire de l'ancien Empire russe ou sur le territoire de l'Union des Républiques socialistes soviétiques constituant un bien dont des sujets britanniques auraient été privés de la propriété ou de l'usage au cours de la période postérieure au 6 novembre 1917 et antérieure au 1er janvier 1939;

c) Des réclamations portant sur des obligations de paiement de dettes créées avant le 1er janvier 1939 et contractées envers le Gouvernement du Royaume-Uni ou des sujets britanniques par l'ancien Gouvernement de l'Empire russe, l'ancien Gouvernement provisoire de Russie ou le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, ou par des institutions constituées en vertu de la législation de l'Empire russe, ou par des personnes ayant résidé ou ayant réalisé des opérations commerciales sur le territoire de l'Empire russe ou sur le territoire de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

[1] Entré en vigueur le 15 juillet 1986 par la signature, conformément à l'article 5.

Article 2

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ne présentera au Gouvernement du Royaume-Uni, ni en son nom propre ni au nom de ses personnes physiques et morales, des réclamations créées avant le 1er janvier 1939, ni se soutiendra de telles réclamations, notamment :

a) Les réclamations relatives à l'intervention au cours de la période comprise entre le 7 novembre 1917 et le 16 mars 1921 ou à toutes opérations armées ou actions hostiles ayant eu lieu au cours de cette période;

b) Les réclamations relatives à l'or transféré à la disposition du Gouvernement du Royaume-Uni par l'ancien Gouvernement de l'Empire russe ou par l'ancien Gouvernement provisoire de Russie;

c) Les réclamations relatives à la partie de l'or remise par le Gouvernement soviétique au Gouvernement de l'Allemagne au titre du Traité complémentaire au Traité de paix signé à Brest-Litovsk le 3 mars 1918[1], et qui a été ensuite transférée au Gouvernement du Royaume-Uni au titre du Traité de paix entre les puissances alliées et associées et l'Allemagne, signé à Versailles le 28 juin 1919[2]; et

d) Les réclamations relatives à tous actifs se trouvant au Royaume-Uni au nom de l'ancien Gouvernement de l'Empire russe ou de l'ancien Gouvernement provisoire de Russie, ou de toute institution ayant été créée en vertu de la législation de l'Empire russe.

Article 3

Le Gouvernement du Royaume-Uni autorise le paiement direct au Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques des montants s'élevant à 2,65 millions de livres sterling constitués par les fonds se trouvant sur des comptes bancaires diplomatiques ou sur certains autres comptes bancaires officiels de personnes privées et d'institutions ayant représenté l'ancien Gouvernement de l'Empire russe ou l'ancien Gouvernement provisoire de Russie.

Article 4

Le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ont chacun tous les droits aux actifs se trouvant sur leur territoire respectif, aux termes du présent Accord, et assument l'entière responsabilité pour le règlement des réclamations et la répartition des actifs en question entre les personnes physiques et morales de leur propre Etat.

Article 5

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

[1] De Martens, *Nouveau Recueil des Traités*, troisième série, tome X, p. 797.
[2] *Ibid.*, tome XI, p. 323.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Londres le 15 juillet 1986, en double exemplaire, en langues anglaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :
[*Signé*]	[*Signé*]
GEOFFREY HOWE	E. CHEVARDNADZE

No. 28651

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

Programme for the development of economic and indnstrial cooperation for the period 1991–2000 (with annexes). Signed at Moscow on 8 Jnne 1990

Authentic texts: English and Russian.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 20 February 1992.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Programme ponr le développement de la coopération économiqne et indnstrielle pour la période 1991-2000 (avec annexes). Signé à Moscou le 8 juin 1990

Textes authentiques : anglais et russe.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 20 février 1992.

PROGRAMME[1] FOR THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC AND INDUSTRIAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS FOR THE PERIOD 1991-2000

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics (hereinafter referred to as "the Parties"),

Confirming their desire to expand and strengthen economic and industrial co-operation between both countries to their mutual benefit,

Affirming their intention, in accordance with the principles and provisions of the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe signed at Helsinki on 1 August 1975,[2] to continue to develop and deepen economic and industrial co-operation on a long-term and mutually beneficial basis,

Referring to the agrecment on trade, commercial and economic co-operation between the European Economic community and European Atomic Energy Community and the Union of Soviet Socialist Republics signed at Brussels on 18 December 1989,

Noting the Declaration establishing formal relations between the European Economic Community and the Council for Mutual Economic Assistance.

Referring to the provisions of the Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics on the Development of Economic, Scientific, Technological and Industrial Co-operation of 6 May 1974,[3]

Noting the progress achieved in the field of economic and industrial co-operation between the two countries, in particular on the basis of the Long-Term Programmes for the Development of Economic and Industrial Co-operation of 17 February 1975 and 15 July 1986 and their Supplements,

Noting the scope for increasing economic and industrial co-operation in both directions and for developing it in new areas,

Considering the opportunities provided by the creation within the European Economic Community of a single European market.

Have drawn up the present programme for the period 1991-2000.

Article I

GENERAL PROVISIONS

(1) The Parties shall deepen and diversify economic and industrial co-operation on a stable, long-term and mutually advantageous basis.

[1] Came into force on 8 June 1990 by signature, in accordance with article V (10).
[2] *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).
[3] United Nations, *Treaty Series*, vol. 958, p. 157.

(2) The Parties shall promote the realisation by the relevant organisations, enterprises and companies of both countries of specific co-operation projects in various economic spheres and industrial sectors on a competitive basis. Participation of the organisations, enterprises and companies in co-operation projects may comprise, *inter alia*, the provision of patents, licences, know-how, technical information and new technology, and the provision of specialists and of the means of financing and may be connected with deliveries of goods where this is necessary for such co-operation. The Parties proceed on the basis that the equipment and technological processes supplied will accord with the latest achievements of advanced technology.

(3) The Parties shall encourage the conclusion of long-term co-operation agreements and contracts between British companies and Soviet organisations, including Republican organisations, enterprises and co-operatives, and also the development of contacts between such organisations, particularly with small and medium-sized enterprises in both countries.

(4) The Parties shall make efforts to seek new directions and forms of co-operation, allowing the fuller use of the industrial, technological and natural potentials of each country. They shall strive to make use in particular of the opportunities offered by co-operation in joint ventures, by consortia and by free Economic Zones, and by co-operation in the provision of services, including consultancy, legal, freight, insurance, accountancy and other financial services. The Parties shall encourage co-operation in management training and the mutual exchange of information. They shall strive to take into account the possibilities offered by the exchange of patents and licences, scientific and technological experience and co-operation with third countries.

(5) Acknowledging the importance of financing for the realisation of individual co-operation projects, the Parties shall, within the limits of the relevant legislation and arrangements of their countries, make efforts to provide credits, in particular medium- and long-term credits, on the most favourable terms possible, including the possibility of financing in any currency agreed upon by business partners.

(6) Both Parties consider important the regular exchange of relevant information on co-operation in the framework of the present Programme.

Article II

CO-OPERATION IN THE CONSTRUCTION, EXPANSION AND MODERNISATION OF INDUSTRIAL ENTERPRISES IN THE UNITED KINGDOM AND IN THE SOVIET UNION

(1) The Parties consider the participation of organisations, including joint ventures, co-operatives, companies and banks of one country in the construction, expansion and modernisation of industrial enterprises in the other country to be an important form of economic and industrial co-operation, the aim of which is to make better use of the economic and industrial potential of both countries.

(2) Such co-operation by mutual agreement shall as a rule be undertaken on the basis of appropriate credit facilities, within the limits of the relevant legislation and arrangements of their countries.

(3) A list of industrial projects in which there is the possibility of participation by Soviet organisations in the construction, expansion and modernisation of industrial enterprises in the United Kingdom and of participation by Britrish companies in the Soviet Union is given at Annex I.

Article III

DEVELOPMENT OF INDUSTRIAL CO-OPERATION AND THE CREATION OF JOINT VENTURES AND CONSORTIA, IN THE UNITED KINGDOM, THE SOVIET UNION AND THIRD COUNTRIES

(1) The Parties recognise that the economic reforms carried out in the Soviet Union have considerably affected British-Soviet Trade and note the favourable possibilities existing for the development of co-operation by means of creating joint enterprises or consortia, involving one or more organisations in each country.

(2) The Parties note that the development of industrial co-operation between British companies and Soviet organisations and enterprises and of joint production of products to satisfy the requirements of the United Kingdom and the Soviet Union, and also for delivery to third countries, may play an important role in deepening British-Soviet economic and industrial co-operation. Such co-operation may take the form of the joint development and production of finished products and participation in the design and manufacture of components.

(3) The Parties consider that opportunities for co-operation exist in joint exploration, extraction and distribution of minerals, energy products and other similar materials.

(4) The Parties consider that the development and expansion of co-operation in production will lead to better utilisation of the resources of raw materials, energy, minerals, pharmaceuticals, technology and equipment in the two countries in the long-term and on the basis of mutual benefit, and will create new possibilities for the diversification of bilateral co-operation.

(5) The Parties note that the Agreement for the Promotion and Reciprocal Protection of Investments between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics of 6 April 1989[1] will give companies and organisations in both countries confidence to participate in these new forms of co-operation.

(6) The Parties recognise the importance of protection of copyright and intellectual property in the development of mutual trust and collaboration.

(7) With the agreement of both Parties, co-operation in the construction of industrial enterprises in third countries may be developed.

(8) A list of possible industrial co-operation projects and joint ventures is given at Annex II.

Article IV

PROSPECTS FOR TRADE PROMOTION

(1) The Parties consider that the economic developments in the Soviet Union have played an important part in expanding direct contacts between organisations and companies in both countries.

(2) The Parties note that co-operation in the provision of services, including finance, accountancy, insurance, law, management consultancy and training, has

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1670, No. I-28744.

been an area of increasing importance to mutual economic and industrial co-operation between the United Kingdom and the Soviet Union and will continue to be so. They note that services can lead to increased economic and industrial co-operation by improving work practices and by improving the design, quality and marketing of goods.

(3) The Parties have noted certain areas where British companies and Soviet organisations and enterprises consider good possibilities exist for the development of co-operation. These are listed at Annex III.

Article V

FINAL PROVISIONS

(1) The present Programme has been drawn up in fulfilment of and in compliance with the provisions of the Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics on the Development of Economic, Scientific, Technological and Industrial Co-operation of 6 May 1974.

(2) From the moment of its entry into force, the present Programme replaces the Programme for the Development of Economic and Industrial Co-operation between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Union of Soviet Socialist Republics on 15 July 1986.

(3) The Programme for Scientific and Technological Co-operation between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Union of Soviet Socialist Republics for a Ten-Year Period of 17 February 1975, as extended, shall be taken into account in the implementation of the present Programme.

(4) During the implementation of the present Programme, the Parties shall take into account relevant economic development plans or programmes in both countries, as they are published.

(5) The Parties note that the joint British-Soviet working groups may play a significant role in identifying projects for co-operation, notably those of industrial co-operation. They note that this role may be enhanced by the continued widening of the membership of the working groups to include managers of Soviet, including Republican, organisations, enterprises and co-operatives and British organisations and companies.

(6) The present Programme shall be brought to the attention of Soviet, including Republican, organisations, enterprises and co-operatives, and British organisations and companies as a guide to the practical implementation of co-operation. Such co-operation, including questions of financing, shall be implemented in accordance with the laws and regulations in force in each country and taking into account their international obligations.

(7) The Parties note that the Programme does not exhaust all the possible areas and directions of co-operation between the two countries and in particular does not exclude co-operation in areas that are not listed in its annexes. During its implementation it shall be given greater precision and, by agreement of the Parties, shall be added to on the basis of new requirements and possibilities arising.

(8) The Permanent UK/USSR Intergovernmental Commission for Co-operation in the Fields of Applied Science and Technology and Economic relations shall

monitor the observance of the provisions and principles of the present Programme and its practical implementation. For this purpose the representatives of both sides shall meet not less frequently than once a year, alternately in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Union of Soviet Socialist Republics. They shall exchange relevant information and work out the necessary measures.

(9) The present Programme does not affect the provisions of treaties and agreements concluded by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Union of Soviet Socialist Republics with third Parties.

(10) The present Programme shall enter into force from the date of signature and shall remain in force until 31 December 2000.

(11) The present Programme may be superseded by a further Long-Term Programme for the Development of Economic and Industrial Co-operation between the two Parties if, not less than six months before the expiry of the present Programme, one of the Parties announces its wish to discuss the question of a subsequent Programme or other measures that may be necessary for the expansion and strengthening of economic and industrial co-operation between the two countries on a long-term basis.

(12) DONE in duplicate at Moscow on the eighth day of June 1990 in the English and Russian langnages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

[*Signed*]

MARGARET THATCHER

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[*Signed*]

RYZHKOV

ANNEX I

LIST OF POSSIBLE CO-OPERATION PROJECTS IN THE CONSTRUCTION, EXPANSION AND MODERNISATION OF INDUSTRIAL ENTERPRISES IN THE UNITED KINGDOM AND THE SOVIET UNION

A. *In the United Kingdom*

— The metallurgical industry (including blast furnace and foundry production);

— The engineering industry (including metal-cutting machine tools and forge-pressing equipment);

— The electro-technical industry (including electric motors, electric and gas welding equipment);

— The automotive industry;

— The coal industry;

— The power generation industry; (including equipment for hydro and thermal power stations);

— The oil refining and petrochemical industry;

— The building materials industry;

— Light industry;

— The food industry;

— The agricultural industry (including tractors);

— The printing industry;

— The instrumentation industry;

— Other sectors of industry (including pump and compressor equipment, road building and materials handling equipment).

B. *In the Soviet Union*

Engineering, Machine Tool, Electronic, Transport, Telecommunications and Electro-technical Industries

— Equipment for the automotive industry, including equipment for the production of diesel engines and components;

— Equipment for the production of special machine tools with numerical programme control;

— Equipment for agricultural engineering enterprises;

— Equipment for power engineering enterprises;

— Flexible manufacturing systems, industrial robots, logic programmed controllers;

— Equipment for the production of printed circuit boards, electronic computers, including personal computers and computer peripherals;

— Equipment for the instrumentation industry;

— Equipment for the production of electro-carbon articles;

— Equipment for the production of means of communication including cables, telephone switching and transmission systems, radio systems;

— Energy-saving equipment and technology;

— Environmental control equipment and technology;

— Equipment for the production of copying machines;

— Equipment for the railway transport industry including the manufacture of motive power units and rolling stock, plus equipment for their repair and maintenance;

— Equipment for the aviation industry such as airport equipment, radar and communications systems, on board aviations systems;

— Equipment for the marine shipbuilding industry and ship repairing;

— Equipment for the production of power devices and other electronic devices;

— Equipment for the production of devices and systems for protection against fire, theft and other threats.

The Gas and Oil Industry

— Specialised equipment for the gas industry (including equipment for the modernisation, inspection and repair of operating gas pipelines; equipment and instrumentation for gas treatment and gas pipeline control systems);

— Specialised equipment for the oil industry (including secondary and tertiary methods of oil extraction; fittings; equipment for the automation of pipelines control; and control and measuring equipment);

— Equipment, fittings, survey and control and measuring equipment for the exploration and development of oil and gas deposits on the Continental Shelf.

The Chemical and Petrochemical Industry

Resource-efficient and cost-effective equipment for the production of:

— Can coatings;

— Printing inks;

— Plastics and articles made from them;

— Synthetic fibres and threads, and raw materials for their production;

— Polyolefins;

— Filled polymers;

— Methanol;

— Means of purifying heavy drilling muds;

— Mineral fertilizers;

— Automobile tyres;

— Plant protection chemicals;

— Rubber products and latexes;

— Dyestuffs, pigments, catalysts and other chemical products;

— Equipment and technology for deep oil refining and for modernising existing refineries;

— Equipment and technology for glass fibre and associated product manufacture.

Timber, Pulp and Paper Industry

— Equipment for the production of various kinds of paper articles, paper and cardboard with special coatings, including equipment for the packaging of food products;

— Equipment for the production of matches;

— Equipment for furniture production;

— Equipment for waste-based pulp and de-inking;

— Equipment for environmental protection;

— Equipment for reprocessing of waste paper;

— Equipment for production of wallpaper.

Ferrous Metallurgy

Equipment for the production of:

— Corrosion resisting and cold resisting pipes for an assortment of oils;

— Cold rolled strip form high strength construction, stainless, ball bearing and other special steels;

— Refractories for the metallurgical and the electro-technical industry;

— Stainless steel produced by the argon-oxygen refining method.

Light Industry

Modernisation of enterprises including the supply of specialised equipment for the textile, clothing, leather and other industries

Sectors of the Agro-Industrial and Food Processing Complex

— Hybridisation systems for pig farming;

— Abattoir technology and equipment;

— Equipment for the food industry, including equipment for the production of baby foods, sublimated milk products, margarine and fish preserves;

— Equipment for the tobacco industry;

— Equipment for the tea industry;

— Equipment for the non-alcohollic drinks industry;

— Equipment for the starch and starch syrup industry;

— Equipment for agriculture (including plant growing and livestock rearing, methods for intensive production processes and improving the preservation of finished products);

— Equipment for packaging and the production of packaging materials;

— Machinery, equipment and technology for other sectors of the agro-industrial complex.

The Healthcare Industry

— Medical equipment and disposables;

— Diagnostics;

— Production of pharmaceuticals.

Other Sectors

— Graphics arts/pre-press equipment;

— Equipment for the processing and utilisation of secondary industrial raw materials, and also for the processing of household waste;

— Equipment for the handling of goods in transport transit;

— Equipment for the mining industry;

— Control and measuring equipment for various sectors of industry;

— Equipment for the protection of workers;

— Equipment for production of building materials.

ANNEX II

LIST OF POSSIBLE INDUSTRIAL CO-OPERATION PROJECTS, INCLUDING JOINT PRODUCTION, BETWEEN BRITISH FIRMS AND SOVIET ORGANISATIONS AND ENTERPRISES

The Coal Industry

— Co-operation in the field of the production of equipment for the coal industry, including mine rescue and safety equipment, and instruments for the checking of road headers;

— The joint production and promotion of a road-header machine.

The Metallurgical Industry

— Co-operation in the field of the production of foundry equipment;

— Joint production of automated control systems for metallurgical processes;

— Joint development of handling and processing equipment for ferrous industrial scrap;

— Joint development of process technology and plant for the recovery of metals from metal ferrous slags.

The Timber, Pulp and Paper Industry

— Co-operation in the improvement of paper production processes by the use of high-efficiency dehydrating elements;

— Co-operation in the production of chipboards.

The Engineering Industry, including Heavy and Transport Machinery and Machine Tool Construction

— Joint production, licensing, repair and maintenance of railway equipment (mobile power units and rolling stock);

— Joint production and promotion of various types of metal-cutting machine tools;

— Joint production and promotion of various types of wood-working machine tools;

— Co-operation in the field of automobile construction and components;

— Co-operation in the production of engines, including diesel engines;

— Co-operation in the production of paper making equipment;

— Co-operation in the production of moulding machines for plastics;

— Co-operation in the field of the development and production of automated control systems for technological processes for industrial complexes;

— Joint production and promotion of copying machines;

— Joint production of flexible manufacturing systems, modules and their components;

— Joint production of equipment for the checking of weld joints in pipelines;

— Joint development of a system of automated designe of machinery and equipment for wood logging;

— Co-operation in the oil and gas industries.

The Electronic and Electro-technical Industry and the Instrumentation Industry

— Co-operation in the field of production of computers, including the development of programmes for automated control systems for technological processes and software for computers;

— Joint production of control and measuring instruments for industrial purposes;

— Joint production of automatic test equipment for printed circuit boards;

— Joint production of automated design systems for the production of printed circuit boards for engineering and construction.

The Power Industry and Energy Saving Equipment

— Co-operation in the production of boilers and equipment for the production of synthetic fuels;

— Co-operation in the production of equipment and instruments for electronic power stations, including nuclear power stations.

Aviation Industry

— Co-operation in the production and development of components and systems for the air frame and aviation engines industry;

— Joint design and production of new passenger aircraft, including medium capacity aircraft;

— Refurbishment and building of airports.

Others

— Co-operation in book publishing;

— Co-operation in the production and application of new materials for light industry;

— Co-operation in the production of equipment and materials and the development of new technologies for the agro-industrial complex;

— The construction of industrial enterprises in third countries for various sectors of industry;

— Co-operation in protection of the environment;

— Co-operation in the production of printing inks and can coatings.

— Co-operation in the conversion of military factories to civilian production.

Healthcare Industry

— Co-operation in the production of medical equipment, disposables, pharmaceuticals and diagnostics.

Services

— Joint construction and operation of hard currency earning hotel, residential and commercial projects;

— Accountancy;

— Legal services;

— Management training;

— Insurance;

— Tourism;

— Catering.

ANNEX III

LIST OF AREAS IN WHICH BRITISH FIRMS AND SOVIET ORGANISATIONS AND ENTERPRISES CONSIDER THERE ARE POSSIBILITIES FOR THE DEVELOPMENT OF TRADE PROMOTIONS

A. *From the Soviet Union to the United Kingdom*

Equipment and technological processes for various sectors of industry, including:

— Power generating equipment, including complete equipment for thermal and hydro-electric stations;

— Electrical equipment, including electric motors, electric and gas welding equipment;

— Mining, grinding, crushing and enriching equipment;

— Materials handling equipment;

— Road building equipment, including pneumatic punches;

— Forge-pressing equipment and metal working machine tools;

— Metallurgical equipment;

— Equipment for the food industry;

— Pump and compressor equipment;

— Lorries and passenger cars;

— Tractors and agricultural machines;

— Control and measuring instruments.

Industrial raw materials, semi-finished and finished goods

— Products of the metallurgical industry;

— Non-ferrous metals;

— Chemical goods;

— Synthetic rubber;

— Wood products, including fuel briquettes;

— Furs;

— Canned fish;

— Carpets and rugs;

— Furniture;

— Motor cycles and motor scooters;

— Household and personal goods;

— Matches;

— Porcelain and ceramics;

— Textiles;

— Other goods.

Services

— Book publishing;

— The enrichment of raw uranium in the USSR for British customers;

— Cargo transit through the territory of the USSR;

— Sea freight services.

B. *From the United Kingdom to the Soviet Union*

Equipment, licences and technological processes for various sectors of industry, including:

— Robotic arms;

— Mining equipment;

— Equipment for the chemical and petrochemical industry, including equipment for the production of synthetic fibres and various chemical products;

— Equipment for the oil and gas industry, including down hole equipment and equipment for the preparation of drilling muds;

— Equipment for ferrous metallurgy;

— Equipment for the marine shipbuildings and ship repairing industry;

— Equipment for marine seismic exploration;

— Equipment for vessels, including those operating in merchant marine, fishing, river transport, bydrographic and offshore oil and gas support roles;

— Survey, geophysical and precise positioning services;

— Equipment for the protection of installations against various threats, such as fire, theft etc;

— Equipment for banks including banking automation;

— Equipment for the protection of workers;

— Equipment for the development of tourism, including hotel construction, air transport and tourist attractions;

— Materials equipment and technology for structural streel engineering industry;

— Equipment and instrumentation for improving tecbnical quality and reliability;

— Packaging machinery;

— Metal working and forging and pressing equipment, including automatic lines;

— Medical equipment, including specialised equipment for use in clinics and laboratories; and disposables;

— Control and measuring instruments, including those with built-in micro-processors, testing machines, optical and mechanical instruments;

— Materials, equipment and technology for the improvement of the utilisation of energy resources;

— Television and broadcasting equipment;

— Communications equipment;

— Flexible manufacturing systems;

— Equipment for the textile industry;

— Equipment for the agricultural industry;

— Equipment for the food industry;

— Equipment for the timber, wood working and pulp and paper industries;

— Conıputers and peripheral equipment, including personal computers;

— Instruments;

— Power devices and other electronic devices;

— Materials and technology for improving agricultural production;

— Equipment and technology for the leather industry;

— Light sources and fittings, including energy-saving devices;

— Railway transport systems, technology and equipment;

— Equipment for heating, ventilation and air-conditioning.

Industrial raw materials, semi-finished and finished goods

— Certain types of iron and steel products and pipes;

— Super-refractory products for furnaces;

— Chemical goods, including chemicals for agriculture and enhanced oil recovery, plastics and packaging film;

— Electric cable for special purposes;

— Yarns and fibres;

— Fabrics;

— Sewn and knitted goods;

— Footwear;

— Pharmaceuticals;

— Printing inks;

— Can coatings;

— Ceramic components.

Services

— Financial services, including accountancy;

— Town planning;

— Hotel operation;

— Tourism;

— Legal services;

— Freight;

— Insurance;

— Management training.

Other goods

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРОГРАММА РАЗВИТИЯ ЭКОНОМИЧЕСКОГО И ПРОМЫШЛЕННОГО СОТРУДНИЧЕСТВА МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЕДИНЕННОГО КОРОЛЕВСТВА ВЕЛИКОБРИТАНИИ И СЕВЕРНОЙ ИРЛАНДИИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК НА ПЕРИОД 1991-2000 ГОДОВ

Правительство Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик /далее именуемые "Стороны"/,

подтверждая свое желание расширять и укреплять экономическое и промышленное сотрудничество между обеими странами к их взаимной выгоде,

выражая свое стремление в соответствии с принципами и положениями, содержащимися в Заключительном акте Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, подписанном в Хельсинки I августа I975 года, продолжать развивать и углублять экономическое и промышленное сотрудничество на долгосрочной и взаимовыгодной основе,

ссылаясь на Соглашение между Европейским Экономическим Сообществом и Европейским Сообществом по атомной энергетике и Союзом Советских Социалистических Республик о торговле, коммерческом и экономическом сотрудничестве от I8 декабря I989 года,

принимая во внимание Совместную Декларацию об установлении официальных отношений между Европейским Экономическим Сообществом и Советом Экономической Взаимопомощи,

ссылаясь на положения Соглашения между Правительством Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о развитии экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества от 6 мая I974 года,

отмечая прогресс, достигнутый в области экономического и промышленного сотрудничества между двумя странами, в частности, на основе Долгосрочных программ развития экономического и промышленного сотрудничества от I7 февраля I975 года и I5 июля I988 года и приложений к ним,

учитывая существующие возможности для расширения экономического и промышленного сотрудничества и для его развития в новых областях,

принимая во внимание создание в рамках Европейского Экономического Сообщества Единого европейского рынка,

разработали настоящую Программу на период 1991-2000 годов.

I. Общие положения

1. Стороны будут углублять и расширять экономическое и промышленное сотрудничество на стабильной, долгосрочной и взаимовыгодной основе.

2. Стороны будут содействовать осуществлению соответствующими организациями, предприятиями и фирмами обеих стран конкретных проектов сотрудничества в различных областях экономики и отраслях промышленности на конкурентной основе. Участие организаций, предприятий и фирм в проектах сотрудничества может состоять, в том числе, в передаче патентов, лицензий, "ноу-хау", технической информации и новой технологии, в направлении специалистов и в обеспечении средствами финансирования, а также может быть связано с поставками товаров, когда это необходимо для такого сотрудничества. Стороны исходят из того, что поставляемое оборудование и технологические процессы будут отвечать последним достижениям передовой технологии.

3. Стороны будут поощрять заключение долгосрочных соглашений о сотрудничестве и контрактов между британскими фирмами и советскими союзными и республиканскими организациями, предприятиями и кооперативами, а также развитие контактов между такими организациями, в частности мелкими и средними организациями в обеих странах.

4. Стороны будут прилагать усилия по изысканию новых направлений и форм сотрудничества, позволяющих полнее использовать промышленные, технологические и природные потенциалы каждой страны. Они будут стремиться, в частности, использовать возможности, предоставляемые сотрудничеством в рамках совместных предприятий, консорциумов и свободных экономических зон и предоставлении услуг, включая консультативные, юридические, фрахтовые, страховые, аудиторские и финансовые услуги. Стороны будут поощрять сотрудничество по организации обучения управлению предприятиями и взаимному обмену информацией. Они будут стремиться учитывать возможности,

предоставляемые в сфере обмена патентами и лицензиями, научно-техническим опытом и сотрудничества с третьими странами.

5. Признавая важное значение, которое имеет финансирование для осуществления отдельных проектов сотрудничества, Стороны в рамках соответствующих законодательств и правил своих стран будут прилагать усилия к тому, чтобы предоставлять кредиты, особенно среднесрочные и долгосрочные, на возможно более благоприятных условиях, включая возможность финансирования в любой валюте по взаимной договоренности партнеров.

6. Обе Стороны считают важным регулярный обмен соответствующей информацией о сотрудничестве в рамках настоящей Программы.

II. Сотрудничество в строительстве, расширении и модернизации промышленных предприятий в Великобритании и Советском Союзе

1. Стороны рассматривают участие организаций, включая совместные предприятия, кооперативы, фирмы и банки одной страны в строительстве, расширении и модернизации промышленных предприятий на территории другой страны как важную форму экономического и промышленного сотрудничества, целью которого является лучшее использование экономических и промышленных возможностей обеих стран.

2. Указанное сотрудничество по взаимному согласию будет, как правило, осуществляться на базе кредитов в рамках соответствующих законодательств и правил каждой из стран.

3. Перечень объектов, по которым возможно участие британских фирм в строительстве, расширении и модернизации промышленных предприятий в СССР и участие советских организаций - в Великобритании, приведен в приложении I к настоящей Программе.

III. Развитие промышленной кооперации, создание совместных предприятий и консорциумов в Великобритании и Советском Союзе и третьих странах

1. Стороны констатируют, что экономические реформы, проводимые в СССР, значительно повлияли на британско-советскую торговлю, и отмечают имеющиеся благоприятные возможности для развития сотрудничества путем создания совместных предприятий или консорциумов с привлечением одной или более организаций в каждой стране.

2. Стороны отмечают, что развитие промышленной кооперации между британскими фирмами и советскими организациями, предприятиями, а также совместного производства продукции, предназначенной для удовлетворения потребностей Великобритании и СССР, а также для поставок в третьи страны, может играть важную роль в углублении британско-советского экономического и промышленного сотрудничества. Такое сотрудничество может осуществляться в форме совместной разработки и производства готовой продукции и участия в проектировании и изготовлении комплектующих изделий.

3. Стороны полагают, что возможности для сотрудничества имеются в области совместной разведки, добычи и сбыта полезных ископаемых, энергоносителей и прочих подобных материалов.

4. Стороны считают, что развитие и расширение производственной кооперации приведет к лучшему использованию ресурсов сырья, энергии, полезных ископаемых, фармацевтических препаратов, технологии и оборудования в обеих странах в долгосрочном плане и на основе взаимной выгоды и создаст новые возможности для диверсификации двустороннего сотрудничества.

5. Стороны отмечают, что Соглашение между Правительством Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о поощрении и взаимной защите капиталовложений от 3 апреля 1989 года будет способствовать росту доверия фирм и организаций обеих стран к новым формам сотрудничества.

6. Стороны признают важность защиты авторского права и интеллектуальной собственности для развития взаимного доверия и сотрудничества.

7. С согласия обеих Сторон может развиваться сотрудничество по строительству промышленных предприятий в третьих странах.

8. Перечень объектов возможной промышленной кооперации, включая совместное производство, приведен в приложении 2 к настоящей Программе.

IV. Перспективы для содействия торговле

1. Стороны отмечают, что преобразования в экономике, происходящие в СССР, сыграли важную роль в расширении прямых контактов между организациями и фирмами обеих стран.

2. Стороны принимают к сведению возрастающее значение сферы предоставления услуг, включая финансовые, аудиторские, юридические, страховые, консультативные, а также обучение руководителей пред-

приятий для взаимного экономического и промышленного сотрудничества между Великобританией и СССР, которая и впредь будет иметь важное значение. Они отмечают, что услуги могут способствовать расширению экономического и промышленного сотрудничества за счет улучшения форм работы, усовершенствования конструкции, качества и маркетинга товаров.

3. Стороны отмечают некоторые области, в которых, по мнению британских фирм и советских организаций, существуют хорошие возможности для взаимного содействия развитию сотрудничества. Перечень таких областей указан в приложении 3 к настоящей Программе.

У. Заключительные положения

I. Настоящая программа разработана во исполнение и в соответствии с положениями Соглашения между Правительством Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о развитии экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества от 6 мая I974 года.

2. С момента вступления в силу настоящая Программа заменяет собой Программу развития экономического и промышленного сотрудничества между Соединенным Королевством Великобритании и Северной Ирландии и Союзом Советских Социалистических Республик от I5 июля I986 года.

3. При реализации настоящей Программы будет учитываться Программа сотрудничества в области науки и техники между Соединенным Королевством Великобритании и Северной Ирландии и Союзом Советских Социалистических Республик на десятилетний период от I7 февраля I975 года, продленная на очередной десятилетний период.

4. В ходе реализации настоящей Программы Стороны будут учитывать соответствующие планы или программы экономического развития обеих стран по мере их публикации.

5. Стороны отмечают, что значительную роль в деле выявления объектов сотрудничества, особенно объектов промышленной кооперации, могут играть смешанные британско-советские рабочие группы. Они отмечают, что роль рабочих групп может быть усилена путем постоянного расширения числа участников этих групп с привлечением руководителей британских фирм и организаций и советских союзных и республиканских организаций, предприятий и кооперативов.

6. Настоящая Программа будет доведена до сведения и станет служить рекомендацией для британских фирм и организаций и советских союзных и республиканских организаций, предприятий и кооперативов при практическом осуществлении сотрудничества. Такое сотрудничество, включая вопросы финансирования, будет проводиться в соответствии с действующими в каждой из стран законами и правилами и с учетом их международных обязательств.

7. Стороны отмечают, что Программа не исчерпывает всех возможных областей и направлений сотрудничества между двумя странами и, в частности, не исключает сотрудничество в тех областях, которые не перечислены в приложениях к ней. По мере реализации она будет уточняться и дополняться по согласованию Сторон, исходя из новых возникающих потребностей и возможностей.

8. Контроль за соблюдением положений и принципов настоящей Программы и за ее практической реализацией будет осуществляться Постоянной межправительственной Англо-Советской комиссией по научно-техническому и торгово-экономическому сотрудничеству. С этой целью представители обеих Сторон будут встречаться не реже одного раза в год, поочередно в Соединенном Королевстве Великобритании и Северной Ирландии и Союзе Советских Социалистических Республик. Они будут обмениваться соответствующей информацией и вырабатывать необходимые меры.

9. Настоящая Программа не затрагивает положений договоров и соглашений, заключенных Соединенным Королевством Великобритании и Северной Ирландии и Союзом Советских Социалистических Республик с третьими странами.

10. Настоящая Программа вступает в силу со дня ее подписания и будет действовать по 31 декабря 2000 года.

11. Настоящая Программа может быть заменена следующей Долгосрочной программой развития экономического и промышленного сотрудничества между двумя Сторонами, если не позднее, чем за шесть месяцев до истечения срока действия настоящей Программы Сторонами не будет заявлено о желании обсудить вопрос о последующей Программе или других мерах, необходимых для расширения и укрепления экономического и промышленного сотрудничества между обеими странами на долгосрочной основе.

Совершено в Москве "8" июня 1990 года в двух подлинных экземплярах, каждый на английском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Соединенного Королевства Великобритании и Североиой Ирландни:

[*Signed — Signé*]

MARGARET THATCHER

За Правительство Союза Советских Социалистическнх Реснублик:

[*Signed — Signé*]

RYZHKOV

Приложение I

ПЕРЕЧЕНЬ

возможных объектов сотрудничества в строительстве, расширении и модернизации промышленных предприятий в Великобритании и Советском Союзе

A. В Великобритании

Металлургическая промышленность (включая доменное и сталелитейное производство)

Машиностроительная промышленность (включая металлорежущие станки и кузнечно-прессовое оборудование)

Электротехническая промышленность (включая электродвигатели, электро- и газосварочное оборудование)

Автомобильная промышленность

Угольная промышленность

Энергетика (включая оборудование для гидро- и теплоэлектростанций)

Нефтеперерабатывающая и нефтехимическая промышленность

Промышленность по производству строительных материалов

Легкая промышленность

Пищевая промышленность

Сельское хозяйство (включая тракторы)

Полиграфическая промышленность

Приборостроение

Другие отрасли промышленности (включая насосно-компрессорное, дорожно-строительное и подъемно-транспортное обсрудование)

B. В Советском Союзе

Машиностроение, станкостроение, электроника, транспорт, телесвязь и электротехническая промышленность

оборудование для предприятий автомобильной промышленности, в том числе для производства дизельных двигателей и комплектующих изделий

оборудование для производства специальных станков с числовым программным управлением

оборудование для предприятий селькохозяйственного машиностроения

оборудование для предприятий энергетического машиностроения

гибкие производственные системы, промышленные роботы, командо-аппараты

оборудование для производства печатных плат, электронно-вычислительной техники, в том числе персональных компьютеров и периферийных устройств

оборудование для приборостроения

оборудование для производства электроугольных изделий

оборудование для производства средств связи, включая кабели, телефонные коммутационные и передающие системы, радиосистемы

энергосберегающие оборудование и технология

оборудование и технология для контроля за состоянием окружающей среды

оборудсвание для производства копировальных машин

оборудование для производства железнодорожного транспорта, включая производство локомотивов и подвижного состава, а также оборудование для их ремонта и техобслуживания

оборудование для авиационной промышленности, такое как оборудование для аэропортов, радарное оборудование и системы связи, бортовые самолетные сиотемы

оборудование для судостроительной промышленности и ремонта судов

оборудование для производства источников энергопитания и электронных устройств

оборудование для производства устройств и систем для защиты от пожара, хищений и прочих опасностей

Газовая и нефтяная промышленность

специализированное оборудование для газовой промышленности, в том числе оборудование для модернизации, диагностики и ремонта действующих газопроводов, оборудование и контрольно-измерительные приборы для очистки газа и систем управления газопроводов

специализированное оборудование для нефтяной промышленности, включая оборудование для вторичных и третичных методов добычи нефти, арматура, оборудование автоматизации эксплуатации нефтепроводов и контрольно-измерительная аппаратура

оборудование, арматура и контрольно-измерительная аппаратура для разведки и освоения месторождений нефти и газа на континентальном шельфе

Химическая и нефтехимическая промышленность

ресурсосберегающее и высокоэкономичное оборудование для производства:

покрытий для консервных банок;

типографской краски;

пластмасс и изделий из них;

синтетических волокон и нитей, сырья для их производства;

полиолефинов;

наполненных полимеров;

метанола;

средств очистки утяжеленных буровых растворов;

минеральных удобрений;

автомобильных шин;

химических средств защиты растений;

резинотехнических изделий и латексов;

красителей, пигментов, катализаторов и других химических продуктов

сборудование и технология для глубокой переработки нефти и для модернизации действующих нефтеперегонных заводов

оборудование и технология для производства стекловолокна и производных продуктов

Деревообрабатывающая и целлюлозно-бумажная промышленность

оборудование для производства различных видов бумажных изделий, бумаги и картона со специальными покрытиями, в том числе для упаковки пищевых продуктов

оборудование для производства спичек

оборудование для производства мебели

оборудование для производства целлюлозы из макулатуры и ее облагораживания

оборудование для защиты окружающей среды

оборудование для переработки макулатуры

оборудование для производства обоев

Черная металлургия

оборудование для производства:

коррозионно-стойких и хладостойких труб нефтяного сортамента;

холоднокатаной ленты из высокопрочных конструкционных, нержавеющих, подшипниковых и других специальных сталей;

огнеупоров для металлургической и электротехнической промышленности;

нержавеющей стали методом аргонокислородного рафинирования

Легкая промышленность

модернизация предприятий легкой промышленности, включая поставку специализированного оборудования для предприятий текстильной, швейной, кожевенной и других отраслей легкой промышленности

Отрасли агропромышленного и пищеперерабатывающего комплекса

системы гибридизации для свиноферм

технология и оборудование для боен

оборудование для предприятий пищевой промышленности, в том числе по производству продуктов детского питания, сублимированных молочных продуктов, маргарина и рыбных консервов

оборудование для предприятий табачной промышленности

оборудование для предприятий чайной промышленности

оборудование для предприятий по производству безалкогольных напитков

оборудование для предприятий крахмало-паточной промышленности

оборудование для сельского хозяйства, в том числе для растениеводства и животноводства, предназначенное для интенсификации производственных процессов и повышения сохранности готовой продукции

оборудование для упаковки и производства упаковочных материалов

машины, оборудование и технология для других отраслей агропромышленного комплекса

Медицинская промышленность

медицинское оборудование и одноразовые принадлежности

диагностические препараты

производство фармацевтических препаратов

Прочие отрасли

полиграфическое (печатное) оборудование

оборудование для переработки и утилизации вторичного промыш-

ленного сырья, а также для переработки бытовых отходов

оборудование для обработки грузов при транзитных перевозках

оборудование для горнодобывающей промышленности

контрольно-измерительное оборудование для различных отраслей промышленности

оборудование для обеспечения безопасности рабочих

оборудование для производства строительных материалов

Приложение 2

ПЕРЕЧЕНЬ

возможных объектов промышленной кооперации, включая совместное производство, между британскими фирмами и советскими организациями и предприятиями

Угольная промышленность

сотрудничество в области производства оборудования для угольной промышленности, включая горноспасательное оборудование и приборы для диагностики углепроходческих машин

совместное производство и продвижение на рынок углепроходческих комбайнов

Металлургическая промышленность

сотрудничество в области производства литейного оборудования

совместное производство автоматизированных систем управления металлургическим производством

совместная разработка подъемно-транспортного и технологического оборудования для промышленной переработки лома черных металлов

совместная разработка технологии производства и оборудования для восстановления металлов из шлаков черных металлов

Деревообрабатывающая и целлюлозно-бумажная промышленность

сотрудничество в улучшении процессов производства бумаги с применением высокоэффективных обезвоживающих средств

сотрудничество в производстве древесностружечных плит

Машиностроение, в том числе тяжелое и транспортное, станкостроение

совместное производство, лицензирование, ремонт и техобслуживание железнодорожного оборудования (локомотивы и подвижной состав)

совместное производство и продвижение на рынок различных типов металлорежущих станков

совместное производство и продвижение на рынок различных типов деревообрабатывающих станков

сотрудничество в области автомобилестроения и производства компонентов автомобилей

сотрудничество в производстве двигателей, в том числе дизельных

сотрудничество в производстве бумагоделательного оборудования

сотрудничество в производстве литьевых машин для пластмасс

сотрудничество в области разработки и производства автоматизированных систем управления технологическими процессами для промышленных комплексов

совместное производство и продвижение на рынок копировально-множительной техники

совместное производство гибких производственных систем, модулей и их компонентов

совместное производство аппаратуры для контроля сварных соединений трубопроводов

совместная разработка системы автоматизированного проектирования лесозаготовительных машин и оборудования

сотрудничество в нефтяной и газовой отраслях промышленности

Электронная и электротехническая промышленность, приборостроение

сотрудничество в области производства ЭВМ, включая разработку программ для автоматизированных систем управления технологическими процессами и программное обеспечение ЭВМ

совместное производство контрольно-измерительных приборов промышленного назначения

совместное производство автоматического испытательного оборудования для плат печатного монтажа

совместное производство систем автоматизированного проектирования для производства плат печатного монтажа для машиностроения и строительства

Энергетика и энергосберегающее оборудование

сотрудничество в создании котлоагрегатов и оборудования для производства синтетического топлива

сотрудничество в производстве оборудования и приборов для электростанций, в том числе атомных

Авиационная промышленность

сотрудничество в производстве и разработке компонентов и систем для изготовления корпусов самолетов и авиационных двигателей

совместное проектирование и кооперированное производотво новых пассажирских самолетов, в том числе средней пассажировместимости

переоборудование и строительство аэропортов

Прочие

сотрудничество в издании книг

сотрудничество в производстве и применении новых материалов для легкой промышленности

сотрудничество в производстве оборудования, материалов, разработке новых технологий для агропромышленного комплекса

строительство промышленных предприятий в третьих странах для различных отраслей промышленности

сотрудничество в области защиты окружающей среды

сотрудничество в производстве типографских красок и покрытий консервных банок

сотрудничество в конверсии военных заводов на выпуск гражданской продукции

Медицинская промышленность

сотрудничество в производстве медицинского оборудования, одноразовых инструментов, медикаментов и диагностических препаратов

Услуги

совместное строительство и эксплуатация гоотиниц с оплатой проживания в свободно конвертируемой валюте, жилых зданий и коммерческих представительств

аудиторские услуги

юридические услуги

обучение менеджеров

страхование

туризм

общественное питание

Приложение 3

ПЕРЕЧЕНЬ

областей, в которых, по мнению британских фирм и советских организаций, имеются возможности для содействия развитию торговли

А. Из Великобритании в СССР

Оборудование, лицензии и отдельные технологические процессы для различных отраслей промышленности

промышленные роботы

горнодобывающее оборудование

оборудование для химической и нефтехимической промышленности, в том числе для производства синтетических волокон и различных химических продуктов

оборудование для нефтяной и газовой промышленности, включая подземное скважинное оборудование и оборудование для приготовления буровых растворов

оборудование для черной металлургии

оборудование для судостроительной и судоремонтной промышленности

оборудование для судовой сейсморазведки

судовое оборудование, в том числе для торговых, рыболовных, речных, гидрографических судов и судов для разведки нефти и газа на шельфе

услуги по проведению геофизической разведки, изысканий и определению точного местоположения полезных ископаемых

оборудование для защиты от различных опасностей, таких как пожар, хищения и т.д.

банковское оборудование, включая банковские автоматы

оборудование для обеспечения безопасности рабочих

оборудование для обеспечения развития туризма, строительства гостиниц, воздушного транспорта и туристских достопримечательностей

материалы, оборудование и технология для создания строительной техники

оборудование и приборы для улучшения качества и надежности техники

упаковочные машины

металлообрабатывающее и кузнечно-прессовое оборудование, включая автоматические линии

медицинское оборудование, включая специализированное для использования в клиниках и лабораториях, и одноразовые инструменты

контрольно-измерительные приборы, в том числе со встроенными микропроцессорами, испытательные машины, оптические и механические приборы

оборудование, материалы и технология для улучшения использования энергетических ресурсов

телевизионное и радиовещательное оборудование

оборудование связи

гибкие производственные системы

оборудование для текстильной промышленности

оборудование для сельского хозяйства

оборудование для пищевой промышленности

оборудование для лесной, деревообрабатывающей и целлюлозно-бумажной промышленности

средства вычислительной техники, включая персональные компьютеры

приборы

устройства энергопитания и электронные устройства

материалы и технология для усовершенствования сельскохозяйственного производства

оборудование и технология для кожевенной промышленности

источники света и арматура к ним, включая энергосберегающие устройства

железнодорожные транспортные системы, технология и оборудование

оборудование для обогрева, вентиляции и кондиционирования воздуха

Сырьевые товары промышленного назначения, полуфабрикаты и готовые изделия

отдельные виды проката черных металлов и труб

сверхжаропрочные огнеупоры для печей

химические продукты, в том числе для сельского хозяйства и для повышения нефтеотдачи пластов, пластмассы и упаковочная пленка
специальный электрокабель
пряжа и волокна
ткани
швейные и трикотажные изделия
обувь
медикаменты
типографские краски
покрытие консервных банок
компоненты из керамики

Услуги

финансы, включая аудиторские услуги
городское планирование
управление гостиницами
туризм
юридические услуги
фрахт
страхование
обучение менеджеров

Прочие товары

Б. Из СССР в Великобританию

Оборудование и отдельные технологические процессы для различных отраслей промышленности

энергетическое оборудование, включая комплектное оборудование тепловых и гидроэлектростанций
электротехническое оборудование, в том числе электродвигатели, электро- и газосварочное оборудование
горно-шахтное, дробильно-размольное и обогатительное оборудование
подъемно-транспортное оборудование

дорожно-строительное оборудование, включая пневмопробойники
кузнечно-прессовое оборудование и металлообрабатывающие станки
металлургическое оборудование
оборудование для пищевой промышленности
насосно-компрессорное оборудование
грузовые и легковые автомобили
тракторы и сельскохозяйственные машины
контрольно-измерительные приборы

Сырьевые товары промышленного назначения, полуфабрикаты и готовые изделия

продукция металлургической промышленности
цветные металлы
химические товары
синтетический каучук
продукция лесопереработки, включая топливные брикеты
пушнина
рыбные консервы
ковры и ковровые изделия
мебель
мотоциклы и мотороллеры
товары культурно-бытового назначения
спички
фарфор и керамика
текстильные изделия
прочие товары

Услуги по:
книгоизданию
обогащению в СССР уранового сырья британских заказчиков.
транзиту грузов через территорию СССР
фрахту судов

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROGRAMME[1] POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES PENDANT LA PÉRIODE 1991-2000

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (ci-après dénommés « les Parties »),

Réaffirmant leur désir de resserrer à leur avantage mutuel la coopération économique industrielle entre leurs deux pays;

Confirmant leur intention, conformément aux principes et dispositions de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe signé à Helsinki le 1er août 1975[2], de continuer à développer et renforcer la coopération économique et industrielle sur une longue période, à leur avantage mutuel;

Se référant à l'Accord sur le commerce et la coopération commerciale et économique entre la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Union des Républiques socialistes soviétiques signé à Bruxelles le 18 décembre 1989;

Notant la Déclaration établissant des relations formelles entre la Communauté économique européenne et le Conseil d'assistance économique mutuelle;

Se référant aux dispositions de l'Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement des Républiques socialistes soviétiques relatif au développement de la coopération économique, scientifique, technique et industrielle, signé le 6 mai 1974[3];

Notant les progrès réalisés dans le domaine de la coopération économique et industrielle entre les deux pays, en particulier sur la base des programmes à long terme pour le développement de la coopération économique et industrielle des 17 février 1975 et du 15 juillet 1986 et de leurs suppléments;

Notant les possibilités d'accroissement de la coopération économique et industrielle entre les deux pays et l'élargissement de cette coopération à de nouveaux domaines;

Considérant les perspectives offertes par la création d'un marché unique dans le cadre de la Communauté économique européenne;

Ont établi le présent programme pour la période 1991-2000.

[1] Entré en vigueur le 8 juin 1990 par la signature, conformément au paragraphe 10 de l'article V.

[2] *Document d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

[3] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 958, p. 157.

Article premier

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Les Parties renforceront et diversifieront la coopération économique et industrielle à leur avantage mutuel et en s'appuyant sur des bases stables.

2. Les Parties encourageront la réalisation, sur une base concurrentielle, par les organismes, entreprises et sociétés compétentes des deux pays, de projets de coopération spécifiques dans divers domaines de l'économie et divers secteurs de l'industrie. La participation des organismes, entreprises et sociétés aux projets de coopération pourra prendre la forme d'un octroi de brevets et de licences, d'offres de procédés de fabrication, de fourniture d'informations techniques et de techniques nouvelles, ainsi que de spécialistes et de moyens de financement et de livraisons de marchandises lorsque cette coopération l'exigera. Les Parties partent du principe que l'équipement et les procédés techniques ainsi fournis seront à la pointe du progrès technologique.

3. Les Parties encourageront la conclusion d'accords de coopération à long terme et de contrats entre les sociétés britanniques et les organismes soviétiques, notamment les organismes, entreprises et coopératives des Républiques ainsi que l'établissement de contacts entre ces organismes, en particulier avec les petites et moyennes entreprises des deux pays.

4. Les Parties s'efforceront de rechercher de nouvelles orientations et de nouvelles formes de coopération et, à cet effet, tireront le meilleur parti possible des capacités industrielles, techniques et naturelles encore incomplètement exploitées de chaque pays. Elles s'efforceront de mettre à profit, en particulier, les facilités offertes par la coopération au sein de coentreprises, par les consortiums et par les zones franches ainsi que par la coopération dans le domaine de la fourniture de services, notamment sous forme de conseils et d'aide juridique, et en ce qui concerne le fret, les assurances, la comptabilité et d'autres services financiers. Les Parties encourageront la coopération dans le domaine de la formation des cadres et de l'échange mutuel de renseignements. Elles s'emploieront constamment à tirer parti des possibilités offertes par l'échange de brevets et de licences, de données d'expérience scientifiques et techniques et par la coopération avec des pays tiers.

5. Reconnaissant qu'il importe de disposer de fonds pour la réalisation de tel ou tel projet de coopération, les Parties s'efforceront, pour autant que la législation et les mécanismes institutionnels de leurs pays le permettront, d'accorder des crédits, en particulier à moyen et long terme, à des conditions aussi favorables que possible, notamment si possible, dans une monnaie acceptée par les partenaires commerciaux.

6. Les deux Parties estiment qu'un échange constant de renseignements pertinents sur la coopération dans le cadre du présent programme est nécessaire.

Article II

COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA CONSTRUCTION, DE L'EXPANSION ET DE LA MODERNISATION D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES AU ROYAUME-UNI ET EN UNION SOVIÉTIQUE

1. Les Parties estiment que la participation d'organismes, notamment de coentreprises, coopératives, sociétés et banques d'un pays, à la construction, l'expansion et la modernisation d'entreprises industrielles de l'autre pays est une forme intéressante de coopération économique et industrielle, qui permet une meilleure utilisation des potentialités économiques et industrielles des deux pays.

2. Cette coopération, menée d'un commun accord, s'exercera grâce à des facilités de crédit suffisantes, dans les limites permises par la législation et les règlements en vigueur dans les deux pays.

3. Une liste de projets de coopération pouvant être exécutés, au Royaume-Uni et en Union soviétique, dans les domaines de la construction, de l'expansion et de la modernisation d'entreprises industrielles figure à l'annexe I.

Article III

DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION INDUSTRIELLE ET CRÉATION DE COENTREPRISES ET DE CONSORTIUMS AU ROYAUME-UNI, EN UNION SOVIÉTIQUE ET DANS DES PAYS TIERS

1. Les Parties reconnaissent que les réformes économiques réalisées en Union soviétique ont eu un profond retentissement sur les échanges commerciaux entre le Royaume-Uni et l'Union soviétique et que le développement de la coopération pourrait être facilité par la création de coentreprises et de consortiums, auxquels participeraient un ou plusieurs organismes de chaque pays.

2. Les Parties notent que le développement de la coopération industrielle entre les sociétés britanniques et les organismes et entreprises soviétiques et de la fabrication en association de produits destinés à répondre aux besoins du Royaume-Uni et de l'Union soviétique et être livrés à des pays tiers peut beaucoup contribuer à intensifier la coopération économique et industrielle entre les deux pays. Celle-ci pourrait porter sur la conception et la fabrication de produits finis et d'éléments.

3. Les Parties constatent qu'il existe des possibilités de coopération en matière d'exploration, d'extraction et de distribution de produits minéraux et énergétiques et d'autres matières analogues.

4. Les Parties estiment que le développement et l'expansion de la coopération dans le domaine de la production permettra aux pays, à long terme et à leur avantage mutuel, de mieux utiliser leurs ressources énergétiques, matières premières, minéraux, produits pharmaceutiques, techniques et équipement et leur offriront de nouveaux moyens de diversifier la coopération bilatérale.

5. Les Parties notent que l'Accord relatif à l'encouragement et à la promotion et la protection réciproque des investissements conclu entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 6 avril 1989[1] encouragera les

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1670, n° I-28744.

sociétés et organismes des deux pays à s'engager dans ces nouvelles formes de coopération.

6. Les Parties reconnaissent le rôle important de la protection des droits d'auteur et de la propriété intellectuelle dans le développement de la confiance mutuelle et de la collaboration entre elles.

7. Un accord de coopération entre les deux Parties permettrait de développer la construction d'entreprises industrielles dans des pays tiers.

8. Une liste de projets de coopération industrielle et de coentreprises susceptibles d'être réalisés figure à l'annexe II.

Article IV

PERSPECTIVES EN MATIÈRE DE PROMOTION DU COMMERCE

1. Les Parties estiment que l'évolution économique qui s'est produite en Union soviétique a beaucoup contribué à développer les contacts directs entre les organismes et sociétés des deux pays.

2. Les Parties notent que la coopération en matière de fourniture de services a eu et aura une importance de plus en plus grande pour la coopération économique et industrielle entre le Royaume-Uni et l'Union soviétique, notamment dans les domaines suivants : finances, comptabilité, assurances, droit, conseils en matière de gestion et formation. Elles notent que les services peuvent contribuer à intensifier la coopération économique et industrielle en améliorant les méthodes de travail ainsi que la conception, la qualité et la commercialisation des produits.

3. Les Parties ont identifié certains domaines dans lesquels les sociétés britanniques et les organismes et entreprises soviétiques estiment qu'il existe d'intéressantes possibilités d'accroissement de la coopération. La liste de ces domaines figure à l'annexe III.

Article V

DISPOSITIONS FINALES

1. Le présent Programme a été établi conformément aux dispositions de l'Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif au développement de la coopération économique, scientifique, technique et industrielle du 6 mai 1974.

2. A compter de la date de son entrée en vigueur, le présent Programme remplace le Programme pour le développement de la coopération économique et industrielle entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Union des Républiques socialistes soviétiques du 15 juillet 1986.

3. Le Programme décennal de coopération scientifique et technique entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Union des Républiques socialistes soviétiques du 17 février 1975, sous sa forme élargie, sera pris en considération pour l'application du présent Programme.

4. Pendant toute la durée d'application du présent Programme, les Parties tiendront compte des plans et programmes de développement économique pertinents des deux pays à mesure qu'ils seront publiés.

5. Les Parties notent que les groupes de travail mixtes Royaume-Uni/Union soviétique pourront jouer un rôle important dans la sélection des projets de coopération, notamment les projets de coopération industrielle. Elles notent que ce rôle peut devenir encore plus important si les effectifs de ces groupes de travail s'accroissent constamment grâce à la participation à leurs activités de cadres d'organismes, d'entreprises et de coopératives de l'Union soviétique, y compris de ses Républiques, ainsi que d'organismes et de sociétés britanniques.

6. Le présent Programme sera porté à l'attention des organismes, entreprises et coopératives de l'Union soviétique, y compris de ses Républiques, ainsi que des organismes et sociétés britanniques, afin que cette coopération se traduise dans les faits, notamment en matière de financement. Elle s'exercera conformément aux lois et réglementations en vigueur dans chaque pays et compte tenu de leurs obligations internationales.

7. Les Parties notent que le Programme ne porte pas sur tous les domaines ni sur toutes les voies de coopération possibles entre les deux pays et, en particulier, n'exclut pas la coopération dans des domaines non mentionnés dans ses annexes. Des précisions seront apportées au programme à mesure qu'il se déroulera et, avec l'assentiment des Parties, l'extension à de nouveaux domaines se fera sur la base des besoins et des possibilités qui apparaîtront.

8. La Commission intergouvernementale permanente Royaume-Uni/URSS pour la coopération en matière de sciences appliquées et de technologie ainsi que de relations commerciales et économiques entre les deux pays sera chargée de veiller à l'application des dispositions et des principes du présent Programme ainsi que de son exécution sur le plan pratique. A cette fin, les représentants des deux Parties se réuniront au moins une fois par an, une année au Royaume-Uni et l'autre en URSS. Ils échangeront des informations pertinentes et mettront au point les mesures à prendre.

9. Le présent Programme ne modifie en rien les dispositions des traités et accords conclus avec des tierces parties par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

10. Le présent Programme entrera en vigueur le jour de sa signature et demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2000.

11. Il pourra être remplacé par un autre programme à long terme de développement de la coopération économique et industrielle entre les deux Parties si, six mois au moins avant son expiration, l'une des Parties exprime le désir d'envisager l'adoption d'un autre programme ou d'autres mesures pouvant se révéler nécessaires au développement et au renforcement à long terme de la coopération économique et industrielle entre les deux pays.

12. FAIT à Moscou le 8 juin 1990, en double exemplaire, en langues anglaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :
[*Signé*]	[*Signé*]
MARGARET THATCHER	RYZHKOV

ANNEXE I

LISTE DE PROJETS DE COOPÉRATION POUVANT ÊTRE EXÉCUTÉS, AU ROYAUME-UNI ET EN UNION SOVIÉTIQUE DANS LES DOMAINES DE LA CONSTRUCTION, DE L'EXPANSION ET DE LA MODERNISATION D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES

A. *Au Royaume-Uni*

— Industrie métallurgique (y compris la production de hauts fourneaux et fonderies);

— Industrie mécanique (y compris machines-outils à découper les métaux et équipement pour l'emboutissage à la forge);

— Industrie électrotechnique (y compris moteurs électriques et équipement pour le soudage électrique et aux gaz);

— Industrie automobile;

— Industrie charbonnière;

— Industrie de production d'électricité (y compris équipement pour centrales hydroélectriques et thermiques);

— Industrie de raffinage du pétrole et industrie pétrochimique;

— Industrie des matériaux de construction;

— Industrie légère;

— Industrie alimentaire;

— Industrie des machines agricoles (y compris des tracteurs);

— Industrie de l'imprimerie;

— Industrie de fabrication d'instruments;

— Autres secteurs industriels (y compris la fabrication de pompes et compresseurs, d'équipement pour la construction de routes et pour la manutention des matériaux).

B. *En Union soviétique*

Industrie mécanique, industries des machines-outils, de l'électronique, des transports, des télécommunications et industries électrotechniques

— Equipement pour l'industrie automobile, y compris pour la fabrication de moteurs diesel et leurs parties;

— Equipement pour la fabrication de machines-outils spécialisées à commande numérique;

— Equipement pour entreprises de génie agricole;

— Equipement pour entreprises de fabrication de machines génératrices;

— Systèmes à technologie variable, fabrication de robots industriels et de commandes logiques programmées;

— Equipement pour la production de circuits imprimés, d'ordinateurs électroniques y compris d'ordinateurs personnels et d'ordinateurs satellites;

— Equipement pour l'industrie de la fabrication d'instruments;

— Equipement pour la fabrication d'articles en charbon ou graphite à utiliser sur des appareils électriques;

— Equipement pour la fabrication d'équipements de télécommunications, y compris câbles, systèmes de commutation et de transmission, systèmes de radiotéléphonie;

— Equipement et techniques permettant des économies d'énergie;

— Equipement et techniques pour le contrôle de l'environnement;

— Equipement pour la fabrication d'appareils de photocopie;

— Equipement pour l'industrie des chemins de fer, y compris la fabrication d'automotrices et de matériel roulant et, en outre, équipement pour la réparation et l'entretien de ces articles;

— Equipement pour l'industrie aéronautique tel que : équipement pour aéroports, appareils de radiodétection (radar) et de radiocommunication, appareils de radionavigation;

— Equipement pour l'industrie des constructions navales et les chantiers de radoub;

— Equipement pour la fabrication d'appareils électriques et autres appareils électroniques;

— Equipement pour la production d'appareils et de systèmes de protection contre l'incendie, le vol et autres risques.

Industrie du gaz et du pétrole

— Equipement spécialisé pour l'industrie du gaz (y compris l'équipement pour la modernisation, l'inspection et la réparation des gazoducs); équipement et instruments pour systèmes de traitement des gaz et de commande des gazoducs);

— Equipement spécialisé pour l'industrie pétrolière (y compris pour l'application de méthodes de récupération secondaires et tertiaires; accessoires; équipement pour l'automatisation de la commande des oléoducs et équipement de contrôle et de mesure);

— Equipement, accessoires, équipement de contrôle et de mesure, équipement pour l'exploration et l'exploitation des gisements de pétrole et de gaz sur la plate-forme continentale.

Industrie chimique et pétrochimique

Equipement permettant des économies sur les ressources et les coûts dans la production de :

— Revêtements pour récipients métalliques;

— Encres d'imprimerie;

— Matières plastiques et articles en matière plastique;

— Fibres et fils synthétiques et matières premières pour leur fabrication;

— Polyoléfines;

— Polymères pour films;

— Méthanol;

— Moyens de purifier les soues de forage relativement compactes;

— Engrais minéraux;

— Pneumatiques pour voitures;

— Produits chimiques pour la protection des plantes;

— Produits du caoutchouc et divers latex;

— Extraits utilisés pour la teinture, pigments, catalyseurs et autres produits chimiques;

— Equipement et techniques pour raffinage du pétrole et la modernisation des raffineries existantes;

— Equipement et techniques pour la fabrication de fibres de verre et produits connexes.

Industrie du bois, de la pâte de cellulose et du papier

— Equipement pour la fabrication de divers types d'articles en papier, en papier et carton avec des enduits spéciaux, y compris l'équipement pour l'emballage des produits alimentaires;

— Equipement pour la fabrication d'allumettes;

— Equipement pour la fabrication de meubles;

— Equipement pour la fabrication de pâte de cellulose de récupération et pour le désencrage;

— Equipement pour la protection de l'environnement;

— Equipement pour le recyclage du papier de récupération;

— Equipement pour la fabrication de papier peint.

Sidérurgie

Equipement pour la fabrication de :

— Tuyauteries résistant à la corrosion et au froid pour différentes sortes d'huiles;

— Laminés à froid très résistants; acier inoxydable, pour roulements à billes et autres aciers spéciaux;

— Produits réfractaires pour l'industrie métallurgique et l'électrotechnique;

— Acier inoxydable produit suivant la méthode de raffinage à l'argon et à l'oxygène.

Industrie légère

Modernisation d'entreprises y compris fourniture d'équipements spécialisés, notamment pour l'industrie textile, l'industrie du vêtement et l'industrie du cuir.

Secteurs de l'agro-industrie et des industries alimentaires

— Systèmes d'hybridation pour l'élevage des porcs;

— Techniques et équipement pour les abattoirs;

— Equipement pour l'industrie alimentaire, y compris équipement pour la fabrication d'aliments pour nourrissons, de produits laitiers lyophilisés de margarine et de conserves de poisson;

— Equipement pour l'industrie du tabac;

— Equipement pour l'industrie du thé;

— Equipement pour l'industrie des boissons non alcoolisées;

— Equipement pour l'industrie de l'amidon pour la fabrication de produits alimentaires solides et liquides;

— Equipement pour l'agriculture (y compris les cultures, l'élevage, les méthodes de production intensive et l'amélioration de la conservation des produits finis);

— Equipement pour l'emballage et la production de matériaux d'emballage;

— Machines, équipement et techniques pour d'autres secteurs de l'agro-industrie.

Le secteur de la santé

— Instruments et appareils pour la médecine et accessoires jetables;

— Matériel de diagnostic;

— Fabrication de produits pharmaceutiques.

Autres secteurs

— Equipement pour arts graphiques/matériel préparé pour l'impression;

— Equipement pour le traitement et l'utilisation des matières premières industrielles secondaires, ainsi que pour le traitement des ordures ménagères;

— Equipement pour la manipulation des marchandises en transit;

— Equipement pour l'industrie minière;

— Equipement de contrôle et de mesure pour divers secteurs de l'industrie;

— Equipement pour la protection des travailleurs;

— Equipement pour la production de matériaux de construction.

ANNEXE II

LISTE DE PROJETS DE COOPÉRATION INDUSTRIELLE POUVANT ÊTRE EXÉCUTÉS, NOTAMMENT SOUS LA FORME D'UNE PRODUCTION EN ASSOCIATION PAR DES SOCIÉTÉS DU ROYAUME-UNI ET DES ORGANISMES ET ENTREPRISES SOVIÉTIQUES

L'industrie du charbon

— Coopération dans le domaine de la fabrication d'équipements pour l'industrie du charbon, y compris d'équipement de sauvetage et de sécurité dans les mines et d'instruments de contrôle des excavatrices;

— Coproduction et promotion d'une excavatrice.

Industrie métallurgique

— Coopération dans le domaine de la fabrication de l'équipement de fonderie;

— Production en association de systèmes de commande automatique de processus métallurgiques;

— Mise au point en commun d'équipements pour la manutention et le traitement des déchets de fer industriels;

— Mise au point en commun de procédés techniques et d'installations pour la récupération des métaux à partir de scories ferreuses.

Industrie du bois, de la pâte de cellulose et du papier

— Coopération pour l'amélioration des procédés de fabrication du papier à l'aide d'éléments déshydratants de haut rendement;

— Coopération à la fabrication de panneaux de particules.

Les industries mécaniques, notamment celle de la construction de machines pour l'industrie lourde et l'industrie des transports et celle de la construction de machines-outils

— Fabrication en association, accords de licence, réparation et entretien d'équipement pour les chemins de fer (machines motrices et matériel roulant);

— Fabrication et promotion en association de divers types de machines-outils à découper;

— Fabrication et promotion en association de divers types de machines-outils pour le travail du bois;

— Coopération dans le domaine de la fahrication d'automobiles et de leurs parties;

— Coopération dans le domaine de la fabrication de moteurs, y compris les moteurs diesel;

— Coopération à la production d'équipement destiné à la fabrication de papier;

— Coopération à la fabrication de machines pour le moulage des matières plastiques;

— Coopération à la mise au point et à la production de systèmes de commande automatique de procédés techniques pour les complexes industriels;

— Fabrication et promotion de duplicateurs en association;

— Production en association de systèmes de fabrication adaptables, de modules et de leurs parties;

— Fabrication en association d'équipements pour le contrôle des soudures des pipelines;

— Mise au point en association d'un système de conception assistée par ordinateur et d'équipement pour débitage du bois;

— Coopération dans le domaine des industries pétrolière et du gaz.

L'industrie électronique, l'industrie électrotechnique et l'industrie de la fabrication d'instruments

— Coopération dans le domaine de la fabrication des ordinateurs, y compris mise au point de programmes pour systèmes de commande automatique destinés à l'application de processus techniques et de logiciels pour ordinateurs;

— Production en association d'instruments de contrôle et de mesure à des fins industrielles;

— Production en association d'équipements de contrôle automatique;

— Production en association de systèmes de conception informatisés pour la production de circuits imprimés pour l'ingénierie et la construction;

L'industrie de la production d'énergie et les équipements permettant des économies d'énergie

— Coopération dans le domaine de la fabrication des chaudières et d'équipements pour la production de combustibles synthétiques;

— Coopération dans le domaine de la fabrication d'équipements et d'instruments pour centrales électriques informatisées, y compris pour centrales nucléaires.

Industrie aéronautique

— Coopération dans le domaine de la fabrication et de la mise au point d'éléments et de systèmes pour l'mdustrie des cellules et moteurs d'avions;

— Conception et fabrication en association de nouveaux avions pour le transport des passagers, y compris d'avions à capacité moyenne;

— Rénovation et construction d'aéroports.

Autres

— Coopération à la publication de livres;

— Coopération à la fabrication de nouveaux matériaux et à leurs applications à l'industrie légère;

— Coopération à la fabrication d'équipements et de matériaux et à la mise au point de tecbnologies nouvelles à l'intention des complexes agro-industriels;

— Construction d'entreprises industrielles dans des pays tiers dans divers secteurs de l'industrie;

— Coopération à la protection de l'environnement;

— Coopération à la fabrication d'encres d'imprimerie et de revêtement de récipients métalliques;

— Coopération à la conversion des usines travaillant pour la défense en usines à vocation civile.

Industrie de fabrication de fournitures médicales et paramédicales

— Coopération à la fabrication d'équipements médicaux, de fournitures jetables, de produits pbarmaceutiques et de matériel pour le diagnostic.

Services

— Mise en place et gestion de projets concernant des hôtels, résidences et centres commerciaux destinés à fournir au pays des apports en monnaies fortes;

— Services de comptabilité;

— Services juridiques;

— Formation de cadres;

— Assurances;

— Tourisme;

— Restauration.

ANNEXE III

LISTE DES DOMAINES DANS LESQUELS DES SOCIÉTÉS DU ROYAUME-UNI ET DES ORGANISMES ET ENTREPRISES SOVIÉTIQUES ESTIMENT QU'IL EXISTE DES POSSIBILITÉS DE DÉVELOPPEMENT DES ÉCHANGES COMMERCIAUX

A. *Dans le sens Union soviétique-Royaume-Uni*

Equipement et procédés techniques pour divers secteurs de l'industrie, notamment les suivants :

— Machines génératrices et leur équipement, y compris l'équipement complet de centrales thermiques et hydroélectriques;

— Machines et appareils électriques, y compris moteurs électriques, équipement électrique et pour soudure au gaz;

— Equipement pour les industries extractives, le broyage, le concassage et l'enrichissement;

— Equipement pour la manutention des matériaux;

— Equipement pour la construction de routes, y compris perforatrices pneumatiques;

— Machines et presses à forger et machines-outils pour le travail des métaux;

— Equipement pour la métallurgie;

— Equipement pour l'industrie alimentaire;

— Equipement pour pompes et compresseurs;

— Camions et voitures de tourisme;

— Tracteurs et machines agricoles;

— Instruments de contrôle et de mesure;

Matières premières industrielles, articles semi-finis et finis :

— Produits de l'industrie métallurgique;

— Métaux non ferreux;

— Produits chimiques;

— Caoutchouc synthétique;

— Produits du bois, y compris briquettes;

— Fourrures;

— Poisson en conserve;

— Tapis et moquettes;

— Meubles;

— Motocycles et scooters;

— Biens d'équipement ménager et objets à usage personnel;

— Allumettes;

— Porcelaine et céramiques;

— Textiles;

— Autres produits.

Services

— Edition de livres;

— Enrichissement de l'uranium brut en URSS pour le compte de clients du Royaume-Uni;

— Transit de marchandises par le territoire de l'URSS;

— Services de fret maritime.

B. *Dans le sens Royaume-Uni-Union soviétique*

Equipement, licences et procédés techniques pour divers secteurs de l'industrie, notamment les suivants :

— Armes téléguidées;

— Equipement pour l'industrie minière;

— Equipement pour les industries chimique et pétrochimique, y compris pour la fabrication de fibres synthétiques et de divers produits chimiques;

— Equipement pour l'industrie du pétrole et du gaz, y compris équipement de forage et équipement pour la préparation de boues de forage;

— Equipement pour la sidérurgie;

— Equipement pour les constructions navales et les travaux de radoub;

— Equipement pour l'exploration sismologique du fond des mers;

— Equipement pour navires, y compris de la marine marchande, de pêche et d'eau douce, pour les études hydrographiques et pour le ravitaillement des plates-formes de forage pétrolier et de gaz;

— Services océanographiques, géophysiques et détermination précise du point;

— Equipement pour la protection des installations contre divers risques : incendie, vol, etc.;

— Equipement pour les banques, y compris automatisation des opérations;

— Equipement pour la protection des travailleurs;

— Equipement pour le développement du tourisme, y compris construction d'hôtels, pour le transport et les attractions touristiques;

— Matériaux, équipement et techniques de l'industrie des charpentes métalliques;

— Equipement et instruments pour l'amélioration de la qualité et de la fiabilité sur le plan technique;

— Machines d'emballage;

— Equipement pour le travail de forage et de pressage des métaux, y compris sur chaînes automatisées;

— Equipement médical, y compris équipement spécialisé destiné aux dispensaires et laboratoires; matériels jetables;

— Instruments de contrôle et de mesure, y compris avec microprocesseur incorporé, appareils de vérification, instruments optiques et instruments mécaniques;

— Matériels, équipement et technologie pour l'amélioration de l'utilisation des ressources énergétiques;

— Equipement pour télévision et radiodiffusion;

— Equipement de transmissions;

— Systèmes de fabrication adaptables;

— Equipement pour l'industrie textile;

— Equipement pour l'industrie agricole;

— Equipement pour l'industrie alimentaire;

— Equipement pour les industries du bois, du travail du bois, de la pâte de cellulose et du papier;

— Ordinateurs et matériel périphérique, y compris ordinateurs personnels;

— Instruments;

— Appareils électriques et autres appareils électroniques;

— Matériels et technologie pour l'amélioration de la production agricole;

— Equipement et technologie pour l'industrie du cuir;

— Appareils d'éclairage et accessoires, y compris dispositifs pour économies d'énergie;

— Systèmes de transport par chemin de fer, technologie et équipement;

— Equipement dé chauffage, de ventilation et de climatisation.

Matières premières industrielles, articles semi-finis et finis

— Certains types de produits et de tuyauteries en fer et en acier;

— Produits extrêmement réfractaires pour hauts fourneaux;

— Produits chimiques, y compris pour l'agriculture et l'amélioration de la récupération du pétrole, la fabrication de matières plastiques et de cellophane pour emballage;

— Fils électriques pour application spécialisée;

— Filés et fibres;

— Tissus;

— Articles cousus et tricotés;

— Chaussures;

— Produits pharmaceutiques;

— Encres d'imprimerie;

— Revêtements de récipients métalliques

— Eléments en céramique.

Services

— Services financiers, y compris de comptabilité;

— Urbanisation;

— Gestion hôtelière;

— Tourisme;

— Services juridiques;

— Fret;

— Assurances;

— Formation de cadres.

Autres produits

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 970. GENEVA CONVENTION FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF THE WOUNDED AND SICK IN ARMED FORCES IN THE FIELD. SIGNED AT GENEVA ON 12 AUGUST 1949[1]

No. 971. GENEVA CONVENTION FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF WOUNDED, SICK, AND SHIPWRECKED MEMBERS OF THE ARMED FORCES AT SEA. SIGNED AT GENEVA ON 12 AUGUST 1949[2]

No. 972. GENEVA CONVENTION RELATIVE TO THE TREATMENT OF PRISONERS OF WAR. SIGNED AT GENEVA ON 12 AUGUST 1949[3]

No. 973. GENEVA CONVENTION RELATIVE TO THE PROTECTION OF CIVILIAN PERSONS IN TIME OF WAR. SIGNED AT GENEVA ON 12 AUGUST 1949[4]

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

24 December 1991

LATVIA

(With effect from 24 June 1992.)

Certified statements were registered by Switzerland on 19 February 1992.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 75, p. 31; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 18, as well as annex A in volumes 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444, 1527, 1596, 1642 and 1654.

[2] *Ibid.*, p. 85; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 18, as well as annex A in volumes 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444, 1527, 1596, 1642 and 1654.

[3] *Ibid.*, p. 135; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 18, as well as annex A in volumes 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444, 1527, 1596, 1642 and 1654.

[4] *Ibid.*, p. 287; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 18, as well as annex A in volumes 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444, 1527, 1596, 1642 and 1654.

ANNEXE A

N° 970. CONVENTION DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS ET DES MALADES DANS LES FORCES ARMÉES EN CAMPAGNE. SIGNÉE À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949[1]

N° 971. CONVENTION DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS, DES MALADES ET DES NAUFRAGÉS DES FORCES ARMÉES SUR MER. SIGNÉE À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949[2]

N° 972. CONVENTION DE GENÈVE RELATIVE AU TRAITEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE. SIGNÉE À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949[3]

N° 973. CONVENTION DE GENÈVE RELATIVE À LA PROTECTION DES PERSONNES CIVILES EN TEMPS DE GUERRE. SIGNÉE À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949[4]

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :

24 décembre 1991

LETTONIE

(Avec effet au 24 juin 1992.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 19 février 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 31; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos I à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444, 1527, 1596, 1642 et 1654.

[2] *Ibid.*, p. 85; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444, 1527, 1596, 1642 et 1654.

[3] *Ibid.*, p. 135; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444, 1527, 1596, 1642 et 1654.

[4] *Ibid.*, p. 287; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444, 1527, 1596, 1642 et 1654.

No. 17512. PROTOCOL ADDITIONAL TO THE GENEVA CONVENTIONS OF 12 AUGUST 1949, AND RELATING TO THE PROTECTION OF VICTIMS OF INTERNATIONAL ARMED CONFLICTS (PROTOCOL I). ADOPTED AT GENEVA ON 8 JUNE 1977[1]

N° 17512. PROTOCOLE ADDITIONNEL AUX CONVENTIONS DE GENÈVE DU 12 AOÛT 1949 RELATIF À LA PROTECTION DES VICTIMES DES CONFLITS ARMÉS INTERNATIONAUX (PROTOCOLE I). ADOPTÉ À GENÈVE LE 8 JUIN 1977[1]

RECOGNITION of the competence of the Commission established under article 90

Declaration effected with the Government of Switzerland on:

24 September 1991

QATAR

RECONNAISSANCE de la compétence de la Commission instituée aux termes de l'article 90

Déclaration effectuée auprès du Gouvernement suisse le :

24 septembre 1991

QATAR

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

... فإن دولة قطر تعلن إنها تعترف إعترافا واقعياً ودون إتفاق خاص ، قبل أى طرف سام متعاقد آخر يقبل الإلتزام ذاته بإختصاص اللجنة الدولية لتقصي الحقائق في إدعاءات مثل هذا الطرف الآخر ، مع إبداء تحفظها بأن هذا الاعلان لايعني بأي حال من الاحوال إعتراف دولة قطر بإسرائيل أو قبول الدخول معها في معاملات

[TRANSLATION[2] — TRADUCTION[3]]

The State of Qatar declares before any other High Contracting Party accepting the same commitment, that it recognizes *ipso facto* and without special agreement the competence of the International Fact-Finding Commission to consider the allegations of such other Party.

Yet the State of Qatar expressing reservations that this declaration is by no means construed as a recognition of Israel by the State of Qatar or as consenting to enter into dealings with Israel.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

L'Etat du Qatar déclare à l'intention de toute autre Haute Partie contractante qui accepte la même obligation reconnaître de plein droit et sans accord spécial la compétence de la Commission internationale d'établissement des faits pour enquêter sur les allégations d'une telle autre Partie.

L'Etat du Qatar fait toutefois une réserve, selon laquelle cette déclaration ne signifie en aucune façon que l'Etat du Qatar reconnaisse Israël ou consente à établir des relations avec Israël.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1125, p. 3, and annex A in volumes 1138, 1140, 1151, 1175, 1202, 1216, 1226, 1256, 1271, 1283, 1289, 1300, 1314, 1339, 1344, 1356, 1360, 1372, 1390, 1404, 1419, 1425, 1435, 1444, 1457, 1477, 1487, 1499, 1513, 1522, 1527, 1537, 1552, 1567, 1591, 1607, 1642 and 1654.

[2] Translation supplied by the Government of Switzerland.

[3] Traduction fournie par le Gouvernement suisse.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1125, p. 3, et annexe A des volumes 1138, 1140, 1151, 1175, 1202, 1216, 1226, 1256, 1271, 1283, 1289, 1300, 1314, 1339, 1344, 1356, 1360, 1372, 1390, 1404, 1419, 1425, 1435, 1444, 1457, 1477, 1487, 1499, 1513, 1522, 1527, 1537, 1552, 1567, 1591, 1607, 1642 et 1654.

RATIFICATION and ACCESSION (*a*)

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

23 October 1991

POLAND

(With effect from 23 April 1992.)

24 December 1991 *a*

LATVIA

(With effect from 24 June 1992.)

RATIFICATION et ADHÉSION (*a*)

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :

23 octobre 1991

POLOGNE

(Avec effet au 23 avril 1992.)

24 décembre 1991 *a*

LETTONIE

(Avec effet au 24 juin 1992.)

RECOGNITION of the competence of the Commission established under article 90

Declaration effected with the Government of Switzerland on:

21 November 1991

TOGO

The Government of the Togolese Republic declares that it recognizes *ipso facto* and without special agreement, in relation to any other Contracting Party accepting the same obligation, the competence of the Commission established pursuant to article 90 of the 1977 Protocol additional to the Geneva Conventions of 12 August 1949 Protocol I for the protection of war victims, to inquire into allegations by such other Party, as authorized by the aforementioned article.

Certified statements were registered by Switzerland on 19 February 1992.

RECONNAISSANCE de la compétence de la Commission instituée aux termes de l'article 90

Déclaration effectuée auprès du Gouvernement suisse le :

21 novembre 1991

TOGO

« Le Gouvernement de la République togolaise déclare reconnaître de plein droit et sans accord spécial, à l'égard de toute autre Partie contractante qui accepte la même obligation, la compétence de la Commission constituée conformément à l'article 90 du Protocole I de 1977 additionnel aux Conventions de Genève du 12 août 1949 pour la protection des victimes de la guerre, pour enquêter sur les allégations d'une telle autre Partie comme l'y autorise ledit article. »

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 19 février 1992.

No. 17513. PROTOCOL ADDITIONAL TO THE GENEVA CONVENTIONS OF 12 AUGUST 1949, AND RELATING TO THE PROTECTION OF VICTIMS OF NON-INTERNATIONAL ARMED CONFLICTS (PROTOCOL II). ADOPTED AT GENEVA ON 8 JUNE 1977[1]

RATIFICATION and ACCESSION (*a*)

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

23 October 1991

POLAND

(With effect from 23 April 1992.)

24 December 1991 *a*

LATVIA

(With effect from 24 June 1992.)

Certified statements were registered by Switzerland on 19 February 1992.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1125, p. 609, and annex A in volumes 1138, 1140, 1151, 1175, 1202, 1216, 1271, 1283, 1289, 1300, 1314, 1339, 1344, 1356, 1360, 1372, 1390, 1404, 1419, 1425, 1435, 1444, 1457, 1477, 1487, 1499, 1513, 1522, 1527, 1537, 1552, 1567, 1591, 1607, 1642 and 1654.

N° 17513. PROTOCOLE ADDITIONNEL AUX CONVENTIONS DE GENÈVE DU 12 AOÛT 1949 RELATIF À LA PROTECTION DES VICTIMES DES CONFLITS ARMÉS NON INTERNATIONAUX (PROTOCOLE II). ADOPTÉ À GENÈVE LE 8 JUIN 1977[1]

RATIFICATION et ADHÉSION (*a*)

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :

23 octobre 1991

POLOGNE

(Avec effet au 23 avril 1992.)

24 décembre 1991 *a*

LETTONIE

(Avec effet au 24 juin 1992.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 19 février 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1125, p. 609, et annexe A des volumes 1138, 1140, 1151, 1175, 1202, 1216, 1271, 1283, 1289, 1300, 1314, 1339, 1344, 1356, 1360, 1372, 1390, 1404, 1419, 1425, 1435, 1444, 1457, 1477, 1487, 1499, 1513, 1522, 1527, 1537, 1552, 1567, 1591, 1607, 1642 et 1654.

No. 23353. CONVENTION CONCERNING INTERNATIONAL CARRIAGE BY RAIL (COTIF). CONCLUDED AT BERNE ON 9 MAY 1980[1]

RATIFICATION

Instrument deposited with the Government of Switzerland on:

28 November 1991

ALGERIA

(With effect from 1 March 1992.)

Certified statement was registered by Switzerland on 19 February 1992.

N° 23353. CONVENTION RELATIVE AUX TRANSPORTS INTERNATIONAUX FERROVIAIRES (COTIF). CONCLUE À BERNE LE 9 MAI 1980[1]

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :

28 novembre 1991

ALGÉRIE

(Avec effet au 1er mars 1992.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Suisse le 19 février 1992.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1397, p. 2, and annex A in volumes 1408, 1423, 1436, 1437, 1464 and 1552.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1396, p. 3, et annexe A des volumes 1408, 1423, 1436, 1437, 1464 et 1552.

ANNEX C

Ratifications, accessions, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the League of Nations

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de la Société des Nations

ANNEX C

No. 84. AGREEMENT CONCERNING THE ADMINISTRATION OF THE POSTAL, TELEGRAPHIC AND TELEPHONE SERVICES IN THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN BY THE SWISS POSTAL ADMINISTRATION AND THE SWISS TELEGRAPHIC AND TELEPHONE ADMINISTRATION, SIGNED AT BERNE, NOVEMBER 10, 1920[1]

TERMINATION *(Note by the Secretariat)*

The Government of Liechtenstein registered on 20 February 1992 the agreement between the Principality of Liechtenstein and the Swiss Confederation on the provision of postal services in the Principality of Liechtenstein by the Swiss Postal, Telephone and Telegraph Services signed at Berne on 9 January 1978.[2]

The said Agreement, which came into force on 1 January 1979, provides, in its article 32 (2), for the termination of the above-mentioned Agreement of 10 November 1920.

(20 February 1992)

[1] League of Nations, *Treaty Series*, vol. II, p. 305.

[2] See p. 148 of this volume.

ANNEXE C

N° 84. CONVENTION CONCERNANT L'EXPLOITATION DU SERVICE POSTAL, TÉLÉGRAPHIQUE ET TÉLÉPHONIQUE DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN PAR LES SOINS DE L'ADMINISTRATION DES POSTES SUISSES ET DE L'ADMINISTRATION DES TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES SUISSES, SIGNÉE À BERNE LE 10 NOVEMBRE 1920[1]

ABROGATION *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement du Liechtenstein a enregistré le 20 février 1992 la Convention entre la Principauté du Liechtenstein et la Confédération suisse concernant l'exploitation des services de la poste et des télécommunications de la Principauté du Liechtenstein par l'Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses signé à Berne le 9 janvier 1978[2].

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 1er janvier 1979, stipule, au paragraphe 2 de son article 32, l'abrogation de la Convention susmentionnée du 20 novembre 1920.

(20 février 1992)

[1] Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. II, p. 305.

[2] Voir p. 149 du présent volume.